ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES LOCALES
MAXIMUM HIER 69
MINIMUM (NUIT) 48
A 8 H. CE MATIN 51

27e Année: No 232 — OTTAWA, JEUDI 5 OCTOBRE, 1939 — Le numéro: 3 sous

LA FRANCE COMBATTRA JUSQU'À LA VICTOIRE

LE PREMIER MINISTRE DUPLESSIS OUVRE SA CAMPAGNE AUX TROIS-RIVIERES

LA FRANCE REFUSE DE SE SOUMETTRE AUX DIKTATS "PACIFIQUES" DU FUEHRER

M. Daladier l'a dit en termes énergiques qui ne permettent aucune méprise, dans une déclaration faite hier.

L'EXEMPLE DE LA POLOGNE

La France et la Grande-Bretagne n'ont aucunement l'intention de se laisser séduire par le raisonnement du fait accompli.

LES DEPUTES COMMUNISTES

PARIS, le 5 — (P. C.)—Le premier ministre Daladier a déclaré hier que la France était prête à combattre jusqu'à la victoire dans cette guerre "qui lui a été imposée". Au cours d'une déclaration faite devant la Commission des Affaires Etrangères de la Chambre, M. Daladier a dit: "La France n'a pas l'intention de vivre dans cet état de perpétuelle insécurité qui a caractérisé ces dernières années."

Il a aussi déclaré que la France se tient toujours aux côtés de la Grande-Bretagne et que, comme cette nation, elle n'acceptera pas une paix dictée par l'Allemagne seule. La France n'est pas prête à se soumettre à la violence et au fait accompli; elle désire une paix durable non seulement pour elle mais pour toutes les nations.

Quant aux propositions de paix formulées par Hitler, elles ne sont qu'un "attrape-nigaud" destiné surtout à la propagande intérieure du Reich, dit M. Daladier.

Aucune proposition concrète n'a encore été faite à la France; si Hitler en fait une, la France adoptera la même attitude que la Grande-Bretagne.

LE COMMUNIQUE

A l'issue de la réunion d'hier après-midi la commission des Affaires étrangères de la Chambre publia le communiqué suivant: "La commission des Affaires étrangères réunie sous la présidence de M. Mistler entendit aujourd'hui M. Daladier. Daladier déclara que c'était à son vif regret qu'il n'avait pu se rendre plus tôt devant la commission avec lequelle il entend rester en contact étroit. Répondant aux nombreuses questions posées par les membres de la commission, il montra comment ses efforts secondés par l'attitude de la Pologne se heurtèrent pendant plusieurs jours à l'opposition systématique et en dernière heure à la manoeuvre brusquée des gouvernements allemand et Russe. Il rendit hommage aux tentatives entreprises jusqu'au dernier moment par Mussolini pour conjurer la catastrophe. Il rapela comment le gouvernement du Reich persista dans sa volohté d'agression et de conquête et provoqua le conflit dont l'entière responsabilité retombe sur l'Allemagne. Le président du conseil traça ensuite le tableau de la situation diplomatique.

Il évoqua le courage avec lequel les Polonais se défendirent, l'héroïsme avec lequel Varsovie résista pendant plusieurs semaines sous d'effroyables bombardements, enfin la situation désespérée dans laquelle l'intervention russe survenue au moment critique se produisit.

"Daladier rappela la décision du conseil des ministres italiens du 1er septembre et fit allusion au récent voyage de Ciano à Berlin. Il se félicita de la normalisation progressive de nos rapports avec l'Espagne et de l'amélioration sensible des relations avec le Japon. Il fit le point de la discussion qui se poursuit aux Etats-Unis sur la modification de la loi de neutralité. Dans la dernière partie de ses déclarations il exposa les raisons qui nous imposent l'impérieux devoir de poursuivre dans la plus fraternelle solidarité avec nos alliés britannique la guerre à nous imposée. La France ne veut plus vivre dans l'état d'insécurité des dernières années. Elle refuse de s'incliner de-

Suite à la 16ème page



La Russie est à faire la conquête diplomatique des Etats baltes. Elle a ratifié son accord avec l'Estonie. On dit qu'elle a conclu un accord avec la Lettonie. Elle négocie avec la Finlande et la Lithuanie.

Il invite les électeurs à s'unir pour "assurer l'autonomie du Québec"

Une lutte contre "la participation, la centralisation et l'assimilation."

LE CHOMAGE

M. Duplessis affirme que l'Union Nationale a tenu ses promesses électorales.

"LA SURVIVANCE"

(De notre envoyé spécial)

TROIS-RIVIERES, le 5 — Dans le discours qu'il a prononcé hier soir à Trois-Rivières pour inaugurer sa campagne politique le premier ministre Maurice Duplessis a invité les électeurs à se joindre à lui pour lutter contre "la participation, la centralisation et l'assimilation" qu'il accuse le gouvernement fédéral d'avoir érigées en principe. Il déclara "qu'un vote pour Duplessis est un vote pour l'autonomie, et contre la conscription." Il supplia les citoyens de la province de présenter un front uni, le jour de la votation, afin d'assurer la survivance de l'autonomie provinciale "et partant de nos droits éducationnels et religieux, de la race canadienne et plus particulièrement de la race canadienne-française."

Il mit ses auditeurs en garde contre le gouvernement fédéral, et s'en prit plus particulièrement à la participation, et personnellement au Très Honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et Secrétaire d'Etat suppléant.

LE CHOMAGE

Il accusa le gouvernement fédéral de n'avoir rien fait pour régler la question du chômage, "d'avoir refusé de contribuer sa juste part dans le soulagement du chômage dans la province de Québec". Il passa en revue son administration et souligna que le gouvernement de l'Union Nationale avait tenu ses promesses d'élection. Il revint à plusieurs reprises sur l'importance du moment, où se joue, dit-il, la survivance de la province de Québec. Il affirma l'autonomie provinciale et déclara que tant qu'il serait au pouvoir, il continuerait la lutte contre la centralisation. "Est-ce que le premier ministre de la province de Québec doit être la créature d'un ministre fédéral?" demanda-t-il après avoir dit que l'hon. Adélard Godbout, leader provincial du parti libéral avait demandé conseil au ministre de la Justice sur la conduite de la campagne. "Pourquoi M. Lapointe se trouve-t-il scandalisé par le fait que le gouvernement provincial décide de tenir une élection en temps de guerre? M. Lapointe a déjà participé à des élections en temps de guerre, et n'en semblait pas scandalisé."

LA SURVIVANCE

Parlant encore de l'autonomie, M. Duplessis affirma que le meilleur moyen d'en assurer la survivance était de "se mêler de ses affaires".

Il dit que le gouvernement provincial ne s'était jamais mêlé d'élection fédérale, et il demande au gouvernement fédéral de faire la même chose.

"Ce n'est pas une lutte de parti que nous faisons, explique-t-il, c'est une lutte pour conserver les libertés populaires. C'est une lutte pour la survivance des Canadiens français. Nous ne voulons pas de la tyrannie d'Ottawa. Nous ne voulons pas être les pantins du fédéral."

Il déclara que le gouvernement fédéral voulait affamer la province. "Par la loi des mesures de guerre, soumet-il à ses auditeurs, le gouvernement fédéral interdit à la province de Québec d'emprunter sur les marchés financiers de l'extérieur. Du même coup, le gouvernement fédéral assèche le marché canadien en empruntant lui-même de fortes sommes nécessaires à la conduite de la guerre, et prive ainsi la province de Québec de l'argent dont elle a besoin."

Dans son appel à l'unité devant les urnes, M. Duplessis laissa entendre que cette union sacrée dans une telle circonstance prouverait que la

Suite à la 16ème page

Instructions aux navires américains

(Presse associée)

WASHINGTON, 5. — Près d'une quarantaines d'avertissements aux navires ont été reçus ici des pays européens pendant le premier mois de la guerre, rapporte aujourd'hui le secrétariat d'Etat.

Le dernier est venu au commencement de cette semaine d'Allemagne, avertissant les vaisseaux américains d'éviter de se montrer suspects dans les eaux françaises et anglaises et les prémunissant contre le fait de ce faire escorter, de zigzaguer, de voyager sans lumières et de refuser de s'arrêter, s'ils sont sommés de le faire.

Le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull a averti hier les belligerants que les Etats-Unis ne permettraient pas qu'on attaquât sans distinction les vaisseaux américains, mais il a averti ceux-ci de se tenir en dehors des eaux européennes.

La France a fait savoir au secrétariat d'Etat qu'elle ne ferait plus usage de lumières sur ses bateaux et qu'aucun bateau étranger ne se rendrait dans la limite de trois milles sans permission spéciale ni dans lalimite de six milles s'appliquant à certains ports militaires.

On demande aux vaisseaux qui vont en France de passer au cap Alprech pour y recevoir des ordres.

La Grande-Bretagne a également donné avis qu'elle abandonnerait l'usage de lumières sur ses bateaux.

La Russie soviétique, qui a fait savoir formellement aux Etats-Unis qu'elle était neutre, a donné avis d'une zone prohibée à l'entrée de la mer Blanche et de l'élimination d'un certain nombre de phares en cette mer.

A la recherche du pilote Fecteau et de ses compagnons

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 5. — Cinq avions, en plus des partis de chercheurs par terre, prendront part à la battue pour retouver les trois hommes disparus depuis trois semaines dans la région de la côte nord de l'est de Québec.

Les autorités rapportent que le pilote Joseph Fecteau et deux passagers sont partis le mois dernier pour le lac Melville, près du Labrador. On n'en a pas entendu parler depuis.

Les passagers étaient G. H. Davidson, de Montréal, et J.-C. Côté, de Beaumont (Comté de Bellechasse), qu'on a identifié auparavant comme étant O.-C. Côté, de Trois-Rivières. M. Côté est le frère du sénateur J.-L. Côté, d'Alberta, et le beau-frère de feu l'honorable A. Turgeon, ancien président de l'assemblée législative de la province de Québec.

Il demeurait à Montréal jusqu'au printemps dernier.

Le chef fasciste de la Suisse est appréhendé

(Presse associée)

BELLINZONA (Suisse), le 5 — La police qui travaille au contre-espionnage en Suisse détient actuellement Enrico Meriani, chef des Italiens fascistes, dans cette partie de la Suisse où l'on parle Italien.

L'accusation que l'on porte contre Meriani n'a pas été divulguée. De son métier, on a dit qu'il était italiste dans un magasin.

Le chef d'une association d'anciens combattants italiens a été arrêté sous accusations d'espionnage.

LA FONDATION MASSEY

TORONTO, le 5 (P.C.) — Selon un ordre émis par le juge W. T. Kelly, $1,000,000 des fonds de la Fondation Massey doivent être utilisés pour l'établissement d'un hôpital militaire en Angleterre.

"La conscription est une menace directe à la Confédération"

M. Paul Gouin prédit, à l'ouverture de sa campagne électorale, à un poste de radio de Montréal, que l'établissement de l'enrôlement obligatoire amènerait la rupture du pacte confédératif. — Le chef de l'Action Libérale lance de nombreuses accusations contre le premier ministre Maurice Duplessis, l'hon. Adélard Godbout, chef libéral à Québec, et l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice à Ottawa.

DISCOURS A L'EMPORTE-PIECE

MONTREAL, 5 — L'établissement de la conscription militaire dans la présente guerre constituerait une menace directe de rupture de la Confédération canadienne. M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, a pris cette attitude catégorique dans son discours d'inauguration de sa campagne électorale, prononcé ici, hier soir, à la radio. "Si Ottawa", s'écria-t-il, "voulait imposer la conscription à la province de Québec, là encore nous verrions une menace directe à nos droits intangibles et nous repousserions, forts de la volonté unanime de notre peuple, le fardeau devenu insupportable du pacte de 1867".

Après avoir accusé le premier ministre Maurice Duplessis de n'avoir aucune attitude définie à l'égard de la conscription, M. Gouin s'en prit au chef libéral, l'hon. Adélard Godbout, et plus particulièrement à l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, qui a déjà annoncé que les ministres fédéraux de Québec feraient la lutte au gouvernement de l'Union Nationale dans la présente élection provinciale. Il affirma que M. Lapointe voulait, en participant à l'élection de Québec, dégager sa responsabilité et faciliter sa démission au cas où le gouvernement d'Ottawa établirait plus tard la conscription.

(Suite à la 12e)

COMMUNIQUE ALLEMAND

(Presse associée)

BERLIN, le 5.— Le commandement de l'armée allemande publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"Dans l'est, on a continué le balayage de ce qui reste de l'armée polonaise, balayage commencé hier.

Dans l'ouest, il y eut des engagements de seconde importance et des envolées de reconnaissance".

L'attitude britannique reste ferme

(Presse canadienne)

LONDRES, le 5. — Les Anglais sont convaincus que leur gouvernement est décidé de continuer cette guerre jusqu'au jour où l'Europe sera délivrée de la menace d'agression nazie. La déclaration de Lord Halifax et l'invitation lancée aux Dominions d'envoyer des représentants à Londres pour siéger dans un cabinet impérial de guerre en sont deux preuves indiscutables.

(Suite à la page 12)

A la suite de l'Allemagne, la Hongrie rétablit ses relations avec l'U.R.S.S.

(Presse associée)

BUDAPEST, le 5. — La Hongrie dont le gouvernement observe une attitude d'expectative et de silence, pendant que la guerre est à sa frontière, a complété le rétablissement de ses relations diplomatiques avec la Russie soviétique.

Les relations avaient été rompues le 24 février, alors que la Hongrie signa le pacte anti-communiste, à la suite de l'Allemagne, de l'Italie, du Japon et de l'Espagne.

On a annoncé officiellement que Jozef Cristoffy, ancien conseiller de la légation hongroise à Varsovie, a été nommé ministre à Moscou.

La nomination, pendant ce temps-là, d'un consul allemand en permanence à Szeged, en plein coeur d'une région riche d'agriculture, est regardée dans les milieux diplomatiques comme un moyen d'augmenter le commerce des vivres venant de Hongrie.

EN ROUMANIE

En Roumanie, on se prépare à toute éventualité; pendant que le sud-est de l'Europe désire ardemment garder son rôle effacé dans la guerre, la Roumanie propose une trêve générale entre tous les partis politiques. Cependant deux groupes minoritaires ont fait de nouvelles demandes. Un représentant de 800,000 Allemands s'est plaint auprès du premier ministre Constantin Argetoianu au sujet du traitement qu'on leur fait; le premier ministre l'assura qu'il prendrait immédiatement des mesures pour améliorer cette situation. La minorité hongroise, qui compte 1,900,000 âmes, protesta de nouveau déclarant que les Hongrois en Roumanie n'ont pas la liberté d'envoyer leurs enfants dans des écoles de leur choix.

On voit dans l'ouverture des négociations entre la Grèce et la Yougoslavie, à Belgrade, et dans l'arrivée d'une délégation turque pour assister à une démonstration des troupes bulgares, des signes d'amélioration dans les relations avec les Etats du sud-est.

On poursuit cependant les préparations militaires. La Hongrie a annoncé qu'elle donnerait des instruction publique pour l'usage des masques à gaz. La Roumanie se propose pour la première fois l'obscurcissement complet, lundi soir.

Pour une Ukraine indépendante

(Presse canadienne)

TORONTO, 5. — Dmytro Halyczyn, de New-York, secrétaire général de l'Association nationale ukrainienne, a déclaré à une assemblée des divers groupes de Toronto, tenue ici aujourd'hui, qu'un Etat ukrainien indépendant constituerait la seule barrière efficace contre l'expansion du bolchévisme dans toute l'Europe. "Les Ukrainiens ont foi, dit-il, en la cause juste des puissances démocratiques."

Un sous-marin allemand a accompli un acte audacieux sur la côte irlandaise

(Presse canadienne)

LONDRES, le 5. — La presse associée annonce aujourd'hui que le sous-marin allemand, qui a laissé sur les côtes de l'Irlande les 28 marins du navire grec "Diamantis" a agi trop vite pour que les gardes de la côte irlandaise puissent l'interner.

On a débarqué l'équipage grec tout près de Dingle au cours de la nuit dernière. C'est à une distance de 15 mille environ, qu'on avait laissé Sir Roger Casement, nationaliste irlandais, qui avait comploté contre la Grande-Bretagne durant la dernière guerre.

Les premiers rapports qui nous parviennent de Dublin veulent que les membres de l'équipage du sous-marin se soient entretenus avec les habitants qui se trouvaient sur la côte pendant que les survivants du "Diamantis" étaient transportés sur la terre ferme. Le "Diamantis" navire de 4,990 tonnes a été coulé mardi.

(Le submersible est entré dans le port et a accosté en plein jour et tout s'est passé le plus tranquillement du monde. Les habitants auraient répondu aux signes amicaux des marins allemands.)

Les gardes-côtes ont aperçu le sous-marin et se sont rendus à l'endroit. Mais, le sous-marin eut le temps de faire une plongée et de disparaitre. Lorsque les gardes arrivèrent à l'endroit ils ne purent que constater à la surface de l'eau qu'un sillage, la disparition du sous-marni et la présence d'un groupe de marins sur la rive.

Six membres de l'équipage du "Diamantis" furent transportés à l'hôpital, car ils avaient probablement été blessés au cours du torpillage de leur navire. Les membres de l'équipage ont déclaré qu'ils avaient été 36 heures à bord du sous-marin et qu'ils avaient été fort bien traités.

Des personnes bien renseignées déclarent que l'obligation d'un état neutre dans une telle circonstance est d'arrêter le navire d'une puissance belligérante que s'il peut le faire avec des chances de succès.

L'endroit choisi pour le débarquement des 28 marins grecs est un endroit assez retiré. Il est surveillé jour et nuit par les gardes de l'Irlande.

Dans la nuit du 2 avril 1916, Sir Roger Casement et deux compagnons avaient été déposés de la me

Suite à la 16ème page

Dahlgren et Pearson sont les héros de la deuxième victoire, 4-0

Le Babe, supposé être le plus faible des Yankees au bâton, cogne un double pour aider aux trois points des champions dans la troisième manche et hisse le premier circuit de la série mondiale, dans la strophe suivante. — Monte Pearson évente neuf adversaires.

COUPS:—YANKEES 9 — REDS 2
AUCUNE ERREUR

Et c'est encore les New-York Yankees. Monte Pearson, droitier des champions du monde, lança une partie phénoménale pour blanchir les Cincinnati Reds 4-0, cet après-midi, au Stade des Yankees à New-York en les limitant à deux coups saufs. L'autre héros de la deuxième victoire des Yanks fut Babe Dahlgren, premier but new-yorkais, qui cogna un double à la troisième manche pour déclencher une offensive de cinq coups saufs pour trois points aux dépens de Bucky Walters et qui bâcla les affaires à la quatrième manche en hissant un magnifique circuit de plus de 425 pieds.

Walters éventa cinq Yankees mais l'as de Bill McKechnie fut éclipsé par Pearson, qui en est à sa quatrième victoire en quatre parties lancées dans ces classiques annuelles. Monte éventa neuf visiteurs. Il accorda la seule passe de la soirée. Walters se fit toucher pour neuf coups saufs. Aucune erreur n'a été commise.

Pearson a égalé un record de lanceur datant de 1906, en n'accordant que deux coups saufs. Craft s'éventa trois fois, Myers, Frey, Goodman, McCormick et autres Rouges frappant la brise une fois. La prochaine partie aura lieu à Crosley-Field, samedi à Cincinnati.

Suite à la 13ème page

Le Pape publierait une encyclique le 29 octobre

CITE DU VATICAN, le 5 — (P. A.) — Les prélats du Vatican ont déclaré aujourd'hui que le Pape Pie XII publierait la première encyclique de son règne, le 29 octobre, en la fête du Christ-Roi, et qu'à cette occasion il ferait un appel pour la paix.

Certains ont déclaré que le Souverain Pontife travaillait à ce document depuis le 24 juillet, c'est-à-dire depuis son arrivée à Castel Gandolfo. On a ajouté que l'encyclique devait être rendue publique en août mais qu'on avait remis à plus tard sa publication étant donnés les développements internationaux.

Pronostics

Le temps a été beau et modérément chaud dans la plus grande partie de l'Ontario et du Québec. Il a plu en Nouvelle-Ecosse, tandis que dans les provinces des prairies, il a fait surtout beau, mais plus froid. Il a neigé et plu dans la région de Rivière-à-la-Paix.

Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent. Vents modérés, partiellement nuageux et modérément chaud. Vendredi. — Vents modérés, partiellement nuageux et averses locales.

Nord d'Ontario. — Vents frais et nuageux ce soir et vendredi, pluie çà et là.

A 8 h. ce matin:

Dawson, 32; Simpson, 31; Smith, 46; Rupert, 39; Victoria, 47; Kamloops, 46; Jasper, 32; Calgary, 40; Edmonton, 43; Saskatoon, 36; Pr. Albert, 37; Brandon, 54; Winnipeg, 45; Kenora 43; Moosonee, 40; S. S. Marie, 46; London 52; Toronto 56; Kingston, 58; Ottawa 51; Montreal 56; Doucet, 48; Detroit, 59; Boston, 54; New-York, 52; Miami, 81; Angeles, 60; Nassau, 84; Bermudes, 78; Jacksonville, 65; Tampa, 68.

SPECIAUX
pour
VENDREDI et SAMEDI

ROSES, la douzaine 60c et plus.
FOUGERE: —
Rég. $1.00 pour 50c
Rég. $2.00 pour $1.00
Rég. $3.00 pour $1.60
PROULX FLEURISTE
96, Rideau. 99 Bank.

Série Mondiale - 2ème partie

CLUBS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Total
REDS [N]	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
YANKIS [A]	0	0	3	1	0	0	0	0	x	4

BATTERIES — CINCINNATI: Bucky Walters et Lombardi, Hershberger, rec. à la 8me.
YANKEES: Monte Pearson et Dickey.

Radio Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

Caractère des musiciens de jazz

Abe Lyman, qui dirige, à titre de chef d'orchestre, l'Heure de la Valse dont Radio-Canada fait le relais, le vendredi soir, à neuf heures, est un psychologue dont les réflexions ne manquent pas de piquant. Voilà ce qu'il dit du caractère de quelques instrumentistes:

"Les contrebassistes, dit entre autres choses, "Lyman, sont des conservateurs parmi les musiciens du jazz."

"Les saxophonistes sont les plus romantiques".

"Les tambourinaires, et les joueurs d'instruments à percussion, sont des superstitieux".

"Les contrebassistes, affirme Lyman, se marient à un âge plus avancé que les autres; règle générale, ils ne participent pas aux amusements bruyants et sont souvent disposés à donner aux jeunes musiciens de sages conseil.

"Les saxophonites sont des romantiques tandis que les violonistes ont davantage le sens esthétique; ils goûtent les concerts et la grande littérature, s'intéressent à l'histoire, et on les rencontre, aux expositions de peintures.

"Les tambourinaires et autres instrumentistes de cette classe. — Lyman en fut jadis, il doit en savoir quelque chose, — sont très superstitieux. Ils ne permettent à personne de manier leurs instruments et perdent la tête dès qu'un de leurs compagnons dit ou fait quelque chose qui, d'après eux, est de mauvais augure".

Lyman n'a rien dit des pianistes, des harpistes, des clarinettistes.

ÇA ET LA

JEAN CLEMENT

Jean Clément, à son récital de chant aux postes du secteur français de Radio-Canada, le jeudi, 5, à 7 h. 30 du soir, chantera:

Sur mon chemin ..... Henry Himmel
Derrière les volets
..... Valdy et Terrier
Tristement ..... Ferrari et Bordin

* * *

LES CAUSERIES DE M. AEGIDIUS FAUTEUX A RADIO-CANADA, SUR LA VIE D'ANTAN.

Dans sa causerie à Radio-Canada, le jeudi, 5 octobre, à 7 h. 45 du soir, M. Aegidius Fauteux de la Société Royale, président de la Société Historique de Montréal, nous parlera des institutions religieuses et civiles de Montréal il y a un siècle. M. Fauteux en profitera pour dire un mot des us et coutumes de l'époque.

Cette causerie de M. Fauteux sera diff... par CBF et relayée par les postes CBV, Québec, et CBJ, Chicoutimi, et les postes affiliés.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Jeudi soir

6 heures

WABC—Informations.
CBF—Les plus beaux disques.
CBO—Mélodies (N.B.C.).
CKAC—Au fil de l'heure.
CKCO—Informations.
WJZ—Informations.

6 heures 15

CBO—Dinah Shore.
CKAC—Au fil de l'heure. — Orgue.
WABC—Revue des sports.
WEAF—Histoires d'enfant.
CKCKO—A choisir.
CBF—Louis Francoeur.
WJZ—Dinah Shore, contralto.

6 heures 30

CBF—Radio-journal.
CBO—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie. — Sport-éclair.
CKCO—Howie Wing.
WABC—M. Kaltenborn.
WEAF—Orchestre.
CKCH—Orchestre Gatineau.
WJZ—Quattuor.

6 heures 45

CKAC—Nouvelles de chez nous.
CBO—Salon Silhouettes.
CBF—Cercle sportif.
CKCO—Heart Throbs of the Hills.
WEAF—Revue des sports.
WJZ—Lowell Thomas.
CKCH—Alexandra Hôtel.
WABC—European News.

7 heures

WJZ—Easy Aces.
CKCO—"Goodwill hour".
CBO—The Crackerjacks.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—La pension velder.
WEAF—Fred Waring dans Pleasure time.
WABC—Amos'n' Andy.
CKCH—Intermède musical.

7 heures 15

CBO—The llight up and listen club.
CBF—The Crackerjacks.
CKAC—The light up and listen club.
WABC—Michael Loring.
WJZ—Mr Keen.
CKCH—Programme Robert Electrique.

7 heures 30

CBF—Jean Clément.
CKCO—Piano.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
*CBO—Jean Clément.
WEAF—All Star Revelw.
WABC—Vox pop.
WJZ—Sketch.
CKCH—En avant, Canada.

7 heures 45

CKAC—Mémoires.
CBO—Causerie.
CBF—Causerie de M. E. Fauteux.
CKCO—Orgue.
CKCH—Orchestre de danse.
CBF—"Vieilles coutumes".

8 heures

CBO—Vicki Chase.
WEAF—Sketch.
CKAC—L'amour voyage.
CBF—Vicki Chase et Tom Thomas.
WABC—Asklit basket.
CKCH—Jessica Dragonnette.

8 heures 15

CKCO—Prairie Ramblers.
CKCH—Orchestre.
WEAF—Avalon Time.

8 heures 30

CBF—Airs populaires.
CBO—Hits from the shows.
CKAC—Le temps est de l'argent.
CKCH—Causerie Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.
CKCO—Garden of Melody.
WABC—Strange as it seems.
WJZ—The Tip Top Show.
WEAF—Those we love.

8 heures 45

CKCO—Guest Night.

9 heures

CKAC—Rythme et mélodies.
CKCO—"Town crier"
WEAF—Good news of 19140.
CBO—A choisir.
CKCH—Concert-promenade.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
CBF—A choisir.
WJZ—Concert.

9 heures 15

CKCO—Accordéon.

9 heures 30

CKAC—A choisir.
WJZ—Critical political issues.
CKCO—Trio instrumental.
WEAF—George Jessel's.

10 heures

CBO—Kraft music hall.
CKCO—Orchestre de danse
*CKAC—Columbia Workshop.
CBF—Orchestre de danse
*WABC—Columbia Workshop Festival.
WEAF—Kraft Music Hall.
WJZ—Orchestre.
CKCH—Sérénade pour cordes.

10 heures 30

WEAF—College of music.
CKCO—Nouvelles et sport.
CBF—Concert.
WABC—American at work.
CKAC—Radio-actualité.
WJZ—Musique de danse.
CKCH—Orchestre.
CBO—Concert.

10 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.
CKCO—Musique de danse.
WABC—Armchiar adventures.
CKCH—La revue Weber.

11 heures

WABC—Revue des événements.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives.
WJZ—Informations et orchestre.
CBF—Informations.
WEAF—Gliding Swing.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15

WABC—Informations.
CBO—A choisir.
CKAC—Orchestre.
CBF—Chronique sportive.
WABC—Orchestre

11 heures 30

CBO—Musique de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.

Minuit 30

CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Vendredi matin

CBO—OTTAWA—880

7.45—Concert.
8.00—Informations.
8.15—Orchestre.
8.30—Rise and shine.
9.00—Breakfast Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World.
10.45—Rakov's orchestra.
11.00—Viennese ensemble.
11.30—Big sister.
11.45—Getting the most out of Life.
12.00—The Balladeer.
12.15—Radio-journal.
12.30—Pronostics. — Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Pronostics et intermède musical.
1.30—Road of Life.
1.45—Chant.
2.00—Orchestre.
2.15—Dr Susan.
2.30—Rythm school.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—The Guiding Light.
4.00—Club matinee.
4.30—Vic and Sade — Sketch.
4.45—Nouvelles de la B.B.C.
5.15—Margaret Wilson.
5.30—Barnacle Bill.
5.45—Cotes de la bourse.

CKAC—MONTREAL—730

7.00—Mélodies rythmées.
7.15—Informations.
7.25—CKAC aujourd'hui.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Revue de la chanson française.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Informations.
9.45—La famille Gauthier.
10.00—Piano.
10.15—A choisir.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande soeur.
11.00—Radio-Cinéma-Revue.
11.15—Stars of the week and treasure chest time.
11.30—Big Sister.
11.45—Smiling Jack.
12.00—Allons, c'est parisien.
12.30—Le province en progrès.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Symphonette.
2.00—A choisir.
2.15—Dr Susan.
2.30—Concert
2.45—Informations.
3.00—A choisir.
3.30—Buffalo Sumer Theatre.
4.00—Manhattan Minuet.
4.15—From the Gold Coast.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire
5.00—L'heure du thé
5.15—Mélodies rythmées.
5.30—Rue principale.
5.45—Le quart d'heure de...

CBF—MONTREAL—910

8.00—Radio-journal.
8.15—Chansonnettes.
8.30—Concert vocal.
8.45—Le quart d'heure de...
9.00—Intermède musical.
9.05—Trio vocal (N.B.C.).
9.15—Orchestre et soliste.
9.30—Chansons que vous aimez.
10.00—Vie de famille.
10.15—Courrier-confidences.
10.30—"Quelles nouvelles".
10.45—A choisir.
11.00—Orchestre symphonique.
*12.00—Réveil rural.
12.15—The Southernaires.
12.30—Informations.
12.45—Trio de Toronto.
1.00—Orchestre.
1.15—Poème symphonique.
1.45—Chant.
2.00—Orchestre.
2.15—Rue principale.
2.30—Rhythm School.
2.45—Rhythm School.
3.00—Orchestre.
3.45—Retraite pour les malades.
4.00—Fémina.
4.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.45—Informations de la B.B.C.
5.15—Version française.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Cotes de la bourse.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club.
9.00—Fanfare.
9.15—Intermède musical.
9.30—Stars of the week.
9.40—Treasure Chest Time.
9.45—Smilin' Jack.
9.50—Voice of memory.
10.00—Morning Strings.
10.15—Gypsy Strings.
10.30—Ballades familières.
10.45—Valses.
11.00—Orchestre.
11.15—Variétés.
11.30—Morning Medley.
12.00—Balladeer (C.B.C.).
12.15—Informations.
12.30—A choisir.
12.40—Informations.
12.45—Trio Joyce.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Musical Travels.
1.45—Amérique latine.
2.00—Heure symphonique.
3.00—Three O'Clock Matinee.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Harmonie hawaïenne.
4.15—Chants.
4.30—Afternoon Salon.
5.00—Musique de danse.
5.30—Southern Melody.
5.45—Emission Kik.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio-Canada.
8.15—Nouvelles anglaises locales.
8.30—"Close Harmony", NBC.
8.45—Chansonnettes françaises, CBC.
9.00—Nouvelles françaises, CBC.
9.05—Happy Jack Turner, NBC.
9.15—"The Band Goes To Town", NBC.
9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansonnettes françaises locales.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Nos célébrités.
11.30—Variétés (Trans)
12.00—Nouvelles anglaises.
12.15—"The Southernaires", NBC.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du "Droit".
1.00—Orchestre Jene Bartal.
1.15—Chansonnettes françaises.
1.30—L'heure Coquetel (Trans).
1.45—"The Charleteers", NBC.
2.00—Le réveil rural, CBC.
2.15—Chemin de la Croix.
2.30—Variétés françaises.
3.00—Fanfare de la marine américaine, NBC.
3.45—Disques locaux.
4.00—L'heure de la danse (Trans).
4.15—"Music Graphs" (Trans).
4.30—Les vieux airs (trans).
4.45—"The Happy Homesteaders".
5.30—L'heure du crépuscule.
5.15—Thé pour deux.

Vendredi soir

6 heures

CBF—Les plus beaux disques.
CBO—Musique.
CKAC—Nouvelles. — Orgue.
CKCO—Informations.
WJZ—Informations.
WEAF—Informations.

6 heures 15

WEAF—Histoires d'enfants.
CBO—Intermède musical.
CKAC—Uncle Jonathan.
CKCO—Front Page Drama.
CBF—Causerie de M. Roland Beaudry
WJZ—Orchestre.
WABC—Uncle Jonathan.

6 heures 30

WABC—M. Kaltenborn.
CKCO—Howie Wing.
CBO—Informations.
CKAC—Jamais de la vie.
CBF—Informations.



9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux



FASCINANTES LIGNES PRINCESSE

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

Les ravissantes lignes princesse sont des plus avenantes pour tous les âges et tailles. Voici une robe très appropriée aux premiers jours d'automne et à l'hiver. Elle est confortable et élégante. C'est le genre de robe qui est toujours prête à mettre. L'empiècement haut est une intéressante caractéristique que vous aimerez, et les poches permettent une jolie opposition. Des piqûres opposées sont chics et ajoutent une intéressante touche à cette robe classique. Du lainage poil de lapin, du crêpe de soie épais ou de la cotonnade imprimée foncée sont des tissus splendides pour sa réalisation sans collet. Les longues lignes font paraître plus grande et avantagent une personne petite.

Le style No 2624 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La taille 16 exige exige 2¾ verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit" **Nous avons maintenant le nouveau catalogue du printemps et de l'été.** Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"



Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Je travaille et j'ai souvent l'occasion de rencontrer des inconnus. Les uns ou les autres sont polis, charmants, courtois. Je me demande toujours si je dois remercier pour ces gentillesses ou faire mine de ne pas les voir, au cas où ils prendraient mes paroles pour un encouragement à continuer les relations. — SOPHIE EMMA.

REPONSE.—Vous êtes bien enfant, bien naïve. On doit toujours remercier pour une porte ouverte, un siège cédé, et toute autre politesse d'ordre courant. Celui qui vous traite courtoisement le fait par bonne éducation et non avec une arrière-pensée et ce serait mal reconnaître sa chevalerie que de ne pas même remercier. Ce serait être vraiment oie blanche. Si votre merci s'accompagne d'un clin d'oeil provocateur, ce ne devient plus la même chose. Une personne digne dans ses paroles, dans sa conduite, n'a pas à craindre qu'un merci, un sourire reconnaissant soit mal interprété.

EXCURSION D'ACTION DE GRACES

(SOUS LES AUSPICES DU CLUB ZONTA D'OTTAWA)

$3 MONTREAL ALLER ET RETOUR

Départ d'OTTAWA	2.00 p.m.	samedi	7	octobre
Arrivée à MONTREAL-OUEST	5.00 p.m.	"	"	"
Arrivée à WESTMOUNT	5.07 p.m.	"	"	"
Arrivée à MONTREAL (Windsor)	5.15 p.m.	"	"	"

Retour sur tous les trains jusqu'à MARDI, 10 OCTOBRE (excepté sur le train No 7, 8 h. 15 p.m.)

PACIFIQUE CANADIEN

WJZ—Ink spot.
WEAF—Cercle philatéliste.
CKCH—Aylmer Aquatic Club.

6 heures 45

CBO—Salon silhouettes.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
WJZ—Lowell Thomas.
CBF—"Salon-Silhouettes".
CKCO—Musique légère.
WABC—European News.
WEAF—Echos de sports.
CKCH—Cavendish Café.

7 heures

WABC—Amos 'n Andy.
CBO—Gems from the music shop.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—Pension Velder.
CKCO—L'agent secret "K-7".
WEAF—Pleasure Time avec Fred Waring.
WJZ—Orchestre de concert.
CKCH—Intermède musical.

7 heures 15

CKAC—Light up and listen club.
CBO—Light up and listen.
CBF—Orchestre de Wilfrid Charette.
WEAF—Jesse Crawford.
WABC—Lum and Abner.
CKCH—Orchestre.

7 heures 30

WABC—Professeur Quiz.
CBF—Maurice Onderet, violoniste.
CKCO—It's Ballad Time.
CBO—Maurice Onderet.
WEAF—The Revelers.
WJZ—The four bells.
CKCH—En avant, Canada.
CKAC—Nazaire et Barnabé.

7 heures 45

CKCO—Causerie.
CKAC—Le Don Juan de la chanson.
WEAF—Causerie.
WJZ—Orchestre.
CBF—"Un homme et son péché".
CKCH—"Un homme et son péché".

8 heures

WJZ—NBC Jamboree.
CKAC—C'est la vie.
CBO—Miss Trent's Children.
CKCO—Ports of Call.
*CBF—C'est la vie.
*WEAF—Concert.
WABC—Variétés.
CKCH—Nouvelles Radio-Canada.

8 heures 30

CKAC—A la baie Quille.
WABC—Théâtre.
CBO—Concert.
CBF—Concert.
WJZ—Don't forget.
CKCO—Chant.
CKCH—Concert.

8 heures 45

CKCO—Sérénade sur orgue.

9 heures

CBO—Waltz time.
WABC—Johnny presents.
CBF—Heure de la valse.
CKCO—Town crier.
CKAC—A choisir.
WJZ—Plantation party.
WEAF—Waltz time.
CKCH—Les chants du monde.

9 heures 15

CKCO—René Marier et son trio.

9 heures 30

CKCO—Trio instrumental.
WJZ—Harry Horlick et orchestre.
CBF—Symphonie moderne.
WEAF—Concert.
CKAC—A choisir.
WABC—Campana's first Nighter.
CKCH—Orchestre.
CBO—Jimmy Shields.

9 heures 45

CKAC—Revue hebdomadaire des sports.
CKCO—Chant.

10 heures

WEAF—Sérénade.
CKCO—Orchestre de danse.
CBO—Auguste Descaries.
CBF—Chefs d'oeuvre du piano.
CBO—Orchestre.
WABC—Grand Central Station.
WJZ—European news.
CKCH—Les chefs-d'oeuvre au piano.
CKAC—Les diables rouges.

10 heures 15

CKCH—Gens intéressants.
CKAC—Gens intéressants

10 heures 30

CBO—Causerie.
WABC—Young man with a band.
CKAC—Radio-actualités.
CKCO—Informations.
CBF—Mon métier.
WJZ—Orchestre de concert.
WEAF—America Unlimited.
CKCH—Orchestre.

10 heures 45

CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.
CBF—Chant.
CBO—Orchestre.
CKCH—Orchestre.

11 heures

CBO—Chant.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Informations sportives.
CBO—Informations.
CBF—Informations
WJZ—Informations.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15

CKAC—Orchestre
CBF—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CBO—Wilf. Carter.
WJZ—Orchestre.
WABC—Orchestre
CKCO—Informations.

Carnet du cinéma

JEUDI LE 5 OCTOBRE 1939
AU CENTRE
THE OLD MAID

"The Old Maid", film mettant en vedette Bette Davis, Miriam Hopkins et George Brent, est déjà populaire au Centre.

Cette brillante production attire en effet des foules considérables au Centre.

"The Old Maid", mis en scène par Edmund Goulding, a été adapté pour l'écran par Casey Robinson. Le film raconte l'histoire de deux cousines d'une vieille famille de Philadelphie qui de 1861 jusqu'en 1880, vivent côte à côte en se détestant.

Miriam Hopkins est une veuve ayant deux enfants. Bette Davis remplit le rôle de la vieille fille. Elle ne s'est jamais mariée, mais elle est la mère d'une jeune fille travaillant dans la maison, résultat d'une aventure avec son amoureux (George Brent) avant le départ de ce dernier pour la guerre, où il fut tué.

Jane Bryan interprète le rôle de la fille. Celle-ci se met à aimer Miriam Hopkins à la consternation de Bette Davis. Ce n'est que lorsque, accidentellement, Bette Davis révèle le fait qu'elle est la mère de Jane Bryan que celle-ci et Miriam Hopkins aiment enfin la vieille fille.

Le sujet est traité avec beaucoup d'émotion, et son interprétation est de premier ordre.

Le film n'est en rien inférieur à la pièce dont il a été tiré, et le cinéma cette fois encore contribue à faire connaître au grand public cinéphile une oeuvre de classe.

Importations de fer suédois en Gde-Bretagne

(Presse canadienne)

LONDRES, le 5.—Le fer suédois qui autrefois était exporté en Allemagne prendra probablement la direction de l'Angleterre à la suite des pourparlers qui se font actuellement entre les experts anglais de la Commission du commerce et une délégation venue de Stockholm. C'est ce que le correspondant diplomatique de la Presse associée rapporte ce soir.

Des négociations de ce genre auront probablement lieu avec les autres pays scandinaves.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

FRANCAIS
JEU.-VEN.-SAM.—OCT. 5-6-7
"HOME on the PRAIRIE"
avec GENE AUTRY
"COUNSEL FOR CRIME"
avec OTTO KRUGER
Série: "FLYING G-MEN" No 11

LAURIER
Aujourd'hui
Bette Davis — George Brent
dans
"DARK VICTORY"
aussi
Ralph Byrd
dans
"DOWN IN ARKANSAS"

Condamnés pour vol d'automobile

(Presse canadienne)

COCHRANE, 5.—Joseph Hogan et Kelley Brown, trouvés coupables du vol d'une automobile, ont été condamnés hier à deux ans et à dix-huit mois, respectivement, en prison. M. le juge E.-R.-E. Chevrier a refusé de leur permettre de s'enrôler dans l'armée; il déclara que ce serait faire injure à l'armée.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Stanley and Livingstone", 1.00, 3.55, 6.55, 9.45; "Chicken Wagon Family" 2.45, 5.45, 8.40.

ELGIN — "They Shall Have Music", 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.

IMPERIAL — "Inside Information" 1.00, 3.15, 5.40, 8.05, 10.30; "The Lilac Domino", 1.55, 4.20, 6.45, 9.10.

LAURIER — "Dark Victory" 2.30, 5.25, 8.45; "Down in Arkansas", 1.00, 4.15, 7.00, 10.30.

REGENT — "Honeymoon In Bali", "Television Spy".

RIDEAU — "Second Fiddle", 12.50, 3.50, 6.50, 10.00; "Little Tough Guys In Society", 2.35, 5.40, 8.50.

Basil RATHBONE—Ida LUPINO
"Adventures of Sherlock Holmes"
aussi Jean ROGERS
"STOP, LOOK AND LOVE"
Ce soir VAUDEVILLE à 9 hres
CARTIER

Commence aujourd'hui
L'idylle la plus captivante, la plus gaie de l'année!


EN PROGRAMME DOUBLE
La bataille pour la régie de la télévision
"TELEVISION SPY"
William Henry — Judith Barrett
SPECTACLE SPECIAL DE DIMANCHE A MINUIT
WALLACE BERRY dans
"THUNDER AFLOAT"
Regent

Caplan's
129-137 RIDEAU STREET
vous invite à
L'EXPOSITION DE MODES
qui aura lieu au
THEATRE CARTIER
le
JEUDI, 5 OCTOBRE
à 8 h. 30 du soir

Programme d'Education Musicale

Vendredi après-midi à 3 h. 30

Poste CKCH

Vingt-sixième émission

Ce programme est consacré à la musique italienne.

Mademoiselle Marie-Jeanne Séguin commentera les pièces suivantes:

1. Marche Royale et Giovinezza.
2. Extraits d'opéra de Verdi:
   Nabucco.
   Les Lombards à la première croisade.
3. Chants populaires:
   Funiculi - Funicula
   Il Bacio
   O Sole Mio.

Ce SOIR

Ecoutez les Causeries de

L'Union Nationale

CKAC — 10.45 à 11.00 — 11.15 à 11.45

aussi

CBF - CBV - CBJ - CJBR - CHNC - CKCH

10 h. 30 à 11 h.

La Compagnie Legaré Limitée

CAPTEZ DIRECTEMENT PARIS - LONDRES - BERLIN avec un "WESTINGHOUSE" 1940

Les événements graves qui se présentent d'heure en heure ne laissent personne indifférents. Allez à la source même des nouvelles, en les captant là directement où les choses se passent. Un Westinghouse vous le permettra facilement.



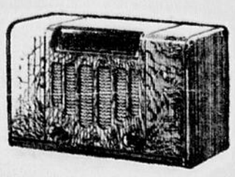
Westinghouse toutes ondes
Très chic cabinet, 6 lampes. Contrôle automatique de volume. Compensateur et circuit oscillateur. Haut-parleur Magnavox. Cadran de repérage simplifié. Régulateur de timbre.
69.95
ou $5.00 comptant et 13 versements de $5.35.

'Westinghouse' toutes ondes
Modèle puissant, 6 lampes. Circuit superhétérodyne. Contrôle de volume. Compensateur automatique. Haut-parleur Magnavox. Cadran de repérage simplifié de haute précision.
44.95
ou $5.00 comptant et 8 versements de $5.25.

'Westinghouse' toutes ondes
Sept lampes, grand rendement. Bandes élargies. Syntonisation automatique. Haut-parleur Magnavox. Repérage facile. Contrôle automatique de volume et compensateur de timbre.
84.50
ou $5.75 comptant et 15 versements de $5.70.

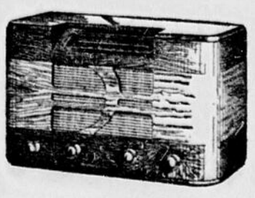
Westinghouse toutes ondes
Modèle puissant et sélectif. 7 lampes. Six stations présyntonisées. Rayon syntonisateur cathodique. Haut-parleur Magnavox de 12". Bandes étendues. Chic cabinet.
109.95
ou $11.00 comptant et 15 versements de $7.20.

RADIOS à BATTERIES
Puissants et sélectifs



Westinghouse
Très populaire, modèle de 4 lampes, compact, contrôle de volume. Haut-parleur Alnico. Batterie 1.4 volt très économique.
38.50
ou $6.95 comptant et 6 versements de $5.45.

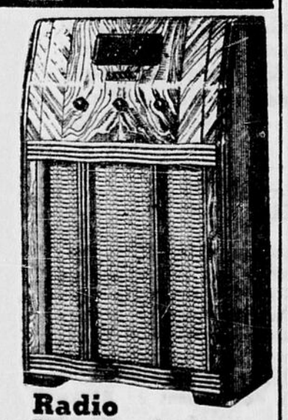
CAPTEZ L'EUROPE!
aussi facilement qu'avec un radio électrique!



Radio Westinghouse
Bel appareil toutes ondes, 5 lampes. Batterie 1.4 volt économique. Condensateur triple. Contrôle de volume. Compensateur de timbre. Haut-parleur Magnavox.
59.95
ou $7.95 comptant et 8 versements de $8.80.

UNE SUPERBE VALEUR

Radio Westinghouse
Modèle recommandé, 5 lampes. Régulateur de volume automatique. Compensateur de timbre. 5 postes pré-syntonisés. Haut-parleur électro-dynamique. Magnifique cabinet.
59.95
ou $5.00 comptant et 11 versements de $5.30.



Radio Westinghouse
Modèle de table, 5 lampes. Très sélectif. 5 postes pré-syntonisés. Haut-parleur à cône moulé. Régulateur de volume automatique. Joli cabinet, très compact.
33.95
ou $5.00 comptant et 6 versements de $5.00.

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE
75, RUE PRINCIPALE - HULL

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les compagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 5 OCTOBRE 1939

Le Comité permanent de la survivance française

La troisième session annuelle du Comité permanent des Congrès de langue française en Amérique. — Ce comité devient le Comité permanent de la survivance française en Amérique. — Son origine et sa raison d'être. — Pour que la vie française ne subisse nulle part aucune restriction. — Les droits des minorités françaises et l'unité nationale.

Le Comité permanent des Congrès de langue française en Amérique a tenu sa troisième session annuelle à l'Université Laval, les 30 septembre et 1er octobre. On se rappelle quelle est l'origine de ce comité. Il a pris naissance à l'issue du deuxième Congrès de la langue française, en juin 1937. Son but est de réaliser le plus grand nombre possible des voeux adoptés au Congrès et de réunir, dans une même organisation, les représentants de tous les groupements français de l'Amérique du Nord, afin de travailler, comme le dit un message du comité permanent à Son Excellence le délégué apostolique, à la conversation plus complète de l'héritage spirituel des catholiques de langue française. Ainsi nous trouvons parmi les membres du comité des représentants de la province de Québec, des Acadiens des Provinces maritimes, des Canadiens français de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ainsi que des Franco-Américains.

En plus de maintenir un contact très étroit entre les divers groupements français du Canada et des Etats-Unis, le comité permanent des Congrès de langue française s'intéresse à toutes les questions où nos intérêts ethniques sont en jeu Ces questions sont multiples, qu'il s'agisse de veiller au respect du bilinguisme officiel dans tous les domaines, des droits scolaires des minorités, de l'immigration, de la conquête économique, de la représentation française dans les corps publics, ou de toutes autres questions connexes. L'an dernier, il a engagé les groupements français à fêter, le 11 décembre, l'anniversaire de la proclamation du Statut de Westminster, qui accorde au Canada la souveraineté et l'indépendance; au cours des mois d'été, il a organisé des cours de français pour les institutrices et les instituteurs de l'Ile du Prince-Edouard.

A l'avenir, le Comité permanent des Congrès de langue française en Amérique s'appellera le Comité permanent de la survivance française en Amérique. Nous préférons ce dernier nom: il traduit mieux le but du comité et la tâche de grande envergure qu'il a entreprise.

Comme le rappelait Mgr Camille Roy au dernier congrès général des Franco-Ontariens, la Confédération a créé chez nos concitoyens de langue anglaise le préjugé que le français n'a de pleins droits que dans la province de Québec et que, dans les autres provinces, la minorité doit se plier, en matières de droits religieux et scolaires, à la volonté de la majorité exprimée en des actes législatifs: "Nous ne voyons pas, disait-il nous ne pouvons pas comprendre pourquoi, au Canada, dans quelque province que ce soit, nous n'avons pas, en tous domaines, et particulièrement en celui de l'éducation française des enfants, en celui de la culture de la langue maternelle et de son usage dans les services publics, fédéraux ou provinciaux, les mêmes droits que nos compatriotes anglais, depuis l'Acadie jusqu'aux montagnes Rocheuses, de l'Atlantique au Pacifique." Il concluait ainsi: "Nous prendrons le temps qu'il faudra pour établir au profit des minorités françaises la vie totale. Elle s'établira . . . Ce jour attendu, nous souhaitons qu'il soit proche. Tout vrai Canadien pourra s'en réjouir. Ce sera le jour enfin arrivé de l'unité nationale."

Travailler à la survivance française, au respect des droits des minorités françaises, c'est collaborer à la grande oeuvre de l'unité nationale, car cette unité ne peut être atteinte sans que les droits mutuels des deux groupes les plus importants de la population canadienne soient respectés, non seulement dans la province de Québec, mais dans toutes les provinces du Canada. La Confédération n'aurait pas été possible si l'une des parties au contrat n'avait pas été assurée qu'elle pourrait, sous le nouveau régime, conserver l'exercice des droits acquis et continuer de se développer librement, suivant ses caractéristiques et son génie propres. La Confédération a été établie sur des principes de justice, de tolérance, de dualité des races et des langues. Le Canada a une double physionomie qu'il doit conserver. Personne, par conséquent, n'a le droit d'imposer de limites au développement de la population canadienne-française, pas plus dans le domaine géographique que dans le domaine intellectuel. Tant que ces principes ne seront pas respectés, il sera inutile de parler de bonne entente et d'unité nationale.

Charles GAUTIER

BILLET

Première semaine de guerre à Paris

La capitale française offre depuis quelques semaines des spectacles variés; mais l'un de ceux qui émurent et plurent d'abord fut celui des petits Parisiens portant leur masque de protection contre les gaz en bandouilière. La France n'était pas encore en état de guerre avec l'Allemagne, et l'on prenait seulement des précautions en prévision de l'affreuse aventure qui, hélas! depuis lors, s'est produite. Les enfants, le sac accroché à l'épaule, marchaient avec une sorte de dignité, et quoique l'appareil leur battit les talons, ils avaient une allure plus assurée qu'à l'ordinaire. Que pouvait-il se passer dans leur petite tête? Ils avaient entendu leurs parents causer entre eux, et ils savaient seulement qu'un danger menaçait leur famille. Sans doute devinaient-ils qu'il convenait de se montrer plus sages qu'à l'ordinaire et qu'ils avaient aussi un devoir à remplir.

Puis, les jours s'écoulèrent, et ces petits Parisiens virent s'éloigner leurs pères que la défense du pays appelait aux frontières. Ausitôt Paris changea de visage. Ceux qui avaient connu la grande ville pendant les quatre années de la dernière guerre purent croire un instant qu'ils étaient tout à coup revenus en arrière. Comme en 1914-1918, Paris est obscur chaque nuit. Les restaurants et les cafés ferment plus tôt leurs portes. Le nombre des voitures circulant par les rues a beaucoup diminué. De nouvelles consignes publiques ont interrompu cette fantaisie qui est l'un des agréments de la vie parisienne. Les agents de police, habituellement coiffés d'un képi, portent désormais un casque et la joule sur laquelle ils veillent est surtout composée de vieillards et de femmes. Enfin, la figure des passants est empreinte de gravité.

Mais nulle part on ne discerne ces marques de l'inquiétude qui donne à un peuple une apparence désordonnée. Les Parisiens se sont spontanément disciplinés eux-mêmes. Beaucoup d'entre eux dissimulent le chagrin que leur cause le départ d'un être cher. Les mères et les épouses donnent les preuves d'une force morale dont on ne les eut pas cru capables dans le train ordinaire de l'existence. Les vieilles vertus nationales sont, pour ainsi dire, remontées du fond à la surface. Et ce stoïcisme s'est manifesté instinctivement, sans que les autorités responsables de l'ordre général aient eu besoin d'enseigner à quiconque ce qu'il convenait de faire et de ne pas faire. On ne saurait prétendre que ceux qui, d'habitude, comprennent malaisément ce qu'il importe de comprendre, aient soudain eu l'esprit plus clair et plus prompt; mais les sentiments qui dormaient dans les coeurs les plus secs se sont en quelque sorte réveillés brusquement, et le paresseux est devenu vif, et l'égoïste est devenu généreux. Ainsi s'est retrouvé tel qu'il n'a jamais cessé d'être le peuple de Paris et de toute la France.

Une vieille chanson française, qu'on ne chante plus depuis un siècle et plus, contient, dans son refrain, ces deux vers à la fois naïfs et virils: "Allons, ma femme, sèche tes larmes, — Tes pleurs font rouiller mes armes!" Cette romance s'est inscrite dans la mémoire de ceux-là mêmes qui l'ont toujours ignorée. Elle s'est chantée "en dedans", comme disent les Français pour parler de ce qui se passe dans leur âme. L'artisan, l'ouvrier, le bourgeois ont quitté le foyer familial pour reprendre le fusil et l'uniforme du soldat, et leur résolution de protéger le sol de la patrie s'est souvent exprimée par un simple regard, et non point par des paroles émues, et moins encore éloquentes. Une sorte de tradition universelle attribue aux Français le défaut de se plaire à discuter, parfois inutilement. La vérité oblige à reconnaître que, nulle part, on ne fut plus économe de discours, de controverses, qu'en France, au cours de ces journées où presque tous les Français durent changer de moeurs, de coutumes, et renoncer à leurs goûts naturels.

Car le goût naturel des Français était vraiment de mener une vie paisible et laborieuse, coupée de délassements traditionnels. La France est un pays que son climat et son sol rendent agréable à habiter. Si l'on n'y trouve point d'extraordinaires richesses, on en obtient, au prix d'efforts constants, tout ce que l'homme modeste peut désirer pour subsister. Une certaine gaîté foncière y fait en outre supporter volontiers les mauvaises saisons. Le Français était donc tranquille chez soi, et ne pensait pas devoir demander à personne plus qu'il ne possède. Et voilà que, tout à coup, s'est dressé en Europe, un homme qui attesta, en plusieurs circonstances, que son pays avait des droits sur les autres pays. Le Français, tout d'abord, n'en voulut rien croire. Usant d'abord de ruse, le chancelier Hitler parut ne convoiter que des contrées où la langue allemande est parlée, donnant ainsi à ses revendications une apparence patriotique. Il abusa bien de sa force, mais il s'arrangea en même temps pour s'épargner de rencontrer une force contraire. Et les Français jugeaient que ces abus étaient condamnables, sans se décider toutefois à les condamner effectivement. Et, même, à Munich, ils approuvèrent l'accord conclu entre leur gouvernement et le gouvernement britannique, d'une part, et le gouvernement allemand, d'autre part. La guerre est une chose si affreuse, qu'on pouvait bien oublier les excès commis par M. Hitler, si, bien entendu, la paix, une paix définitive, devait en résulter.

Mais l'orgueil de l'autre n'était point encore satisfait, ni son appétit de conquête assouvi. Après le tour de l'Autriche, puis de la Tchécoslovaquie, vint le tour de la Pologne. Mettant le comble à son hypocrisie, le chancelier Hitler osa accuser la Pologne de menacer la dignité et la sécurité de l'Allemagne. Et tandis qu'on négociait encore pour maintenir la paix, il commença d'envahir un pays auquel il affirmait, il y a quelques mois, qu'il n'avait d'autre souci que d'être son voisin loyal et bienveillant. Cette fois, les Français y virent clair. Ils comprirent enfin qu'abandonner la Pologne à la violence hitlérienne, c'était à la fois se déshonorer et s'exposer eux-mêmes aux coups de la brutalité allemande. La Pologne vaincue et soumise à la loi du plus fort, la France était désignée d'avance à recevoir le choc militaire de l'Allemagne, entraînée par un maître que rien ne retient, ni la parole donnée, ni les traités signés, à qui les sentiments de justice et d'humanité sont absolument étrangers.

Les Français ont ainsi été tirés d'une sorte de rêve. Ils rêvaient, en effet, confiants en leur bon droit et dans leur amour de la paix. Le traité qu'ils avaient, avec leurs alliés, conclu avec l'Alemagne, à la suite de la guerre que l'Allemagne leur avait déclarée, ils commirent l'imprudence de le laisser peu à peu annuler. Mais tout valait mieux, dans l'esprit des Français, que le retour aux barbaries de la guerre. Que l'Allemagne violât le pacte qui portait sa signature, mais que du moins l'Europe pût vivre de nouveau en paix. Le dictateur Hitler s'est chargé lui-même de les détromper. Il les a véritablement contraints à reprendre les armes et de recourir à la force pour empêcher que la sienne ne soumit l'Europe à ses volontés monstrueuses, à ses ambitions insensées.

Hitler a voulu la guerre. Il a commis ce crime horrible et absurde en même temps. Les Français n'auront désormais la paix que lorsqu'ils auront mis Hitler dans l'impossibilité de nuire.

Jean LEFRANC.

AU JOUR LE JOUR

L'illusion rouge

Le Congrès des métiers et du travail, à sa récente réunion tenue à London, Ontario, a condamné par résolution le fascisme, le nazisme et l'antisémitisme, mais il a ignoré le communisme.

Comme le communisme est l'allié du nazisme, le **Windsor Star** s'étonne de la distinction que le Congrès des métiers et du travail établit entre l'un et l'autre. Là-dessus, il rapporte l'opinion d'un ouvrier français sur l'interdiction du parti communiste en France. "Il ne valait pas la peine de bannir officiellement le parti, disait cet ouvrier selon un correspondant de Paris. Le parti communiste se mourait rapidement de ridicule. Le pacte russo-allemand a scelé notre sort en mettant les points sur les i, si je puis m'exprimer de la sorte. Mais je vous dirai ce qui amena la déchéance dont le parti n'aurait jamais pu recouvrer. C'est l'affaire d'Espagne. Lorsque nos gens revinrent d'Espagne où ils avaient combattu en qualité de volontaires contre Franco et que le public apprit comment on avait dilapidé une partie de ses contributions financières hebdomadaires à rendre la vie facile à une bande de chefs obscurs et à d'autres fonctionnaires ainsi qu'en pots-de-vin, tandis que l'on gaspillait le reste faute d'administration efficace, les ouvriers se fâchèrent et abandonnèrent le parti en masse".

Nous ne partageons pas évidemment l'avis de cet ouvrier, à savoir qu'il était inutile que le gouvernement français mit au ban le parti communiste, même si celui-ci était désorganisé. Avec le **Windsor Star,** nous voulons plutôt attirer l'attention sur le fait que, dans les milieux ouvriers canadiens, comme en témoigne l'attitude du Congrès des métiers et du travail à London, la grande illusion rouge continue d'exercer son enchantement funeste, même depuis que la Russie communiste s'est alliée à l'Allemagne naziste et après que l'une et l'autre ont échoué dans leur tentative de mettre la main sur l'Espagne catholique.

En d'autres milieux canadiens hier encore tolérants à l'égard du communisme, on commence, toutefois, à ouvrir les yeux. L'autre jour, Joseph Back, ancien agent à la solde de Moscou, témoignait devant le comité Dies à Washington que les membres du parti communiste travaillaient seulement pour Jos. Staline. Si des gens doivent savoir quel est le but que poursuit le communisme, ce sont bien les agents de Moscou. Voilà un aveu que l'on comprend mieux maintenant, même de ce côté-ci de la frontière canado-américaine.

Ministère de l'Information

Il avait été question ici de créer une sorte de comité de l'Information dans le but de centraliser tous les renseignements relatifs à la poursuite de la guerre et destinés au public. Le Canada voulait imiter la Grande-Bretagne. Mais le ministère anglais de l'Information n'a pas fonctionné comme on le désirait. Une tempête de protestations s'est élevée contre lui dans la presse britannique. Londres doit maintenant faire machine en arrière. A l'avenir, comme par le passé, chaque ministère aura la responsabilité de renseigner le public sur ce qui se passe chez lui.

Cette décision du gouvernement anglais tue, dans l'oeuf, le projet d'une sorte de ministère canadien de l'Information. Puisque cet organisme n'a pas réussi à fonctionner en Grande-Bretagne, on est d'avis à Ottawa qu'il vaut mieux ne pas tenter ici la même expérience. C'est pourquoi le gouvernement canadien laissera à chaque ministère le soin de fournir directement aux journaux les nouvelles qui renseigneront sur son activité le public.

Toute centralisation n'est pas bonne. C'est ce que le gouvernement anglais vient d'apprendre. Le Canada a le bon sens de profiter de l'expérience de Londres. Personne ne protestera là-contre.

C. L'H.

La vraie richesse des peuples, ce n'est ni le blé, ni le pwtrole, ni l'or: ce sont les hommes.

J. LE COUR GRANDMAISON.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

5 OCTOBRE 1666

Monsieur de Tracy contre les Agniers

On sait quelle joyeuse émotion secoua le Canada à l'arrivée du régiment de Carignan. C'était enfin la sécurité qui s'installait en un pays qui depuis une génération avait tremblé de frayeur à la menace constante des Iroquois. A la tête de 1400 hommes, le vice-roi, M. de Tracy, décida de mettre les ennemis à la raison en organisant une vaste expédition punitive. Le **Journal des Jésuites** note de façon pittoresque: "Le 5 octobre, nous apprenons de bonnes nouvelles de l'armée qui est bien de quatorze cents hommes. Tous ces messieurs se portent très bien. Il sont entrés dans le lac de Champlain le 28 ou 29 septembre. Le temps est très beau. Le 9, nous recevons de bonnes nouvelles de l'armée qui sera partie, le 3 ou 4, du fort Ste-Anne, qui est quatre lieues dans le lac Champlain. M. de Tracy est en bonne santé". Cependant, Nicolas Perrot notait: "M. de Tracy partit en octobre 1666, à la tête de quatorze cents hommes, soldats, Canadiens et Algonquins, pour aller contre les Agniez. Il avait laissé à Sorel, en passant, le Bâtard Flamand qu'il renvoya chez lui après cette campagne, qui fut employée à brûler et jeter dans les rivières les blés-d'Inde de quatre villages, dont il mourut de faim plus de quatre cents âmes pendant l'hiver. Ceux qui vécurent étaient errants çà et là et allaient mendier des vivres chez les Onnontagués, qui les refusaient et se moquaient d'eux en leur disant que le nord-est impétueux avait foudroyé leurs grains par leur faute."



Chronique hebdomadaire Scoute

Le 5 octobre 1939.

ETUDE DOCUMENTAIRE

Ces quelques notes intéressantes, ont été tirées en partie, du livre: "Le scoutisme, étude documentaire et applications", du R. P. J. Sévin, s.j., secrétaire de l'office international des Scouts Catholiques.

Les Scouts de France sont catholiques soumis à la discipline ecclésiastique. Ils ne peuvent se développer dans un diocèse, qu'après autorisation de l'évêché. Chaque troupe doit avoir son aumônier, responsable de la direction morale et religieuse des garçons et le chef de troupe ne répond que de la tâche technique.

L'effort du fondateur (Baden Powell) fut de déceler tout d'abord les aspirations normales de l'enfant, puis d'indiquer une manière d'y répondre. Profitant de cette connaissance de l'enfant et surtout d'un contact normal établi entre l'enfant et l'adulte, le chef devient pour l'enfant, l'être nécessaire, apportant la réponse aux besoins découverts. Il a en tant qu'adulte, une connaissance plus complète du monde. Il peut, sous le couvert de réponses, satisfaire aux besoins de l'enfant. Le chef peut introduire auprès du jeune qui lui est confié, certains éléments utiles à son développement social et à sa maturité.

Avant d'indiquer les principaux besoins auxquels prétend répondre le scoutisme, signalons qu'il a en vue un certain type d'humanité que l'on pourrait définir comme harmonieux. Il veut un développement équilibré des diverses facultés de l'enfant et cela sans qu'aucune soit omise. Une faiblesse, si petite fut-elle, est un risque constant d'affaiblissement pour les autres éléments, aussi développés qu'ils soient.

Le jeu, "préparation de la vie", est en quelque sorte la forme normale du travail enfantin. Toutes les tâches proposées par le scoutisme à l'enfant, seront donc présentées sous forme de jeux. Notons encore le rôle de l'imagination. Selon l'âge des enfants elle se manifeste de bien des façons. Chez les jeunes, elle provoque l'intérêt pour les histoires d'animaux. D'où vient l'organisation et le programme original des "Louveteaux" (8 à 12 ans). Plus tard apparaît le désir de l'aventure, du risque, de l'exploit. Le rôle joué par les "héros de l'histoire ou des histoires" et surtout le programme des camps et des réunions de plein air. D'où vient l'organisation et le programme des "Eclaireurs" (au Canada l'on dit "Scouts"), (12 à 17 ans).

Un autre besoin important est la curiosité. C'est à elle que répond tout le programme technique du scoutisme. Il faut aussi signaler le goût du beau.

Au besoin d'organisation sociale correspond d'abord cet esprit de confrérie: "La Grande Fraternité".

L'honneur exigera que tout travail, tout jeu, ait ses règles, ses consignes, et l'esprit de confrérie y ajoutera l'exigence du franc jeu.

Enfin nous mentionnerons un dernier besoin chez le jeune. C'est celui qui mène à la vie religieuse. Aspiration qui aidera le garçon à établir l'équilibre et à réaliser le type humain harmonieux.

AKELA, de la 41e meute.

SCOUTS!

On fait appel à votre dévouement pour cette semaine de prévention des incendies du 8 au 14 octobre. Voici quelques suggestions des Q. Généraux:

Soyez prêts à toute éventualité en cas d'incendie.

Ouvrez vos yeux et assurez-vous que toutes les fournaises et les tuyaux sont suffisamment isolés.

Insistez sur la qualification de vos scouts en cas d'urgence.

Souvent, on oublie les points les plus élémentaires.

Préparez-vous à collaborer avec les autorités de votre localité.

Rendez-vous compte que tous les incendies sont petit à l'origine.

Empêchez-les de commencer en éloignant le danger.

Très souvent, des personnes ont brûlé pour n'avoir pas su éteindre un vêtement en feu, etc.

R. B.

CA ET LA

44e Saint-Charles.

Lundi, sous la présidence de M. Paul McNicoll eut lieu l'assemblée d'ouverture de l'association des chefs scouts c.-fr. En reprenant ses activités, l'association fait rapport de ces fructueuses activités de l'an dernier. Travail d'organisation du comité diocésain, conférences spéciales du R. P. St-Denis, o.m.i., cours de Gilwell d'intérieur, voilà bien le magnifique travail de l'association. La tâche s'effectuera cette année sous la direction d'un nouveau comité exécutif. Les élections ont lieu sous la présidence du commissaire C. Laplante avec C.-H. Bélanger comme secrétaire en l'absence de M. F. Boult. A la présidence, M. R. Nolet, chef de clan de la 41e (Notre-Dame); vice-prés., le R. P. E. Allie, o.m.i., curé-aumônier, 56e (Ste-Famille); secrétaire, R.-F. Guy des frères des écoles chrétiennes; trésorier, M. Clovis Baribeau, s.m., de la 46e (Gatineau). Les conseillers sont MM. Maurice Chagnon, Rodrigue Bruyère et Louis Campeau, rédacteurs de la chronique scoute.

Le commissaire C. Laplante et l'aumônier diocésain, M. l'abbé A. Boyer, insistent sur la formation complète à donner aux garçons et préconisent l'entraînement de chefs qualifiés pour la direction du mouvement.

Après des votes de remerciement au comité exécutif sortant et au journal "Le Droit" pour l'espace qu'il nous accorde si généreusement toutes les semaines, l'on propose que la prochaine assemblée ait lieu le 24 octobre à Montebello, la plus éloignée des troupes can.-fr. du district d'Ottawa.

Pour faciliter le travail d'organisation on convient de nommer un représentant de chaque section du mouvement, et en conséquence M. R. Boult (29e), est nommé représentant des routiers, G. Gélinas (41e), pour les scouts et A. Trépanier (41e).

Et comme le précise M. Nolet, l'on se met au travail avec un esprit scout, un esprit de dévouement et de désintéressement.

SAIS-TU QUE?

A son arrivée en Angleterre, Sir Percy Everett a été reçu par Sa Majesté le Roi au Palais de Buckingham.

* * *

Sir Percy a passé six semaines au Canada et en partant, a laissé un message invitant tous les scouts à aller de l'avant dans le chemin de loyauté et de dévouement qui nous a été tracé. "Aurevoir et que Dieu vous garde".

* * *

Peu de visiteurs scouts ont vu le Canada comme Sir Percy Everett. En six semaines, il a voyagé 14,500 milles dont 4,000 par avion. Il a adressé la parole plus de cent fois en public, donné 10 causeries radiophoniques et rencontré quelques 3,600 chefs scouts.

* * *

Les scouts de Londres ont fait énormément pour l'évacuation de la ville depuis le commencement de la guerre.

R. B.

QUI A VU?

La lettre que sir Percy a reçue de Lord et Lady Baden-Powell, de Kenya (Afrique), alors qu'il était au Canada. En réponse, il leur a envoyé de la part des scouts canadiens, un message d'affection et de loyauté.

* * *

L'original appareil de télégraphie qu'ont fabriqué les scouts de la 1e Ste-Anne de Bellevue (Qué.), L'appareil de signalage par lumière intermittente a été fait avec les phares d'une vieille "Rolls-Royce".

"OBSERVATEUR".

Commentaires de l'abbé Coughlin

(Presse associée)

ROYAL OAK, Mich., le 5.— M. l'abbé Charles E. Coughlin a déclaré aujourd'hui qu'il ne savait pas si ses discours seraient bannis des airs par le nouveau règlement établi par la National Association of Broadcasters.

"Je ne le saurai pas avant dimanche, à 4 h. 30," a déclaré le prêtre catholique, natif de Hamilton, en Ontario. "Toutefois, je prépare quand même mon discours", a-t-il ajouté.

Il a dit qu'il ne voulait pas faire de commentaires immédiatement sur le fait qu'on le bannirait des airs.

Les directeurs du poste WJR, de Détroit, où l'abbé Coughlin irradie ses discours, ont exprimé le doute à l'effet qu'il serait banni puisqu'il a passé, en août dernier, de nouveaux contrats avec le poste. L'Association a promis qu'elle attendrait que les contrats de l'abbé Coughlin soient expirés avant de l'interdire.

M. Charles Michaud est élu à la présidence de la section du Sacré-Coeur de l'Ass. St.-J.-B

La section du Sacré-Coeur de l'Association St-Jean-Baptiste tenait dernièrement son assemblée annuelle et fit l'élection de son Conseil pour 1939-40.

M. J.-A. Roy, président sortant de charge remercia les membres jour leur splendide travail durant l'année écoulée.

Le Révérend Père Scheffer, O.M.I., curé de la paroisse, occupait le fauteuil présidentiel au cours de l'élection.

Le conseil suivant fut élu: M. Chas. Michaud, président; 1er vice-président M. T.-E. Lambert; 2e vice-président, M. Jean Masson; secrétaire, M. Henri Ethier; trésorier, M. Raoul Rouleau; directeurs: MM. P. Dubois, J.-J. DeBlois, A. Gareau, Joachim Sauvé; commissaire ordonnateur, M. O.-E. Thibault; représentants au bureau central: MM. Esdras Terrien, Philippe Dubois, Charles Michaud.

Après l'élection, le Rév. Père Scheffer céda le fauteuil au nouveau Président qui remercia l'assemblée de la marque de confiance qu'on venait de lui témoigner et demanda l'appui du nouveau bureau de dierction pour faire de l'année 1939-40, une année de succès.

Experts à la commission de contrôle du change

M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada et président de la commission de contrôle du change étranger, a annoncé, hier soir, une liste d'experts nommés pour aider à l'administration de la commission établie depuis la guerre pour assurer le contrôle du change étranger.

Cette longue liste d'experts est nécessaire, au dire de M. Towers, afin de causer le moins d'inconvénients au public et permettre au commerce de continuer normalement tant au Canada qu'à l'étranger.

M. D.-B. Mansur, l'adjoint du président, aura la direction des enquêtes spéciales et du règlement des problèmes d'hommes d'affaires qui demandent un traitement particulier. M. Mansur fut à l'emploi pendant plusieurs années de la Sun Life Assurance Company. Feront aussi partie dece service: MM. P.-J.-B. Lash, de Blake, Lash, Anglin et Cassels, Toronto; W.-D. Mathews, de Wills, Bickle et Cayley, Toronto; et L.-A. Wilmot, aviseurs en douane, Toronto.

S'occuperont de la question des importations et des exportations MM. W.-L. Gordon, de Clarkson, Gordon, Dilsworth et Nash, Toronto; et M.-W. Mackenzie, de McDonald, Currie et Compagnie, Montréal. M. Donald Gordon, vice-gouverneur de la Banque du Canada agira comme aviseur.

On donnera une attention particulière aux placements étrangers au Canada. Un service particulier traitera des problèmes des filiales canadiennes d'industrie ou de maisons de commerce étrangères. En feront partie MM. Allan Gibbons, de Jones, Jones et Gibbons, Toronto, et J. Church, de Price Waterhouse et Compagnie, Toronto.

Les valeurs et leur placement tiendront une place de premier plan dans le contrôle exercé par la commission du change. Cet aspect du problème relèvera de MM. D.-R.-A. Walker, de Wood, Gundy et Compagnie et Alister Campbell, de la Sun Life Assurance Company of Canada. Ils auront comme adjoints MM. C.-E. Fairweather, de Thomson et McKinnon, Ottawa, J. de Pencier, de Bartlett, Cayley et Compagnie, de Toronto, MM. K.-A. Henderson et W.-B. Watson, du service des valeurs de la Banque du Canada, seront leurs aviseurs.

MM. L.-P. Saint-Amour et D.-G. Marble, respectivement vice-gouverneur adjoint et secrétaire de la Banque du Canada, conseilleront sur les questions d'administration générale relativement à la coordi-commission de contrôle du change et nation des divers services de la de la Banque du Canada agissant comme banquier de la commission.

MM. H.-R. Extence et E. Fricker, respectivement comptable en chef et vérificateur de la Banque du Canada, s'occuperont d'organisation générale.

M. Sidney Turk, qui a été chef du service du change étranger à la Banque du Canada, aura un poste similaire à la commission. Ses aviseurs seront MM. H.-L.-E.Priestman et B.-A. Macdonald, du ministère du Commerce.

M. J.-E. Coyne, auparavant sous-secrétaire de la Caisse Hypothécaire Centrale, sera secrétaire de la commission tandis que M. R.-H. Tarr aura le poste de secrétaire adjoint.

M. Alex. Mcd. MacBain, gérant du service des relations étrangères àla Banque de la Nouvelle-Ecosse, a été nommé aviseur de la commission de contrôle du change et dirigera le service des renseignements.

Un sous-marin français capture un cargo allemand

P.C.-Havas)

PARIS, le 5. — Le communiqué français d'hier soir annonçait la capture par un sous-marin français d'un navire marchand allemand. C'est le premier fait du genre qu'on rapporte d'un sous-marin français.

Voici le texte du communiqué du haut commandement (hier soir):

"Il y eut des patrouilles et des embuscades en divers points du front.

"L'ennemi a tenté une attaque au sud de Pirmasens, mais elle fut repoussée.

"L'un de nos sous-marins a capturé et amené dans un port un vaisseau marchand allemand."

Hitler veut utiliser à fond l'effet moral de sa victoire en Pologne avant de reprendre l'offensive

(Par Lucien Romier, directeur du Figaro, copyright 1939 par l'Agence Havas)

(P. Can. — Havas)

PARIS, 5. — Des rumeurs, nées la plupart dans quelques pays neutres, concernent un projet qu'auraient les Allemands de lancer à plus ou moins bref délai une grande offensive sur notre front. On peut penser sans excès d'imagination, que l'état-major d'Hitler désire que l'adversaire ne garde pas l'initiative des opération: surtout d'une guerre dont le ressort intérieur et les contrecoups extérieurs dépendent en grande partie de l'effet continu du prestige ou de l'intimidation comme c'est le cas pour la guerre nazie. L'idée d'une offensive allemande sur le front occidental, une fois les batailles de Pologne terminées, vient donc toute seule à l'esprit à n'importe qui. Y a-t-il des signes concrets d'une telle menace? Les renseignements accessibles sont tout à fait contradictoires. Les progrès de nos forces furent extrêmement prudents et la consolidation de leurs gains assurée au fur et à mesure par tous les moyens d'art. Nos premières lignes pourraient avoir à subir un choc plus ou moins violent et plus ou moins étendu. Dans les conditions présentes on ne voit pas la possibilité d'une grande surprise à notre frontière.

On voit encore moins la possibilité d'une épreuve qui fournirait à l'ennemi la moindre chance de décider bientôt du sort de la guerre ou même de saisir des gages appréciables. Les opérations sur le front franco-allemand ont un caractère de science, de calcul mûri et de souple préparation: à l'égard de quoi le chef d'état-major possède une maîtrise et une expérience l'ennemi le sait mieux que personne.

Si une attaque directe par des forces allemandes n'est pas exclue on voit bien que la politique nazie s'efforce surtout en ce moment d'exploiter le résultat de la guerre polonaise pour déterminer des effets militaires indirects sur l'échiquier stratégique de l'Europe. Par l'image de son triomphe elle essaie d'intimider, de compromettre ou d'attirer à un partage supposé du succès les neutres, hésitants et craintifs.

"L'offensive de paix", se rattache très nettement à des desseins militaires. Cela est particulièrement sensible à l'égard de l'U.R.S.S., de la Turquie et de l'Italie. Sans entrer dans aucun détail il suffit de regarder la position présente de l'Allemagne pour savoir ce qu'elle cherche à obtenir, sous l'aspect militaire ou naval, des états en cause.

Le marché Staline-Ribbentrop fut conclu pour le partage de la Pologne et pour le ravitaillement de l'Allemagne par l'U.R.S.S. Cette dernière étant destinée à devenir le fournisseur de ses produits et transitaire pour ses marchandises d'outre-mer qui par elle échappent au blocus. L'intérêt de l'Allemagne est désormais d'obtenir des Soviets qu'ils soient belligérants à ses côtés: de cette manière elle bénéficierait d'un accroissement de forces et serait dispensée de payer trop cher ou même de payer du tout les fournitures et les livraisons de l'alliée solidaire de sa victoire ou de sa défaite. La manoeuvre nazie est donc d'amener un état de guerre proclamée entre Staline et les puissances occidentales.

De la Turquie il s'agit d'obtenir qu'elle ferme le passage des Dardanelles aux flottes alliées. Ainsi tous les pays du Bas-Danube, à commercer par la Roumanie, tomberaient à la merci de la double pression germano-russe. L'habileté pour les Allemands est d'avoir l'air de ne pas porter un intérêt direct et de laisser le soin de la négociation avec la Turquie aux russes qui semblent travailler pour leur seul compte ayant toujours craint la présence des flottes occidentales en mer noire.

Quant à l'Italie, il est assez difficile de la persuader que les Balkans deviendront désormais plus dociles à son influence. Il est aussi difficile de lui faire croire que le marche avec la Turquie puisse être conclu par les Russes et les Allemands sans que les Turcs exigent de garanties contre l'expansion italienne en Méditerranée orientale.

Jeunes filles à l'entraînement

(Presse canadienne)

TORONTO, 5. — Une trentaine dejeunes filles de Toronto se réunissaient deux fois par semaine pour étudier tout ce qui concerne l'automobile, dans tous les détails de la machine. Elles se préparent à conduire des ambulances, en cas de besoin, ou à remplacer les hommes durant la guerre dans des travaux mécaniques.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI 6 OCTOBRE 1939 — 279e jour de l'année
Lever du soleil, 6.04 — Lever de la lune, 11.36
Coucher du soleil, 5.32 — Coucher de la lune, 1.38
QUARANTE-HEURES
Ste-Bernadette, 5, 6, 7 oct. — Ste-Brigide, Ottawa, 6, 7, 8 oct.
FETE DU JOUR
S. Bruno, confesseur

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 5 OCTOBRE 1939 — Température: AVERSES LOCALES

Le 4e congrès annuel de la Fédération des Chambres des Jeunes a lieu à Sherbrooke

Il s'ouvrira samedi de cette semaine et se terminera le lendemain soir. — Rapports de comités et travaux de plusieurs conférenciers. — Délégués d'une trentaine de villes.

LA CH. DE HULL REPRESENTEE

Samedi et dimanche prochain les Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec tiendront à Sherbrooke leur quatrième congrès annuel.

Le congrès s'ouvrira à l'hôtel New Sherbrooke, à 1 heures 30 de l'après-midi, par les discours de bienvenue du président de la Chambre de commerce des Jeunes de l'endroit, M. J.-W. Stébenne, et de Son Honneur le maire de Sherbrooke, M. Armitage. Après la nomination du comité des lettres de créance et les indications d'usage concernant la procédure à suivre, les officiers généraux de la Fédération présenteront leur rapport respectif: rapport du président, des deux vice-présidents, des présidents régionaux des Cantons de l'Est, de l'Abitibi; et le rapport du chef du secrétariat. Ces rapports seront suivis de la formation des comités du congrès qui se mettront à l'oeuvre dès le début. Ces comités étudieront la constitution des Chambres et de la Fédération, les moyens de rendre service aux membres, les méthodes les plus pratiques de civisme, la publicité, le recrutement, les finances et autres questions similaires.



M. GILBERT-A. LA TOUR, chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la Province de Québec, dont le congrès annuel aura lieu à Sherbrooke, samedi et dimanche prochains.

Pendant que les comités travailleront, des travaux sur des questions de régie interne seront présentés aux délégués. On remarque parmi les conférenciers, le président de la Fédération, M. Aimé Laurion, de Valleyfield; les vice-présidents, MM. Paul Lemay, de Hull, et Paul Guertin, des Trois-Rivières; les présidents régionaux, MM. J.-W. Stébenne, de Sherbrooke, et Albert Meunier, de Rouyn; MM. Guy Morin, de St-Hyacinthe; Raoul Provencher, des Trois-Rivières; Sarto Fournier, de Granby; Roger Bouchard, de Coaticook, et Antoine Desmarais, de Montréal.

A 7 heures les délégués assisteront à un grand banquet auquel sont invitées les personnalités du monde politique, commercial, industriel et financier de la province. Sera aussi présent le gouverneur du Vermont, M. George D. Aiken, qui sera accompagné de son ministre du commerce, le docteur J.-D. Bachand.

Après une messe matinale, dimanche, les congressistes se réuniront de nouveau pour entendre les rapports des différents comités.

Le lunch aura lieu à North Hatley. L'après-midi on procédera aux élections, à l'adoption des résolutions et au choix de l'endroit où se tiendra le prochain congrès.

Les villes suivantes enverront des représentants à Sherbrooke: Amos, Asbestos, Bedford, Chicoutimi, Coaticook, Drummondville, Farnham, Gatineau, Granby, Grand'Mère, Hull, Joliette, Lévis, Lac Mégantic, Montréal, Magog, LaSarre, Québec, Rimouski, Roberval, Rouyn, Senneterre, Shawinigan, St-Hyacinthe, St-Jean, Thetford Mines, Trois-Rivières, Val d'Or, Valleyfield, Waterloo, etc.

Plusieurs travaux sont en cours dans le comté du député Rod. Leduc

Plus d'une route secondaire s'améliore grâce aux octrois du gouvernement fédéral, et au bénéfice du tourisme. — Pour le parc national.

Le gouvernement d'Ottawa dépense des sommes importantes dans le comté de Wright par le temps qui court, pour l'exécution de certains ouvrages, les uns considérables, les autres moins, tous profitables à ceux qui on besoin de gagner et à leurs municipalités. C'est ce que le député du comté, le Dr R. Leduc, de Maniwai, disait aux journalistes, en marge de la convention libérale tenue hier soir à Kazubazua pour désigner le candidat du parti dans Gatineau, aux élections provinciales du 25 octobre. M. Leduc assistait à cette avec les journalistes présents, leur donnant les renseignements demandés.

Actuellement, Ottawa dépense $100.000 pour des exportations de terrains destinés à former le parc national de la Gatineau. L'an dernier une somme pareille a été dépensée pour les mêmes fins.

Sur la rive est de la Gatineau, dans Hull-Sud, il se dépense $3.200 pour ouvrir le chemin fermé depuis 1937, à la suite d'un éboulis. A Aylmer, Ottawa consacre $2000 à relever de 5 pieds le vieux quai qui était descendu au-dessous du niveau de l'eau et où une personne s'est tuée l'an dernier en plongeant. On fera ainsi de ce vieux quai un brise-glace et tout le monde sera protégé contre les accidents semblables à celui qui est arrivé. Le bois nécessaire est rendu sur place et l'ouvrage doit s'entreprendre lundi prochain.

On construit deux quais sur le lac Blue Sea, l'un à Messines et l'autre au village de Blue Sea, au coût de $2000 chacun. Il a été dépensé aussi $2000 pour la construction d'une ligne téléphonique maintenant en usage de Maniwai à St-Thérèse de Gatineau, paroisse de colonisation ouverte depuis 5 ans. A Bouchette, un mur de soutènement de $3000 est presque terminé. On fait des réparations à l'hôtel des postes de Maniwaki. Un mur de soutènement de $4200 se se construit entre les municipalités de Egan-Sud, Montcerf et Lytton.

POUR LE TOURISME

M. Leduc dit aussi qu'une entreprise très importante pour le tourisme est celle de l'amélioration de routes secondaires conduisant des grandes routes à des endroits recherchés par les touristes, qui se plaignaient à l'Office fédéral de tourisme de ne pouvoir atteindre certains lacs et autres points, les grands chemins etant bien praticables, mais les autres ne l'étant pas. Ottawa a alors voté 3 millions 200 mille dollars pour l'amélioration de routes secondaires dans le pays, et le comté de Wright a eu sa part. Les routes s'améliorent donc entre les points suivants à St-Pierre de Wakefield; de Masham au lac Philippe et au lac des Loups; du lac Ste-Marie au lac Pimichangan; de Gracefield au lac Poisson Blanc; de Clément à Pte-Cinfort; de Blue Sea au lac Long; de Messines au lac des Cèdres; de Bouchette au lac Rodie; de Delage à Ste-Thérèse de Gatineau; du chemin de Mont-Laurier au lac Joseph; de Grand Remous à Baslatong; de Lytton au chemin de Senneterre.

Ces travaux sont en marche presque partout. Les municipalités concernées sont évidemment invitées à donner leur autorisation pour ces travaux, et elles ne demandent naturellement pas mieux que de conseitir, puisqu'elles en bénéficient doublement.

M. J.-C. Nadon est choisi candidat libéral dans le comté de Gatineau

La convention s'est tenue hier soir à Kazubazua sous la présidence de M. Alphonse Fournier, c.r., député de Hull aux Communes.

ANCIEN CONSEILLER ET MAIRE

Cent seize délégués représentant, deux par deux, toutes les divisions électorales du comté de Gatineau, se sont réunis en convention hier soir en la salle municipale de Maniwaki pour désigner le porte-étendard du parti libéral dans leur comté aux élections provinciales du 25 octobre. MM. J.-B. Merleau, ancien député provincial, de Gracefield, et J.-C. Nadon, ancien conseiller et maire de Maniwaki, ont été mis en nomination. M. Nadon l'a emporté par 26 voix sur son concurrent, recevant 71 votes, contre M. Merleau 45. Ce dernier a félicité l'heureux candidat et lui a promis tout l'appui possible dans la lutte qui commence.

La convention a été présidée par Me Alphonse Fournier, c.r., député de Hull aux Communes. Sur l'estrade il y avait avec lui, outre les deux candidats, MM. Emile Joanis, président de l'Association libérale du comté, M.-L. Van Dusen, secrétaire, le député de Wright aux Communes, le Dr R. Leduc, de Maniwaki, Me Frs Caron et J.-Alexis Larose, de Hull, nommés scrutateurs.

Seuls les délégués furent admis dans la salle pour la présentation des candidatures, la votation et le dépouillement du scrutin.

La candidature de M. Merleau fut proposé par M. Rémi Faure et appuyée par M. Rod. Allie. Celle de M. Nadon le fut par M. Ad.-T. Beauregard et C. Aubé. Tout s'est passé dans le meilleur ordre.

M. A. FOURNIER

Au début le président souhaita la bienvenue aux délégués et se déclara heureux d'avoir été invité par les chefs libéraux de l'organisation provinciale pour diriger la convention. Il ajouta que tout délégué pouvait proposer quelque candidat que ce fut. Deux seules candidatures étant soumises au vote, celles de MM. Merleau et Nadon, il demanda à ces derniers d'admettre que les délégués avaient été régulièrement choisis, que la convention se tenait en bonne et due forme et de s'en rapporter au choix qui serait fait de l'un ou de l'autre. Les deux candidats acquiescèrent.

Les délégués furent appelés l'un après l'autre à la tribune présidentielle, reçurent un bulletin portant les initiales du président, allèrent le remplir en secret et revinrent le déposer dans une boite scellée. Tous ayant voté, le scrutin fut dépouillé et le résultat final fut tel que rapporté au début.

Des acclamations saluèrent la victoire de M. Nadon et M. Merleau prit gaillardement sa défaite. M. Nadon a remercié sincèrement ceux qui le choisissaient et déclara qu'il déploierait tous ses efforts pour gagner le comté au parti libéral, contre le candidat de l'Union Nationale, M. Georges Auger, député actuel. Il commence incessamment la campagne.

M. Merleau dit qu'il se soumettait de bon coeur à la décision des délégués et que, selon qu'il avait été convenu au début, il donnera à M. Nadon tout le concours possible.

AVANT LE SCRUTIN

Les deux candidats avaient aussi port la parole en français et en anglais avant la votation. Ils tirèrent au sort pour désigner le premier d'entre eux qui parlefait et ce fut M. Merleau qui dut commencer.

Il rappela qu'il avait été élu député provincial de Gatineau en 1935, qu'il fut de nouveau candidat en 1936, alors qu'il fut défait par une très faible majorité. Il rappela l'expérience qu'il possédait déjà dans la vie publique et les affaires. Je me suis absenté du comté pendant quelque temps, dit-il, mais c'était pour rencontrer certaines obligations dont je me suis maintenant acquitté. Il est entendu que s'il est élu il demeurera dans le comté. Il rappela encore qu'en 1936 lors de l'élection fédérale tenue dans Wright pour donner un successeur à feu le député Perras, il se sacrifia en faveur de M. Leduc, à la demande des chefs libéraux. Tout compte tenu, il croit qu'il peut dignement et efficacement représenter le comté de Gatineau à Ottawa.

M. Nadon remercia les délégués d'être venus et les assura de faire tout ce qu'il pourra, s'il est choisi, pour redonner le comté au parti libéral et contribuer ainsi à ramener au pouvoir à Québec son chef, l'hon. Adélard Godbout.

Le scrutin dépouillé, le résultat fut annoncé à tout le public et il y eut quelques discours pour demander à l'électorat de Gatineau de donner tout leur appui aux candidats libéraux afin d'assurer la victoire du parti le 25 octobre.

M. J.-C. NADON

Le candidat libéral de Gatineau, M. Jean-Célestin Nadon, est natif de Ste-Famille d'Aumond et demeure à Maniwaki depuis 23 ans. Il est bijoutier. En 1920 il a épousé Mlle Lucienne Roy, fille de M. Anastase Roy, et ils ont une famille de cinq enfants. Il a été conseiller municipal de Maniwaki de 1929 à 1 1935, et maire de 1935 à 1939.



M. J.-C. NADON, de Maniwaki, candidat libéral du comté de Gatineau aux élections provinciales du 25 octobres. Il a été le choix de la convention tenue hier soir à Kazubazua.

Inscriptions au cours de solfège

Le cours de solfège institué dans Hull sous les auspices du Conseil provincial des Arts et Métiers s'ouvre ce soir à 7 heures à la petites salle des voyageurs de commerce, rue Notre-Dame. On reçoit encore des inscriptions. Ceux et celles qui désirent s'inscrire peuvent se présenter à 7 heures. Le cours se donnera le jeudi soir de chaque semaine, de 7 à 8 heures.

PAPINEAUVILLE

(De notre corresposdant)

PAPINEAUVILLE, Qué., 5. — M. et Mme Bernard Rochon (Maria Paul) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Gisèle-Paulette.

A M. et Mme William Paul (Thérèse Rochon) est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Charles-Auguste-Yvon.

M. et Mme Georges Bourdon, leur fille Pauline, ainsi que Mlle Laurette Meloche, sont retournés à Montréal après un séjour de quatre mois au camp Guertin.

Mme Rosaire Guibault a aussi fermé son camp pour retourner à Montréal.

M. Henri St-Onge, de Moonbeam, visite actuellement son frère, M. Narcisse St-Onge.

M. et Mme Joseph Payette, de Montréal, étaient à Papineauville, en fin de semaine.

M. Philippe Poisson, de Montréal, a passé une semaine au camp Larocque, dernièrement.

Dimanche dernier, M. et Mme D. Chapman, M. Albert Chapman, M. Canuel et Mme A. Chapman, ainsi que Mlle Paulette Chapman, de Hull, visitaient la famille R. Gauthier.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Le Dr I.-R. LeBourdais
Médecin-Chirurgien
A OUVERT SES BUREAUX
MERCREDI LE 4 OCTOBRE
Rue DENIS
Téléphone: 260
BUCKINGHAM

L'affaire remise au dix d'octobre

Les détectives O. Lusignan et A. Anderson ont fait traduire ce matin devant le juge H. Achim Roger St-Renis, 44a, Châteauguay, sur accusation de vol de 5 bouchons de radiateur d'auto, d'une valeur globale de $15. Le prévenu a nié être coupable et l'affaire a été renvoyé au 10.

Deux accusés de vol de gazoline

Cecil Finn et Ronald Band, d'Ottawa, arrêtés par les constables J.-E. Côté et A. Dalpé, ont été traduits ce matin devant le juge H. Achim, sur accusation d'avoir volé de la gazoline dans une auto, au moyen d'un siphon de fortune, ainsi que l'antenne de la voiture, soit une valeur totale de $4.50. Ils ont nié et leur procès a été fixé au 11. Ils pourront être provisoirement libres sur cautionnements de $200 chacun.

Accusé d'avoir volé pour $80

En cour de magistrat, ce matin, devant le juge H. Achim, Mme Blanche Charron, rue Principale, a nié avoir volé pour $80 de lingerie et d'argenterie à l'hôtel Chez Henri, où elle était employée. Le procès a été fixé au 12 et le cautionnement de libération provisoire à $200. La cause a été préparée par les détectives O. Lusignan et A. Anderson.

LACHUTE MILLS, Que

LACHUTE-MILLE, Qué., 5 (D.N.C.)—M. et Mme Aldège Miron et leurs enfants, de Brownsburg, sont arrivés ici pour y demeurer.

—M. Léo Presseault et Mlle Jeanne Carrière, de Montréal, passaient le dimanche chez M. et Mme Roland Carrière.

—M. et Mme Roméo Roquebrune et leur fils étaient à Belle-Rivière, chez M. O. Pagé, ces jours derniers.

—M. et Mme Raoul Beauregard étaient de passage à Montréal, en fin de semaine.

—Mlles Patricia et Jeanne Brunette, de Montréal, ont passé quelques jours de vacances chez M. J. McDonald.

—Mme Omer Tessier était à Montréal par affaires, la semaine dernière.

—Mme Philippe Joly et ses enfants ont visité leurs parents, M. et Mme T. Robillard, à Carling-Lake, ces jours derniers.

—M. et Mme Armand Grondin passaient la fin de semaine à Montréal.

—M. Jean Gascon, de Grenville, Qué., visitait des amis en fin de semaine.

—M. et Mme Laurin, de Grenville, rendaient visite à leurs parents d'ici, récemment.

—M. Armand Rochon, restaurateur, assistait ces jours derniers à une initiation des Chevaliers de Colomb, à Buckingham.

—M. et Mme Hormisdas Cordeau et leur fillette passaient la fin de semaine à St-Hyacinthe, chez des parents.

—M. et Mme Euclide Racine et leur fillette étaient chez M. Alfred Desjardins, ces jours derniers.

—M. l'abbé Blondin, ordonné en juin dernier, est arrivé ces jours derniers pour aider dorénavant M. le curé Cloutier à la paroisse St-Julien. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—Mme Arthur Gravel fut hospitalisée à Montréal durant quelques semaines où elle fut sous traitement.

—M. Armand Rochon était à St-Jérôme en fin de semaine.

—M. et Mme Lauzon et leur famille, de Lefaivre, sont arrivés parmi nous pour y demeurer.

—M. David Lauzon, de Notre-Dame-de-la-Paix, visitait la famille Arthur Charlebois, la semaine dernière.

—M. et Mme Adélard St-Denis, de Papineauville, étaient chez M. Joseph Delâge, ces jours derniers.

—M. et Mme Ovila Payer (Marie Lanthier) recevaient la famille Lanthier, de St-Jérôme, en fin de semaine.

—M. et Mme Charles Sirois, de Montréal, passaient la fin de semaine chez M. Henri Roquebrune.

—Mme Valmore Sabourin rendait visite à sa fille, Marie-Thérèse, pensionnaire au couvent de Montebello, la semaine dernière.

—M. et Mme Ovila Legault étaient à St-Jérôme, dimanche dernier.

MARIAGES

Dernièrement, fut célébré le mariage de Mlle Mélina Gravel à M. Lefaivre, de Dalkeith

M. Georges Prud'homme unissait également sa destinée à celle de Mlle Thérèse Presseault. Le mariage eut lieu à Pointe-au-Chêne, mais une réception fut donnée ici chez M. Prouix, père du marié, dans le cours de la journée.

NOTRE - DAME DU LAUS

(De notre correspondant)

Lundi le 25 septembre, eurent lieu les funérailles d'un vieux paroissien, en la personne de M. Louis St-Jules, décédé après 7 semaines de maladie, à l'âge de 81 ans. Outre son épouse née (Vitaline Tauvette), M. St-Jules laisse 12 anfants vivants, dont 6 fils: Hormisdas, de Montréal; Eugène, Alfred, Joseph et Théodore, tous de Saut-Sainte-Marie, ainsi que Victor, à la maison; six filles: Mme Vve Matte Cyr, de N.-D.-du-Laus; Mme Isidore Cyr, de Cobalt, Ont.; Mme Vve Alcidas Tauvette, de Sault-Ste-Marie; Mme Vve Midas Lefebvre, de Cobalt, Ont.; Mme V. Desjardins, de Timmins, Ont.; ainsi que Mme Salomon Larocque, de Buckingham.

Les porteurs étaient ses six fils.

Sa petite nièce, Sr Marie-Marc l'Evangéliste, née Noëlla Cyr, de la paroisse St-Edouard, de Montréal, accompagné d'une autre religieuse, des Srs de Ste-Croix, étaient présentes aux funérailles.

M. et Mme Legendre, de Montréal, neveux et nièce, étaient aussi aux funérailles.

Nos sincères sympathies à la famille.

M. le docteur et Mme Albert Hamel, de Shawinigan-Fals, sont actuellement en vacances chez M. Allaire.

Mlle Yolande Allaire, g.m.g, de Montréal, est en repos chez ses parents.

M. Larry McCabe, marié récemment à Ottawa, avec Mlle Ruth Stuart, a passé une semaine chez M. et Mme J. McCabe, avant de retourner à Val-d'Or, Québec.

M. Alfred Daigle, de St-Faustin, a visité son père gravement malade samedi dernier.

M. Louis Caron est actuellement en visite chez M. A. Daigle, de St-Faustin.

Mlle Adéline Chalifoux est en visite chez Mme Omer Richer.

M. et Mme Albert Bertrand et leur fillette, Sylvia, ont visité des parents à Buckingham, dernièrement.

Mme Gaston David a visité ses parents à Buckingham.

M. A. Charbonneau ainsi que Mlles Georgeline Charbonneau et Reine-Aimé St-Louis, de Mont-Laurier, sont partis mardi matin pour Timmins, Ont.

M. David Binette Sr., est aussi parti avec M. Charbonneau pour Noëlville, Ont., où il visitera ses parents.

MERCI D'AVANCE

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lu dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Le Conseil central a sa séance hier soir

Plusieurs rapports sont soumis et plusieurs questions discutées.

Le Conseil Central des Syndicats catholiques nationaux du district a tenu hier soir son assemblée régulière, sous la présidence de M. Donat Meunier. Tous les officiers et près de cinquante délégués étaient présents. A l'exception de Feu, Alarme et Lumière, tous les corps affiliés étaient représentés. Il y eut initiation de nouveaux délégués. Le comité exécutif a soumis un rapport particulièrement chargé. Le programme de la Journée des Officiers, le 5 novembre prochain, a été arrêté. La retraite fermée annuelle des Syndicats catholiques aura lieu les 2 et 3 décembre. Les organisateurs sont les Officiers du Conseil Central. Les estimés budgétaires du Conseil ont été présentés et adoptés. Les officiers insistant sur les cours ou conférences professionnelles dans chaque union. L'incorporation syndicale est demandée pour les syndicats non encore incorporés. Les syndicats sont priés de faire parvenir la liste de leurs candidats à la Grande Initiation. Le Conseil Central entreprendra la publication mensuelle d'une Feuille syndicale destinée aux syndiqués, si le Secrétariat peut en défrayer partiellement les frais. Le comité exécutif entreprend la visite de tous les syndicats locaux. L'Organisateur absent avait laissé son rapport qui a été lu par le secrétaire-archiviste. L'Agent d'affaires de la construction et M. P.-E. Sauvageau ont donné leurs rapports de quinzaine. M. et Mme Donat Meunier sont délégués du Conseil Central à la démonstration organisée par l'Ecole Supérieure de Hull, à la salle Notre-Dame, le 15 courant. Le Conseil encourage le tirage des RR. Soeurs du Bon-Pasteur, d'Ottawa. Les unions sont invitées à souscrire au Comité de Secours. Le Conseil Central espère que les causeries au poste CKCH reprendront en novembre prochain.

On a présenté le rapport financier de la Fête du Travail. Malgré le dévouement apporté, les recettes ne répondent pas au travail qu'a demandé cette célébration. Le comité chargé d'étudier l'opportunité de modifier la célébration annuelle de la Fête du Travail est prie de présenter rapport le 18 courant. On a demandé aux syndiqués de donner la préférence aux barbiers syndiqués. Tous les délégués sont invités à suivre les cercles d'études. Le Président a vivement félicité les délégués d'assister en si grand nombre au Conseil Central et a souhaité que l'assiduité se maintienne. L'ajournement s'est fait à mercredi le 18 octobre prochain.

Le secrétaire-archiviste.

M. J. Montreuil mort à 77 ans

M. Joseph Montreuil, époux de feu Victorine Charbonneau, est décédé hier à sa demeure, 106, Dollard, à l'âge de 77 ans et après trois mois de maladie. Né à St-André-Avellin, il vivait dans Hull depuis 47 ans. Il laisse dans le deuil un fils, Eugène Montreuil; deux filles, Mme Joseph Ouellette (Louisa) et Mlle Laurette Montreuil, à Hull; deux frères, Ignace, à Fassett, et Napoléon Montreuil, à St-André; deux soeurs, Mme Octave Levesque et Mme Edgar Laframboise, à St-André; aussi quinze petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, de la maison mortuaire, 106, rue Dollard.

Une réunion de l'A.L.N. à Papineauville

PAPINEAUVILLE, le 5.— Un groupe d'électeurs sympathiques à la cause de l'Action libérale nationale a tenu une réunion hier après-midi à la salle municipale de Papineauville. On a décidé de s'aboucher avec les autorités du parti, à Montréal, afin de discuter de l'organisation de la prochaine élection et en particulier du projet de convention dans Papineau. Une délégation composée de MM. Donat Pilon, de Gatineau, et Paul Fournier, de Montébello, est allée à Montréal aujourd'hui même, à ce sujet.

On avait d'abord parlé de choisir le candidat immédiatement mais l'assemblée a jugé préférable de remettre la chose à plus tard, après consultation avec les autorités de l'A. L. N.

Le Dr Romuald Robillard, de Thurso, présidait à la réunion d'hier et M. Roland Lacoursière, de Gatineau, agissait comme secrétaire.

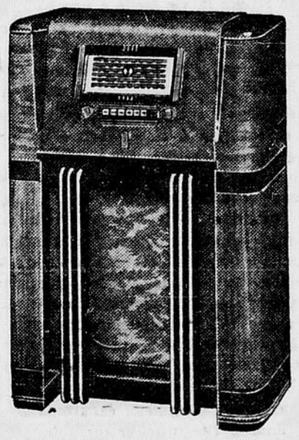
Cours Anglais et Couture
Ouvrant
VENDREDI, 6 OCTOBRE
à la
Bourse du Travail, Hull.
On reçoit encore des inscriptions.

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques
Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

NOUVEAUX "ROGERS" 1940

Captez l'Europe comme votre poste local, avec un de ces radios puissants et sélectifs!



ROGERS TOUTES ONDES

Tel qu'illustré: Modèle puissant - très sélectif. 8 lampes, d'un rendement de 10. Six stations pré-syntonisées. Oeil magique. Cadran incliné. Haut-parleur dynamique de 12 pcs. Contrôle de fréquence. Bandes -tendues, etc.

119.95

ou $12 comptant et 15 versements mensuels de $7.80

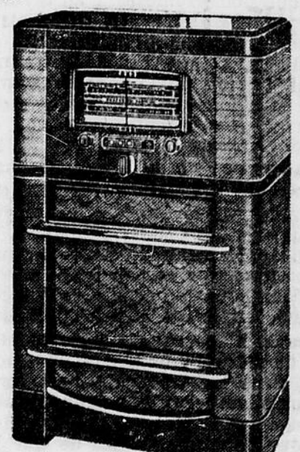


ROGERS TOUTES ONDES

Tel qu'illustré: Modèle élégant. 6 lampes, d'un rendement de 8. Syntonisation automatique sur 4 stations. Cadran incliné. Oeil magique. Haut-parleur dynamique de 12 pcs. Contrôle de volume et de son.

89.95

ou $5.95 comptant et 15 versements mensuels de $6.05



ROGERS TOUTES ONDES

Tel qu'illustré: Bel appareil - puissant. 5 lampes donnant un rendement de 7. Quatre stations pré-syntonisées. Cadran éclairé du type coulissant. Haut-parleur dynamique de 10 pcs. Cabinet superbe. Modèle remarquable pour son prix.

69.95

ou $5.00 comptant et 13 versements mensuels de $5.35

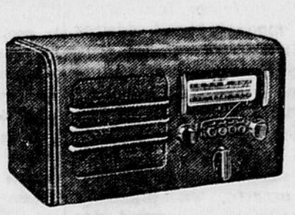


ROGERS TOUTES ONDES

Tel qu'illustré: Très chic modèle de table. 5 lampes - rendement de 7. 4 stations pré-syntonisées. Haut-parleur dynamique, etc. Modèle puissant.

49.95

ou $5.00 comptant et 9 versements mensuels de $5.25



ROGERS 5 LAMPES

Tel qu'illustré: Radio automatique, bon marché. 5 lampes, rendement de 7. Cadran illuminé. Contrôles de volumes et de son. Quatre postes pré-syntonisés.

29.95

ou $3.95 comptant et 6 versements mensuels de $4.50



RADIO ROGERS — 5 LAMPES

Tel qu'illustré: Modèle de table, compact, très sélectif. Cadran doré. Contrôle de volume. Haut-parleur dynamique. 5 lampes - rendement de 7.

22.95

ou $1.95 comptant et 5 versements mensuels de $4.40

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE
75, RUE PRINCIPALE — HULL

L'opinion semble unanime en Grande-Bretagne sur la "sorte de paix acceptable"

(Presse Canadienne)

LONDRES, 5. — La Grande-Bretagne suit avec attention les développements diplomatiques dans les capitales européennes, lesquels précèdent peut-etre, une vraie offensive de paix d'Adolf Hitler.

Pour le deuxième jour la possibilité que l'Allemagne suggère la paix, en se servant d'une puissance neutre, fut le sujet de la discussion au Parlement anglais.

Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, le vicomte Halifax, adressant la parole à la Chambre des Lords promit "d'examiner avec soin les propositions de paix, à la lumière des principes pour lesquels nous avons pris les armes',. Mais il répéta la déclaration de M. Chamberlain que "l'Angleterre ne pouvait pas être satisfaite de simples promesses du gouvernement allemand actuel".

Lord Snell, parlant pour le parti travailliste mit le gouvernement en garde contre un refus trop hâti d'examiner tout offre de paix. Une proposition semblable a été faite hier dans la Chambre des Communes, par David Lloyd George. Lord Snell dit qu'il espérait que le gouvernement ne refuserait jamais d'écouter des offres sincères de paix, et il ajouta "que l'Angleterre doit prouver au monde qu'elle n'est pas seulement une nation de petits commercants mais aussi de soldats à la recherche d'une paix durable". Il avertit le gouvernement que si la paix est rétablie, "elle doit être une paix durable, et non une simple trêve."

Dans la Chambre des Communes, M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, dit que l'Angleterre se servira du recrutement volontaire, "qui a si bien servi la Marine Royale dans le passé".

Le secrétaire des Dominions M. Anthony Eden, fut longuement applaudi lorsqu'il annonça que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et l'Afrique du Sud, se préparent à envoyer des ministres de leur gouvernement respectif pour conférer avec le gouvernement anglais, aussitôt que possible.

La possibilité des offres de paix de Hitler, et la réaction possible de la Grande-Bretagne furent discutées par trois groupes différents de la Chambre des Communes, hier soir. Les conservateurs du centre passèrent une résolution approuvant la politique actuelle du gouvernement. Le second groupe, les conservateurs du comité de 1922, que l'on dit être le groupe le plus influent à la Chambre des Communes, étudia les possibilités de paix à la lumière du discours de Lord Halifax. On ne sait pas si le groupe de 1922 en vint à une décision, on avait demandé aux membres de ne rien dire sur ce qui se passa.

Lord Halifax dit à la Chambre des Lords qu'il était impossible de prévoir la nature des offres de paix de Hitler, mais qu'on devra les étudier en rapport des trois circonstances suivantes:

"1—Les termes dans lesquels elles sont présentées.

"2—Le gouvernement qui les propose.

"3—Les garanties de paix qu'un tel accord apporterait.

"Quand aux conditions, il n'y en a pas de plus détestables que des négociations sous la menace de guerre.

"Ni ce pays ni la France ne consentiront à abandonner sous l'effet des menaces, les principes pour lesquels ils ont commencé la guerre."

Quant au gouvernement actuel de l'Allemagne, nous avons subi la triste expérience de ses méthodes et de sa politique.

Quant à l'assurance qu'un accord pourrait apporter ,nous avons vu les gouvernants actuels de l'Allemagne répudier leur sigature maintes et maintes fois, sur des traités internationaux.

"Si donc, au lieu de menaces ils essaient de nous satisfaire avec des garanties, il est nécessaire de dire que des promesses du gouvernement actuel allemand ne sont pas assez."

Si nous recevons des propositions, et quand nous les recevrons, nous les examinerons avec soin, à la lumière des principes pour lesquels nous avons pris les armes. Le secrétaire des Affaires étrangères déclara que le gouvernement de Sa Majesté, désire se joindre à toutes les autres puissances, l'Allemagne inclue, pour reconstruire le monde sur des principes de paix.

Nous avons maintes et maintes fois déclaré notre volonté de faire notre part, dans ce but, continua-t-il, mais il est impossible d'y arriver, si nous ne jouissons pas d'une complète sécurité, et si nous nous voyons obligé de dépenser d'énormes sommes pour les armements. Notre premier devoir est de rétablir des conditions sous lesquelles la violence ne fait pas loi, et sous lesquelles la parole donnée est sacrée pour tous les pays.

Lord Halifax dit encore que l'amitié russo-turque, "n'est pas du tout incompatible avec les liens anglo-franco-turcs."

"Nous sommes heureux de voir des relations d'amitié entre deux grandes nations, que sont la Russie et la Turquie, dit-il.

Parlant de polonais, il dit, "que leur résistance héroïque et leur bravoure, servira d'inspiration, non seulement aux Polonais eux-mêmes pour reconquérir leur indépendance, mais aussi aux autres peuples".

Rappelant que le gouvernement polonais se trouve présentement sur le sol français, il ajouta "que le gouvernement de Sa Majesté reconnaitra ce gouvernement comme légal, et qu'il contribuera grandement à conserver intact l'esprit d'indépendance de la Pologne.

Lord Snell dit qu'il faut que le monde "se rende compte que l'Angleterre ne fait pas la guerre pour la guerre elle-même, mais pour supprimer un danger constant à la paix mondiale."

Lord Cecil exprima l'espoir que le gouvernement ne se contenterait pas seulement de refuser les propositions de paix, mais qu'il ferait des contre-propositions.

Les Allemands espèrent que leur Fuehrer aura trouvé, demain, une formule de paix

(Presse associée)

BERLIN, le 5. — Les Allemands espèrent aujourd'hui que le discours de Hitler, demain, devant le Reichstag, indiquera un moyen de mettre fin aux hostilités.

Le Fuehrer doit parler à midi, (6 heures du matin, h.n.e.), devant les membres de son Parlement tout soumis, probablement pour énoncer quelque nouvelle attitude allemande à l'égard des puissances de l'Europe occidentale qui sont en guerre avec l'Allemagne.

Mais ce que Hitler a l'intention de dire, demeure le plus grand secret; dans les milieux officiels, on dit que toute conjecture sur le discours serait "hasardeuse et rendrait un mauvais service à tout le monde".

Même les journaux les mieux renseignés de Berlin ne consacraient que quelques lignes pour annoncer la session du Reichstag, bien qu'ils fissent usage de leurs caractères les plus gros pour les titres.

Les observateurs, qui cherchent à deviner l'attitude du Fuehrer, savent que les milieux en relation avec le bureau des affaires étrangères on semble croire que l'attitude du premier ministre anglais, M. Chamberlain, et du vicomte Halifax, le secrétaire des affaires étrangères, indiquent que toute proposition faite par l'Allemagne, avec ses conditions, pour mettre fin à la guerre, ne sera pas acceptable. Ils savent aussi que certains milieux répètent que "l'Allemagne est prête et à la paix et à la guerre", et que le choix dépendra de la Grande-Bretagne.

Les Nazis s'efforcent par tous les moyens de jeter le blâme de la guerre et de sa durée sur l'Angleterre. Ils prétendent qu'avec la chute de Varsovie, la guerre en Europe orientale est terminée; et que dans l'Europe occidentale, la guerre n'est pas commencée réellement.

On ne parle pas du tout de la France ou de son attitude à l'égard de la guerre. Les jounaux les plus lus publiaient un prétendu ordre de l'amirauté britannique aux vaisseaux marchands, de "couler tous les sous - marins allemands." Ils attribuent cet ordre à Winston Churchill, premier lord de l'amirauté.

Un communiqué de l'armée allemande indique que l'Allemagne n'est pas pressée d'entreprendre les opérations dans l'ouest; ce communiqué disait qu'à "l'ouest, c'était presque le calme complet, sauf pour quelque activité de faible envergure de la part de l'ennemi".

(Cependant, à Paris, on rapporte que les troupes française s'efforcent d'améliorer leurs positions en vue d'une attaque allemande possible.).

L'ocupation de Varsovie est pratiquement terminée, mais les Allemands reconnaissent que le combat se poursuit encore contre ce qui reste de l'armée polonaise démantibulée et qui résiste encore.

La convocation du Reichstag, simplement annoncée pour entendre la déclaration du gouvernement, semble avoir jeté dans l'ombre les projets de Hitler de se rendre à Varsovie aujourd'hui pour y assister à une parade des troupes nazistes. Tout indique que Hitler restera ici au moins jusqu'après son discours, demain.

Le procès de Max Zerebny

(Presse canadienne)

HAMILTON, 5. — Le procès de Max Zerebny s'est ouvert hier. Zerebny est accusé d'avoir conseillé à Edward Koshul de tuer Steve Kir.

M. le juge A.-W. Greene et un jury ont entendu Koshul témoigner que Zerebny, natif de l'Ukraine, a consenti à lui prêter $250 s'il voulait mettre du poison dans le whisky que garde Kir dans sa cave.

Kir et Zerebny travaillaient à la même usine. Zerebny déclara qu'il était amoureux de la femme de Kir, affirma Koshul, qui ajoute que Zerebny a dit "qu'il faudrait en finir avec Kir".

Koshul a refusé et a averti Kir du projet. Le résultat fut que Kir quitta la ville, et demeura deux jours chez un ami à Guelph.

Koshul déclara ,dans son témoignage, qu'après cela, Zerebny lui donna $145 en argent et un chèque de $105. Il devait également recevoir $300 pour engager des bandits qui feraient disparaitre Kir. Mais cette somme n'a pas été payée, dit-il.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Les prix d'été sont actuellement en vigueur

PLUS ÉCONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

Carnet Mondain

M. et Mme Robert Laurier passeront la fin de semaine à Montréal et seront au nombre des invités d'Ottawa au mariage Major-Vien samedi.

* * *

On annonce pour le samedi, 7 octobre, le mariage de mademoiselle Murielle Joleaud, fille de feu Eugène Joleaud et de Mme Joleaud, autrefois d'Ottawa, avec Pierre Lacroix, fils de feu Eugène Lacroix et de Mme Lacroix. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Saint-Pierre-Claver.

* * *

Récemment, à l'église Sainte-Brigide, avait lieu le baptême de Joseph-Philip-Ronald et de Joseph-Albert-Gerald, nés le 19 septembre, enfants de M. et Mme Philip Larkin. M. l'abbé Salvador Grenon, aumônier de l'Ecole industrielle d'Alfred, cousin de Mme Larkin, née Lucienne Savary, administra le sacrement. Les parrains et marraines étaient respectivement le capitaine et Mme Philip Larkin et M. et Mme Albert Savary, grands-parents des nouveaux-nés.

* * *

Mademoiselle Anne-Marie Lapensée, de Kirkland Lake, était de passage chez ses parents samedi dernier.

* * *

A M. et Mme Albert Lemieux (née Simone Lapensée) naissait une fille, le 24 septembre, baptisée sous les prénoms de Marie-Alberte-Pauline. M. Grégoire Lapensée, oncle de l'enfant, servait de parrain tandis que Mlle Jeanne d'Arc Lapensée servait de marraine. Mademoiselle Cécile Lapensée était porteuse.

* * *

Les 18 et 15 septembre eurent lieu les assemblées régulières de l'Alumnae d'Youville, en la bibliothèque du Pensionnat N.-D. du Sacré-Coeur, sous la présidence de Mme Jean Genest. La Rév. Soeur Marie-du-Bon-Secours, nouvelle supérieure, fut présentée aux membres de l'exécutif par la Rév. Sr Blanche-de-Castille, directrice de l'Alumnae.

Mlle Claire Gaulin fit la lecture du procès-verbal et Mlle Esther D'aoust, trésorière, donna le compte-rendu du rapport financier. Les membres de l'exécutif assistaient en grand nombre à ces premières réunions de l'année et l'on remarquait parmi les présidentes: Mmes J.-C. Woods, L.-E. Beaulne, Ernest Rochon, Eugène Aubry, E. Major, E. Ménard, J.-A. Rocheleau, Mlles Aline Lambert, Lucie Mackay et Jacqueline Lapointe.

Nouvelles de Hawkesbury

HAWKESBURY (Ont.), le 5. — (D.N.C.) — Mardi après-midi, vers 4 h. 30, un jeune homme, Laurier Gratton, s'est fait électrocuté. Il est venu en contact avec un courant de 1600 volts. Il était en compagnie de Wilfrid Hoffman, 17 ans, lorsque se produisit l'accident. Ils étaient à s'amuser avec un récepteur de radio qu'ils avaient attaché à deux piles sèches. Au moment de l'accident, le jeune homme avait la récepteur sur la tête. Ayant attaché une pierre à un fil de fer, il lança ce fil sur un conduit d'électricité portant 1600 volts. Aussitôt le contact se fit et il fut électrocuté sur place. Sur le champ, son compagnon se mit à crier: "Un accident, un accident". Et les voisins accoururent. L'on téléphona au Dr Charles-Emile Lafrance, de Hawkesbury, mais le docteur ne fit que constater la mort. Mlle L. Joly, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame, assista le médecin. Le coroner Kirby fit les constatations d'usage avant que l'on puisse transporter le corps à la morgue. M. l'abbé Landry, vicaire de Hawkesbury, se rendit de suite sur les lieux.

Le défunt laisse pour le pleurer son père et sa mère, M. et Mme Oscar Gratton; six frères: Lionel, Aurèle, Poland, David, Euclide et Jean-Paul; cinq soeurs: Rita, Noëlla, Thérèse, Jeannine et Agathe.

Son père et deux de ses frères étaient à l'ouvrage à Ste-Dorothée et à St-Martin. L'on se pert en conjectures sur ce que les deux jeunes gens voulaient faire, soit vouloir écouter parler ou entendre de la musique.

FUNERAILLES

A Grenville, le 28 septembre, s'éteignait presque subitement un des plus vieux citoyens en la personne de M. Jos. Sarrazin, malade depuis quelque temps; mais rien ne laissait prévoir une mort aussi soudaine. M. Sarrazin est né à Grenville et il y a toujours demeuré; il était âgé de 81 ans.

Le service funèbre fut célébré samedi dernier en l'église de Grenville, par M. le curé Brosseau et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Outre son épouse, née Marguerite Aubin, il laisse pour le pleurer quatre fils: Jean, de Montréal, David, de Hawkesbury, Fred et Victor, de Grenville; trois filles: Mme O. Poirier (Bella), Mme Arthur Lemerise (Delpha) et Marguerite; une soeur, Mme Vve G. Daviau; quatre frères: Victor, du Wisconsin, Evangéliste, de Merrington, William et Jean, de Montréal; plusieurs petits-enfants, entre autres: Mme D. Deslauriers, (Florence Lemerise), Arthur, René, Wilfrid, Roméo et Aline Poirier, Marie, eJanne, Monique, Raymonde, Françoise, Robert, Claude, Louise et Pierre Sarrazin; quatre arrière-petits-enfants: Georges, Denise, Jean-Guy, et André-Jacques Deslauriers.

Assistaient aux funérailles, outre ceux déjà mentionnés: Mme J. Sarrazin, de Montréal; P. Sarrazin, de Hawkesbury; F. et V. Sarrazin, de Grenville; son gendre, M. P. Poirier; ses beau-frère et belle-soeur: M. et Mme Alp. Roy, de Briceville; ses neveux et nièces: H. Bougie, G. Fortier, de Montréal, B. Roy, de Briceville, B. Brunet, H. Aubin, de Calumet, Jean-Charles Lemieux, de St-Eugène, Vic. Daviau, A. Lemay, A. Desforges, R. Hines, P.-E. Laurin, G. Dansereau, F. Gascon, J. Desforges, C. Lemay, T. Champagne, A. St-Martin, R. Laberge, M. Stevens et plusieurs autres. Les porteurs étaient MM. Eugène Forget, Vanier Desforges, Mathias Lessard, Modeste Poulin, Adélard Ranger et Alfred Lemay.

La famille J. Sarrazin remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance au service ou visites à la maison.

BASEBALL

Dimanche après-midi, sur le terrain de l'Académie St-Joseph, le club Laval de la Ligue Long-Sault, a remporté une première victoire aux dépens du St-Joseph, d'Alfred, dans le détail pour le championnat de la ligue, par le compte de 16-15 Mais si le Laval a remporté la victoire, il ne l'a gagnée qu'après une grande bataille. A la 3ième manche, le St-Joseph menait par le compte de 13-2, alors que Gauthier, lanceur du Laval, faiblissait; mais à la 5ième, le Laval revint à la charge pour compter 13 points et prendre le devant. A. Séguin, lanceur de relève, tint bon. A la dernière manche, il vint près de perdre, dans un instant de faiblesse, il accorda 2 coups pour permettre à deux joueurs du St-Joseph de se mettre en position de compter; mais le jeu d'ensemble de son équipe lui permit de remporter la victoire au compte final de 16-15.

SARSFIELD, Ont.

(De notre corresposdant)

SARSFIELD, Ont., 5. — Mme Alexandre Desjardins ainsi que M. et Mme D. Ethier et Mme O. Proulx sont de retour d'un voyage à Escanaba, Mich., Gladstone et Iron Mountain.

Mme A. Campbell, de Montebello, Qué., a rendu une courte visite à M. et Mme D. Laflamme.

De passage ici ces jours derniers, MM. Darius et Raymond Farmer, de Montréal.

Assistaient au pèlerinage de Rigaud: M. et Mme D. Laflamme, ainsi que leur fille, Alda et M. Horace Laflamme.

Mlle Raymonde Dionne, de Limoges, a passé un court séjour dans sa famille.

Naissances: A M. et Mme Romeo Raymond, née Valeda Giroux, un filsé, baptisé sous les noms de Joseph-Roméo-Dalma-Jean. Parrain et marraine: M. et Mme D. Raymond; porteuse, Mlle Yvonne Giroux, tante de l'enfant.

M. et Mme Ovila Tessier, née Germaine Julien, sont les heureux parents d'une fille, baptisé sous les noms de Marie-Jeannine-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Tessier, grands-parents de l'enfant.

RHUMES DE POITRINE

Pour les soulager rapidement . . sans "drogues" . . frictionnez avec du VICKS VAPORUB

LES RELATIONS RUSSO-TURQUES

LONDRES, le 5.—Le vicomte Halifax, secrétaire des affaires étrangères, a déclaré hier à la Chambre des Lords que la Grande-Bretagne croyait que les relations russo-turques ne pouvaient nuire en aucune façon aux relations de son pays ou de la France avec la Turquie.

Il a aussi déclaré que la Grande-Bretagne reconnaitrait le gouvernement polonais qui se trouve en France.

Promettez d'aimer, d'honorer — FREEZONE soulage rapidement les cors endoloris ou double remboursement.



Soulage de la douleur— puis le cor s'enlève ou le double remboursement.

Fiez-vous au FREEZONE pour vous assurer des pieds heureux toute votre vie durant. Versez simplement du FREEZONE sur le cor endolori — et — si la douleur n'est pas soulagée, retournez aux fabricants la bouteille que vous avez achetée, l'adresse est sur l'étiquette, et nous vous enverrons le double du prix que vous avez payé. Des milliers de gens se sont rendu compte que FREEZONE est une des manières les plus faciles, les plus sûres de soulager la douleur et d'enlever les cors. Un liquide sûr, inoffensif. Procurez-vous une bouteille de FREEZONE en toute pharmacie et essayez-le. Rappelez-vous sa façon qu'il soulage de la douleur et enlève les cors, à votre satisfaction, ou le DOUBLE REMBOURSEMENT.

ACHETEZ VOTRE POÊLE CHEZ Legaré

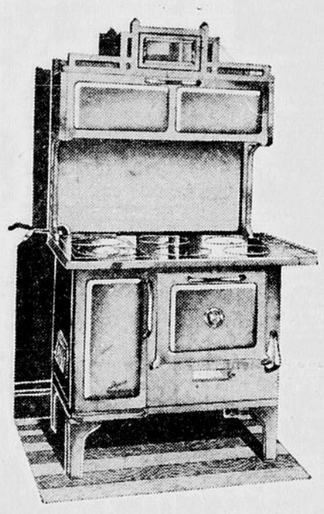
Parce que



5 RAISONS MAJEURES

LEGARÉ Offre un Choix de Plus de 160 Modèles Différents
LEGARÉ Assure un Service Organisé par Toute la Province
LEGARÉ A Les Meilleurs Poêles de Plusieurs Fabricants
LEGARÉ Possède Aussi le Plus Puissant Pouvoir d'Achat
LEGARÉ Consent des Termes Raisonnables et Plus Faciles

Une visite à notre magasin de Hull, 75, rue Principale, vous convaincra que c'est chez Legaré que vous devez acheter votre poêle! En plus des CINQ RAISONS MAJEURES énumérées ci-dessus, LEGARE vous offre de plus, des prix tout à fait intéressants et des termes faciles qui ne désiquilibreront pas votre budget! Venez dès demain!



Puissance et Efficacité!

"WINDSOR-A"

Tel qu'illustré: d'un nouveau style moderne, ce poêle plait par la beauté de ses lignes, sa puissance de chauffage et son efficacité dans la cuisson. Devant entièrement émaillé ivoire. Foyer ovale pour le charbon ainsi qu'une grille à bois ajustable pour feu profond ou élevé. Grand fourneau avec thermomètre, réchaud et miroir.

88.00

DEUX AUTRES MODELES "WINDSOR-A"

Même modèle que celui illustré ci-dessus, mais avec une tablette élevée au lieu d'un réchaud. Tablette et panneaux émaillés ivoire, autre parties, finies régulier **66.00**

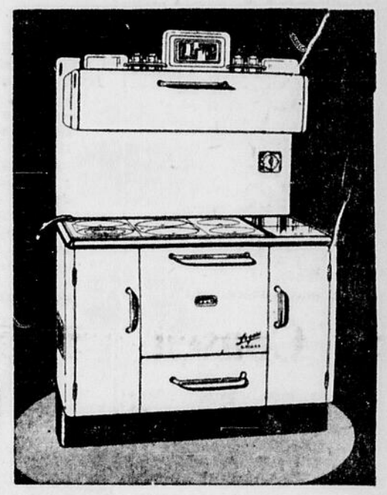
Modèle ressemblant à l'illustration, mais entièrement émaillé ivoire. Style moderne, sobre mais élégant. Ce poêle renferme les caractéristiques essentielles pour assurer un service parfait **102.00**

"Le Poêle sans reproches"

"BAYARD"

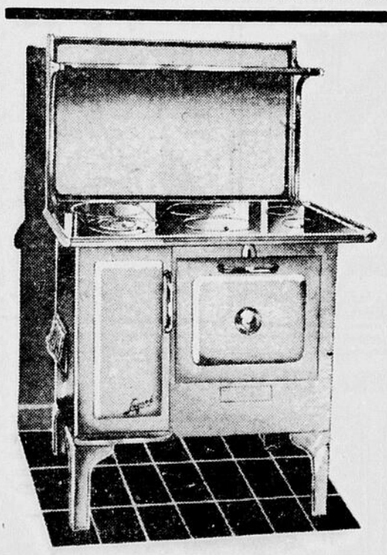
Tel qu'illustré: ce superbe modèle de style ultra-moderne est du genre "buffet". Il renferme tous les derniers perfectionnements pour assurer une cuisson et un chauffage parfaits! Entièrement émaillé en porcelaine blanche, base noire. Foyer pour bois et charbon. Grand fourneau, réservoir, réchaud, miroir, service à condiments, tiroir d'utilité, mémoire des minutes.

144.50



UN AUTRE BEAU POELE "BAYARD"

Offert à un véritable prix d'économie! Ce modèle carré, avec une tablette élevée, est de proportions parfaites. Entièrement émaillé porcelaine blanche sur base noire. Garniture et poignées chromées. Foyer au bois et charbon, fourneau et tiroir d'utilité **109.00**

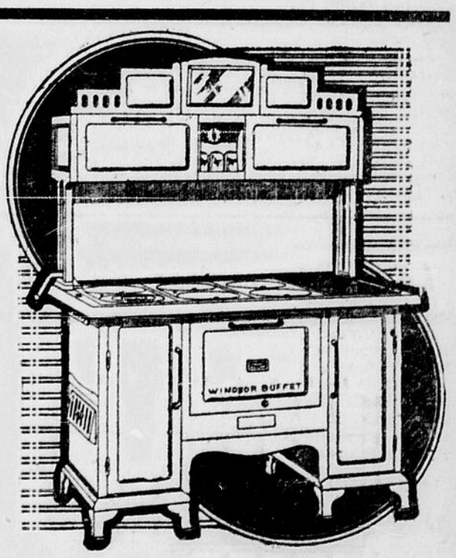


Joli Poêle "Legaré"

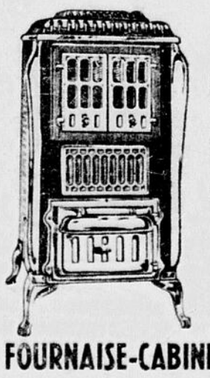
Tel qu'illustré: petit poêle moderne, compact et d'un prix extraordinairement bas, pour la valeur qu'il représente. Devant en fonte émaillé ivoire. Tablette élevée très pratique. Foyer pour chauffer au bois et au charbon. Fourneau avec thermomètre précis **51.00**

Poêle "Windsor-Buffet"

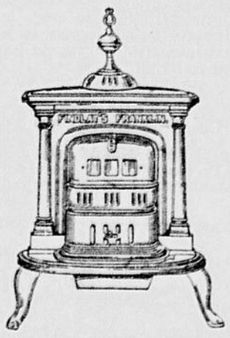
Tel qu'illustré: ce superbe poêle vous offre plus que de belles lignes modernes et un luxueux fini, il est le plus efficace, le plus économique et assurera un service insurpassable. Foyer pour bois et charbon. Réservoir, grand fourneau, réchaud, miroir, service à condiment et compte-minutes. Fini entièrement émaillé ivoire nuancé noyer. Très chic **155.00**



TERMES FACILES SI DESIRE



Nous acceptons votre vieux poêle en échange! Profitez de cette offre pour vous procurer le poêle de vos rêves! Voyez-les!



FOURNAISE-CABINET "Legaré"

Telle qu'illustrée: le mode de chauffage idéal, ne surchauffant pas les pièces et le plus hygiénique! Capacité de chauffage d'approximativement 4,000 pds cubes. Cabinet fini régulier avec garnitures nickelées. Fournaise en acier résistant à la rouille. Pour charbon, très économique! **39.75**

Petit Poêle "Franklin"

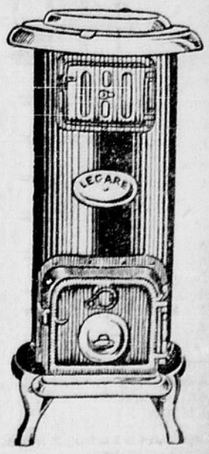
Tel qu'illustré: poêle en fonte très pratique pour chauffage additionnel, dans les magasins, boutiques, ateliers, etc. Chauffe au bois ou au charbon. Ouverture sur le dessus et récipient sous le foyer. Portes mobiles. Donnera un service parfait **15.50**

Tortue "New Quebec"

d'une grande efficacité!

Modèle ressemblant à l'illustration. La grande profondeur du foyer lui assure une capacité exceptionnelle de chauffage et permet de conserver un bon feu durant toute une nuit! Corps d'acier poli avec grand dessus tournant. Grilles tournantes du type "Triplex". Chauffe au charbon très économiquement.

16.50



Vous trouverez sûrement parmi notre grand choix, le modèle qui vous plaira! Voyez-les!

LA COMPAGNIE **LEGARÉ** LIMITÉE

75, RUE PRINCIPALE, HULL

Coin des Petits

O. B. I. C.

Mes chers enfants,

Lisez bien le titre: Il contient tout le programme de la vie.

A votre âge, obéir est votre premier devoir.

Obéissez à Dieu: c'est votre maître et votre juge.

Obéissez à vos parents: ils sont les remplaçants de Dieu dans la famille.

Obéissez à vos professeurs: ils sont les aides et les représentants de Dieu et de vos parents à l'école.

Mais n'obéissez pas par crainte, comme font les méchants ou les brutes.

Obéissez, parce qu'il est beau et grand de plier sa volonté devant les personnes revêtues d'autorité et d'ailleurs bien dignes de vous commander à cause de leur âge, de leur sagesse, de leur affection.

Obéissez, non pas pour recevoir des récompenses et des félicitations, comme obéissent les vaniteux et les orgueilleux.

Obéissez, parce qu'ainsi vous faites votre devoir et que vous rendez à chacun ce qui est dû.

Obéissez, maintenant, comme nous le montrent les exemples de Jésus-Enfant, des saints, de vos compagnons et compagnes qui méritent les éloges de votre conscience. Oh! ce témoignage d'une conscience obéissante, comme il aide à l'accomplissement de vos devoirs. C'est une récompense du ciel qui descend sur la terre.

Obéissez par gratitude et amour.

Obéir est le programme de l'enfance; aussi un grand évêque de langue française, Mgr Mermillod, disait souvent que les premières lettres à apprendre aux tout petits étaient O. B. I. C. N'avait-il pas raison?

Oncle JEAN.

L'Isba aux pattes de poule

2e Partie

Quand le lendemain matin Ygor s'éveilla, il vit Ivan l'idiot s'emparer de son épieu et de son sac.

"Père, dit-il, c'est moi qui irai chercher Anouchka maintenant!"

"Non, tu te feras prendre".

"Laissez-moi faire."

Le vieux paysan haussa les épaules, attendri malgré lui.

"Va, dit-il, après avoir serré son fils dans ses bras.

Ivan se mit en route. A peine fut-il sous bois qu'il éprouva les mêmes difficultés que son père. Mais, d'un coup d'épieu, il abattit avec fracas la branche qui cherchait à le retenir. Des hurlements effroyables retenir aussitôt de tous côtés. Yvan crut entendre ces mots hululés d'une voix aigüe:

"Prends garde!... Prends garde!..."

Faisant tournoyer l'épieu, le jeune homme continua son chemin. Devant lui s'enfuyaient divers monstres réveillés par le bruit: lézards à tête de poisson, grenouilles ailées, oiseaux à deux têtes et des tortues hautes sur pattes qui filaient comme des lièvres. Sans témoigner aucune surprise, Yvan marchait toujours, chantant à tue-tête un refrain bizarre. Rien ne semblait pouvoir le rebuter et, quand il s'assit pour manger un morceau au pied d'un arbre, il commença par priver celui-ci de toutes ses branches.

Retrouver sa petite soeur Anouchka était devenu chez lui une idée fixe. Jeune et fort il était résolu à tout subir plutôt que de rentrer bredouille. En quelques heures il avança si vite que sans le savoir il arriva à la clairière où son père avait l'isba aux pattes de poule. Il allait la traverser quand un nuage nauséabond s'éleva du sol et Baba-Yaga apparut devant lui appuyée sur son balai horrible à voir avec sa langue noire et pendante.

"Bonjour, petite mère!" fit placidement l'idiot, "il fait beau temps aujourd'hui."

Faisant semblant de ne pas reconnaitre la sorcière en elle, il poursivit:

"J'ai perdu mon chemin; dans deux heures ce sera l'obscurité; où me réfugier pour la nuit?"

Baba-Yaga eut un sourire de triomphe. Elle tenait son ennemi en son pouvoir.

"Viens, lui dit-elle, en tendant sa main crochue et violette, viens je te montrerai un bon refuge."

Ivan mit résolument sa main dans celle de la sorcière et la suivit. Le voyage fut rapide; tout s'écartait sur le passage de Baba-Yaga et le calme était revenu comme par enchantement. Ils arrivèrent enfin au pied d'une haute montagne et Ivan faillit pousser un cri quand il vit l'isba aux pattes de poule à quelques pas devant lui.

Après un moment de silence, la sorcière parla:

"Viens, dit-elle, c'est ma maison, tu pourras te reposer ici." Puis, "Isba, Isba! s'écria-t-elle, ouvre-moi la porte!"

Aussitôt la porte s'ouvrit et Baba-Yaga entra dans l'habitation, entraînant Ivan.

"Maintenant, dit-elle, nous allons dîner, tu dois avoir faim."

"Merci, petite mère, fit Ivan, toujours avec le plus grand calme, j'ai tout ce qu'il me faut là dans mon sac; aussi ne te dérange pas pour moi."

Baba-Yaga, qui voulait l'empoisonner, se mordit les lèvres.

"Tu ne me refuseras pas un peu de kwass'(1), reprit-elle en désespoir de cause.

Ivan accepta jugeant dangereux de s'obstiner mais, méfiant, il décida de tenter une expérience avant de boire. Un énorme chat noir était là, miaulant sourdement.

"Oh! le beau matou! Je vais lui offrir un peu de mon kwass."

Mais la sorcière arrêta son geste et offrit son propre verre à l'animal: "Il ne mange et ne boit que de ma main", expliqua-t-elle.

Ivan comprit et fit d'abord semblant d'oublier que son verre était là devant lui.

"Je ne t'ai jamais vue au village", dit-il.

"Si, scanda Baba-Yaga, changeant brusquement d'attitude, tu m'as vue le jour où j'ai emporté Anouchka."

Baba-Yaga donna un coup sec contre une cloison; des pleurs d'enfant s'élevèrent de l'autre côté.

"Ils sont tous là, s'écria-t-elle; il y en a quarante, juste le nombre qu'il me faut. Demain je les conduirai chez le Génie des Eaux qui en fera ses serviteurs. Quant à toi, tu ne peux plus m'échapper!"

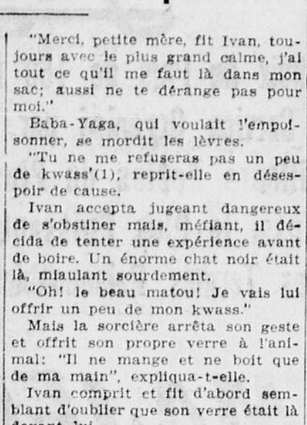
Ivan, touojurs assis, n'avait pas bougé.

"Alors, Baba-Yaga, c'est toi?" demanda-t-il avec un étonnement joué.

"Oui!"

Je suis très heureux de te connaitre; j'ai toujours eu de l'admiration pour toi et tes enchantements. Aussi vais-je boire à ta santé."

Une joie cruelle illumina le masque affreux de la sorcière. Mais Ivan jeta alors brusquement son sac de provisions dans un coin derrière elle. Machinalement elle se retourna



puissante et vénérable Baba-Yaga!"

Il leva son verre. La sorcière l'imita et ils burent en même temps, et le jeune homme eut le temps de changer rapidement son verre contre le sien.

"Buvons", dit le jeune homme, nous causerons ensuite. A ta santé, Baba-Yaga se dressa aussitôt effrayante à voir. Une grande flamme sortit de sa bouche noire, et elle trépassa...

"Bon", dit Ivan en se frottant les mains, et d'un coup de pied, il enfonça la cloison. Tous les enfants volés par la vilaine sorcière se précipitèrent vers lui, Anouchka en



tête. Ils poussaient des cris de joie riaient et pleuraient tout à la fois.

"Chut!" fit tout à coup Ivan.

En effet il venait d'entendre du bruit au dehors... Les enfants se turent et le jeune homme regarda par la fenêtre. Un concert de hurlements salua son apparition. Il y avait là, entourant l'isba, des monstres épouvantables aux yeux de feu et aux dents tranchantes. Impossible de sortir!

Crapaud géants, serpents noirâtres, veaux aux dents étrangement grandes approchaient lentement dans l'ombre du soir. Alors Ivan eut une inspiration.

"Isba, Isba!, cria-t-il, en route, conduis nous vite au village!"

O bonheur! l'isba obéit et se mit à trotter dans la direction de la forêt toute proche. Avec des cris de fureur, les monstres commencèrent une poursuite. Le chat de la sorcière, fou de terreur se précipita dans la cheminée et s'élança dans la nuit.

"Vite! petite isba, vite!" criait Ivan.

Et l'habitation filait, se glissant avec vélocité entre les arbres qui, croyant que c'était Baba-Yaga qui passait, s'écartaient de leur mieux.

Bientôt les monstres restèrent loin en arrière et l'isba, toujours stimulée par Ivan, arriva à l'entrée du village semant la panique parmi les paysans qui commençaient justement à s'installer pour la nuit. Elle s'arrêta au centre du village et, sur l'ordre d'Ivan, ouvrit ses portes.

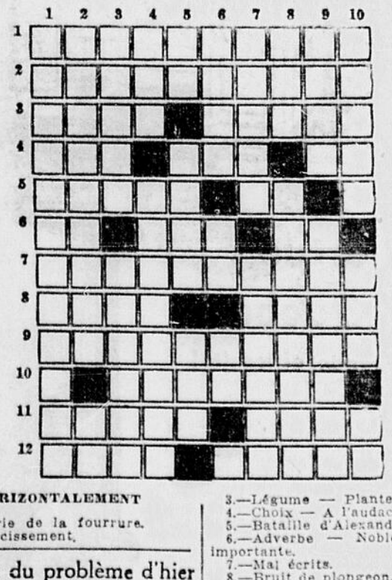
Avec des cris de joie les enfants se précipitèrent chez leurs parents. Quant à Ivan ayant placé Anouchka sur ses épaules, il rentra chez lui heureux et content.

Quelle fête au village ce soir-là! Tous sortirent, la sorcière n'existant plus et il m'est vraiment impossible de dire combien de fois Ivan fut embrassé. On dressa ensuite un énorme bûcher et l'isba aux pates de poule y fut brûlée avec tout ce qu'elle contenait.

LAMOUCHE

(1) boisson populaire russe.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Industrie de la fourrure.
2.—Adoucissement.
3.—Légume — Plante grimpante.
4.—Choix — A l'audace — Obtenu.
5.—Bataille d'Alexandre, — En.
6.—Adverbe — Nobles — Carte importante.
7.—Mal écrits.
8.—Bruit de plongeon. — Mordant.
9.—Navigateurs de l'air.
10.—Fabuliste espagnol.
11.—Moitié de corps — Palmier.
12.—Paysage — Séparation d'un mot pour en intercaler un autre.

VERTICALEMENT

1.—Personnages actifs.
2.—Distribue au hasard. — D'un verbe gai.
3.—Peinture utilisée dans les bureaux de dessin. — Sorte d'oiseau.
4.—Dépôt du vin. —Animal fabuleux.
5.—En. — As l'audace — Ainsi.
6.—Pareils. — Note — Possessif.
7.—Réduite en menus morceaux. — Fête musulmane.
8.—Partie de poulie. — Utilisé par les arquebusiers.
9.—Naturel. — Comprimées.
10.—Balle de paume. — Possessif. —Démonstratif.

Solution du problème d'hier

M	O	L	E	S	Q	U	I	N	E
E	P	A	T	E	U	R	■	E	M
T	U	B	■	V	E	N	E	R	E
E	S	O	P	E	■	E	C	O	T
O	C	R	E	■	■	S	O	N	■
R	U	I	N	E	S	■	R	I	S
O	L	E	I	N	E	■	N	E	T
L	E	U	C	O	M	A	I	N	E
O	■	S	I	R	E	■	F	■	R
G	■	E	L	M	E	■	L	O	I
I	L	■	L	E	S	T	E	■	L
E	U	D	E	S	■	E	R	R	E

'Le Briquet'

Nous reprenons aujourd'hui la publication du conte "Le Briquet" que nous avons dû interrompre, le 27 septembre dernier, à cause de retard dans le courrier transatlantique.

Nos lecteurs remarqueront que nous commençons au numéro 63. Nous publions cette tranche que nous n'avions pas reçue.

—Bonne— Fête

5 OCTOBRE

Faubert, Jeannine — 10 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Boyle, Paul-Emile — 13 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Ménard, Jeanne-d'Arc, Ottawa.
Albert, Georgette — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Chevrier, Agathe — Casselman, Ont.
Bergevin, Aline — Casselman, Ont.
Lacelle, Hector — Cornwall, Ont.
Paquette, Antonio — Timmins, Ont.
Lalonde, Claudette — 7 ans — Ec. Ste-Anne Ottawa.
Bégin, Jean-Marie — 7 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Violon, Adrienne — 10 ans — Ec. LaLelle, Aylmer.
Maisonneuve, René — 10 ans — Pendleton, Ont.
Bédard, Philippe — 14 ans — Lefaivre, Ont.
Filion, Antonio — 13 ans — Mattice, Ont.
Fortin, Emmanuel — 13 ans — Mattice, Ont.

6 OCTOBRE

Charlebois, Edmond — Ec. Mazenod, Ottawa-Est.
Charron, Béatrice — 11 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Fogarty, Betty — 12 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Laviolette, Germaine — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
Tremblay, Jacqueline — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Langlois, Jean-Paul — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Vachon, Claire — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Faucher, Mabel — 12 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Lacroix, Henri — 10 ans — Limoges, Ont.

7 OCTOBRE

Samson, Nora — 12 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Gauthier, Cécile — 12 ans — St-Isidore de Prescott, Ont.
Latreille, Thérèse — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Prieur, Robert — 14 ans — Cornwall, Ont.
Champoux, Irvin — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Maheu, Jeannine — 12 ans — Embrun, Ont.

PETITE POSTE RETROUVÉE

THERESE DE LISIEUX.—Oui, ici on entre comme à Versailles ou le plus puisant et le plus majestueux des monarques laissait les grilles ouvertes pour les petits et les grands. Inutile désormais de vous dire bienvenue. Vous voilà chez nous, comme on dit à la canadienne. — Les bons mots pour la page littéraire m'ont fait plaisir.

à MARCEL.—Aujourd'hui, je vous félicite, quand, samedi dernier, je vous administrais une râclée que vous n'aviez pas volée. Je remarque avec bonheur que vous accepter plus humblement une observation: continuez à amolir les pointes trop vives de votre petit caractère, et je connais un papa qui ne sera pas obligé de téléphoner souvent pour entrer en conférence avec son gaillard de M.

Saviez-vous que...

—Le tabac jadis, était rigoureusement interdit dans de nombreux pays. En Russie, notamment, les fumeurs s'exposaient à avoir le nez coupé. En 1690, le pape Jean XII excommunia les adeptes du tabac, mais plus tard Benoit XIII supprima ce décret car... il était lui-même un fumeur enragé!

* * *

—Parmi les amphibies les plus étonnants, il faut citer la tortue de mer qui est capable de rester huit jours sous l'eau, avant de revenir faire une nouvelle provision d'air en surface.

* * *

—La première girafe que l'on ait connue en Europe, fut donnée par un souverain d'Egypte à un seigneur italien, Laurent le Magnifique, en l'an 1486. La bête errait en liberté dans les rues de Florence et quêtait des friandises que les habitants lui donnaient de leur fenêtre du premier étage.

* * *

—Un poisson des grandes profondeurs sous-marines, le "Lasiognathus", est véritablement équipé par la nature pour la pêche aux autres poissons dont il fait sa proie. Possédant une longue antenne dont la forme s'apparente à une ligne, il appâte ses victimes grâce à la luminosité de cet organe et les capture avec trois sortes de hameçons qui la terminent.

Pour réussir

Une seule recette: VOULOIR.

Une bonne journée

Un sacrifice par jour donne un beau coucher de soleil dans l'âme.

Oncle JEAN.





64.—et ils eurent beaucoup d'affection pour lui.



65.—Un soir il se dit: —c'est tout de même drôle que l'on ne puisse pas la voir la princesse! Ils disent tous qu'elle est si belle!



66.—Mais à quoi bon, si elle doit toujours rester enfermée dans le grand château de cuivre aux nombreuses tours. —Est-il donc impossible de la voir? —Où est mon briquet?



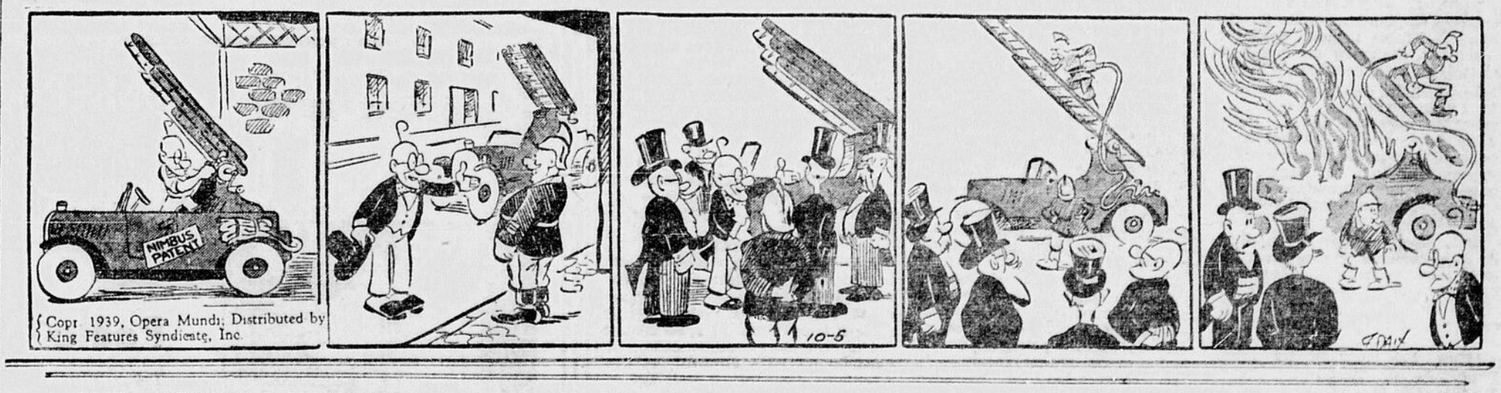
67.—Puis, il le frotta une fois et houp! voilà le chien aux yeux grands comme des tasses à thé.

68.—C'est vrai que c'est au milieu de la nuit, dit le soldat, mais je voudrais tant voir la princesse, seulement un instant!

CHARLIE CHAN 279 — par Alfred Andriola



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Dix)



QUEL SERA LE VERDICT — Par L. Allen Heine



MANDRAKE, LE MAGICIEN 844 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS



PAGE FÉMININE

Ballet de fin d'été...

Nous avons allumé un feu; un grand feu, non pour la chaleur, mais pour la beauté. Il ne fait pas froid. Le ciel encore clair suspend son coucher de soleil dans nos fenêtres hautes comme celles d'une chapelle. On entend le doux bruit d'une mer heureuse et calme, car il fait beau. Il fait beau et pourtant l'été se meurt.

Aussi, ce grand feu que nous avons allumé avec des branches d'épinettes, n'est pas encore tout enflammé que déjà le noir d'une nuit précoce s'applique à nos vitres. Les enfants vont chercher la lampe; et la lampe et les enfants penchés sur leurs livres, se reflètent bientôt dans la vitre luisante et sombre.

La nuit entoure, enveloppe la maison isolée; la maison seule avec la mer et les sapins; avec une mer ce soir heureuse et calme, et de petits sapins rassurants. Mais le silence est profond, l'ombre de la large pièce à peine trouée par la maigre lampe, et le feu se met à chanter, à pétiller, à danser, à courir autour de la grosse souche aux multiples racines qui l'alimentent.

Alors nous le regardons, sans rien faire, en songeant. Cette vieille souche, lavée, salée par l'eau de mer, sur laquelle longtemps elle dut voyager, pour en sortir si lisse, et si blanche, — cette vieille souche brûle avec fantaisie, craque brusquement avant de s'épanouir en bouquets de flammes, puis noircit par places, et forme un pont, des arches, au-dessus des braises bien rouges.

Nous remettons des branches sèches. D'un coin sombre, part en lèchant le bûche, une petite flamme rose et vive, qui court, vole, se couche, s'étend pour mourir, pendant que, de l'autre bout du foyer, surgissent bientôt une flamme verte et une flamme jaune entrelacées, qui dansant ensemble, viennent jusqu'au centre s'accrocher à une brindille, et montent en tournant, comme si elles exécutaient une figure . . . C'est en effet un véritable ballet. Les danseuses surgissent de partout, se groupent, s'éloignent, vont et volent, puis meurent, disparaissent. Et l'on ne sait pas toujours pourquoi elles peuvent aussi facilement changer de teintes, être roses, être vertes, être mauves, être jaunes . . .

Mais finalement la fête se termine. Le feu n'est plus que braise paisible, à l'ombre d'un bout de bûche qui ne brûle pas. La fête est finie. Nous ne rallumons pas.

La lampe s'éteint. Elle s'éteint deux fois, dans la pièce, et sur la vitre. Les enfants disparaissent deux fois eux aussi. Mais un instant nous demeurons encore à voir diminuer le brasier, et l'odeur de fumée, l'odeur de bois humide, ramène des souvenirs par brassées, et le commencement, la fin de l'autre été, et le commencement et la fin de celui qui demain sera fini; les deux semblent proches, confondus presque dans notre mémoire . . .

La pièce est noire maintenant. Du bois tout noir pourtant, partent soudain de minuscules étoiles qui montent sur le foyer . . .

Etoiles filantes, comme nos jours. Hélas, l'été se meurt.

Et dire qu'autrefois, nous chantions en riant et à pleine gorge, sans penser au sens de ce que nous chantions:

— "Je rêve aux étés qui demeurent toujours, toujours" . . .

Le feu s'éteint. Le jour est mort. L'été s'en va. Et pas plus qu'autrefois, les étés ne sont éternels.

Michelle Le NORMAND.

28 août 1939.

Panneaux à broderie de vase chinois



MAYFAIR 376

Des fleurs en couleurs vives dans toutes les ravissantes teintes de l'arc-en-ciel, réunies dans un joli vase chinois bleu. Ce riche panneau décorera aussi vos murs. Des fils de soie sont utilisés pour la broderie qui peut être exécutée sur de la toile épaisse, de la soie ou du feutre. La bordure brodée peut finir la bordure ou vous pouvez mettre le tout dans un cadre.

Le patron comprend un décalque pour le dessin, 15 par 20 pouces, des instructions pour le montage du panneaux, des renseignements complets des piqûres et des couleurs, des clefs et des illustrations des points.

Envoyez 20 sous au service des ouvrages d'art à l'aiguille, journal "Le Droit".

La mouche commune est un fléau public

Le printemps ramène la mouche commune ou que l'on peut considérer à juste titre comme un fléau. La mouche, qui est répandue dans tout l'univers, joue un grand rôle dans la propagation de certaines maladies sérieuses comme la fièvre typhoïde, la tuberculose, le choléra, la dysenterie, la diarrhée infantile, et d'autres épidémie dangereuses. Elle se multiplie dans la saleté; elle s'infecte de saleté; porte des germes de maladies sur ses pattes, sur son corps et dans ses intestins, et contamine les denrées alimentaires, et spécialement le lait, l'un des principaux produits alimentaires employés par la race humaine.

On sait qu'une seule mouche peut porter jusqu'à cinq cents millions de germes sur son corps et à l'intérieur de son corps, mais tant que les groupements, aussi bien les autorités municipales que tous les individus du groupement, n'uniront pas leurs efforts pour supprimer la saleté, qui est la source principale de la production des mouches, la mouche sera toujours un danger pour la vie humaine.

Le moyen le plus utile de combattre la mouche est évidemment de supprimer ou de réduire au minimum les foyers où elle se propage, en traitant ou en évacuant tous les matériaux comme le fumier et les ordures ménagères. C'est en effet dans toutes les substances qui fermentent et qui pourrissent, comme les ordures ménagères, que la mouche se multiplie. Toutes les poubelles doivent être tenues couvertes d'un couvercle étanche; autant que possible, tous les déchets devraient être brûlés ou enfouis immédiatement, sans grand délai. Les déchets que l'on est obligé de conserver quelque temps ne devraient jamais être laissés exposés, mais saupoudrés de borax en poudre ou de chlorure de chaux. Les fenêtres et les portes des maisons, spécialement celle de la salle à manger et de la cuisine, devraient être recouvertes d'un moustiquaire, et toutes les mouches qui s'introduisent devraient être détruites. On peut le faire au moyen de tue-mouches, de papier collant ou d'une pulvérisation. Le lait et les autres aliments devraient être protégés au moyen de mousseline, de même que les fruits. Jamais on ne devrait laisser les mouches s'introduire dans la chambre des malades, et les bébés qui dorment ou ceux qu'on laisse dans leurs berceaux ou leurs voitures, devraient avoir la figure protégée avec de la mousseline.

Un bon appât empoisonné, mais dont on ne peut guère se servir dans les endroits fréquentés par les enfants, peut se faire en exposant dans des soucoupes un mélange d'une cuillerée à thé de formaline dans une tasse de lait ou d'eau sucrée. Les pulvérisations ou les vaporisations contre les mouches sont utiles dans les endroits clos. Les cadavres des mouches ou les mouches paralysées doivent être enlevées au balai et brûlés ou jetés dans de l'eau très chaude.

Épouse et créanciers sur un pied d'égalité

L'amendement récent à l'article du code de procédure civile qui accorde à la femme séparée de corps le droit de saisir la moitié du salaire de son mari en paiement de la pension alimentaire ne crée pas en sa faveur un privilège à l'exclusion des autres créanciers. Ceux-ci peuvent être colloqués concurremment avec la réclamation de la femme du débiteur. C'est ce que vient de décider l'hon. juge L. Boyer, de la Cour de faillites, dans une cause contre la Fidélité Limitée et M. J.-E. Corbeil, défendeur.

La compagnie Fidélité avait obtenu jugement contre M. Corbeil et avait pris une saisie sur son salaire. Celui-ci s'était défendu en disant que la moitié de son salaire étant saisi par sa femme, aucun créancier ne pouvait plus saisir. Mais la Cour n'a pas admis cette prétention, qui d'ailleurs conduit à des conséquences absurdes. "En effet", déclare le juge, "alors que le mari modèle vivant avec sa femme et ses enfants pourrait voir son salaire saisi, celui à qui les vices et la mauvaise conduite auraient entraîné une séparation, pourrait se moquer à l'aise de ses créanciers".

D'ailleurs, au point de vue strictement juridique, l'amendement n'accorde aucune préférence à la femme, ajoute le juge, et il n'y a aucune autre loi qui n'en accorde. "Le seul recours que peut avoir le défendeur dans l'espèce, c'est de faire reviser la pension, à moins que la présente saisie n'ait été prise en considération par le juge qui l'a accordée".

QUESTION DE SALAIRE

Dans un cinéma de quartier, pendant la grande scène d'amour, une spectatrice pousse son mari du coude en lui disant:

— Tu ne m'as jamais fait l'amour de cette façon-là, toi.

Et lui de répliquer:

—Tu parles . Sais-tu le salaire que ce type-là gagne pour en faire autant?

DES GANTS QUI COLLENT A LA PEAU

Ce n'est pas exactement une découverte de la haute mode, c'est plutôt une découverte scientifique.

A la dernière exposition d'hygiène de New-York, un laboratoire de recherches a présenté un nouveau produit qui, lorsqu'on l'applique sur la peau, sèche immédiatement et devient parfaitemnet invisible.

Or, il ne se volatilise pas comme l'éther, il ne pénètre pas dans les pores de la peau — qu'il ne bouche par conséquent pas — il forme simplement autour de l'épiderme une sorte de membrane très fine et admirablement transparente qui protège les mains contre toutes les impuretés.

En se badigeonnant les mains avec ce produit, on les recouvre d'une véritable paire de gants parfaitement invisibles, impalpables, qui permettent de faire n'importe quel travail sans être le moins du monde gêné, et sans salir ou abimer ses doigts.

Pour se débarrasser de ces gants, il suffit de se laver les mains avec n'importe quel savon.

Comme vous le voyez, c'est une invention qui ne révolutionnera certainement pas la mode, mais qui semble cependant bien pratique.

PRESTIDIGITATION

—Je ne sais pas si c'est un de vos trucs, professeur, mais votre auto a disparu, à l'entrée des artistes.

INTERVIEW

Le reporter chez le millionnaire: Peut-être que quelque bon livre de banque.

vous a aidé au cours de votre carrière ?

—Incontestablement: mon livre

TOUTE L'ENERGIE DU BON BLÉ entier canadien EN BOUCHÉES RÔTIES, SAVOUREUSES

✓ le SON
✓ les VITAMINES
✓ les MINÉRAUX



Cubs

Un produit de la Canadian Shredded Wheat Company Ltd.

EN CUILLERÉES—PRÊTS À SERVIR

CE SIROP délicieux et économique ÉPARGNE votre ARGENT



parce que

1 Il est peu coûteux.
2 Il remplace le sucre, dans tous les genres de cuisson, la préparation des sauces et des desserts sucrés.
3 Il est insurpassable, servi à son état naturel comme sauce pour les puddings, les céréales, sur les tartines ou les rôties.
4 Il est une source d'énergie et se digère facilement, voilà pourquoi on le recommande aux jeunes et aux aînés.

CROWN BRAND 4 points d'économie

Les médecins recommandent le sirop de maïs Crown Brand dans l'alimentation des bébés et des enfants en croissance. Les athlètes et les entraîneurs les plus connus, dans tous les sports, reconnaissent dans le sirop de maïs Crown Brand, un élément producteur d'énergie et de force indispensable dans les sports violents.

Vous ne trouverez aucune sucrerie aussi bonne pour vos enfants et aussi appréciée. Servez-le en sauce sur les puddings, les céréales ou sur des tartines ou des rôties. Toute la famille en appréciera la saveur délicieuse et ne s'en fatiguera jamais. Ce sirop est de plus très économique.

Voici l'occasion de vous rendre compte de la valeur de ce vieux favori



SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS) CROWN BRAND

Le célèbre aliment producteur d'énergie

Un des fameux produits de THE CANADA STARCH COMPANY, LIMITED MONTRÉAL Qc

25 ANS PLUS TARD 1914-1939

Les fabricants de l'excellent THÉ LIPTON vous invitent à revivre tous les lundis, mercredis, vendredis matin à 11 heures sur CBF et un réseau de postes français les jours mouvementés de 1914 en écoutant le "VIEUX MAÎTRE D'ÉCOLE"

Dégustez-la aujourd'hui!

CREME GLACEE ROYALE A LA BANANE

Chez tous les marchands de l'OTTAWA DAIRY



Oubliez l'heure RAPPELEZ-VOUS de HEINZ

● Plus que cinq minutes, mais — qu'importe! Sa Soupe Heinz sera prête à servir en un rien de temps. Les Soupes Heinz ne demandent aucune addition, aucune dilution, aucun travail — seulement à être chauffées. Elles ont un goût inoubliable de "soupes faites comme chez soi" — le résultat d'une cuisson lente et experte, et du soin apporté par Heinz.

Dans les Soupes Heinz, il n'entre que les meilleurs ingrédients — des viandes et légumes de choix, de la vraie crème, du vrai beurre, de savoureuses épices d'Orient — tous de la meilleure qualité. Des soupes que vous serez toujours fière de servir. 18 sortes, au choix — chacune prête à être chauffée, servie et appréciée.

SOUPES faites comme chez soi HEINZ 57

Choisissez Vos Préférées

SOUPES À LA CRÈME
Tomates - Asperges - Céleri
Champignons - Epinards - Pois Verts
Cygnons
Bouillon Ecossais - Soupe à la Tortue
Consommé - Légumes - Chowder au
Blé d'Inde - Boeuf avec Légumes
Soupe à la Végétarienne (Légumes — sans viande) - Poulet avec Riz
Poulet avec Nouilles - Queue de Boeuf
Fèves

BUTTER-NUT

Un gros pain, blanc, large, "riche comme du beurre, savoureux comme une noix." Un pain d'usage général qui est le préféré des adultes et des enfants depuis des années.

SOY FLAKE

Notre plus récente création en pains bis. Parce qu'il contient plus de vitamines, plus de calcium et de protéine, tout en ayant moins d'amidon, le SOY FLAKE est un pain idéal pour les personnes obèses. Ses qualités alcalines en font un neutraliseur naturel de l'acidité. Un véritable pain de santé.

HONEY CRUSHED WHEAT

Un pain d'une apparence robuste pour les personnes qui désirent un pain vigoureux. Fait de blé pressé enrichi de miel. Toutes les tranches abondent en santé robuste et sont d'une saveur tranchant sur l'ordinaire.— Vous dégusterez avec satisfaction ce pain "Honey Crushed Wheat"—le pain a la croûte de confection.

C. B. - 4

Le seul pain blanc contenant les 4 vitamines—A, B, E et G. Présenté il y a un an, le "C.B.-4" a joui d'un succès immédiat. Un pain précieux pour les enfants, parce qu'il contient les minéraux ainsi que les vitamines qui se trouvent dans le germe de blé.

LE QUATUOR DE QUALITÉ se présente tous les jours sur des milliers de tables canadiennes

TOUT comme chaque membre d'un quatuor de concert a une personnalité et une voix différente des autres membres du quatuor, ainsi chaque pain de notre Quatuor de Qualité a une caractéristique et une saveur qui lui sont propres.

Bien que nos pains Butter-Nut et C.B.-4 soient tous deux des pains BLANCS, ils sont aussi différents qu'un soprano l'est d'un contralto. Et bien que les pains Soy Flake et Honey Crushed Wheat soient tous deux des pains bis, ils sont aussi différents qu'un ténor l'est d'une base.

Pour vous rendre compte de celui que vous préférez, il vous sera nécessaire de les essayer tous les quatre. Vous manquez vraiment quelque chose en pain avant d'avoir essayer ce QUATUOR DE QUALITE de la Canada Bread Company. Des milliers d'hommes, femmes et d'enfants canadiens sont d'avis qu'aucun autre pain n'égale le PAIN CANADA.

Hélez le livreur Canada Bread qui passe tous les jours sur votre rue et essayez ces pains délicieux.

"La Qualité est incorporée avant qu'on y mette le Nom"

CANADA BREAD COMPANY, LIMITED

Le recrutement des marins en Gde-Bretagne

(Presse canadienne)

LONDRES, le 5. — La Grande-Bretagne se propose de "se fier durant la guerre aux méthodes de recrutement volontaire qui ont rendu tant de services à la marine royale dans le passé", a déclaré hier le premier lord de l'amirauté, M. Winston Churchill, en Chambre des Communes.

Il répondait à une question du contre-amiral Beamish qui voulait une déclaration au sujet du mode de recrutement et de promotion du personnel, durant la guerre.

"On maintiendra tous les arrangements habituels pour l'inscription d'officiers, de cadets et de marins, en nombre suffisant pour les exigences d'après-guerre de la marine, y compris le service spécial d'inscription."

"La politique d'avancement et d'augmentation du nombre d'hommes opérera sur une plus grande échelle. Les simples matelots et les sous-officiers recevront des grades permanents. Le mode de promotion directe s'étendra également à la section des comptables. La moyenne de ces avancements durant les quatre dernières années a été de 15. Durant la guerre, l'amirauté s'attend d'élever ce nombre à 75.

"Ces promotions s'adressent au service régulier permanent de la marine. Voici comment on traitera les besoins extraordinaires d'officiers et d'hommes durant la guerre:

D'abord, pour les officiers temporaires, notre source de réserve principale sera la réserve supplémentaire volontaire de la Marine Royale, dont les membres recevront des grades et seront appelés par groupes pour l'entrainement.

"Ensuite, on acceptera un certain nombre de candidats recommandés par les bureaux de recrutement des Universités ou qui posséderont par ailleurs les qualifications nécessaires pour obtenir des grades.

"L'avancement des réservistes volontaires sera basé sur les mêmes méthodes dont on se sert actuellement pour les marins en service permanent.

L'inscription et des officiers et des marins dans la Marine Royale doit évidemment se limiter à la capacité des camps d'entrainement et au nombre de vaisseaux commissionnés.

"Le plus grand besoin de marins pour le temps de guerre exigera un choix. Ce choix se fera parmi les hommes qui répondront à l'appel comme volontaires à mesure qu'on invitera les divers groupes, répartis d'après l'âge. On espère ainsi obtenir les services de marins expérimentés.

"Dans le choix de volontaires, on accueillera de préférence les recrues des villes et villages maritimes et ceux qui ont des connaissance du service naval. L'amirauté, cependant, se réserve la liberté d'inscrire de temps à autre pour service temporaire un certain nombre de volontaires possédant des qualités autres que celle de l'âge.

"Enfin, on maintiendra la plus étroite coopération avec la marine marchande: on peut déjà compter, de ce côté, sur un bon nombre d'officiers et de marins, membres de la réserve navale. Toute autre demande au personnel de la marine marchande ne sera faite que pour autant que ces marins seront disponibles, et libres de leur service régulier."

L'amiral Beamish demanda au premier lord de l'Amirauté de "garantir que les volontaires soient toujours choisis, pour les promotions, avant les conscrits".

M. Churchill répondit: "Nous n'essayons pas d'établir la moindre distinction entre les divers groupes d'âges et les volontaires, mais en ce qui regarde les groupes, les volontaires qui aiment la vie de la mer auront la préférence; et comme ils sont nombreux, le problème sera de les choisir".

M. Churchill répondit aussi à une question de A.-V. Alexander, ancien premier lord de l'Amirauté, qui s'inquiétait du nombre de promotions, "encore faible en moyenne", c'est-à-dire "de 1 sur 1.000 hommes", si le maximum est fixé à 75 par année. "J'ai dit 75, affirme-t-il, mais je n'avais nullement l'intention de faire de ce nombre un maximum; j'en fixais plutôt le minimum, pour le temps de la guerre. Il nous restera à considérer les officiers qui resteront avec nous après la guerre."

HITLER PART POUR VARSOVIE

BERLIN, le 5 — Hitler est parti pour Varsovie ce matin, pour y faire la revue d'une parade de troupes nazistes, dit-on dans les milieux informés. Son étandard continue à flotter sur la chancellerie, ce qui est ordinairement un signe de sa présence à Berlin, mais on dit qu'il a l'intention de revenir dans la capitale avant la fin de la journée.

Demain, le fuehrer doit parler pendant une heure et trois quarts. L'esquisse de son discours a été complétée, mais il est possible que des changements soient opérés jusqu'à la dernière minute.

Lisez, aujourd'hui, les annonces elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

DERNIERS JOURS
VENTE 39ME ANNIVERSAIRE DE FREIMAN

Notre Vente Anniversaire se terminera, samedi . . .

Nous offrirons des aubaines des plus alléchantes, le dernier jour —

VENDREDI



Modes Authentiques en

Manteaux de Seal Hudson

TEINTURE HOLLANDER

Nous vous offrirons, vendredi, les manteaux de fourrure les plus pratiques de de la saison — en riche Seal Hudson noir jais (rat musqué teint) . . . Des manteaux qui ont été confectionnés suivant un prototype, non pas suivant un prix. Peaux d'une qualité impeccable travaillées par des experts en nouveaux swaggers droits et amples, genres princesse et carrés. Dans les tailles de 14 à 40. Prix de vente Anniversaire .....

$179

CONDITIONS:

Généreuses conditions pour vous convenir. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

AUTRES MANTEAUX DE SEAL HUDSON — $149 et plus

Freiman — Deuxième Etage



Chics Manteaux d'Hiver

Garnis de Fourrure

Prix de Vente Anniversaire —

Voici une occasion pour mettre en vedette votre personnalité grâce à un vêtement absolument vôtre, à lignes juvéniles ajustées, de bouclé et tissus nouveautés, avec grands collets de beaverine, chat, opossum, mouton et seal. Couleurs: beige, noir, vert fairway, vin château, raisin, rouille, vert marine et rouge Bermudes .....

$13.39

Tailles 11, 12, 12½, 13 à 18, 38 à 48

Freiman — Rayon des Manteaux — Deuxième Etage



NOUVELLES

Robes d'Automne

d'une coûteuse apparence

$3.93

Robes d'automne, chics conceptions, de crêpe de qualité de choix et en de ravissantes créations, ayant l'apparence beaucoup plus coûteuse. Jolies garnitures de bijouterie, fagotage, lisérés et soutaches de soie, genres féminins qui vous assurent la grâce et le charme. Dans ce groupe aussi se trouvent des robes pour les dames difficiles à ajuster. Teintes: bleu dragon, vin, vert, bleu moyen, rouille, rose tamisée, marine et noir.

TAILLES 14 à 20 et 38 à 50

Quelques demi-tailles dans le lot.

Freiman—Rayon des Robes—2e Etage



L'élégance du

VELOURS

Prix de Vente Anniversaire —

$10.39

Des robes pour vous faire paraître sveltes et très chics. Pour porter aux thés, bridges et aux occasions de sans cérémonie. Conceptions à encolures hautes et carrées, manches longues ou de longueur au bracelet. Confectionnées de velours marinisé (garanti infroissable). Dans toutes les nouvelles teintes: Fuchsia, bleu, vin et noir.

Tailles 14 à 20 et 16½ à 22½

Freiman—Rayon des Robes — 2e Etage

Achetés spécialement pour la Vente de Vendredi

FEUTRES NOIRS



Venant d'être sortis de leurs boites!

Tous des répliques de qualités de $3.00 et $4.00. $1.29



Vous serez d'avis, lorsque vous les verrez que ce sont de ravissantes conceptions à cet alléchant bas prix.

- Toutes des nouvelles garnitures, rubans, plumes, ornements, fleurs.
- Postillons, pillboxes, turbans, passes, bérets, d'occasion, tournure.
- Toutes les entrées de tête.

Freiman — Deuxième Etage

GANTS de CHEVREAU



Nouveauté importés

Réguliers $1.95 à $2.50

extraordinaire, Spécial la paire $1.00

Gants de chevreau importés, tous de qualité parfaite, provenant d'Europe. Plusieurs différentes conceptions, et marques. De nos échantillons et séries régulières de $1.95 et $2.50. Couleurs et pointures désassorties, mais un bel assortiment dans le lot.

Freiman — Rez-de-chaussée

Les dames économes apprécieront les épargnes de cette Vente Anniversaire!

Souliers de Rue et d'Apparat

Réguliers $2.98 à $4.50



Chics conceptions et très bien faits. Les acheteuses matinales trouveront des souliers noirs, bruns, bleus et verts, en chevreau, veau et suède. Plusieurs garnis de cuir verni. Votre choix de souliers lacés, escarpins, à brides sandales, élastiques et oxfords. Talons hauts fiches à cubains moyens. Prix de Vente Anniversaire.....

$2.55

Largeurs AAA à C.

Pointures jusqu'à 8½ dans le groupe.

Freiman — Troisième Etage



TANT QU'IL Y EN AURA!

BAS de véritable soie et soie célanèse

Solde de 700 paires de bas de véritable soie chiffon et soie célanèse, parfaits et sous-types. Attrayantes teintes. Pointures 8½ à 10½. LA PAIRE 24c

BAS parfaits pour écolières

Bas de mélange de laine, crêpe, côtes 1-1, de la marque réputée Harvey Woods, pour écolières — Pointures 6 à 10. LA PAIRE 29c

Freiman—Rez-de-chaussée

1,000 paires de

BAS DE SOIE

DE PREMIERE QUALITE

Chiffon et Semi-Service

Tous des bas de soie diaphane, claire, parfaits sous tous rapports. Ils se vendraient régulièrement 85c la paire si le nom figurait sur ces bas. Attrayantes nouvelles teintes pour l'automne — Holiday, Sunlite, Hawaii, Terre tropicale, Facile, Roselite, Romantique et Exciting. La paire .....

64¢

Pointures 8½ à 10½

Freiman — Rez-de-chaussée

Témoignage d'un as de l'aviation

LES AVIATEURS FRANÇAIS SONT SUPERIEURS AUX ALLEMANDS.

(Jar Jacques Villabon, correspondant de l'Agence Havas)

PARIS, 5 octobre. — (P.C.) — "Les vieux pilotes de la dernière guerre étudient avec l'attention et avec les sentiments que vous imaginez les premiers renseignements sur les premiers vols de guerre de nos cadets", a déclaré au représentant de l'Agence Havas une haute personnalité de l'aviation française, un ancien "as" de la guerre de 1914-1918 qui exerce actuellement un commandement important de l'armée de l'air.

"Nous étions certains que les jeunes pilotes que nous avions formés, le matériel que nous avions étudié et expérimenté seraient à la hauteur de leur tâche. Mais les résultats obtenus dépassent nos prévisions. Du 1er septembre au 1er octobre, notre aviation de reconnaissance diurne et nocturne a parcouru les arrières ennemis à toutes les altitudes, entre 50 et 8,000 mètres, pénétrant chaque jour à plusieurs centaines de kilomètres en territoire ennemi. Toutes les missions de reconnaissance confiées à nos équipages ont été remplies malgré la défense antiaérienne et la chasse ennemies. La grande majorité de nos reconnaissances ont donc dû combattre à l'aller et au retour, subir des tirs de barrage parfois denses et précis. Nous sommes néanmoins en droit de dire que nos pertes sont restées minimes par rapport au nombre des expéditions et des résultats obtenus.

L'aviation d'observation, opérant aussi quotidiennement au-dessus de la ligne du feu, pour le compte de l'infanterie et d'artillerie, a fourni un travail particulièrement méritoire, en appuyant très effectivement les armes terrestres malgré des combats, là aussi, nombreux et une défense antiaérienne intense. Des milliers de photographies ont été prises. La ligne Siegfried est ainsi depuis longtemps connue des états-majors et les travaux nombreux qui y sont effectués sont enregistrés chaque jour.

L'action des observateurs n'a été possible que grâce à l'intervention de l'aviation de chasse et — on peut le dire — grâce à l'affirmation de sa supériorité sur la chasse allemande.

Les membres des équipages français combattent dans une atmosphère d'enthousiasme et d'ardeur juvénile. Ils sont soutenus dans leur ardeur par la sécurité absolue de leur matériel, qui s'est révélé comme plus maniable que celui de l'adversaire, et qui fréquemment le surclasse dans les facilités des évolutions du combat."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ON RAPPORTE UN AUTRE COMBAT NAVAL

LONDRES, le 5 — L'agence Reuter rapporte aujourd'hui qu'un bruit d'artillerie lourde a été entendu au large de la côte du Dennemark, près d'Esbjerg, pendant toute la journée d'hier. On croit qu'un combat naval a été livré près de la base allemande navale et aérienne de l'île de Heligoland.

VENTE 39ME ANNIVERSAIRE DE FREIMAN

Nos Souliers Réguliers de $6.95

Oxfords "Sponsors" pour Hommes

Fabriqué en Angleterre par "LEES"



Ces souliers n'ont pas besoin d'être présentés aux hommes d'Ottawa. Nous avons eu la bonne fortune de recevoir nos consignations d'automne et nous vous faisons partager cet avantage. Tout notre assortiment de souliers "Sponsors" qui se vendent régulièrement $6.95, vendredi et samedi, pour seulement 5.45

Pointures 5½ à 11. Largeurs B. C. D. E.

Genres: balmorals, bluchers et brogues. Tous faits dans les formes "Lees" réputées, par d'habiles artisans de Northampton. Couleurs: noir, tan et brun.

Freiman — Rez-de-chaussée

VENDREDI

Complets et Paletots pour Hommes



UN SENSATIONNEL BAS PRIX

Paletots et Complets se vendant régulièrement à $15 et $18.50.

Votre choix de Complets 2 Pantalons ou de Paletots 12.00

LES COMPLETS

sont pour la plupart de tweeds de laine et quelques-uns de worsteds. D'une jolie conception, devants droits et croisés. Chaque complet avec 2 pantalons. Tailles 35 à 44 dans le groupe.

LES PALETOTS

sont faits de fleeces, tweeds naps, molleton. Nouveaux coloris d'automne. Ulsters ajustés, raglans, ceinturés ou dos unis. Tailles 35 à 44 dans le groupe.

Freiman — Rez-de-chaussée



Pyjamas pour Hommes

Flanellettes et broadcloths. Un achat spécial comprenant des séries de ventes antérieures. Toutes les pointures dans le lot mais pas en chaque série. Tailles A, B, C, D. Pas de commandes téléphoniques, s. v. p. 98c

Freiman — Rez-de-chaussée



MANTEAUX D'HIVER

POUR FILLETTES

Casque pour assortir 4.95

Prix de Vente Anniversaire

Manteaux chauds d'hiver, en tissu couverture, doublés de Kasha. Genres à demi-ceinture. Couleurs: écarlate, marron et brun. Tailles 2 à 6x.

MANTEAUX AJUSTES

POUR FILLETTES

Prix de Vente Anniversaire, 6.95

Modèles ajustés en fleece Valdur, avec doublures kasha. Nouvelles teintes de bleu, vin, rouille, vert, brun et vin, garniture de bande de castor français. Tailles 7 à 10.

Freiman — Deuxième Etage

TABLE REMPLI DE VETEMENTS ECHANTILLONS POUR FILLETTES

$1.95

Costumes de jeu de tissu couverture et ensembles 3 pièces, manteau, jambières et bonnet, aussi fins de séries. Tailles 1, 2 et 3 en séries et couleurs désassorties.

Freiman — 2e Etage

Chandails

POUR FILLETTES

Prix de Vente Anniversaire **$1**

Pullovers tout laine. Encolures rondes ou pointues, toutes les plus nouvelles teintes automnales. Tailles 7 à 14.

Freiman — 2e Etage



COMPLETS 3 PIECES ET PALETOTS JUVENILES POUR GARCONNETS

Spécialement cotés à chacun,

COMPLETS

Tailles 26 à 32. Des complets pour tous les jeunes garçons. Nouvelles conceptions d'automne en vogue. Le veston a le dos plissés et des poches plaquées. Devant droit et croisés, entièrement doublés. Veston, 1 pantalon et 1 bouffante de golf, dans les teintes de brun, gris et mélangés. 7.95

PALETOTS

Tailles 24 à 30. Paletots bien confectionnés de molleton, chinchilla, tweeds et frieze. Modèles ajustés, gardes croisés avec ceinture au dos. Paletots de tweed en genres raglans et gardes, doublure quadrillée deux nuances pour plus de confort. Teintes: gris, brun, bleu et vert.

Freiman—Deuxième Etage

Modifications à titre gratuit.

VENTE! SEULEMENT 200

PYJAMAS DE FLANELLETTE

POUR GARÇONNETS

Flanellette très chaude et de texture douce. Confection ample et bien finie. Genre à collet et cerf-volant, garnitures de grandebourgs. Un bel assortiment de couleurs et rayures. Tailles 2 à 34. 79c

Freiman—Deuxième Etage

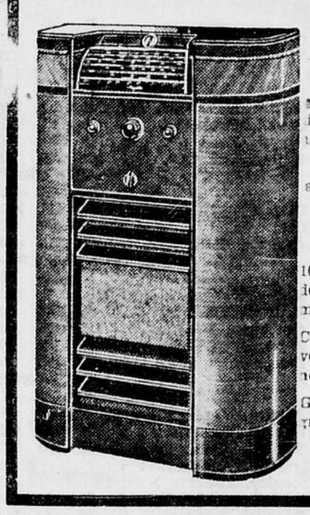
Épargnez $60

en plus de notre généreuse remise d'échange POUR VOTRE VIEUX RADIO CONTRE UN

Radio MAJESTIC

Flambant Neuf de 1939

Faits pour se vendre $169.95 109.95



CABINET — ronce de noyer assorti et noyer oriental richement fleuri, style continue et angles joliment galbés.

DIMENSIONS — hauteur 39½ pcs, largeur, 36 pcs, profondeur 13¾ pcs.

Prix de Vente Anniversaire,

10 lampes, cnosole de 6 bandes à grand déploiement, rendement de 11 lampes, 6 gammes de sonorité, cadran en ligne droite. Oeil magique au haut du cabinet.

CONDITIONS — Votre radio actuel accepté à compte. Le solde à votre convenance. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre service de crédit.

GARANTIE — 90 jours sur les lampes et les parties avec service gratuit pour 6 mois.

Freiman — Quatrième Etage

Carpettes

Prix de Vente Anniversaire, Vendredi, de

25% à 40% d'escompte

Petits Tapis Wilton — Grandeur 27 x 54 pouces. Rég. $9.50. Prix de Vente $5.95

Petits Tapis Wilton. — Grandeur 27 x 54 pcs. Rég. $11. Prix de Vente $7.95

Carpettes Wilton Worsted — Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Rég. $80. Prix de Vente $55

Carpettes Wilton supérieures — Grandeur 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Rég. $37.50. Prix de Vente $26

Carpettes Broadloom — Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Rég. $79.50. Prix de Vente $54.50

Carpettes Sarouk supérieures — Grandeur 6 pds 7 pcs x 9 pds. Rég. $92. Prix de Vente $55.20

Carpettes Wilton supérieures — Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Rég. $100. Prix de Vente $69.50

Carpettes Wilton Worsted — Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Rég. $52. Prix de Vente $36.75

Carpettes Axminster — Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Rég. $32. Prix de Vente $23

Carpettes Broadloom — Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Rég. $49.75. Prix de Vente $34.75

Carpettes Wilton extra épaisses — 3 seulement. Grandeur 9 pds x 9 pds. Rég. $98. Prix de Vente $69.50

Carpettes Broadloom importée — (Unies). Grandeur 6 pds x 9 pds. Rég. $29.95. Prix de Vente $17.97

Carpettes Axminster — Grandeur, 6 pds 9 pcs 9 pds. Rég. $29.50. Prix de Vente $17.70

Carpettes Axminster — Grandeur 9 pds x 9 pds. Rég. $37. Prix de Vente $22.25

Carpettes Sarouk — Grandeur 6 pds 6 pcs x 9 pds. Rég. $77.50. Prix de Vente $58.00

Carpettes Broadloom unies — Grandeur 9 pds x 9 pds. Rég. $71. Prix de Vente $49.50

Petits Tapis Wilton — Grandeur 27 x 54 pcs. Rég. $5.95. Prix de Vente $3.57

Petits tapis touffus épais — Grandeur 27 x 54 pcs. Rég. $9.50. Prix de Vente $5.70

Freiman — Quatrième Etage

Jour des Plus Alléchantes Occasions

dans notre Vente Anniversaire de MEUBLES

Mobiliers Chesterfield

de 3 Pièces en conceptions modernes

Prix courant $139.75

Prix de Vente Anniversaire, $99

Nouveaux bras aérodynamiques, couverture de velours de choix. Comprenant un chesterfield et 2 fauteuils pour assortir.

Freiman — Cinquième Etage

MOBILIERS CHESTERFIELD MODERNES

Se vendant ordinairement $99.75

Couvertures d'une combinaison de velours et reps. Comprenant un sofa et un fauteuil pour assortir, avec fauteuil club, genre dos éventail 79.00

Ensembles de Lit à Panneaux

Se vendant ordinairement $24.95

17.95

Lit tout métallique, d'une riche teinte de noyer. Sommiers à câbles rigides, surélevé, et matelas templis de coton. Grandeurs régulières.

Mobiliers de Canapés de Studios

Se vendant ordinairement $69.75

Prix de Vente Anniversaire, les 3 PIECES $49

Attrayant canapé de studio avec compartiment garde-robe, et bras joliment ciselés. S'ouvrant en lit doubles ou lits jumeaux. Deux fauteuils avec sièges et dossiers capitonnés pour assortir.

Freiman — Cinquième Etage

Mobiliers de Chambres à Coucher

de conceptions modernes

Se vendant ordinairement $129.75

Prix de Vente Anniversaire

$99

Comprenant: toilette et coiffeuse avec miroirs, chiffonnier, lit grandeur régulière et banc en placués de noyer pour assortir.

Freiman — 5e Etage

Vente Anniversaire de Papiers-Teinture

3,000 ROULEAUX

Décorez votre maison maintenant! LE ROULEAU SIMPLE, 11c

Voici du papier-tenture approprié à toutes les pièces qui ont besoin d'être décorées, offert à un bas prix spécial. Avec attrayantes bordures pour assortir. Vous ne manquerez pas de trouver du papier-tenture pour chambres à coucher, passages, vivoirs, cuisines ou salles de bain dans cet assortiment. Venez ici de bonne heure pour jouir du meilleur choix .....

Freiman — Quatrième Etage

Tissus à Robes

Aux Prix de la Vente Anniversaire

Velours Transparent Importé

Régulier $1.25 — Spécial, la verge, 78c

C'est maintenant le bon temps pour acheter ce dont vous avez besoin pour vêtements d'après-midi et autres occasions qui s'annoncent. 36 pcs de largeur. Couleurs: noir, brun, marine, rouge chinois, vert et blanc. Une splendide qualité d'un riche poil lustré.

Percales Imprimées

de 36 pouces

Régulier 25c — Spécial, la verge, 19c

Un vaste assortiment de dessins fleuris et conventionnels, en plusieurs combinaisons de couleurs pour robes d'intérieur, vêtements d'enfants, piqués, etc. Toutes garanties lavables .....

Freiman — Troisième Etage

Grandes Couvertures de Flanelle Plaid

Utilisez-les maintenant comme couvertures et plus tard comme draps durant les soirées froides. Grandeur de lit double en quadrillées de couleurs bleues, roses vertes et mauves. Ourlées séparément. Spécial 1.00

Freiman — Troisième Etage

Les Écossais sont admis dans la Ligue de la Cité

Lafleur est certain de cinq clubs dans le circuit d'Ottawa

Le groupe senior attend toujours la réponse d'Arnprior. — Charlie Chénier est le nouveau vice-président de la ligue. — Bill Touhey s'embauche avec les Sénateurs.

Pendant que les Rough-Riders continuent leur entraînement rigoureux pour inaugurer, samedi, au Lansdowne, leur saison de rugby contre les Tigres de Hamilton, les magnats de la Ligue de hockey senior de la Cité d'Ottawa se réjouissent de l'acquisition des Cameron Highlanders, portant à cinq le nombre des équipes en lice pour la saison prochaine. A l'assemblée annuelle de la ligue locale, tenue hier soir, les "Ladies from Hell" ont été acceptés. Les autres clubs restent en lice. Ce sont les Hull-Volants, champions de l'hiver dernier, le LaSalle, les Montagnards et les Aviateurs. Il est question d'un sixième club, les Chemises Vertes d'Arnprior, titulaires de la ligue du Haut-Outaouais.

L'avocat Lorenzo Lafleur, C.R., a été réélu à la présidence pour un quatrième terme. Les Ecossais aligneront une puissante équipe puisqu'ils pourront choisir n'importe quel joueur dans les troupes à l'entraînement à Ottawa.

OUVERTURE LE 4 NOVEMBRE

Il a été convenu, pour le moment, d'ouvrir la saison le 4 novembre prochain. La ligue senior a l'intention de jouer des doubles-programmes les mardi et jeudi soirs. Le patinage commence demain soir à l'Auditorium et nul doute que les joueurs de hockey s'empresseront de se délier les jambes.

Les autres officiers de la ligue ont été élus hier soir. Ce sont le commandant-aviateur T.-A. Lawrence, premier vice-président; Charles Chénier, de Hull, deuxième vice-président; Len McKinley, secrétaire-trésorier: B. A. Armstrong, vérificateur; le magistrat Glenn Strike, commissaire; le Dr Eugène Gaulin, médecin. Les dignitaires sont MM. Cecil Duncan, président d'honneur; les maires Stanley Lewis et Alphonse Moussette, vice-présidents d'honneur; le lieutenant-colonel G.-H. Rogers, E.D., le vice-maréchal G.-M. Croil de la R.C.A.F., F. Bourgon, Hector Ménard, Aldoria Jarry, Walter Gilhooly, Tommy Shields et Jean-Charles Daoust.

Les délégués des clubs étaient MM. Albert Groulx et Joseph Duhamel, du LaSalle; Len Leclair et Joe Miller, des Montagnards; le commandant Lawrence et J. Ware, R.C.A.F.; Damien Cholette et Robert (Bob) Guertin, Hull-Volants; E.-G. Jamieson et J. Dulmage, Cameron-Highlanders.

AUTRES ECHOS DU HOCKEY

Les Sénateurs de la ligue senior de Québec inviteront les "service clubs" des vallées outaouaises et laurentiennes à amener les jeunes de leur municipalité respective aux joutes du samedi soir à l'Auditorium. Les jeunes viendraient ici par groupes de cinquante avec des billets complimentaires. C'est une heureuse initiative de nature à encourager les jeunes à devenir des étoiles de hockey . . . Bill Touhey, instructeur du LaSalle et le "joueur le plus utile" des Sénateurs, l'hiver dernier, a été le premier à signer un contrat pour le club local.

Sammy Godin considère une offre des Castors de Québec pour piloter cette équipe canadienne-française dans la Provinciale . . . Un seul amateur est au nombre des 25 joueurs que les Maple Leafs de Toronto amèneront à St. Catharines le 16 octobre pour commencer leur entraînement pour la N. H. L. C'est Herbie Mortimer, gardien de buts des Goodyears de Toronto, champions ontariens, l'hiver dernier. Notons aussi Dave (Sweeney) Schriner des N. Y. Americans, acquis par Toronto, et les joueurs de Syracuse, ferme de Toronto, dans l'Internationale-Américaine. Toronto jouera une exhibition le 21 à St. Catharines, deux à Schumacher, deux à Kirkland-Lake, une à Copper-Cliff et une autre à St. Catharines avant de jouer à Toronto le 2 novembre . . . Walt Gerow, 21 ans, étoile de baseball et hockey de Nepanee, qui brilla pour les Toburn Mines dans le N.O.H.A., à Kirkland Lake, l'hiver dernier, a été invité par les Detroit Red Wings à s'entraîner avec eux samedi prochain à Détroit . . . aile droite, Walter pèse 190 livres . . . Armand Potvin jouera soit dans le Big Four, soit dans le circuit junior de Montréal.

Les dames du Cendrillon fêtent leurs championnes

Il y avait un charmant banquet, l'autre soir, au local du Cendrillon, rue Cathcart, pour couronner la saison de sacs de sable, chez les dames. Une soixantaine de convives ont ovationné les lauréates, M. Ray St-Aubin, président de l'association Cendrillon, était à la table d'honneur avec son épouse, vice-présidente des dames, Mesdames R. Bordeleau, capitaine d'équipe, R. Routhier, capitaine et Monsieur R. Hudon, secrétaire de l'association.

Une table avait été dressée au centre de la salle, où était assis le club de Mme G. Cayer, champion de la ligue. Les joueuses qui en faisaient partie reçurent un joli trophée; le club de Mme R. Routhier qui finit en 2ème place, reçut une Bonbonnière en argent. Tous les autres membres de la ligue recevaient un souvenir de la ligue.

Après le banquet, il eut chant, musique et une pièce interprétée par Mme M. Gravelle et M. R. St-Aubin. Le gala se termina avec le chant "O Canada" à une heure assez avancée.

Mme L. Fontaine, présidente, était absente à cause d'une maladie; Mme H. Presley aussi.

TABLEAU DE LA 1ère PARTIE

CINCINNATI

	Ab.	R.	H.	O.	A.
Werber, 3b	4	0	0	0	1
Frey, 2b	4	0	0	1	2
Goodman, cd	2	0	1	4	0
McCormick, 1b	3	0	2	9	1
Lombardi, rec	3	0	0	7	0
Craft, cc	3	0	1	2	0
Berger, cg	3	0	0	1	0
Myers, ca	3	0	1	0	1
Derringer, lanc	3	0	0	1	0
Totaux	28	1	4x25		5

x-Un homme "out" quand le point final fut compté.

NEW-YORK

	Ab.	R.	H.	O.	A.
Crosetti, ca	4	0	0	1	7
Rolfe, 3b	4	0	0	1	2
Keller, cd	4	1	1	2	0
DiMaggio, cd	3	0	1	2	0
Dickey, rec	4	0	1	4	0
Selkirk, cg	3	0	0	2	0
Gordon, 2b	3	1	1	2	4
Dahlgren, 1b	3	0	1	13	0
Ruffing, lanc	3	0	1	0	3
Totaux	31	2	6	27	16

Par manches:

Cincinnati	000 000 000—1
New-York	000 010 001—2

Sommaire — Points comptés par McCormick, Dahlgren et Dickey. Deux buts, Dahlgren. Trois buts, Keller. But volé, Goodman. Doubles-jeux, Rolfe, Gordon, Dahlgren; Ruffing, Crosetti, Gordon et Dahlgren; Gordon, Crosetti, Dahlgren. Laissés sur les buts, New-York, 5; Cincinnati, 1. Points comptés, New-York, 2; Cincinnati, 1. Buts sur balles, de Ruffing, 1 (Goodman); de Derringer, 1 (DiMaggio). Retirés, par Ruffing, 4 (Goodman, raft, Berger 2); par Derringer, 7 (Dickey, Selkirk, Crocetti, Keller, Gordon, Dahlgren, Ruffing). Arbitres, McGowan (L.A.), plaque; Reardon (L.A.), 1er but; Summers (L.A.), 2ème but; Pinelli (L.N.), 3ème but. Durée de la partie, 1 h. 33.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514

EXCURSION

MONTRÉAL

$3.00 LE **7 OCTOBRE**

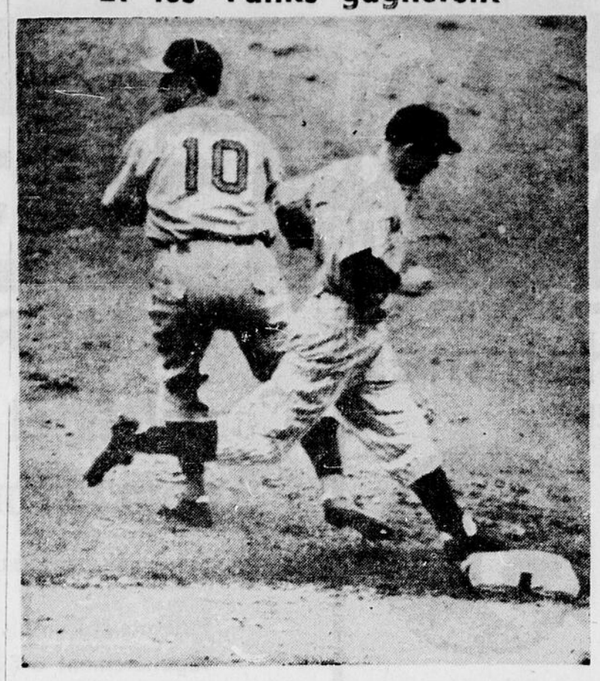
Aller et Retour

Sous les auspices du Club Montagnard
Quittant Ottawa à 8.20 h. du matin seulement.
Retour par tous les trains jusqu'au 10 octobre.

CANADIAN NATIONAL

PEARSON IRA-T-IL AUSSI BIEN QUE RUFFING?

Et les Yanks gagnèrent



"Red" ROLFE, 3e but des Yankees, avait frappé un roulant au 2e but juste avant la prise de cette photo, mais Lonnie FREY, 2e but des Rouges, lança à Frank McCORMICK (dos à la caméra) juste à temps pour le retirer. Cette téléphone-photo de la première partie de la série mondiale nous arrive de New-York.

Records des 2 rivaux de la série mondiale

RECEVEURS

	P	AB	Pt	C	2B	3B	Cir	PC	BV	Moy
Dickey, Yankees	126	479	97	144	23	3	23	102	4	.301
Rosar, Yankees	41	102	18	29	5	1	0	12	4	.284
Lombardi, Reds	130	451	42	129	26	3	30	85	0	.286
Hershberger, Reds	61	169	22	59	9	2	0	30	1	.349

PREMIERS BUTS

	P	AB	Pt	C	2B	3B	Cir	PC	BV	Moy
Dahlgren, Yankees	142	525	70	123	18	6	15	88	2	.234
McCormick, Reds	154	623	98	206	41	4	18	127	1	.331

DEUXIEMES BUTS

	P	AB	Pt	C	2B	3B	Cir	PC	BV	Moy
Gordon, Yankees	149	561	92	153	32	5	23	110	12	.282
Frey, Reds	124	480	94	141	27	9	11	55	5	.294

TROISIEMES BUTS

	P	AB	Pt	C	2B	3B	Cir	PC	BV	Moy
Rolfe, Yankees	150	640	139	211	46	10	14	77	7	.330
Werber, Reds	146	592	113	170	34	5	5	58	15	.287

ARRETS-COURTS

	P	AB	Pt	C	2B	3B	Cir	PC	BV	Moy
Crosetti, Yankees	150	650	107	152	25	5	10	56	11	.234
Myers, Reds	150	506	80	139	17	6	9	55	4	.275

VOLTIGEURS DE GAUCHE

	P	AB	Pt	C	2B	3B	Cir	PC	BV	Moy
Selkirk, Yankees	126	413	103	128	17	4	21	100	14	.310
Powell, Yankees	30	85	12	21	4	1	1	9	1	.247
Berger, Reds	95	321	35	84	14	1	14	42	0	.262
Simmons, Reds	101	349	42	96	17	5	7	43	0	.275

VOLTIGEURS DE CENTRE

	P	AB	Pt	C	2B	3B	Cir	PC	BV	Moy
DiMaggio, Yankees	118	455	106	174	32	6	30	126	3	.382
Craft, Reds	133	499	58	127	19	7	13	67	4	.255
Gamble, Reds	72	216	24	59	7	2	0	14	5	.269

VOLTIGEURS DE DROITE

	P	AB	Pt	C	2B	3B	Cir	PC	BV	Moy
Keller, Yankees	109	393	86	1132	21	6	10	81	6	336
Henrich, Yankees	98	344	64	95	19	4	9	56	7	.276
Goodman, Reds	123	466	73	149	36	16	7	82	2	.320
Bordagaray, Reds	62	119	19	24	5	1	0	11	3	.202
Bongiovanni, Reds	65	156	17	40	6	0	0	16	0	.256

LANCEURS

	P	M	C	BB	R	G	Outs	G	P	Moy
Sundra, Yankees	23	114	102	54	24	7	1	11	0	1.000
Donald, Yankees	24	157	145	60	54	11	2	13	3	.813
Ruffing, Yankees	28	233	212	75	97	22	5	21	7	.750
Russo, Yankees	21	116	86	41	55	9	2	8	3	.727
Hadley, Yankees	26	154	133	88	63	7	1	12	6	.667
Hildebrand, Yankees	21	127	102	40	50	7	1	10	4	.714
Pearson, Yankees	21	142	147	69	71	8	0	12	5	.706
Gomez, Yankees	26	198	172	83	102	14	2	12	8	.600
Murphy, Yankees	37	56	50	27	20	0	0	2	6	.250
Derringer, Reds	33	301	321	36	128	28	5	25	7	.781
Walters, Reds	38	315	244	107	134	31	2	27	11	.711
Thompson, Reds	41	147	126	52	79	5	3	12	5	.706
Moore, Reds	41	183	172	91	78	9	2	13	11	.542
Grissom, Reds	33	154	144	56	53	8	0	9	7	.563
Shoffner, Reds	35	169	176	56	56	7	0	6	8	.429
Vander Meers, Reds	29	129	123	94	102	8	0	5	9	.357

Le triple de Keller à la dernière manche est fatal à Derringer

Bill Dickey touche ensuite l'as droitier de Cincinnati pour le sixième coup des Yanks et fait gagner la première partie 2-1. — Commentaires de McKechnie et McCarthy, les pilotes.

Dans une des parties les plus serrées dans les annales des séries mondiales du baseball, les New-York Yankees ont, mercredi, pris les devants avec l'espoir de remporter leur quatrième championnat mondial de suite. Ils ont défait les Cincinnati Reds 2-1 grâce à deux coups dramatiques dans la dernière manche de la partie inaugurale. Deux maîtres se sont livré un duel de lanceurs. Si Charley (Red) Ruffing des Yankees a triomphé de l'autre droitier prodigieux, Paul Derringer, ce fut grâce au triple de Charley Keller, qui compta le point décisif sur le simple de Bill Dickey, et aux doubles jeux réussis par l'arrêt-court Frank Crosetti et le deuxième but Joe Gordon. Chez les perdants, Frank McCormick, le gigantesque premier but qui vient du Bronx, a été sensationnel. La chance favorisa les Yanks, voilà tout.

La défensive domina les tactiques offensives pendant presque toute la partie, à la grande émotion d'une foule de 58.541 fervents, qui avaient versé $219.041 dans la caisse du Stade des Yankees. Le voltigeur-recrue, Keller, compta en dansant sur le simple de Dickey au champ centre. Le gérant Joe McCarthy des Yankees a fait savoir que Monte Pearson remplacera Ruffing dans la case pour la deuxième partie, laquelle commence à 1 h. 30 cet après-midi.

"Une partie ne gagne pas une série, affirmait hier "Deacon" Bill McKechnie, après sa première défaite. Les Yankees ne sont pas surhumains. Ils peuvent être battus et c'est ce que Bucky Walters fera demain (aujourd'hui)." Le vieux renard des Rounges est le seul porte-parole de son club. Il a prié les cameramen de ne pas photographier ses joueurs. Se promettant une revanche aujourd'hui, le pilote âgé de 52 ans du club Cincinnati a commenté: "Ruffing et Derringer ont lancé une superbe partie. Les coups chanceux l'ont gagnée pour les Yanks. Nous en avons gagné beaucoup de la même façon. De fait, c'est ainsi que nous sommes devenus les champions de la Nationale. Gagner une partie a peu d'importance. C'est d'en gagner quatre qui compte."

Si le duel d'aujourd'hui entre Monte Pearson et Bucky Walters est ausssi émouvant que celui d'hier, les fervents du baseball en auront pour la valeur de leur argent. Il y eut, en effet, des "breaks" momentanés qui valurent un point à chacune des équipes. Les Rouges avaient pris l'avance, à la quatrième manche, quand Ival Goodman bénéficia d'une passe, vola le deuxième but, sur un lancer du receveur Bill Dickey que Joe Gordon manqua, et compta le premier point de la classique du losange sur le roulant de McCormick qui dépassa le troisième but pour aller dans le champ gauche. La foule applaudit alors les valeureux Reds, mais les Yankees ne manquent pas de cran. A la manche suivante, la cinquième, ils égalisaient le pointage. Gordon cogna un simple passé le troisième but et Babe Dahlgren, successeur de Lou Gehrig et "l'homme faible" des champions au bâton, frappa un coup dur le long de la ligne du troisième but.

ET BERGER LANÇA AU 2ième

Le coup était bon par une marge de trois pieds. Bill Werber, troisième but des Rouges, ne put capter la balle qui roula dans un coin du champ gauche. Gordon courut comme un éclair par les deuxième et troisième buts pour compter le premier point des Yanks pendant que le voltigeur Wally Berger lançait au deuxième en réponse aux signaux de ses copains énervés. Dahlgren se rendit sauf au deuxième pendant que Lonnie Frey se tournait pour lancer haut au receveur Ernie Lombardi. Gordon se faufila sous Lombardi pendant que celui-ci sautait pour attraper la balle. On se demande encore ce qui serait arrivé si Berger avait lancé au marbre au lieu de vouloir empêcher Dahlgren de taper un double.

Après ces deux points, les lanceurs reprirent le haut du pavé. A partir de la cinquième, quand Harry Craft frappa un simple pour être pincé dans le troisième double-jeu des joueurs intérieurs des Yankees, Ruffing retira tous ses adversaires. En tout, il ne se fit toucher que pour quatre coups. Derringer n'accorda que six coups et il éventa sept des fameux frappeurs de New-York. A part de Joe DiMaggio et de Red Rolfe, Paul fit frapper "la brise" à tous les Assommeurs du Bronx. Après le point des Yanks, à la cinquième, il retira douze adversaires de suite mais le treizième fut Keller, à la neuvième manche.

UNE MEMORABLE FIN DE PARTIE

Rolfe fut le premier au marbre dans la dernière strophe. Il attrapa une balle rapide à McCormick qui le retira au premier but, d'une façon spectaculaire, "par un cheveu". Keller suivit Rolfe à la plaque. Il cogna la balle au champ droit, très loin, pour un triple. Ival Goodman courut en vain pour essayer de gober ce coup de 407 pieds. La balle lui toucha le gant mais Ival allait trop vite et il ne put la garder. Avant que Craft put la recevoir pour la lancer à son tour, Keller était parvenu au troisième en glissant.

Les stratèges des Rouges décidèrent avec raison de laisser "marcher" DiMaggio. Ils auraient du faire de même pour Dickey. Au lieu de lui faire un cadeau, ils dirent à Derringer de "lancer". Dickey laissa passer la première offre, frappa une "foul" pour une prise et il fessa la troisième offre presque en ligne, audessus du deuxième but, envoyant la balle au champ centre à quelques verges de Craft. Keller comptait sur les entrefaites.

Au cours de la séance inaugurale, les Rouges égalèrent le record des Giants de New-York en 1911 — souvent égalé depuis — en finissant avec un seul homme laissé en route pour la partie. Les deux lanceurs furent d'égale force, mais Ruffing fut mieux secondé par les Yankees. Cet appui sembla parfois miraculeux. A trois reprises, les Yanks sortirent le gros Rouge du "trou". A la deuxième manche, après que McCormick eut frappé le premier de ses deux simples qui en firent le meilleur joueur de mercredi au bâton. Rolfe commença un double-jeu en recevant le "lapin" de Lombardi au troisième. A la troisième manche, après le simple de Meyers au champ droit, Derringer cogna un autre "lapin" qui frappa la main nue de Ruffing et que Crosetti ramassa de sa main gantée pour lancer la balle à Gordon, sans même se relever. Gordon lança aussitôt à Dahlgren et Ruffing reçut un "assist". Un double-jeu réussi par quatre joueurs !

Craft ouvrit la cinquième des Rouges avec un simple au champ intérieur. Ruffing semble à nouveau en danger. Mais Gordon exécuta un superbe jeu sur le roulant de Myers, lançait à Crosetti qui passa à Dahlgren pour calmer Ruffing.

Derringer perd un magnifique duel



RED RUFFING



PAUL DERRINGER

PAUL DERRINGER, as droitier des Cincinnati Reds, a éventé sept Yankees et il ne s'est fait toucher que six fois par les plus formidables frappeurs du baseball, mercredi, dans la première partie de la série mondiale, mais il a tout de même perdu son duel magistral contre Charlie Ruffing, qui n'accorda que quatre coups, éventa quatre adversaires et donna une passe coûteuse.

PREMIERE MANCHE

Cincinnati au bâton. Charlie Ruffing est dans la case pour les Yankees. L'assistance avait ovationné Lou Gehrig, le vétéran du 1er but qui s'est retiré au début de la saison à cause d'une forme bénigne de paralysie infantile.

L'arbitre en chef est Bill McGowan, au marbre, Babe Pinelli, le benjamin des quatre juges, est au troisième.

Bill Werber au bâton. Il frappe un long coup au champ gauche. Frey, après trois balles, fait une prise. DiMaggio attrape l'hirondelle de Frey et retire le deuxième Rouge. Goodman s'évente, pour le premier "strikeout" de la série. Pas de point, pas de coup' pas d'erreur.

Les Yankees au bâton. Crosetti frappe et meurt au champ droit. Rolfe laisse passer trois balles et une prise. Il meurt à son tour. Keller, sensationnelle recrue, expire sur une "foul" gobée par Werber. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

DEUXIEME MANCHE

Cincinnati: Frank McCormick cogne un simple à la gauche du champ centre pour la distinction de frapper le premier coup sauf de la série. La foule acclame le géant de Brooklyn. Lombardi au bâton. Il frappe un "foul" qui semblait presque une bonne "drive" au-dessus de Dahlgren. Il frappe au troisième, Rolfe, qui retire McCormick au deuxième lequel lance au premier pour faire expirer Lombardi. Craft s'évente. Le deuxième strike-out par Ruffing. Pas de point, un coup et pas d'erreur.

Les Yankees au bâton. Le fameux Joe DiMaggio, le meilleur frappeur de l'Américaine, frappe au champ droit et meurt. Goodman court pour le retirer. Bill Dickey s'évente. Le premier des Yankees a être retiré au marbre par Derringer. Le Canadien George Selkirk s'évente à son tour. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

TROISIEME MANCHE

Cincinnati au marbre. Wally Berger, par un soleil radieux, s'évente avec chaleur pour le troisième "strike-out" par Ruffing. Myers cogne un simple au champ droit. Derringer lui succède à la plaque. Il frappe à Crosetti qui lance à Gordon, lequel après avoir pincé Myers, retire Derringer au premier but pour le deuxième double-jeu de la partie. Un coup, pas de point, une erreur.

Les Yankees: Gordon meurt sur une "foul" attrapée par McCormick. Dahlgren meurt à McCormick. Ruffing, ovationné bruyamment, frappe un long simple au champ gauche pour le premier coup sauf des champions du monde. Crosetti meurt dans la mitaine, le troisième joueur éventé par Derringer. Pas de point, un coup sauf, aucune erreur.

QUATRIEME MANCHE

Cincinnati: Crosetti retire Werber au premier but. Frey cogne à Keller, voltigeur droit des Yanks. Goodman reçoit la première passe de la partie. Il vole le deuxième but pendant que McCormick prend une "strike". Goodman est le premier joueur à se rendre au deuxième but. McCormick frappe au champ gauche pour faire entrer le 1er point de la série. Non seulement Frank cogna-t-il deux fois de suite mais il fit compter le premier point de la classique. Lombardi est retiré au premier. Un point, un coup, pas d'erreur, un Rouge laissé en route.

Les Yankees au bâton. Red Rolfe cogne au champ droit et Goodman le retire. Keller s'évente. Le quatrième Yank à frapper la brise. DiMaggio frappe un simple au delà du troisième pour son premier coup de la partie. Bill Dickey cogne un roulant à McCormick qui le retire au premier but. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

CINQUIEME MANCHE

Creft est le premier Rouge au bâton pour Cincinnati dans cette manche. Harry se rend au premier en frappant à l'arrêt-court quand Rolfe ne peut le retirer à temps. Berger s'évente. Ruffing est maintenant à égalité avec Derringer pour les adversaires retirés au bâton. Myers au bâton. Il frappe pour permettre à Gordon-Crosetti-Dahlgren de réussir le troisième double-jeu de la joute. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

Les Yankees à l'offensive. Selkirk est retiré au premier par McCormick, sans assistance. Gordon frappe le troisième coup sauf des Yanks, au champ gauche. Babe Dahlgren, le successeur de Gehrig, cogne sur la ligne du troisième but et fait compter Gordon. Le coup de Babe au champ gauche égalise le pointage. Et Red Ruffing se présente à la plaque. Gordon fut récompensé pour son audace. McCormick gobe la haute "foul" de Ruffing. Crosetti hisse une haute hirondelle pour être retiré par Craft. Un point, deux coups sauts, pas d'erreur.

SIXIEME MANCHE

Cincinnati au bâton: Derringer roule à Crosetti qui le retire au premier en lançant à Dahlgren. Werber hisse une haute hirondelle à George Selkirk, au champ gauche, qui fait le nécessaire. Frey frappe une haute hirondelle à Joe DiMaggio, au champ centre. Aucun point, aucun coup, aucune erreur.

Red Rolfe, frappeur gauche, est le premier Yankee au bâton. Il hisse une haute hirondelle que Harry Craft attrape gracieusement Charlie Keller frappe à McCormick qui bafouille la balle mais la ressaisit pour retirer Charlot. Joe DiMaggio cogne à l'arrêt-court, mais Meyers lance à McCormick pour le retirer. Pas de point, pas de coup, aucune erreur.

SEPTIEME MANCHE

Cincinnati au bâton: Goodman frappe à Rolfe qui le retire au premier. La grand gosse du Bronx, Frank McCormick, est encore ovationné en se présentant pour la troisième fois à la plaque. Il roule à Crosetti qui fait le nécessaire en envoyant la balle à Dahlgren. Lombardi hisse une hirondelle entre le premier et le deuxième but pour être retiré par Dahlgren. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Yankees au bâton: Bill Dickey, un frappeur gauche, hisse une haute hirondelle que gobe Junior Frey pour le retirer non loin du champ intérieur. George Selkirk frappe à Goodman qui dévale à la course pour le retirer. Joe Gordon s'évente. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

HUITIEME MANCHE

Cincinnati au marbre: Harry Craft frappe haut à l'intérieur et R. Rolfe gobe le coup facilement. Wally Berger frappe un roulant à Gordon qui, derrière le deuxième but, lance à Dahlgren pour le retirer. Billy Myers, capitaine et arrêt-court des champions de la Nationale, est l'adversaire suivant de Ruffing. Il frappe un roulant à Crosetti qui retire le côté. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Les Yankees: Babe Dahlgren s'évente, le sixième adversaire à frapper la brise sur les offres de Derringer. Ruffing au bâton. Il s'évente sans même essayer la strike superbe de Derringer. Frankie Crosetti cogne un roulant à Werber, au troisième but, et il le retire au premier. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

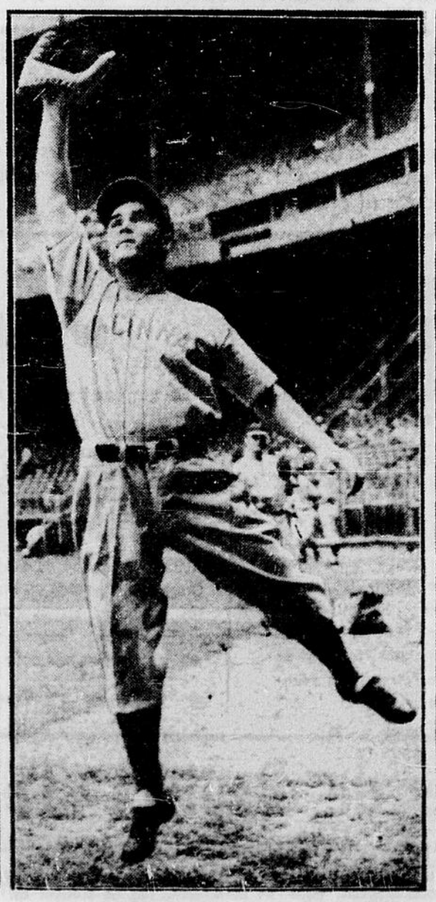
NEUVIEME MANCHE

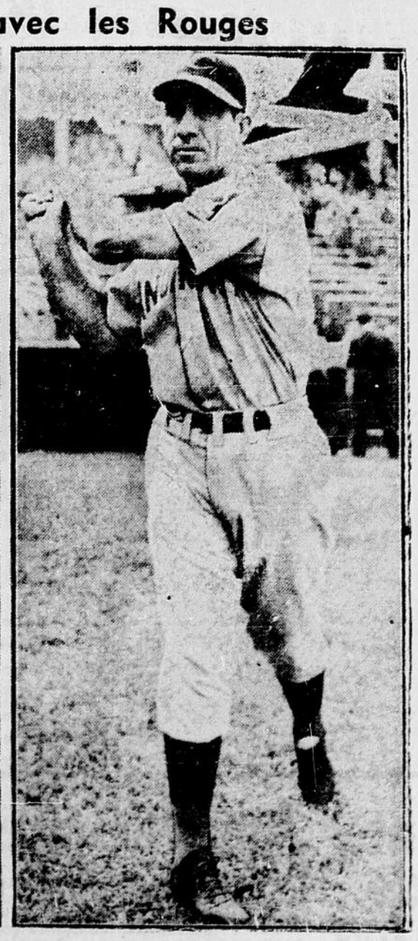
Cincinnati au marbre: Paul Derringer est fort applaudi. Il frappe un lapin à Ruffing qui envoie la balle à Dahlgren pour le retirer. Werber frappe un roulant à Crosetti qui fait le nécessaire, à toute vitesse. Frey frappe haut au champ droit et Keller retire l'adversaire. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Les Yankees au bâton: Rolfe frappe à McCormick derrière le premier but et Frank continue sa partie sensationnelle en pinçant le Rouge dans le "jeu le plus serré" à date. Charlie Keller hisse loin au champ centre, à droite, passé Goodman et réussit un triple, le meilleur coup de la partie à date. Après cette hirondelle de 400 pieds, Joe DiMaggio arrive à la plaque. Balle une. Balle deux. Balle trois. Balle quatre. Joseph reçoit la première passe chez les Yanks. Deux hommes en route, Keller au troisième et DiMaggio au premier. Dickey au marbre. Il frappe au champ centre pour un coup sauf, fait compter le point décisif par monsieur Keller. Et les Yanks prennent les devants dans la série mondiale.

Trois anciens de l'internationale avec les Rouges







LES FERVENTS DE LA LIGUE INTERNATIONALE sont sympathiques aux Cincinnati Reds, dans cette série mondiale du baseball, parce qu'ils connaissent plusieurs des joueurs des champions de la Nationale, des diplômés de leur circuit. Notons ci-dessus (à gauche) HARRY CRAFT, autrefois de Syracuse; (au centre) TONY BONGOVANNI et (à droite) IVAL GOODMAN, deux anciens des Rochester Red Wings. Les trois ex-Internationaux sont des voltigeurs dans le clan de Will McKechnie.

Faits saillants de l'ouverture de la série

(Presse Associée)

LE CLASSEMENT

	G.	P.
New-York (L. A.)	1	0
Cincinnati (L. N.)	0	1

PREMIERE PARTIE
A New-York

	Pts	Cs	E
Cincinnati	1	4	0
New-York	2	6	0

Batteries: — Derringer et Lombardi; Ruffing et Dickey.

PROGRAMME

Deuxième partie à New-York, aujourd'hui; troisième, quatrième et cinquième parties à Cincinnati, samedi, dimanche et lundi, 7, 8 et 9 octobre; sixième et septième parties à New-York, mercredi et jeudi, 11 et 12 octobre.

ECHOS DE MERCREDI

Assistance, 58.541.	
Recettes	$219.041
Pour les joueurs	111.710.91
Part du juge Landis	32.856.15
Part des Clubs et des Ligues	74.473.94



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

LES YANKEES BATTENT LA NATIONALE A SON JEU.

Les champions du monde ont fait sauter une autre théorie des publicistes de la Nationale, mercredi, en tapant les valeureux Cincinnati Reds 2-1 dans la joute inaugurale de la série mondiale. S'il fallait en croire ces messieurs, les Yankees n'avaient que la puissance brutale au bâton contre la finesse, la science magistrale, les merveilleux lanceurs et la défensive vigoureuse de la Nationale. Les amateurs de baseball connaissent le reste de l'histoire. Ce fut sur la défensive, etc., etc., que les artistes de Joe McCarthy gagnèrent la mémorable partie d'ouverture. Cette formule avait déjà reçu un coup formidable lors de la joute annuelle entre les étoiles des deux ligues majeurs. On était tout de même porté à prédire que les Yankees matcheraient hier leur puissance offensive à la virtuosité des Rouges dans la case.

Les plus grands patriotes de la Nationale ont dû se réjouir en assistant à ce duel magistral du Yankee-Stadium. Vous aviez là deux lanceurs superbes et un travail défensif de tout premier ordre . . . mais une fois de plus ces fougueux Yankees battirent les Rouges à leur propre jeu. Certes, ils gagnèrent à la dernière minute en cognant deux coups typiques de la puissance Américaine, mais qui pourrait passer sous silence les trois doubles-jeux des Bombardiers du Bronx?

Dans la défaite, Paul Derringer fut héroïque. Jusqu'à la dernière manche, il matcha la performance de Charlie Ruffing, en n'accordant que quatre coups saufs. Il évinta sept cogneurs et sut conserver une maîtrise parfaite. C'est intentionnellement qu'il accorda une passe à Joe DiMaggio, dans la neuvième, après que la sensationnelle recrue, Charlie Keller, l'eut étonné en hissant un trois buts, le meilleur coup de la séance. Derringer, mercredi, fut presque aussi remarquable que dans la dernière partie "All Star" alors qu'il limita l'Américaine à deux coups dans les trois premières manches et qu'il n'en accorda pas un seul aux Yankees. Doc Cramer et Joe Cronin, des Red Sox, avaient été les seuls à pouvoir le frapper.

Mais hier, Derringer en était à la neuvième manche quand la déesse de la victoire lui fit un monumental pied de nez. Il est vrai qu'il devait faire face à neuf Yankees pendant neuf manches, contrairement à la joute des constellations des deux ligues. Pendant les trois premières manches, il retira les huit premiers adversaires de suite. Le neuvième, Ruffing réussit à cogner un coup sauf. C'est à briser tout coeur moins fort que celui de Paul Derringer. Bucky Walters fera-t-il mieux cet après-midi?

RED RUFFING, qui vient de se remettre d'un bras malade, a certainement mérité sa part des recettes de quelque $219.000 de mercredi. Il eut son moment de faiblesse à la quatrième manche en donnant une passe à Ival Goodman, qui vola ensuite le deuxième, et un simple au brillant Frank McCormick. Après avoir cédé cet unique point aux Rouges, Ruffing s'améliora d'une manche à l'autre. Il laissa Harry Craft se rendre au premier, à la cinquième strophe, mais après cela il retira les 14 adversaires suivants. Il eut un appui merveilleux de ses confrères. La défaite subie hier par Derringer rappelle celle de Dizzy Dean, l'automne dernier, quand les Yankees le touchèrent dans une seule manche après que "Old Diz" eut lancé une des meilleures parties de sa carrière, au double point de vue science et courage. Joe Gordon brisa le coeur de Derringer, hier, en comptant un point sur le coup de Babe Dahlgren que celui-ci étira en coup double. Charley Keller ajouta l'insulte à l'injure, dans le dernier chapitre, en tapant un triple sur le bord du gant de Goodman. La vie était très sombre. DiMaggio, Dickey, Selkirk et Gordon, les assommeurs de New-York, devaient se succéder au marbre. Les stratèges de Cincinnati prirent une chance sur Gordon... et ça finit là. Heureusement que les Rouges peuvent se consoler en pensant à la tenue parfaite de leur Frank McCormick, au champ et au bâton. Ce géant qui joue au premier but du Cincinnati, a été, à notre avis, l'étoile de la partie d'hier, exception faite des deux lanceurs.



Notre cliché représente la longue file de personnes qui s'alignaient hier à l'entrée des gradins du Yankee Stadium. Ces personnes attendaient leur tour pour verser la somme de $1,10 et prendre les meilleurs sièges que l'on pouvait trouver. C'était la première partie de la série mondiale, mettant aux prises les Yankees et les Rouges de Cincinnati. Cette photo a été transmise de New-York par bélinographe.

L'AUTRE WILFRID



WILFRID D'AMOUR, statisticien et membre-fondateur de la ligue de quilles "Les Tapageurs", est un de nos sportsmen les mieux connus de la Basse-Ville. La photo de son cousin, qui porte le même nom, a été publiée mercredi avec le compte rendu de l'ouverture de cette ligue de quilleurs.

Earl Robinson est convoité par Canadiens

MONTREAL, 5. — Earl Robinson, ancienne aile droite des Maroons, portera le bleu-blanc-rouge du Canadien si les Chicago Black Hawks acceptent les conditions du président Ernie Savard.

La nomination de l'instructeur des Habitants se fera sous peu. Les chances de Pit Lépine ne semblent pas aussi bonnes. Tout indique qu'il restera à New-Haven, ferme des Canadiens.

ST. CATHARINES EST EN FINALE

MEDECINE-HATT, Alberta, 5. — Les Athlétiques de Ste-Catharines, Ont., passent en finales de la coupe Mann, emblème du championnat senior de crosse du Canada qu'ils ont gagnée l'an dernier.

Les Ontariens ont écrasé les Medicine Hat Badmen 32-8, mercredi soir. Cette victoire leur permet de participer à la série finale qui s'ouvre demain à Vancouver. Leurs adversaires seront les Adanacs de New-Westminster.

Vainqueurs des champions du Manitoba 20-10, lundi à Winnipeg, les Athlétiques ont eu moins de difficulté hier contre ceux de l'Alberta. Ils menaient 10-1 à la fin de la première période, 19-4 à la mi-temps et 25-6 aux trois-quarts de la partie d'hier.

Le Tech junior blanchit les jeunes du Varsity

Le grenat et gris livre un courageux combat aux jeunes Techniciens mais succombe 13-0 dans une joute interscolastique de rugby. — Perrier et Banning comptent.

Grâce à des touches par "Rouge" Perrier et Mel Banning, dans la troisième période, l'Ecole Technique a triomphé 13-0, mercredi à l'Ovale, contre l'équipe junior de l'Université d'Ottawa, dans la ligue interscolastique de rugby. La victoire âprement disputée du commencement à la fin par les valeureux collégiens, permet au Tech de partager la première place avec l'Ecole du Commerce. Le grenat et gris fut particulièrement courageux dans la dernière strophe en gagnant cinquante verges pour tenter en vain de compter une touche. Ce fut un duel émouvant. Dans la première demie de la joute, l'Université avait limité l'ennemi à deux points.

LA PARTIE EN RESUME
1er QUART

Gosselin (U. O.) fait le kick off: un "rampant" de 25 verges. Banning (T.) fait un plongeon de 10 verges. Banning (T.) envoie une passe de 30 verges à Stevenson (T.) qui se rend à 20 verges des buts grenat-et-gris. Sinclair (T.) envoie un "kick" derrière les buts ennemis, mais Labrosse (U.O.) sort la balle et sauve la situation. Patrick (T.) fait un plongeon et gagne 27 verges. Après un "fumble" de Banning, Sinclair (T.) score un ROUGE par un "kick".

2e QUART

Tech perd 5 verges et un "down" sur des "offsides". Puis Perrier (T.) et Stevenson (T.) font leurs dix verges sur des plongeons et redonnent l'équilibre à leur équipe. Perrier (T.) fait 15 verges sur un "end run". De la même manière, Banning (T.) fait 10 verges. Perrier (T.) essaie ensuite un placement mais qui ne compte que pour un POINT, n'ayant pas passé au-dessus des buts.

3e QUART

Sinclair (T.) fait un "end run" pour 22 verges, partant de la ligne de 40 verges de l'Université. Banning (T.) score ensuite une TOUCHE en faisant un plongeon. La touche n'est pas convertie. Banning (T.) court ensuite 30 verges, mais est arrêté par Rochon (U.O.), le dernier grenat-et-gris qu'il avait à affronter. Perrier (T.) fait ensuite un "end run" de 15 verges. Stevenson (T.) revient à l'attaque avec un plongeon de 9 verges. Banning (T.) fait ensuite une autre TOUCHE au moyen d'un "quarter-back sneak". La touche est convertie par Sinclair. Quelques minutes avant la fin de ce quart, Banning blessé est obligé de se retirer.

4e QUART

L'Université prend décidément l'offensive par une tactique de passes latérales. Labrosse (U.) passe à Renaud (U.) qui court 30 verges. Labrosse (U.) passe à Therrien. Labrosse (U.) passe de nouveau à Therrien (U.) qui se rend à 5 verges du but ennemi. Tech prend de nouveau l'offensive avec Perrier qui fait ses 10 verges sur un plongeon, et garde la supériorité jusqu'à la fin de la partie.

Score final: — Tchnique, 13; Université d'Ottawa, 0.

L'Ecole Technique est supérieure pendant les trois premiers quarts et à la fin du quatrième.

L'Ecole Technique perd des verges sur quatre "offsides".

L'Université: un "offside" au commencement du troisième quart.

Arbitre: — Jimmy Bloom.
Juge: — Harry Bowden.
Lignes: — Ray Boucher.

ETOILES

UNIVERSITE: — Labrosse, Therrien et Renaud.

TECHNIQUE: — Banning, Stevenson et Perrier.

ALIGNEMENTS

Université	Ecole Technique
Voltigeur	
Doyle	Perrier
Demi gauche	
Spain	Millar
Demi centre	
Labrosse	Sinclair
Demi droit	
Gosselin	Stevenson
"Snap"	
Embregts	Lough
Intérieur gauche	
Bonhomme	Patrick
Intérieur droit	
Alexander	Faraday
Milieu gauche	
Wright	Casselman
Milieu droit	
Ladouceur	Wimperis
Extérieur gauche	
Bruneau	McDonald
Extérieur droit	
Desmarais	Clarke
Quart	
Rochon	Banning
SUBSTITUTS	
Lacasse	Fogarty
Roblin	Larocque
Therrien	Lajoie
Joyal	Eyre
Guénette	Strahan
Renaud	Mason
Dostaler	Schwartz
Bernier	O'Hara
Boivin	Moffett
Bélisle	Marks
McDonald	McElligott
St-Louis	Lavoir
Legault	

Classement junior

Voici le classement de la ligue junior, au rugby interscolastique: —

	G.	P.	Pr	C.	Pts
Commerce ..	2	0	14	4	4
E. Technique .	2	0	14	0	4
Lisgar	1	0	5	1	2
St. Pat's	0	1	0	1	0
Glebe	0	1	1	5	0
U. d'Ottawa ..	0	2	1	20	0
Nepean	0	1	3	7	0

Le "Field-Day" annuel de l'école Supérieure de Rockland

ROCKLAND, Ont., le 5. — (D. N. C.) — Mardi fut une journée splendide au terrain de M. Simon Morris, où eut lieu le "field-day" annuel de l'école supérieure bilingue ici.

Les garçons étaient sous la surveillance du professeur J.-A. St-Georges, les filles, sous celle de Mme J. Ryan et Mlle Eileen McCarthy. M. le principal J.-A. Lajeunesse était présent toute la journée au terrain de jeu, ayant l'oeil à tout.

Les garçons étaient divisés en trois groupes; les jeunes filles formaient deux groupes distincts.

RESULTAT DES EVENEMENTS ATHLETIQUES

Jeunes	Vieux
Course de 110 verges: —	
Honoré Gauthier	R. Villeneuve
	E. Patenaude
	J.-J. Vinette
Course de 220 verges: —	
J.-M. Sarazin	R. Villeneuve
H. Gauthier	J.-J. Vinette
	E. Patenaude
Course de 440 verges: —	
J.-M. Sarazin	R. Villeneuve
H. Gauthier	J.-J. Vinette
	E. Patenaude
Saut à pieds joints: —	
L. Morin	W. Sigouin
M. Despatie	H. Tremblay
	R. Lavigne
Saut à la course: —	
L. David	W. Sigouin
M. Despatie	E. Patenaude
L. Morin	R. Lavigne
'Hop, Step and Jump": —	
L. Morin	W. Sigouin
M. Despatie	R. Villeneuve
J.-M. Sarazin	H. Tremblay
Saut en hauteur: —	
R. Morin	W. Sigouin
M. Despatie	H. Tremblay
L. Morin	J.-J. Vinette
Sault à la perche: — (Pole Vault)	
L. Morin	R. Villeneuve
R. Morin	R. Lafleur
	R. Danis
Le lancer du poids lourd: — Shot puf:	
M. Despatie	W. Sigouin
L. David	R. Villeneuve
L. Morin	J.-J. Vinette
La brouette humaine (numéro fantaisiste): —	
P.-H. Carrière	J.-J. Vinette
J.-M. Sarazin	E. Patenaude
L. Morin	R. Lavigne
R. Morin	W. Sigouin
Les intermédiaires (mêmes événements): —	
André Laviolette et Conrad Boyer.	

CHEZ LES FILLES

Vieilles	Jeunes
Course de 75 verges: —	
C. McCrystal	Y. Faubert
Jeanne Guindon	C. Prévost
Jte Guindon	G. Bertrand
Saut en hauteur: —	
A. Gamache	J. Raymond
C. McCrystal	Y. Faubert
L. Bédard	C. Prévost
C. Martel	
Saut à pieds joints: —	
J. Patenaude	L. Meloche
C. McCrystal	J. Raymond
Jte Guindon	J. Martel
"Hop, Step and Jump": —	
Jne Guindon	G. Bertrand
Jte Guindon	N. Boylan
J. Patenaude	Y. Faubert
Saut à la course: —	
Jne Guindon	J. Raymond
Jte Guindon	G. Bertrand
C. McCrystal	J. Martel
Numéros fantaisistes:	Le lancer de balle: —
Jte Guindon	S. Ste-Denis
D. Viau	G. Bertrand
L. Brisesbois	M. Franche
La course de l'aiguillée: —	
J. Patenaude	L. Prévost
C. McCrystal	E. Devine
E. Laviolette	L. Mainville
La course à "trois jambes": —	
Jte Guindon	J. Martel
C. McCrystal	Y. Faubert
A. Gamache	E. Devine
Jne Guindon	C. Prévost
E. Laviolette	N. Boylan
J. Patenaude	L. Mainville
Course aux patates: —	
Jne Guindon	L. Prévost
Jte Guindon	G. Bertrand
A. Gamache	Y. Faubert
Course "arrière": —	
C. McCrystal	R.-M. Lalonde
Jne Guindon	E. Devine
Jte Guindon	C. Prévost
J. Patenaude	
Course aux arachides: —	
J. Patenaude	G. Bertrand
E. Laviolette	J. Martel
C. McCrystal	L. Prévost
Course à relais: —	

Les étudiantes de troisième année: — Jeanne Guindon, Jeannette Guindon, C. Crystal, J. Patenaude.

LES HEUREUX CANDIDATS

Ci-après la liste des heureux candidats par ordre de mérite: —

LES GARCONS

Les aînés: — Roger Villeneuve, Wilfrid Sigouin, Jean-Jacques Vinette, Edouard Patenaude, Hervé Tremblay, Réjean Lavigne, Rhéal Lafleur et Roméo Danis, André Laviolette devança Conrad Boyer dans la classe intermédiaire.

Les cadets: — Léonard Morin, Maurice Despatie, Honoré Gauthier, J.-M. Sarazin, Raymond Morin et Lucien David.

LES FILLES

Les aînées: Jeannette Guindon, Jeannine Guindon, Carmelle McCrystal, Jeanne Patenaude, Arabella Gamache, Dolorès Viau, Lucienne Brisebois, Carmen Martel, Lucille Bédard.

L'élément juvénile: — Jacqueline Raymond, Gilberte Bertrand, Yvette Faubert, Suzanne St-Denis, Laurette Meloche, Carmel Prévost, Jeannette Martel, Noëlla Boylan et Madeleine Franche.

De magnifiques prix seront décernés aux vainqueurs de tous ces nombreux événements athlétiques. Pendant la journée, les première, deuxième et troisième positions se reconnaissaient aux rubans de couleur, que portaient épinglés, les lauréats des différents tournois. La distribution des prix se fera à l'école même cette semaine. Nous en reparlerons en même temps que nous publierons la liste de tous nos généreux donateurs, véritables mécènes de l'éducation supérieure.

Pour les candidats aviateurs

TORONTO, le 5. — (P.C.) — Les officiers de recrutement pour l'aviation canadienne, disent être inondés d'applications, et ils ont affiché une liste de précautions que les recrues doivent prendre pour éviter des embarras.

Avant de faire application, les recrues devraient se procurer leur certificat de naissance, posséder les qualifications nécessaires dans le domaine de l'instruction, c'est-à-dire un certificat d'entrée ou mieux; avoir deux lettres de recommandation; et un certificat de libération, s'ils ont servi auparavant, dans l'armée de sa Majesté.

Les trois mousquetaires de Cincinnati



DANS UNE POSE TOUCHANTE, on voit Junior Thompson, la brillante recrue des Cincinnati Reds, donnant un chaste baiser sur la joue de Paul Derringer, le héros de la série victorieuse contre St-Louis pour le championnat de la Nationale, au grand amusement de Bucky Walters, le troisième as des lanceurs de Bill McKechnie. Ce trio pourra-t-il mâter les formidables frappeurs des New-York Yankees?



A DE QUI DROIT

(Un mois après la rentrée des classes, un élève de rhétorique écrit à ses chers parents)

* * *

"Collège X... le 5 octobre 1939
Bien chers parents :

Je vous écris pour vous donner de mes nouvelles qui sont très bonnes. J'espère que vous êtes tous bien. Je suis en bonne santé, malgré tout le "chiard" que je mange depuis un mois. Je n'ai jamais mangé autant de patates de ma vie: midi et soir, deux fois par jour, beau temps mauvais temps. Sans oublier la djamme.

* * *

Je m'ennuie beaucoup, naturellement, et je travaille fort pour oublier mon ennui. En arrivant au collège j'ai brisé la poignée de ma valise: cela prendrait bien un dollar pour la faire réparer.

* * *

J'arrive d'un cours de grec. Le professeur ressemble à mon oncle Zéphirin, parce qu'il se mouche avec bruit, dans un mouchoir khaki. Notre professeur de math est bien platte avec ses élucubrations algébriques, pour employer des grands mots comme lui.

* * *

A propos de grec, j'aurais besoin d'un gros dictionnaire complet, cela coûterait quatre dollars. J'aimerais aussi, à votre prochaine visite, que vous m'apportiez des petites douceurs. En tout, si l'on compte la poignée de la valise, le gros dictionnaire et les petites douceurs, cela ferait un total de dix dollars, ce qui comprendrait aussi de l'argent pour la collation de 4 heures, pour ne pas avoir l'air "gratteux".

* * *

J'ai fait maller la présente lettre par un de mes camarades qui allait en ville, parce qu'autrement, le prêtet l'aurait arrêtée et m'aurait mis en retenue.

* * *

N'oubliez pas que je m'ennuie et que j'ai hâte de recevoir votre réponse. J'aimerais aussi que vous me disiez si ma soeur sort encore avec sa petite amie Cécile. Ne lui dites pas que je voulais savoir cela.

Votre fils laborieux,
Stanislas."

Il y aura une septième joute

Les Ailes Rouges de Rochester sont à égalité avec les Coloneis de Louisville.

ROCHESTER, N.-Y., 5. — Grâce à la victoire 9-5 qu'elles remportaient hier soir, les Ailes Rouges de l'Internationale sont à égalité avec les Colonels de Louisville, Ky., représentants de l'Association Américaine dans la petite série mondiale du baseball. Les Internationaux ont fait un bombardement de sept points à la troisième manche pour bâcler les affaires dans la sixième partie de la série.

Herschel Lyons a bien accordé onze coups saufs aux visiteurs mais, à part de la septième manche, il a su les éparpiller. Dans la septième strophe, les Colonels comptèrent leurs cinq points. Notons le circuit de Campbell avec deux Colonels en route.

Les Wings frappèrent Leroy (Bud) Parmelee pour deux points dans la deuxième manche. A la troisième, ils touchèrent son successeur, Flowers, pour sept autres points. Flowers et Shaffer passèrent ensuite les menottes aux gars de Rochester. Parmelee en était à sa troisième partie de la série.

Par manche:—
Louisville (A.A.) 000 000 500—5 11 4
Rochester (L.I.) 027 000 00x—9 11 1
Parmelee, Flowers, Shaffer et Madjeski; Lyons et Beal.

Les Cubs en avant dans cette série

CHICAGO, 5. — Les Chicago Cubs ont gagné une passionnante joute de baseball 10-9 en dix manches, hier, devant 42.767, pour prendre les devants contre les White Sox de l'Américaine, dans la série annuelle pour le championnat de baseball de Chicago.

Edmond Grads invincibles

EDMONTON, 5. — Les Edmonton Grads ont terminé leur défense victorieuse du championnat international du basketball, chez les femmes, en tapant leurs adversaires, les Thurstons de Wichita, Kansas, 44-24, hier soir, après des victoires de 47-26 et 45-30 dans les deux premières joutes de la série Underwood.

GERARD COTE PARTICIPERA AU MARATHON

On mande de Port-Chester, N.-Y., que Gérard Côté du Régiment de St-Hyacinthe, et Lloyd Longman, de Montréal, sont les principaux concurrents du Canada au 15ème marathon annuel de Port-Chester, qui sera disputé samedi. Côté, troisième dans le fameux marathon de Boston et dans la course de Port-Chester en 1938, a obtenu une permission de son commandant. Pat Dengis, champion des Etats-Unis, Johnny Kelley, Mel Porter, Clarence DeMar et autres étoiles étatsuniennes sont inscrits.

. . . et Steve Casey en veut à Danno O'Mahony

"L'axe hibernienne" a été rompue hier soir, à la séance hebdomadaire de lutte, sous les auspices du Club Queensbury. Quand l'arbitre Fred Bourguignon disqualifia Danno O'Mahoney, ancien champion du monde, pour l'avoir attaqué à la fin du match final, Steve "Crusher" Casey, qui s'amusa avec Antoine Parkin, de Montréal, en mi-finale, se trouva à perdre la bourse du gagnant. Les deux Irlandais avaient décidé de mettre leurs bourses conjointement en jeu. Parkin, qui remplaçait Frank Judson, releva le défi avec Don George, le vainqueur de la finale.

O'Mahoney avait malmené Don George à tel point qu'il aurait pu prendre le verdict. L'autre ancien champion, titubait dans le ring-side quand Danno attaqua Bourguignon. O'Mahoney avait pris la première chute avec son fouet irlandais et George avait égalisé avec des coups d'Arpin.

Parkin n'était pas de taille pour le puissant Casey qui gagna avec un "Killarney Flip".

Bob Russell massacra Lord Albert Mills d'Angleterre, pour ouvrir la séance. Il est maintenant question d'un match entre O'Mahoney et Casey pour régler leur chicane fraternelle.

Les finales dans la ligue du Long-Sault

Laval fait une deuxième victime. — Alfred succombe à son tour. — Arbitres critiqués

(De notre correspondant spécial)

Le club d'Alfred subit le même sort que le Calumet.

Le St-Joseph d'Alfred qui menait par 13-2 en sixième manche fut stoppé net, mais cette fois le puissant Séguin du dimanche précédent avait cédé la place au puissant arbitre Parisien qui réussit à placer pas moins de neuf coureurs du Laval de suite sur quatre balles. Les offres généreuses de Monsieur l'arbitre ne s'arrêtèrent que lorsque les jeunes Saints furent dépassés. Le tableau indiquait Laval 15, St-Joseph 13. Parisien avait eu soin de s'informer du pointage au début de cette manche.

Voilà qui est bien beau. Mais c'est dommage que l'arbitre d'Hawkesbury ne se soit pas souvenu de ce qu'un chroniqueur de cette ville industrielle écrivait dans Le Droit à propos d'une partie jouée le 26 juillet. Voici ce que nous disait le rédacteur sportif: "Les arbitres devraient être plus consciencieux, plus justes, plus impartiaux. Plusieurs des spectateurs sont dégoûtés de voir la manière de faire de certains arbitres qui franchement n'accomplissent pas leur devoir. Nous regrettons d'être obligé de dire que ceux-là nuisent beaucoup à la cause de baseball — de ce jeu honnête et sain — que fournissent nos jeunes gens. Arbitres, arbitrez, mais arbitrez bien".

C'est vrai, l'on a vu la plupart des spectateurs d'Hawkesbury (même des joueurs du Laval) des spectateurs de Calumet, de Grenville, de l'Orignal qui étaient venus en grand nombre, s'en retourner indignés et dégoûtés pendant que les perdants s'en retournaient la rage au coeur. Quelques-uns étaient tellement hors d'eux-mêmes que l'on a craint des scènes par moment. On a dû retirer le receveur du jeu, il faisait une crise noire.

C'est la première fois cette année, que Laval réussit à vaincre le St-Joseph. Mon Dieu, Laval ne s'enorgueillira pas de cette piètre victoire à 10 hommes contre neuf.

Dans un rapport de la semaine dernière au Droit, on pouvait lire: "Le gérant Joly gagne toujours dans les séries de détail". Est-ce toujours de cette manière? Par-dessus le marché il convient que son arbitre fait de grossières erreurs de jugement et il a le front de demander s'il serait accepter pour la prochaine partie qui se jouera à Alfred dimanche prochain. Monsieur Parisien n'est pas même sur la liste des arbitres choisis pour diriger les parties de détail. Liste dressée lors d'une assemblée spéciale à cette fin.

A suivre les conseils des spectateurs et de plusieurs gérants, le St-Joseph devrait appeler une assemblée des différents clubs de la Ligue et l'assemblée serait unanime a remettre cette partie au St-Joseph qu'il a méritée et gagnée.

LA PARTIE

Malgré ce handicap, elle fut tout à l'honneur des jeunes qui bombardèrent les offrandes de Gauthier pour huit points en deuxième manche. Ces points furent produits par sept coups sûrs et deux erreurs des Laval. En cinquième, un but sur balles, trois coups saufs et deux erreurs ajoutaient trois points aux huit précédents. Un ralliement en troisième manche avait apporté deux points au Laval sur deux coups saufs et une erreure. En cinquième, Frère Georges et Paquette purent compter sur le coup sacrifice de Poitras et l'erreur commise sur le coup de Boissonneau. Le total devenait 13-2 pour les visiteurs.

En 6ème, Laval se présente au bâton. C'est alors que Monsieur l'arbitre entre en scène et devient premier violon. Les "strikes" se succèdent sur la plaque, ils sont immanquablement appelés: "ball". Ce fut une farce de voir les frappeurs se remplacer à la plaque, bâton sur l'épaule attendant que quatre balles soient lancées pour prendre le 1er but. Pour rompre la monotonie, Myre voyant la balle venir près de lui, tend la jambe, se laisse frapper et cour au premier but. La comédie se termina quand 13 points furent enregistrés. Les spectateurs oubliaient même d'applaudir quand un coureur comptait.

Le St-Joseph batailleur jusqu'au bout réussit deux autres points en 8ème, sur l'erreur de Paquette du Laval et les trois coups saufs de White, Roger Leblanc et Robineau. Dans cette même manche, sur un mauvais lancé du premier but, Laval comptait son 16ème points.

Tout le monde était sur les épines au début de la neuvième manche. Avec un point en arrière et la rage au coeur, le St-Joseph se présenta au bâton. Frère Lewis frappe un coup sauf, vole le 2ème puis le 3ème buts. Il tente de voler le "Home" et se fait pincer. Frère Georges trop anxieux subit le même sort et Poitras jôuant sa pire partie au bâton fut retiré sur trois prises.

La victoire reste au Laval, mais c'est une victoire humiliante.

En première manche Robineau, 3ème but du St-Joseph, fit un arrêt terrible à bout portant du frère Jean, coup qui se serait perdu on ne sait où. Robineau en a été quitte pour avoir la main enflée le reste de la journée.

A dimanche prochain maintenant sur le terrain d'Alfred, la deuxième partie de cette série finale de la Ligue du Long Sault.

Il serait long de rapporter tout ce que l'on entend dire mais il paraît qu'il y aura du feu. L'on s'en promet de part et d'autre.

Venez voir de l'action. La partie se jouera sur le terrain de l'exposition à 2 heures 30.

CLUB ST-JOSEPH

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
Roger Leblanc, rec et lanc		3	1	2	7	1	0
Ad. Robineau	3b	6	2	3	1	3	0
J.-Paul Rouleau ..	2b	6	1	2	0	1	1
Frère Lewis	1b	6	1	1	10	2	4
Frère Georges, cg et rec		6	3	3	2	0	0
Laur. Paquette ..	a-c	5	2	2	1	1	1
Rol. Poitras	cc	5	0	0	1	0	0
H. Boissonneau	cd	4	2	1	0	0	0
Joe White	lanc	1	1	1	0	0	0
Joe Magnan	lanc	3	2	1	2	4	3
Cayer	cd	1	0	0	0	0	0
Totaux		46	15	16	24	12	9

CLUB LAVAL

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
Villeneuve	2b	5	1	0	2	2	4
R. Gélineau	cc	4	1	1	0	0	0
T. Myre	a-c	4	1	1	0	1	3
Frère Jean	cg	4	1	0	2	0	1
L. Paquette	3b	4	2	0	1	4	1
R. Tessier	1b	2	3	0	14	3	0
L. Lecompte	rec	4	3	0	6	4	0
C. Guérin	cd	4	2	1	1	0	1
E. Gauthier	lanc	0	0	0	0	0	0
A. Séguin	lanc	4	3	1	1	3	0
Totaux		31	17	4	27	17	10

Par manche:	T	C	E
St-Joseph 080 03/ 2	020—15	16	4
Laval 002 00/13	51x—16	4	10

RESUME — Buts sur balles: St-Joseph, 4; Laval, 16. Retirés au bâton: Laval, 6; St-Joseph, 6. Buts volés: St-Joseph, 21; Laval, 10.

NDLR — Les critiques sont de notre correspondant. Nous avons toutes raisons de le croire, elles sont faites en bonne part, dans l'espoir de guérir chez trop des nôtres cette maladie sportive: gagner à tout prix.

Les damistes sont convoqués pour dimanche

Les plus forts damistes d'Ottawa sont invités àassister à une assemblée d'une grande importance au local du club "Social National" dimanche prochain.

Le champion damiste d'Ottawa Adélard Nadeau décidera s'il défendra son titre dans un match où s'il résignera en faveur d'un grand tournoi championnat.

Les réputés maîtres-damistes Fernando Beaudet, Louis Giroux et E.-S. Mousseau sont actuellement prêts à jouer pour la suprématie d'Ottawa dans un match pour le titre avec enjeu, contre le champion Nadeau.

Donc tous les plus réputés expert du damier canadien sont bienvenus dimanche à l'assemblée, dont le brillant champion d'Otawa, M. Adélard Nadeau décidera s'il défendra son titre en match ou en tournoi.

FOOTBALL
PARC LANSDOWNE 2 h. 30
SAMEDI, 16 SEPTEMBRE
BALMY BEACH vs ROUGH RIDERS
SIEGES RESERVES, $1.10, $1.40 LOGES, $1.75
Stationnement — Bouts, $1.00. Côtés, $1.50. Chaque occupant, $1.40.
ENTREE GENERALE — Adultes, 60c. Enfants, 25c
Billets maintenant en vente chez C. W. Lindsay, Ltd., 189, rue Sparks. — 3-7952

"La conscription est une menace directe à la Confédération"

(Suite de la 1ère)

Le chef de l'Action Libérale Nationale consacra le début de son discours à un virulent réquisitoire contre MM. Duplessis, Godbout et Lapointe. On en trouvera ci-dessus les extraits les plus significatifs.

LE CAS DE DUPLESSIS

"Je voudrais ce soir, considérer avec vous, en toute logique, et en toute sincérité, les prétentions des trois groupes politiques qui s'offrent actuellement à vous diriger", dit-il en commençant.

"Que dit M. Duplessis, grand champion nouveau-né de l'autonomie provinciale?

"Pour lui, toute la question se ramène à cette question dont je ne veux pas nier l'importance, mais qu'il est bien étonnant, tout de même, de trouver aujourd'hui sur l'oriflamme duplessiste, quand tous les duplessistes, M. Duplessis en tête s'étaient récrié en levant les bras au ciel, en 1936, quand j'en avais parlé dans un discours mémorable, à St-Hyacinthe, dans la jolie cité maskoutaine, rendue plus illustre que jamais par l'illustre Damien. En ce temps-là, je vous assure que M. Duplessis n'était pas autonomiste. Il avait rigoureusement protesté contre mon intervention, qu'il déclarait séparatiste, révolutionnaire, inopportune, mais qui, pourtant, était bien loin, à ce moment-là, d'arriver aussi mal à propos que la sienne.

"Mais quoi qu'il en soit au fond de la politique autonomiste, la subite incursion de M. Duplessis dans ce domaine, surtout après son attitude inqualifiable lors de la motion Chaloult, par exemple, puis de la délégation des Jeunesses de Québec, dans le même temps, puis enfin la façon indigne, pour ne pas dire lâche dont il a refusé carrément de donner une directive à la province et de faire pression à Ottawa, au début de la guerre, quand de toute la province s'est élevé l'unanime concert de l'inquiétude nationale, subitement avivée par cette menace nouvelle; tout cela nous justifie déjà de nous poser la question suivante. Pourquoi M. Duplessis devient-il ainsi, subitement, défenseur de l'autonomie provinciale? Ne serait-ce pas parce qu'il s'est aperçu que la province était prête à suivre le chef qui serait assez crâne pour la protéger contre les dangers de la participation à outrance qui amènera nécessairement la conscription malgré toutes les démissions dont on nous menace? N'est-ce pas parce qu'il a voulu profiter de ce courant d'inquiétude pour faire oublier momentanément l'immense ressentiment accumulé contre lui dans toute la population, par ses duperies et sa duplicité? N'est-ce pas parce qu'il a trouvé que cela pourrait facilement distraire le peuple du triste spectacle des finances et de l'économie provinciales, actuellement dans un état si pitoyable que les créanciers du trésor provincial se chiffrent par millier et groupent en majorité des petites gens, petits marchands de campagne, praticiens ruraux, professionnels, et jusqu'aux pauvres journaliers et colons qui attendent en serrant la ceinture le versement de leurs salaires et de leurs primes? Serait-ce qu'il a compté là-dessus pour faire oublier un instant qu'il n'a pas rempli ses promesses et que la dictature économique, par l'entremise de la caisse électorale, continue toujours de dominer et de pressurer, comme un vulgaire citron, toute l'économie de la province en aspirant sans pitié par ses mille tentacules, le fruit des labeurs et des souffrances de nos gens? N'est-ce pas qu'il a pensé, en sinistre farceur qu'il est, que ce serait jouer un bon tour à Paul Gouin, défenseur de l'autonomie provinciale, que de lui chiper son meilleur atout, car vous savez tous qu'il n'en est pas comme M. Duplessis pour ravaler les plus grands problèmes, les plus nobles causes, des mobiles aussi mesquins, aussi petits que lui-même? N'est-ce pas également qu'il a cru faire le finaud en faisant d'une pierre deux coups: Gouin d'abord, puis aussi Godbout, comptant bien faire payer à ce dernier la maladresse insigne qu'il a commise et répétée plusieurs fois, depuis la guerre, en s'accolant aux libéraux d'Ottawa, en se couvrant de l'immense discrédit où s'est mis le gouvernement King-Lapointe.

"Poser ces questions, c'est tout de suite y répondre. Nos gens ne sont pas assez innocents, pour employer une expression chère au premier ministre, pour se laisser gober par un piège aussi gros, aussi voyant aussi facile à déceler. Aussi bien M. Duplessis n'a-t-il jamais encore affiché son cynisme avec autant d'impudeur et d'effronterie qu'en se moquant ainsi du bon sens de notre population.

"Ainsi donc, MM. Godbout et Lapointe, dans leur solidarité partisanne, n'en affichent pas moins, dans cette campagne, deux attitudes absolument contradictoires. Elles ont cependant un caractère commun, sur lequel il convient de s'arrêter tout de suite, parce qu'il justifie dans leur cas à tous deux, tout comme l'attitude de M. Duplessis, la plus grande méfiance. En effet, tous trois, aussi bien MM. Godbout et Lapointe que M. Duplessis, par des moyens propres mais non moins cousus de duplicité dans un cas comme dans l'autre, cherchent tout simplement à détourner l'attention de l'électorat de cette province vers des problèmes secondaires, même s'ils ont en eux-mêmes quelqu'importance, pour obtenir, par une véritable élection de dupes, et chacun pour son compte, l'approbation dont ils ont besoin pour se maintenir au pouvoir.

L'attitude de Lapointe

"Quant à M. Lapointe, pour être un peu moins malhabile, peut-être, son attitude n'est pas moins cousue de fil blanc. Tout ce qu'il cherche, en somme, c'est d'abord de laisser faire le chantage à la conscription, en laissant entendre que la défaite de M. Godbout justifierait son gouvernement de céder la place à un cabinet d'union, tout en profitant de cela pour renforcir les positions du parti libéral fédéral, déjà très compromises, dans Québec, depuis qu'il a fait voter la loi de participation à la guerre.

"Cette menace de démission, qu'il laisse propager, sans la nier, par les thuriféraires du parti libéral ou bien elle est fondée sur la vérité, c'est-à-dire qu'il n'hésiterait pas à démissionner, advenant la défaite de M. Godbout; ou bien ce n'est qu'un leurre, dont il laisse profiter ses amis pour avancer les affaires du parti libéral. Pour ma part, je ne peux vraiment pas croire à la première alternative. Comment donc M. Lapointe, qui s'est toujours dit patriote et que je crois sincère jusque dans ses erreurs, comment donc M. Lapointe pourrait-il ainsi laisser les rênes du gouvernement en un moment pareil, et surtout si cet abandon avait pour effet probable, comme on le laisse entendre, de faire accéder au pouvoir un gouvernement d'union qui augmenterait la participation à la guerre jusqu'à ses limites extrêmes? Ne serait-ce pas, somme toute, un geste inqualifiable pour lequel je me refuse à employer le terme propre, geste, au surplus, qui ne serait très certainement pas justifié, même en apparence, par un vote hostile à M. Godbout.

"D'autre part, si M. Lapointe et ses collègues ne sont pas des lâches, comme je le crois, s'ils n'ont pas du tout l'intention de démissionner, dans le cas où M. Godbout serait battu, cette éventualité même rendrait leur présence au gouvernement plus importante encore. S'ils n'ont pas l'intention de profiter de cette occasion pour se défiler prudemment, en se lavant les mains, comme Ponce Pilate, en repoussant les responsabilités qui leur incombent. S'ils veulent être là quand même, comme ce serait leur devoir, quand M. Godbout aura mordu la poussière et que leur politique de participation aura subi, de ce fait, une rebuffade. S'ils veulent être là pour profiter tout justement de ce vote contre la participation totale, comme d'un argument décisif à faire valoir contre ceux qui les pressent de plus en plus d'en faire davantage pour la guerre. S'ils ne veulent pas trahir, en un mot, s'ils ont l'intention de rester au poste jusqu'au bout, comme c'est leur devoir strict. Alors je vous le demande, à quoi rime cette attitude singulière en face de la présente élection? N'a-t-on pas le droit de leur dire crument, entre quatre yeux: "Messieurs Lapointe et consorts, vous êtes des fumistes. Cette liberté que vous laissez à vos thuriféraires de pratiquer ainsi le chantage au cabinet d'union, avec ses conséquences probables, cette attitude-là, comme celle de M. Duplessis est un simple subterfuge comme il n'en peut naître que dans le cerveau des politiciens de parti, pour qui les vrais intérêts de l'électorat se confondent toujours facilement avec les intérêts du parti et des partisans. Et cette duperie, vous pouvez en être assurés, nous n'en sommes pas dupes."

LA TACTIQUE DE GODBOUT

"Reste le cas de M. Godbout qui, sans récuser la malheureuse tactique de ses amis fédéraux, qui finira par tourner contre lui, persiste à s'en tenir aux problèmes provinciaux, à la critique du régime Duplessis. Cette attitude, qui prend un aspect vraiment cocasse, en face de celle de ses maîtres d'Ottawa, n'est pas dénuée, cependant, de toute habileté. Mais, encore une fois, tout comme dans le cas de MM. Lapointe et Duplessis, qu'il est vraiment amusant de voir ainsi marcher côte à côte, c'est une habileté de partisan, une habileté de fil blanc auxquels les électeurs du 25 octobre prochain, libres de tout esprit de parti et capables de juger par eux-mêmes ne donneront pas grand'prise. Vraiment, M. Godbout, vous êtes demeuré bien naïf, bien confiant dans ce qu'on appelle, chez vous, la crédulité populaire. Votre duperie à vous, pas plus que les autres, n'aura de prise sur le gros bon sens populaire, dont on a bien tort de rire et d'abuser, dans vos officines et vos journaux.

"Le véritable objectif de cette campagne électorale, au point de vue des intérêts primordiaux de la population canadienne-française et de ceux qui vivent avec elle, c'est, on l'a vu, d'assurer la restauration économique et de faire disparaître, dans la politique comme dans la finance et tous les domaines de l'activité nationale, l'emprise directe ou indirecte des trusts et de la dictature économique. Là-dessus, pas de doute. Et pas de crainte, non plus, du côté de l'A. L. N. Nous avons assez prêché notre programme, nous avons assez montré notre sincérité, de mille façons tangibles, qu'il n'est pas besoin d'insister davantage. Des trois groupes en présence, il n'y en a qu'un, mais il y en a un, au moins, qui voit clair et qui se montre prêt, sans peur ni sans reproche, à combattre la dictature économique d'abord et à ordonner en même temps l'économie provinciale, en proie à l'anarchie, selon les caractères propres et pour l'avantage exclusif de sa population, qui est en majorité, canadienne-française.

"Pour en arriver là, naturellement, il faut d'abord renverser Duplessis, mais il faut, en même temps, mettre l'ALN à sa place.

"Le deuxième objectif, qui se greffe normalement sur le premier, puisqu'il serait illusoire de de vouloir ordonner là l'économie de la province dans l'intérêt de sa population, c'est d'assurer au gouvernement provincial la plus large mesure d'autonomie possible, et d'éviter, par conséquent, pendant qu'il en est temps encore, les mesures de centralisation nouvelles et dangereuses qu'on a déjà lieu de craindre dans un avenir rapproché. Tout nous permet de croire, en effet, que les enquêteurs de la Commission Rowell - Sirois sur les relations interprovinciales recommanderont que les pouvoirs des provinces soient restreints davantage, au profit du gouvernement fédéral.

"C'est là, très certainement, une des questions les plus importantes de l'heure, surtout depuis que la guerre est venue fournir à l'administration fédérale plusieurs motifs nouveaux de resserrer son étreinte et d'assurer progressivement la centralisation plus ou moins complète à laquelle aspirent les hommes politiques fédéraux, dans les deux partis, depuis la Confédération. Mais là-dessus encore, en dépit de ses prétentions, on a vu comment il est impossible d'avoir confiance en la sincérité, au courage, à la clairvoyance, surtout, de M. Duplessis et des pantins qui l'entourent. Et du côté libéral, il serait bien naïf de s'attendre à rien de bon, l'attitude de M. Lapointe et de ses collègues apportent, là-dessus, une lumière troublante. Et M. Godbout, libéral à Ottawa comme à Québec, est là-dessus bien forcé de les suivre. Sur cette question encore, nous demeurons les seuls, vraiment les seuls à donner à nos gens les garanties qu'ils attendent et auxquelles ils ont droit.

"En attendant l'occasion d'exposer à nouveau notre thèse, afin qu'on sache, faute de temps suffisant, à renvoyer l'électorat au discours que j'ai prononcé là-dessus, à St-Hyacinthe, ainsi que je le disais au début, et cela dès 1936, au grand scandale de M. Duplessis, de sa clique et de toute la clique libérale. C'est un point, entre plusieurs, sur lequel notre attitude, à nous n'a pas changé, tout simplement parce qu'elle était le fruit d'une étude sérieuse et parce que nous sommes demeurés sincères.

LA CONSCRIPTION

"Reste, enfin, la délicate question de la participation à la guerre, avec son corollaire: la conscription. Je voudrais avoir le temps, de m'étendre un peu longuement là-dessus, car c'est assurément, à l'heure actuelle, celle-là qui inquiète le plus nos familles et notre jeunesse et c'est sur celle-là qu'on a le plus grand besoin d'éclaircissements. Mais si bref que je doive être, cependant je puis quand même, dès ce soir, exposer clairement notre opinion à nous, de l'Action libérale nationale et tracer la ligne de conduite qu'il nous paraît la plus logique et la plus opportune de suivre.

"En premier lieu, comme je l'ai dit à St-Hyacinthe, nous ne sommes pas séparatistes, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse pour le faire croire, comme on n'y manquera pas pour essayer d'effrayer les esprits et faire le vide autour de nous. Nous ne sommes pas séparatistes, en ce sens que nous ne prêchons pas du tout et que nous ne voulons pas, surtout dans la situation actuelle, prêcher ou désirer la rupture avec la Confédération. Pour les mêmes raisons que j'ai indiquées à St-Hyacinthe et qui se résument à ceci que nos intérêts vitaux l'interdisent, nous sommes loyaux au pacte confédératif et nous entendons le demeurer jusqu'au jour, prochain peut-être, mais nouveau encore, où nos mêmes intérêts vitaux n'y pourront plus trouver place.

"Qu'est-ce que cela veut dire? tout simplement ceci, qu'on est prié de bien prendre en note, là où l'on n'a pas scrupule à dénaturer mes paroles pour m'accuser de haute trahison, de fauteur de discorde, de révolutionnaire et d'antibritannique, pour ne pas dire de bolchéviste ou d'Hitlérien, chaque fois que j'aborde ces questions. Cela revient à dire que nous sommes tout de même sympathiques, sans réticence, à la cause que défendent actuellement la France et l'Angleterre. Nous sommes, par ricochet, absolument opposés aux doctrines de Staline et d'Hitler et nous souffrons cruellement, dans nos sentiments de fraternité catholique, contre le sort malheureux des braves Polonais. Là-dessus, qu'on le note bien, pas de doute de notre part, pas d'hésitation, pas de réticences, pas de faux-fuyants.

"Mais maintenant que c'est fait que la guerre est déclarée et qu'il nous serait bien difficile de retourner en arrière en faisant une paix séparée, l'alternative qui reste est de limiter les dégâts dans toute la mesure du possible, par tous les moyens légitimes à notre disposition. Quand donc nous disons que nous acceptons le lien fédératif, pour le moment, quitte à le secouer plus tard, s'il devenait trop dangereux pour nos droits les plus chers et les plus incontestables, je voulais dire qu'une fois au pouvoir à Québec, si Ottawa veut dépasser, dans les dépenses de guerre, la limite raisonnable de nos ressources, nous lui barrerons la route. Je voulais dire, pareillement, que si Ottawa, par quelque sorte de gouvernement que ce soit, voulait imposer la conscription à la province de Québec, là encore, nous verrions une menace directe à nos droits intangibles et nous repousserions, forts de la volonté unanime de notre peuple, le fardeau devenu insupportable du pacte de 1867.

"Que ferions-nous alors de cette liberté? Ce n'est pas le temps de le dire. Tout ce qui importe à nos gens de savoir, pour le moment, c'est que nous ne voulons pas de troubles, que nous ne voulons pas de révolution. Nous voulons l'ordre, le bonheur et la paix. Voilà ce que nous voulons, avant tout, par-dessus tout, envers et contre tous. Et si on nous laisse en paix, si l'on nous laisse ainsi travailler, dans l'harmonie, à la restauration de la province, on n'a rien à craindre de nous, absolument rien, comme on n'a rien à craindre de notre peuple, le plus paisible, le pacifique du monde, aussi longtemps qu'il sera sous notre tutel et que ses intérêts vitaux ne seront pas menacés.

UNE POLITIQUE CLAIRE

"Telle est, clair et net, l'exposé de notre attitude en face de la guerre et de la conscription. Vous conviendrez qu'elle ne laisse aucune équivoque et qu'elle assure vraiment les plus sérieuses garanties.

"Il en est autrement, hélas! de l'attitude Duplessiste. M. Duplessis veut bien parler un peu, en guise de subterfuge, de l'autonomie provinciale, sans trop dire ni en quoi elle est précisément menacée, ni, surtout, qu'elle est sa vraie doctrine, à lui, qui se pose en champion des Canadiens Français. Il veut bien crier sur les toits, sans grand sérieux, que l'autonomie provinciale est en péril. Mais la participation à la guerre, la conscription, avez-vous remarqué comme il en parle peu, comme il prend bien garde d'en parler, plutôt, éludant chaque fois la question par des affirmations clownesques comme celle qu'il a eu le cynisme de donner aux journalistes, en réponse aux cris de toute notre jeunesse, qui le priait d'intervenir: "On sait mon opinion sur la conscription, sur la participation aux guerres. Je n'ai pas changé". Or vous m'en êtes témoin, peuple de ma province, quand, où et comment M. Duplessis a-t-il donné, sur ces questions vitales, autre chose que des réponses évasives, des formules alambiquées, qui constituaient, pour notre peuple, une injure véritable? J'entends votre réponse unanime: JAMAIS.

QUE VEUT LAPOINTE?

"Et que disent, pour leur part, nos fugitifs de la vieille gang? libéraux et libéâtres à Ottawa comme à Québec, à Toronto, et ailleurs? Voyez un peu comme c'est finement joué. M. Lapointe dit: "Avec le gouvernement libéral, pas de conscription. Plutôt que d'accepter cette alternative contraire au sentiment du Québec, si la pression des autres devenait trop forte, nous démissionnerions." La belle affaire! en vérité! Vous démissionneriez, M. Lapointe, et vous vous croiriez ainsi dégagé de toute responsabilité, à la façon de Ponce Pilate? C'est vraiment révélateur. Et si l'on se rappelle l'attitude singulière que lui attribuent les cabaleurs libéraux, sans qu'il proteste, à l'effet qu'il démissionnerait aussitôt, advenant que la province blâmerait la politique de M. King en marge de la guerre, on est porté à se demander, à nouveau, M. Lapointe est-il sincère? S'il menace ainsi de démissionner, pour laisser le champ libre à un gouvernement d'union qui voterait ensuite la conscription, n'est-ce pas vraiment là que tactique électorale ou si ce n'est pas, en même temps, qu'il désire se laver les mains de ce qui se prépare dans l'ombre et qu'il ne veut pas nous dire?

"En attendant de le savoir, ce qui viendra peut-être, il n'en reste pas moins, comme base irréfutable à l'étude du problème, que si M. Godbout était élu, automatiquement, le gouvernement King, raffermi sur ses bases dans la seule province qui refuse confiance à la politique de guerre ne pourrait plus résister à la pression des jingoes impérialistes qui souhaitent, qui désirent, qui exigent la participation totale. En peu de temps, il se trouverait donc forcé d'aller plus loin dans les dépenses de guerre et de nous embourber à jamais dans les dettes que jamais nous ne pourrions payer, si même il ne finissait pas par aller jusqu'à suivre les contingents de volontaires par autant d'autres, moins volontaires, ceux-là.

SINCERITE LIBERALE

"En somme, quand les libéraux proclament que voter contre eux, c'est voter pour la cnoscription ou bien ils ne sont pas sincères, ou bien ils ont perdu la tête. En fait, on vient de le voir, c'est tout le contraire qui est vrai. On aurait tout à fait raison de crier qu'un vote pour Godbout, c'est un vote pour la guerre. Si M. Lapointe est sincère, comme je persiste à le croire et qu'il veuille vraiment nous éviter d'aller au delà du raisonnable, dans la participation; si vraiment il veut nous éviter la conscription et la ruine, que ne s'arrête-t-il à songer, plutôt, que ce qui lui a permis le plus efficacement, à lui et à ses collègues, de freiner l'ardeur participationniste de certains groupes, c'est tout justement l'attitude irréductible de notre population et les dizaines de milliers de signatures qu'elle lui a fait parvenir pour lui manifester son désir. Si vraiment il veut nous sauver, comme je le crois, comment ne voit-il pas, à la lumière de cet exemple, que la défaite de M. Godbout serait infiniment plus utile, plus salvatrice, que toutes les menaces de démission du monde? Comment ne voit-il pas que c'est cela même, cela seulement qui peut lui permettre de sauver la situation en lui fournissant la meilleure arme, le plus puissant argument pour résister à la poussée participationniste?

"Vous le voyez donc, mes chers, compatriotes, que ce soit Duplessis ou Godbout, l'un ne vaut pas mieux que l'autre; sur toutes les questions en jeu comme sur la question de l'autonomie et celle de la guerre, l'un et l'autre n'ont rien à nous offrir que duperie, déception, misère et désespoir. Leurs attitudes, à tous deux, sont irrémédiablement entachées des mêmes vices. L'un et l'autre ne sont qu'une double image, un double robot de la dictature économique, qui les manoeuvre l'un et l'autre comme des pantins et les porte aux mêmes trahisons nationales, grâce toujours à l'argent, la maudite caisse électorale qui a pourri jusqu'à la moelle, dans notre province tant de générations de politiciens et, par eux qui a trompé tant et tant de générations successives d'électeurs.

L'ACTION LIBERALE

"En vérité, quel que soit l'angle sous lequel on étudie le problème posé aux électeurs par cette élection brusquée, la conclusion demeure toujours la même; il ne serait pas sage, il serait imprudent, il serait criminel de réélire l'un ou l'autre des deux vieilles gangs, rouge ou bleu, qui nous ont déjà fait tant de mal et qui cherchent toutes deux maintenant, avec une égale outrecuidance, à profiter des circonstances troublantes pour nous tromper une fois de plus. Et ce serait l'aspect singulier de cette campagne, d'avoir été la première, chez nous, depuis Mercier, où la situation ait été aussi nette, aussi consolante, aussi prometteuse, vraiment, pour l'avenir national. Car c'est très certainement la première fois qu'en face de deux partis enchaînés à la même caisse, aux mêmes servitudes honteuses et funestes, il s'en trouve un autre, un parti neuf, un parti libre de la liberté complète que seule peut donner, en politique, des principes rigides et des chefs intègres contre lesquels les assauts et les tentations de la finance n'ait point de prise. Et par surcroît, ce parti jeune, intègre, pauvre et libre, ce parti vraiment populaire, vraiment démocratique, dans le meilleur sens, puisqu'il n'est asservi qu'aux meilleurs intérêts populaires; ce parti unique et vraiment salvateur, il a une doctrine, un programme d'action bien défini, que tous les électeurs et tout le monde a eu le temps de connaître, de peser, et d'apprécier et dont personne, pas un seul, entendez-vous, n'a jamais osé critiquer les principes."

Des américains ont été témoins du coulage d'un sous-marin allemand par un avion anglais

TORONTO, le 4. — (P.C.) — Le juge Brettles Scott et Mme Scott, de St-Petersburg (Floride) déclaraient, hier soir, que les 200 passagers, à bord du paquebot américain American Farmer, fraîchement arrivé d'Angleterre, se réjouirent follement à la vue de l'avion britannique qui coula le sous-marin, qui venait de torpiller le cargo Kafiristan.

Le juge Scott et son épouse étaient à bord de l'American Farmer quand la rencontre eut lieu, à 400 milles des côtes de l'Irlande. Tout le monde devint fou de joie à la vue de l'avion, qui avait auparavant éteint son moteur, pour ne pas être entendu de l'ennemi. "L'avion vint si près de nous que nous pouvions voir le pilote, et lui crier dans quelle direction était le sous-marin." L'American Farmer recueillit 29 membres de l'équipage du Kafiristan. Six perdirent la vie dans un bateau de sauvetage.



M. PAUL GOUIN, chef de l'Action Libérale Nationale, qui a ouvert sa campagne électorale d'un poste de radio de Montréal en affirmant que la conscription militaire amènerait la rupture du pacte confédératif.

Le Reichstag est convoqué pour demain

(Presse associée)

BERLIN, le 5.—Le Reichstag a reçu ordre de se réunir vendredi midi, pour entendre une déclaration du gouvernement.

Le dernier discours de Hitler au Reichstag fut prononcé au moment où il déclencha la guerre en Pologne.

L'attitude britannique...

(suite de la 1ère page)

Le gouvernement et la presse ont souligné qu'il n'y avait aucun laisser-aller dans les préparatifs de guerre. On a prévenu les civils de ne jamais sortir sans avoir leur masque à gaz; les conseils locaux ont également été priés d'activer la construction d'abris anti-aériens. Le gouvernement a dit, au cours d'une émission radiophonique, que ces abris pourraient devenir nécessaires du jour au lendemain.

La guerre sous-marine se rapproche des côtes anglaises; hier, un sous-marin allemand a débarqué sur la côte d'Irlande les 28 hommes d'équipage du cargo grec "Diamantis" qui a été coulé.

L'association de la presse a déclaré ce matin que le submersible avait effectué ce débarquement avec une telle rapidité que les garde-côtes de l'Etat neutre de l'Eire n'avaient pu le confisquer.

LES CONSULTATIONS

On n'a pas encore déterminé la date à laquelle se réuniront les ministres des Dominions à Londres. M. Eden, secrétaires des Dominions, a déclaré hier que ces consultations des ministres de l'Empire ne dureraient pas longtemps puisque chaque ministre devra retourner auprès de son gouvernement le plus tôt possible pour rendre compte de sa mission.

Lord Halifax, au cours du discours qu'il prononça hier soir a déclaré que la Grande-Bretagne était prête à étudier toute proposition de paix mais qu'elle "le ferait à la lumière des principes qu'elle s'est engagée à défendre dans cette guerre."

Trois journaux du matin ont accueilli favorablement la nouvelle de la création d'un cabinet impérial de la guerre.

LE DAILY TELEGRAPH écrit: — 'Ce cabinet impérial de la guerre pourra organiser la centralisation de ressources qui proviennent de toutes les parties de la terre, ce qui est un fait unique dans l'histoire. Il aidera ainsi à la défense de la liberté si chère au Commonwealth des nations britanniques."

Le DAILY MAIL dit: — "Ce cabinet sera bien accueilli à travers tout l'Empire. On oublie parfois dans ce pays l'enthousiasme avec lequel les Dominions britanniques ont embrassé notre cause et leur haine de l'hitlérisme. Avec leur appui, nous sommes assurés de la victoire."

Le TIMES écrit de son côté que la création de ce cabinet "est une nouvelle preuve de l'union qui existe entre les gouvernements de l'Empire et de l'unité du but poursuivi."

La Croix rouge

La campagne de souscription à la Croix-Rouge pour les oeuvres de guerre s'organise dans la région d'Ottawa. On prépare un appel à la générosité du peuple canadien pour établir un fonds de guerre qui permettra de venir en aide aux soldats canadiens et à leurs familles durant la guerre.

Au cours de la dernière guerre, le peuple du Canada a fourni plus de $9.000.000 à cette oeuvre.

On demande, à toutes les associations et à tous les individus qui ont l'intention d'organiser quoi que ce soit dans le but de recueillir de l'argent pour la Croix-Rouge, d'inscrire ces événements aux quartiers - généraux de la Croix-Rouge, 92 rue O'Connor, avant la date proposée. Cette méthode évitera au public la crainte de se faire berner par des gens sans scrupule. Le bureau de la Croix-Rouge, situé à 354 rue Sussex, est encore ouvert.

On a fait un oubli regrettable en publiant les noms des associations qui ont été invitées à nommer des délégués au Conseil de guerre de la Croix-Rouge; il s'agit de "The Ottawa Dietetic Association", dont le nom fut omis par mégarde de toutes les listes.

L'assemblée du conseil exécutif, tenu lundi soir, a ratifié la nomination de Mme Sutherland Gilmour comme présidente du comité de vérification, et de Mme W.-B. Watson comme présidente de la Publicité. Mme M.-A. Pope aidera Mme Watson.

C'est à Mme L. Newman que revient le crédit de la préparation des nouveaux quartiers de la Croix-Rouge.

M. W. R. Burford est secrétaire honoraire de la campagne de souscription.

L'Angleterre et la zone de sûreté des Amériques

LONDRES, le 5 — La Grande-Bretagne est prête à coopérer avec les Etats-Unis et d'autres pays d'Amérique, à un plan en vue d'établir une "zone de sûreté" navale, mais elle ne consentira pas à limiter ou à abandonner ses droits de pays belligérant pas plus que l'accès aux Indes occidentales ou à d'autres colonies.

Cette déclaration de politique a été faite dans les cercles maritimes.

On avoue que le plan s'éloigne des principes du droit international et pourrait soulever de graves problèmes, à moins que des patrouilles navales ne fassent du travail efficace dans les limites de la zone, mais la Grande-Bretagne consent à aider les pays américains à protéger leur neutralité.

On fait remarquer ici que la zone de sûreté comprend des centaines de mille milles carrées en mer et qu'elle ne serait efficace que si on met des patrouilles à contribution. Autrement, des sous-marins et des raiders allemands pourraient accoster ici et là.

Une chose que la Grande-Bretagne demandera certainement, c'est qu'aucun plan ne limite ses droits de pays belligérant, qui, en vertu du droit international, s'étendent aux eaux côtières.

Dans les cercles maritimes, on nie les nouvelles allemandes disant que des vaisseaux marchands anglais aient attaqué des sous-marins. Les vaisseaux marchands ne portent que des armes défensives.



M. Howard Ferguson est en faveur de la conscription

TORONTO, 5. — L'honorable Howard Ferguson, ancien haut commissaire du Canada à Londres, a demandé hier la conscription immédiate et universelle des hommes et de la richesse.

"Le Canada était protégé par la distance, autrefois; nous avions le temps de nous préparer ou de nous cacher avant que l'ennemi n'arrive. Mais aujourd'hui, la science moderne nous a dépourvus de ce moyen de défense. C'est pourquoi je suis en faveur de la conscription." Telle fut sa déclaration devant un "service Club".

"Non seulement les hommes, mais encore toute valeur d'un dollar de la richesse du pays devrait être prise sous la direction du gouvernement, sujet à tout prix au contrôle d'un corps crée par le gouvernement pour voir à ce que personne n'échappe à sa juste responsabilité.

L'ancien premier ministre de l'Ontario déclara que les Canadiens sont plus intimement liés au résultat de la guerre actuelle que presque tout autre peuple, parce que 'non seulement nous sommes riches, mais nous sommes aussi vulnérables."

L'Estonie n'est plus qu'une dépendance russe

(Presse associée)

TALLINN, le 5. — La ratification formelle d'un pacte d'assistance mutuelle avec l'Estonie permet à la Russie soviétique de concentrer 25.000 soldats en des endroits stratégiques de l'Estonie.

Cet accord permet aux troupes russes d'occuper les îles de Dagoe et d'Oesel, dans le nord de la Baltique, et le port de Naltiski et d'établir des bases navales et aériennes en ces endroits.

Ces bases donneront à la Russie le contrôle des golfes de Finlande, de Riga et de Bothnie.

Le pacte donne aussi une extension aux relations commerciales entre les deux pays. Il accorde à la Russie le droit d'expédier des marchandises par l'Estonie et à cette dernière d'en expédier par la Russie jusqu'à la mer Noire et Murmansk.

Des nouvelles de Kaunas disent que Jouzas Urnsys, ministre des affaires étrangères de Lituanie, revenu hier de Moscou par avion, fera une autre visite dans la capitale soviétique, pour y reprendre les pourparlers sur des sujets communs à la Russie et à la Lituanie.

Le journal Uusi Suoni, de Helsinki, dit qu'il est très possible que la Russie cède à la Lituanie un certain territoire dans le voisinage de Wilno.

(Wilno, ancienne capitale de la Lituanie, a été prise par la Pologne en 1920 et acquise par la Russie lors du récent partage de la Pologne).

Le journal ajoute que Urbsys a été reçu de façon très amicale à Moscou. Certains observateurs disent, croient qu'un pacte peut être signé samedi. Ce journal rapporte aussi, dans une dépêche de Moscou, qu'un accord a été conclu au sujet d'un pacte entre la Russie et la Lettonie, lequel, dit-on, accorderait aux soviets des privilèges spéciaux de circulation sur le chemin de fer conduisant à Libau ainsi que des bases navales et aériennes en Lettonie.

L'équipage du Bremen est arrivé en Allemagne

(Presse associée)

BERLIN, le 5. — Les membres d'équipage du paquebot Bremen, rapportent aujourd'hui les journaux nazistes, s'en sont retournés dans le Reich, laissant le vaisseaux de $20.000.000 de la flotte marchande allemande en quelque port neutre non identifié.

Le journal Frankfurter dit que l'équipage qui se composait de plus de 900 hommes, est retourné à Bremerhaven vendredi. Ce journal n'a pas identifié le port neutre, mais il déclara que l'équipage du Bremen et celui du vapeur Iller étaient arrivés à Bremerhaven sur le vapeur Sierra Cordoba. Les matelots ont été l'objet d'une chaude réception, et le capitaine du Bremen, Adolf Aherns, a été promu par Hitler au rang de commodore.

Le journal Frankfurter ajoute que le Bremen a atteint heureusement le port neutre et que de nombreux vaisseaux allemands qui étaient en haute mer au commencement de la guerre tentèrent de rentrer dans leurs ports ou dans des ports neutrs.

(La dernière nouvelle au sujet de l'endroit où se trouvait le Bremen fut celle rapportée à Oslo mardi par un matelot prétendant qu'il l'avait aperçu à Murmansk, port arctique russe, avec le New-York, trois petits paquebots et 15 cargos allemands).

(Le matelot disait que 800 membres de l'équipage du Bremen et 400 du New-York étaient allés en Allemagne via la Russie).

(Le Bremen partit de New-York le 30 août, 36 heures seulement avant le commencement de la guerre en Pologne et quatre jours avant que la Grande-Bretagne déclarât la gerre à l'Allemagne. Le New-York est parti de la ville de ce nom le 28 août).

HONNEUR AU MÉRITE

(De notre correspondant)

N.-D.-DE-LA-SALETTE (Qué.) 5. — Mlle Edna Morissette, institutrice depuis quelques années à l'école du village de Val-des-Bois, a reçu ces jours derniers du surintendant de l'instruction publique la somme de vingts dollars ($20) pour succès dans l'enseignement." Cette gratification lui fut octroyée sur recommandation de M. C. Gagnon, inspecteur d'écoles.

ST-ANDRE-AVELLIN

ST-ANDRE AVELLIN, (Qué), M. et Mme Séraphin Bélisle (née Marguerite Angrignon) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Louise, Eugénie, Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Angrignon, grand-parents de l'enfant.

Mlle Rita Montreuil passait la fin de semaine à Montréal; elle visitait sa soeur malade à l'hôpital Victoria. Elle est de retour de son voyage.

M. Raoul Bélanger a été gravement malade. Il souffrait d'une fracture à la jambe; il est maintenant en bonne voie de guérison.

M. et Mme Albert Quesnel et leur fille, de l'Ile d'Anticosti, passent une quinzaine chez M. Jules Quesnel.

Dahlgren et Pearson sont les héros de la deuxième victoire, 4-0

Le détail de la deuxième partie

(Suite de la 1re page)

PREMIERE MANCHE

Cincinnati au bâton: Werber, le premier à opposer Pearson, reçoit trois balles et deux prises et tape une baloune que Joe Gordon attrape un peu en arrière de Monte. Frey reçoit deux prises mais la troisième offre est une balle. Il frappe une hirondelle à Joe DiMaggio au centre-droit et Ival Goodman lui succède au marbre. Avec le compte 3-1, il hisse une "foul" au champ et Red Rolfe court en lièvre pour retirer les Rouges. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Yankees à l'attaque: Frankie Crosetti frappe un "pop" à l'avant champ gauche pour le premier coup sauf de la partie. Rolfe au bâton. Il frappe à Walters qui retire Crosetti. Charlie Keller frappe à Frey mais comme Rolfe, Keller est sauf au premier. Deux Yankees expirent donc au deuxième. Joe DiMaggio hisse une longue hirondelle au champ gauche et Berger fait le nécessaire. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

DEUXIEME MANCHE

Cincinnati: Frank McCormick frappe une hirondelle au centre gauche et Joe DiMaggio court 10 pieds pour le retirer. Lombardi frappe une hirondelle au champ gauche, vers le centre, et Selkirk-le-Canadien la gobe en vitesse. Craft au bâton. Harry s'évente, la première victime de Pearson. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Les Yankees au marbre: Bill Dickey s'évente sur trois offres de Walters. Selkirk frappe un coup sauf mais il meurt au deuxième quand Craft lance à Myers. Craft gobe l'hirondelle de Joe Gordon, loin au champ centre. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

TROISIEME MANCHE

Cincinnati au bâton: Wally Berger frappe au champ gauche et Selkirk attrappe l'hirondelle. Billy Myers, un droitier, est éventé. Walters frappe à Rolfe qui le retire au premier. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Babe Dahlgren au bâton pour les Yanks. Il hisse une lognue hirondelle au champ gauche pour un double. Un "bunt" de Pearson au troisième avance Babe au deuxième. Un sacrifice. Crosetti frappe à l'arrêt-court. Myers bafouille et retire Crosetti au premier mais Dahlgren compte le premier point de la partie. Rolfe frappe au-dessus de la tête du deuxième but pour le quatrième coup sauf de la partie. Berger manque une hirondelle de Keller qui cogne un double, et Rolfe compte le deuxième point. DiMaggio se rend au premier et Keller au troisième. Dickey frappe au champ gauche et fait compter le troisième point par Keller. Selkirk frappe un roulant à Frey qui le retire au premier. Deux hommes sont laissés en route. Trois points, cinq coups, pas d'erreur.

QUATRIEME MANCHE

Cincinnati au bâton: Werber, au compte de 3-2, reçoit la première passe. Il est le premier Rouge à se rendre au premier. Frey au marbre. Avec 3-2, Frey s'évente. Dickey lance à Crosetti pour pincer Werber. Goodman fait face à Pearson. Il frappe la brise à son tour. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Gordon vient au marbre pour les Yankees. Il frappe à Werber qui le retire au premier. Dahlgren, qui frappa un double pour l'offensive de la troisième manche, cogne un circuit dans le champ gauche. C'est le premier "home-run" de la série mondiale. Pearson s'évente. Crosetti roule en avant du marbre. Lombardi le retire au premier but. Un point, un coup, pas d'erreur.

CINQUIEME MANCHE

Cincinnati au bâton: McCormick s'évente. Lombardi roule à Pearson qui lance à Dahlgren pour pincer le colosse italien. Craft s'évente à son tour pour le sixième strike-out par Pearson. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Yankees au marbre: Red Rolfe roule à Frey qui le retire au premier but. Charlie Keller frappe un liner au champ gauche, son deuxième coup consécutif. Joe DiMaggio frappe à Walters, qui exécute un double-jeu avec le deuxième et le premier but en scène. Un coup, pas de point, pas d'erreur.

SIXIEME MANCHE

Cincinnati: Berger meurt quand Pearson reçoit son coup accidentel pour le retirer. Myers fait de même. Walters frappe à Pearson, qui pince son rival au premier. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Et les Yankees reviennent au bâton. Dickey frappe une longue "drive" à Goodman, qui le retire. Selkirk frappe quelques fouls, puis il s'évente, le troisième "strike-out" au désagrément de la foule, pour Walters. Gordon, au compte de 3-2, essaie l'offre de Walters et devient la quatrième victime de Bucky. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

SEPTIEME MANCHE

Cincinnati: Werber au bâton. Il hisse une longue hirondelle à Joe DiMaggio qui la gobe. Frey frappe à Dahlgren et meurt au premier. Goodman cogne au centre gauche et DiMaggio fait un superbe attrapé. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Les Yankees: Dahlgren, le héros des Yanks à date au bâton avec deux doubles et un circuit et deux points, est le premier au bâton. Il s'évente. Pearson est l'objet d'une ovation frénétique en se présentant près du marbre. Il meurt. Myers à McCormick. Crosetti a le même sort. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

HUITIEME MANCHE

Cincinnati: McCormick est rétiré. Lombardi frappe un coup au champ centre pour le premier coup sauf. Craft au bâton. Un coureur remplace Lombardi. Craft est le septième Red éventé par Pearson. Berger roule à Pearson qui le retire au premier. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

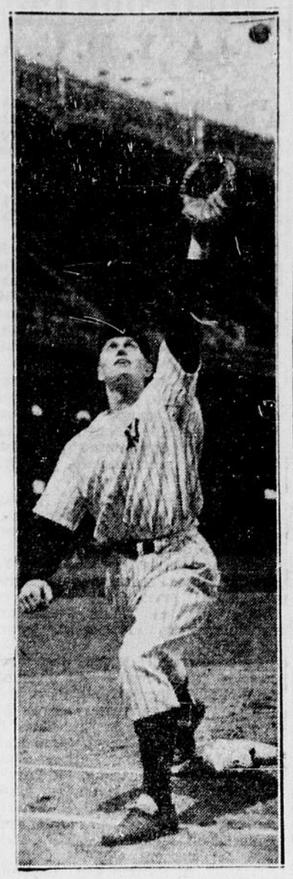
Les Yankees au bâton: Hershberger devient receveur des Rouges. Rolfe cogne une hirondelle au champ centre et meurt. Keller frappe au centre, 425 pieds du marbre. mais Craft le retire. DiMaggio frappe à Myers qui le retire au premier. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

NEUVIEME MANCHE

Myers au bâton pour les Rouges. Il frappe à Pearson qui le retire au premier. Bucky Walters est remplacé par un pinch-hitter. Celui-ci s'évente. Werber frappe un simple au champ gauche, le deuxième coup aux frais de Pearson. Linus Frey frappe à Crosetti, qui lance à Gordon pour retirer Werber. Pas de point, un coup, aucune erreur.

Final: Yankees, 4; Cincinnati, 0.

UN HEROS



BABE DAHLGREN, successeur de Lou Gehrig au premier but des Yankees, qui a frappé le premier coup de circuit de la série mondiale, aujourd'hui à la quatrième manche.

AS DES ROUGES



"BUCKY" WALTERS, fameux lanceur, qui tente aujourd'hui de mettre Cincinnati à égalité dans la série mondiale.

Les Allemands prétendent avoir abattu 72 avions

(Presse Associée)

BERLIN, le 5. — L'agence de nouvelles allemande annonce aujourd'hui que, pendant le mois de septembre, des avions de combat et des batteries antiaériennes d'Allemagne ont abattu 45 avions français et 27 anglais sur le front occidental. Le 30 septembre, alors que des combats aériens furent livrés toute la journée, les avions de poursuite allemands abattirent 23 avions ennemis. Ce jour-là, les Allemands perdirent cinq avions.

L'agence ajoute que, sur un groupe de 37 avions français et anglais, qui survolèrent la ligne Siegfried, huit furent détruits et que les autres furent forcés de s'en retourner.

EN CORRECTIONNELLE

Combine très profitable, celle qu'avait conçue R.-E. Charette, 27 a , de Gatineau Mill. A l'aide de chèques de la cie Canada Cement, qu'il avait remplis au dactylo de façon à imiter les chèques de salaire, il avait décolté, durant le mois d'août, une somme de $124.90 en espèces et obtenu des marchandises au montant de $17.20.

Il se présentait dans un garage, dans la soirée, faisait l'achat de s d'allumage et de chambres à air, et payait à l'aide d'un prétendu "chèque de paye" d'une vingtaine de dollars. Ce petit manège lui réussit à marveille dans sept établissements différents.

Mais la loi a les bras longs, et Charette aurait dû se reposer sur ses lauriers; en effet, il était arrêté hier par l'agent O'Donnell, à ses trousses depuis que les victimes avaient porté plainte.

Ce matin, Charette s'est avoué coupable de fausses représentations. Il recevra sa sentence mardi prochain.

POUR LES YANKS



MONTE PEARSON, lanceur des New York Yankees.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LE TOURISME A ÉTÉ TRÈS BON

Le Dr R. Leduc, député de Wright aux Communes, de passage à Kazubazua hier soir, affirmait aux journalistes qui s'y trouvaient aussi que le tourisme avait été très bon jusqu'ici dans la région de la Gatineau. Aussi bon au moins que l'an dernier. Il faisait surtout allusion aux touristes amateurs de pêche et de chasse. La saison de chasse n'est pas encore terminée; elle peut se prolonger encore un bon mois. M. Leduc ajoutait que jusqu'ici cet automne il s'est tué une quarantaine d'orignaux en haut de Maniwaki, à la grande satisfaction de ceux qui les ont abattus et emportés.

Mlle T. Bourdeau est décédée

Mlle Thérèse Bourdeau, fille de M. et Mme Georges Bourdeau, de 199 rue Kind-Edward, est décédée hier à l'âge de 23 ans, après une courte maladie.

Née à Ottawa, la défunte y passa toute sa vie. Outre ses parents, elle laisse six frères: Arthur, Emile, Gérard, Léo, Jean-Maurice et Ernest; et trois soeurs: Mme Ernest Potvin, et Mlles Laurette et Cécile Boudreau. Tous d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu samedi à la basilique, à 8 heures. Le cortège quittera les Salons funéraires Racine, 127 rue Georges, à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire à sa sincère sympathie.

TRIPLE EMPRISONNEMENT

(Presse canadienne)

TORONTO, le 5.— Trois hommes ont été emprisonnés sans cautionnement aujourd'hui, d'après la section 39 de la loi de défense du Canada, qui fait un crime "de posséder des imprimés qui pourraient être préjudiciables à l'Etat".

Un quatrième, dont la police ne donne pas le nom, est retenu sous accusation d'avoir violé les lois de l'immigration. La police déclare qu'il est entré illégalement au Canada.

Les trois premiers sont: Ruggiero Benvenuti, Arthur Bartoletti et Ernest Gava. Bartoletti est également accusé de possession illégale d'une arme offensive. Ils furent arrêtés hier par la police municipale et la police montée.

(Presse canadienne)

NORTH-BAY, Ont., 5. — Sam Grinaldi, 18 ans, de Timmins, et Jack Piro, 17 ans, alias Howard Rowe, de Schumacher, ont été condamnés à dix-huit mois de prison par le magistrat J.-H. McCurry, sous accusation de vol à main armée d'un automobile et de vol de gazoline.

Tous deux attaquèrent Gerald Green, chauffeur de taxi de North Bay, volèrent son automobile à la pointe d'une carabine, commandèrent plus tard six gallons de gazoline à un relais d'essence de Callander et s'enfuirent sans la payer.

LA DÉMISSION D'UN MINISTRE DE DUPLESSIS

MONTREAL, le 5. — L'hon. Gilbert Layton a annoncé aujourd'hui sa démission comme ministre sans portefeuille dans le gouvernement de l'Union Nationale. "Après avoir entendu le discours du premier ministre Duplessis aux Trois-Rivières, hier soir", dit-il, "il ne me restait pas d'autre alternative que de démissionner comme membre du cabinet. Ses attaques contre le gouvernement fédéral chargé du devoir de poursuivre la guerre; sa tentative de se faire du capital politique à même la situation actuelle; ses efforts pour amener les électeurs de la province à protester contre la participation du Canada à la guerre m'ont aussi étonné que désappointé".

M. Layton qui est député de Montréal-Saint-Georges, ajouta qu'en prenant l'attitude actuelle, M. Duplessis avait trahi la confiance de la population québecoise et menaçait de faire considérer la province comme déloyale à l'empire en cas de réélection du gouvernement de l'Union Nationale.

AVEC LES PARENTS

QUEBEC, le 5 (P.C.) — Pourvu que "toutes les précautions soient prises pour la sécurité des enfants et que les enfants soient accompagnés de leurs parents", le procureur général de la province de Québec ne fera rien "pour le moment" contre les théâtres de Montréal qui admettent les enfants aux représentations de la bande cinéma "The Wizard of Oz", a déclaré Edouard Asselin aujourd'hui, procureur adjoint.

Loi albertaine désavouée pour une seconde fois

Le gouvernement fédéral a désavoué une autre loi albertaine. La législation du gouvernement Aberhart qui vient d'être invalidée, était un amendement de la loi limitant les actions judiciaires. La même législation avait été désavouée en mars, cette année, mais la législature d'Edmonton avait adopté de nouveau immédiatement après une mesure identique. Une édition spéciale de la Gazette du Canada annonce officiellement aujuord'hui le désaveu de cette loi créditiste.

La législation albertaine avait pour but d'annuler toutes les dettes contractées avant le 1er juillet 1936 à moins que les procédures en réclamation n'aient été prises avant le 1er juillet 1940 ou que l'on ait renouvelé de telles dettes par de nouvelles ententes.

Cette loi fut passée pour la première fois par la législature albertaine en 1938 et le premier désaveu fédéral eut lieu en mars dernier. Presqu'immédiatement après la législature adopta de nouveau la même mesure. Le gouvernement du Dominion a exercé maintenant pour la seconde fois son droit de désaveu relativement à la même législation.

On sait que le gouvernement fédéral a droit d'invalider une loi provinciale dans l'année qui suit la r eption d'une copie officielle d'une telle loi à Ottawa. C'est le 24 avril dernier que le gouvernement du Dominion a reçu communication de la législation maintenant désavouée.

L'ARRETE MINISTERIEL

Voici le texte de l'arrêté ministériel désavouant la loi albertaine:

Hôtel du gouvernement
à Ottawa
Mercredi le 4e jour d'octobre, 1939.
Présent: Son Excellence
le gouverneur général
en conseil.

Attendu que le 3ème jour d'avril 1939, le lieutenant-gouverneur de la province d'Alberta, avec l'assemblée de cette province, a sanctionné la loi suivante: "The Limitation of Actions Act, 1935, Amendement Act, 1939" (Chapter 80 of the Statutes of 1939);

Et attendu que Son Excellence le gouverneur général en conseil a été saisi de ladite loi accompagnée d'un rapport du ministre de la justice recommandant que ladite loi soit annulée;

A ces causes, il a plu aujourd'hui à Son Excellence le gouverneur général en conseil de déclarer l'annulation de ladite loi, qui est, par les présentes, annulée en conséquence.

De ce qui précède, le lieutenant-gouverneur de la province d'Alberta et toutes les autres personnes qui peuvent y être intéressées sont tenues de prendre connaissance et d'agir en conséquence.

Le greffier adjoint
du Conseil privé,
(Signé) H. W. LOTHROP.

LE SORT DES SOUS-MARINS ALLEMANDS

(Presse canadienne)

LONDRES, le 5. — Le ministère de l'information annonce aujourd'hui qu'il a raison de croire que la moitié des sous-marins allemands qui étaient en mer au commencement de la guerre ont été détruits. Aucun chiffre n'est donné.

Délégation du Congrès des Métiers

Le gouvernement fédéral a reçu aujourd'hui une délégation du Congrès des Métiers et du Travail qui a exposé son attitude sur les problèmes ouvriers en temps de guerre. Outre le premier ministre Mackenzie King, les membres suivants du cabinet ont reçu cette délégation: l'hon. Norman McLarty, ministre du travail; l'hon. J.-L. Ralston, ministre des finances; et l'hon. Norman Rogers ministre de la Défense Nationale

Le nouveau président du Congrès des Métiers et du Travail, M. Tom Moore, d'Ottawa, pilotait les délégués. La délégation souligna d'abord que les ouvriers syndiqués étaient prêts à accorder toute leur coopération au gouvernement dans la poursuite de la guerre. Puis elle exprima l'espoir que les autorités fédérales prendraient les mesures nécessaires pour assurer la sauvegarde des droits des travailleurs au cours du présent conflit.

Le premier ministre répondit que le gouvernement était très satisfait de l'esprit de collaboration des des ouvriers. Puis il promit que le gouvernement tiendrait compte, durant la guerre, des problèmes ouvriers.

Les divers ministères fédéraux concernés, principalement le ministère du travail, étudieront sous peu les questions ouvrières d'intérêt immédiat.

Outre M. Moore, les représentaient partie de la délégation: MM. A. J. Crawford, de l'Union des Aciéries; E. Ingles, vice-président de la Fraternité des Electriciens; J. Woolsey, de l'Union Internationale des Constructeurs et des Opérateurs d'Elévateurs; F. W. Maxted, vice-président de l'Association Internationale des Pressiers; James Somerville, vice-président de l'Association Internationale des Machinistes; W. J. Coylo, vice-président de l'Association Internationale des constructeurs de bouilloires et navires de fer; John W. Bruce, organisateur générale de l'Association des Plombiers; John Noble, organisateur général de la Fédération Américaine du Travail; Pierre Lefebvre, organisateur général de la Fédération Américaine du Travail; W. J. Burr, représentant générale de l'Union Américaine du Travail; W. J. Burr, représentant général de l'Union Internationale des Ingénieurs; Arthur Martel, ed la Fraternité des Charpentiers et des Menuisiers d'Amérique; Fred Molineux, organisateur général de la Fraternité des Peintres; Andrew Cooper, représentant de la Fraternité des Charpentiers; Magnus Sinclair, membre de l'association des employés de tramways; W. A. Mowry, de l'union des mouleurs.

HAWKESBURY, Ont.

HAWKESBURY, (Ont.), le 5. — (D. N. C.) — Ces jours derniers, la section juvénile "Dollard des Ormeaux", de Hawkesbury, a tenu ses élections annuelles. Pour la présidence, M. Maurice Dubois fut élu presque à l'unanimité, vice-président, M. E. Roy; secrétaire, Rhéal Rouleau.

La section a repris sa marche vers le succès comme elle l'a toujours fait dans le passé.

FETE CHAMPETRE

Vendredi dernier les membres de la High School catholique, de Hawkesbury, se sont rendus à Alexandria pour participer au concours de jeu réunissant les High School environnantes.

Voici ceux qui ont participé aux concours. Pour le saut en hauteur, Jean St-Amand, 5 pieds. J.-C. Lariviere, 4 pieds 11 pouces.

Saut à la perche en longueur: — B. Laframboise, 32 pieds 10 pouces. E. Presseault, 33 pieds 8 pouces.

Course de 100 verges: E. Presseault, 10.1 secondes. R. Desforges, 10.8 secondes.

Lancer du poids de 12 livres: R. Sabourin, 39 pieds 10 pouces. D. Lemay, 35 pieds.

Saut en longueur: R. Desforges 17 pieds. J.-C. Lemay, 11 pieds, 8 pouces.

Tous ces participants étaient de la classe de 15 à 20 ans.

Participants de la classe de 14 ans et moins.

Saut à la perche: Louis Levaque, 7 pieds 3 pouces.

Marcel Gélineau, 8 pieds 4 pouces.

Saut en hauteur: René Bédard, 4 pieds 6 pouces. Walter MacGregor, 4 pieds 4 pouces.

Autres sauts en hauteur et en longueur: Marcel Gélineau, 27 pieds 9 pouces et demi; J.-Paul Renaud, 28 pieds.

Saut en longueur: J.-P. Renaud, 12 pieds, 8 pouces. Marcel Gélineau, 12 pieds.

Lancer du poids de 12 livres: — J.-P. Renaud, 26 pieds.

VA-ET-VIENT

Lundi dernier un bon nombre d'amis se sont rendus chez M. Abraham Leroux pour y fêter M. Antonio Leroux, son fils, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Ernestine Jérôme, fille de M. et Mme Ernest Jérôme.

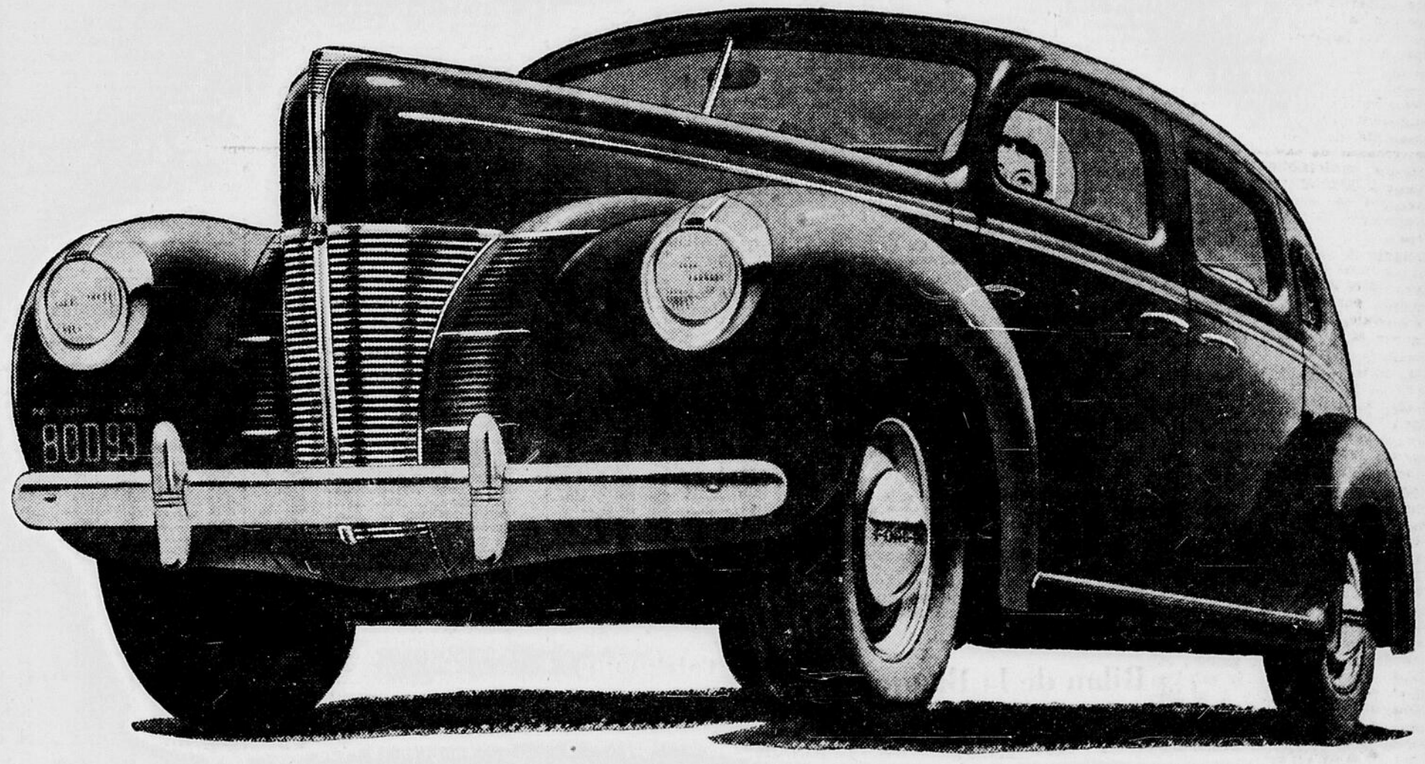
M. et Mme René Leroux, de Hawkesbury, se sont rendus à Brownsburg, en fin de semaine, chez des parents.

M. Reynold Terry, caporal du régiment Maisonneuve, de Montréal, ainsi que Guy Desjardins, du même régiment, étaient en visite, samedi, chez M. et Mme Joël Leroux, de Hawkesbury.

M. Joseph Beauline, de Montebello, était en visite chez ses parents à Hawkesbury, dimanche dernier.

Présentation des

NOUVELLES VOITURES FORD 1940



22 perfectionnements importants, ajoutés aux mérites essentiels et caractéristiques de la Ford, représentent un maximum de perfection technique dans le domaine des prix modérés.

POUR être à la hauteur de sa beauté nouvelle, la Ford 1940 est aussi plus sûre, plus confortable, plus silencieuse, plus commode—et l'intérieur de ses divers modèles est le plus spacieux, le plus riche qui ait jamais été créé pour les automobiles qui portent cette marque célèbre.

On y trouvera cent innovations ingénieuses et utiles . . . un levier de changement de vitesses, actionné du bout du doigt et commodément greffé sur la colonne du volant—une boîte de vitesses perfectionnée et exceptionnellement docile—une nouvelle méthode d'aération réglée—des amortisseurs améliorés—des ressorts plus élastiques, une suspension plus souple et un nouveau stabilisateur du roulement.

La plupart de ces remaniements ajoutent notablement à l'insonorité de la marche. Mentionnons aussi les freins hydrauliques, massifs et puissants, et les nouveaux phares scellés, plus sûrs, plus pénétrants et dont la durée utile sera beaucoup plus longue. Enfin, faut-il rappeler le fameux moteur V-8 Ford (85 CV), économique et ouaté?

A ce prix, nous affirmons que vous n'avez jamais vu d'automobile plus élégante, plus confortable et, surtout, dont les performances fussent plus brillantes. Nous en tenons une à votre disposition, car *seul est probant l'essai sur la route.*

Ford EN MONTRE DEMAIN

22 PERFECTIONNEMENTS IMPORTANTS

★ CONFORT . . .
1. Plus spacieuse;
2. Nouvelle aération réglée
3. Nouveau stabilisateur par entre-axe à torsion;
4. Suspension améliorée;
5. Amortisseurs à autoscellement;
6. Siège du chauffeur réglable de 2 façons, à volonté;
7. Dossiers AV élastiques, d'un genre nouveau.
8. Nouveaux sièges à rebord

★ COMMODITÉ . . .
"flottant";
9. Nouveau levier de changement de vitesses, actionné du bout du doigt;
10. Moteur plus accessible;
11. Volant-2 rais;
12. Commutateur sur le tableau de bord.

★ ÉLÉGANCE . . .
13. Nouvelle beauté extérieure;
14. Nouveau luxe intérieur;
15. Nouveau tableau de bord.

★ INSONORITÉ . . .
16. Isolement amélioré;
17. Changement de vitesses ultra-docile;
18. Roues à disque incurvé.

★ SÉCURITÉ . . .
19. Phares scellés;
20. Essuie-glace conjugués, à la base du pare-brise;
21. Grosses batterie et génératrice;
22. Indicateur du rayon des phares AV, directement sous les yeux du chauffeur.

EN PLUS DE TOUS LES AUTRES AVANTAGES INHÉRENTS À LA FORD

CAMPBELLS MOTORS (Ottawa) Ltd.

265 Avenue Laurier Ouest 2-9441

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les cours de la bourse sont plus fermes à Wall Street, à Montréal, et à Toronto

Contraste marqué avec les trois dernières séances

LES ACIERIES ENREGISTRENT DES GAINS

NEW YORK, le 5. (P. C.) — La Bourse de New York, les aciéries, les automobiles, et les utilités en tête, faisait preuve de beaucoup plus de fermeté, aujourd'hui.

Le trafic ne fut pas très fort à l'ouverture, mais on vit plus d'acheteurs que de vendeurs. A la quatrième heure certaines valeurs avaient gagné jusqu'à 2 points.

La hausse des aciéries, est dûe, croit-on, à de grosses commandes de compagnies, qui se munissent de ce métal pour quelque temps. Les marchés à l'étranger étaient fermes, quoique la Bourse d'Amsterdam ait fait preuve d'irrégularité près de la fin.

Les matières premières avaient tendance à la hausse.

Parmi les valeurs à la hausse on remarquait: U. S. Steel, Bethlehem, General Motors, U. S Rubber, Western Union, American & Foreign Power privilégié, Commonwealth Edison, Western Electric, Du Pont, Douglas Aircraft, Sperry, American Car & Foundry et International Nickel.

Quoique les spéculateurs ne se prononcent pas avant le discours de Hitler, au Reichstag demain, ils se montrèrent plus aggressifs, en général.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 5. — (P.C.) — Les valeurs industrielles continuèrent leu ravance à la Bourse de Toronto, aujourd'hui, mais les aurifères étaient tranquilles.

Les parts de la Maple Leaf Milling Company étaient en vedette dans la matinée, privilégié gagna 5-8 et 6 3-4, tandis que ordinaire avança aussi de 1-2 à 9 3-4.

Canada Packers avança de quelques points.

Le chiffre d'affaires se montait à 50.000 parts pour la première heure, compartivement à 42.000 pour la même période hier.

Bell Telephone avança d'un point tandis que des avances fractionnelles se firent sentir pour Abitibi privilégié, pour Nickel et Hiram Walker privilégié.

Dans les aurifères, Preston perdit 4 cents à 1,35.

Home et Okalta furent les points de mire, dans les huiles de l'ouest. Home perdant 5 cents, et Okalta gagnant 4.

Falconbridge et Pend Oreille avaient tendance à la hausse, dans le groupe des métaux.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 5. — (P.C.) — La plupart des valeurs qui avaient subi des reculs ces jours derniers, montrèrent des avances de fractions jusqu'à un point, à la Bourse de Montréal aujourd'hui.

En contraste avec les baisses d'hier, Canadian Car, C. P. R., Dosco et National Steel Car enregistrèrent des avances fractionnelles. Dans les Utilités Bell Telephone s'améliora de 1 1-2 point, tandis que Brazilian, Montreal Power et Shawinigan avançaient de 1-4 de point chacun.

Dryden se renforcit de un, St. Lawrence Corporation de 1-4 et Bathurst de 1-8.

Nickel et Hollinger gagnèrent 3-8, et Hudson Bay perdit 3-4.

Les valeurs de constructions furent stables.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 5. — (P.C.) — Les industrielles enregistrèrent des gains fractionnels sur le Curb de Montréal, aujourd'hui et les valeurs minières étaient irrégulières.

On remarquait dans les valeurs industrielles à la hausse: Abitibi privilégié, B. A. Oil, Canada et Dominion Sugar, Vickers, Consolidated Paper, Donnacona "A", et Frazer Voting. Fairchild et Frazer cédèrent du terrain.

East Malartic, Pend Oreille, Stadacona et Home Oil firent preuve de fermeté, mais Eldorado et Falconbridge Nickel retraitèrent.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

OEUFS

A-gros ..... la douz. 38 et plus
Moyens ..... la douz., 35c
Poulettes ..... la douz., 32c
Beurre ..... la livre, 29 et 30

VIANDES

Porc:
Carcasse ..... 12 1-2 à 13c
Devant 13c
Derrière 14-15c

Boeuf:
Carcasse 8-9c
Devant 6-8c
Derrière ..... 10 — 11c

Veau:
Carcasse ..... 11 à 13c
Devant ..... 11 à 12c
Derrière ..... 13 à 14c

Agneau:
Carcasse ..... 16 à 17c
Devant 15c
Derrière 18-20

LEGUMES

Blé-d'Inde ..... 10 à 15 la douz.
Tomates locales: —
Panier de 11 pintes ..... 20c à 30c
Pois ..... le gal., 30c
Fèves en gousse ..... le gal., 25c
Persil 5c
Concombres ..... douz., 15c
Choux 5c
Pommes de terre .. La p. $1.00-$1.25
Pommes de terre (nouvelles) ..... 2 gal., 25c
Laitue ..... 2 paquets 5c
Carottes ..... 4 paquets pour 5c
Radis ..... 3 paq., 5c
Oignons ..... le gal., 10c
Rhubarbe 5c
Pommes ..... le gal. 15c-20c
Pommes ..... le bois., 75c-$1.00
Choux-fleurs ..... 2 pour 15c
Epinards ..... le gallon., 30c
Panais ..... le gal. 15c
Melons ..... 5 à 10c
Aubergines 10c
Choux chinois ..... 5 et 10c
Piments doux ..... 6 pintes, 25c

VOLAILLES

Poulets ..... La livre 23c
Poules ..... Lalivre, 20c

FOIN

Foin ..... la tonne, $10
pressé, $11
Tabac ..... la livre 25c à 45 c
Paille $5,50

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Merc., ferm. .	74,1	22,5	38,8	52,2
Il y a 1 mois	72,4	19,8	37,0	50,2
Il y a 1 an .	75,2	20,8	34,1	51,8
1939 haut ...	77,0	23,8	40,6	53,4
1939 bas	58,8	15,7	33,7	41,6
1938 haut ...	79,5	23,5	37,8	54,7
1938 bas	49,2	12,1	24,9	33,7

Fluctuations de ces dernières années:

1932 bas	17,5	8,7	23,9	16,9
1929 haut ...	146,9	153,9	184,3	157,7
1927 bas	51,6	96,3	61,8	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
Merc., ferm. .	61,8	98,0	93,6	47,3
Il y a 1 mois	57,3	96,1	92,7	49,4
Il y a 1 an .	60,0	99,1	94,0	64,7
1939 haut ...	64,9	100,8	97,5	64,0
1939 bas	53,4	95,9	90,4	49,0
1938 haut ...	70,5	100,3	95,1	67,0
1938 bas	46,2	93,5	85,8	59,0
1932 bas	45,8	40,0	64,6	42,2
1928 haut ...	101,1	98,9	102,9	100,5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

	La veille ...		105,5
Il y a 1 mois	105,4	Il y a 1 an .	110,0
1939 haut ..	112,6	1939 bas	106,1
1938 haut ..	110,7	1938 bas	106,7
1928 haut ..	104,4	1932 bas	86,8

LE PRIX DU SUCRE A LA HAUSSE

Les raffineries canadiennes de sucre viennent d'augmenter le prix de gros de 50 cents les 100 livres, de sorte que le consommateur devra payer environ 1-2 ou 1 cent de plus la livre. Un porte-parole de l'une de ces compagnies a déclaré que cette hausse est rendue nécessaire par la hausse du coût de production occasionnée par la guerre et que cette mesure a été approuvée par l'Office fédéral des prix en temps de guerre. Sur le marché de gros de Montréal, le prix du sucre a passé de $4.50 à $4.80 les 100 livres, alors qu'à Toronto le prix a monté de $5.25 à $5.70, à cause de frais de transport plus élevés.

PETITES NOTES

Le 9 septembre les stocks de sucre raffiné se placent à 208,745,075 livres, à rapprocher de 234,244,266 à la fin des quatre semaines précédentes. Les quatre dernières semaines il se vend 137,477,503 livres de sucre comparativement à 97,339,771 la période précédente, soit une augmentation de 40,137,732 livres. Ces ventes accusent également une augmentation de 35,923,410 livres sur la même période de l'an dernier.

* * *

La semaine terminée le 29 septembre les expéditions de blé outremer provenant des ports du Canada et des Etats-Unis s'établissent à 1,901,677 boisseaux, tandis que les importations aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en régie pour réexportation s'élèvent à 267,000 boisseaux, ce qui fait un total de 2,168,877 boisseaux. Ce chiffre se compare à 5,150,415 boisseaux la semaine correspondante de 1938.

* * *

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies la semaine terminée le 29 septembre s'élèvent à 38,288,537 boisseaux, à rapprocher de 37,796,057 la semaine précédente et 30,241,394 la semaine correspondante l'an dernier. Par province, les totaux sont les suivants (chiffres de 1938 entre parenthèses): Manitoba, 1,734,540 (1,125,782) boisseaux; Saskatchewan, 22,090,897 (12,596,493); Alberta, 14,463,100 (16,519,199).

* * *

Les huit semaines terminées le 29 septembre les arrivages forment un total de 221,164,261 boisseaux contre 161,892,518 la période correspondante de la campagne précédente. Par province, les totaux sont les suivants: Manitoba, 43,730,922 (35,441,376) boisseaux; Saskatchewan, 124,783,565 (64,778,387); Alberta, 52,649,774 (61,672,755).

Bilan de la Banque de France

PARIS, le 5. — (P.A.) — Le bilan de la Banque de France, daté du 29 septembre (en millions de francs) — La réserve d'or: 97.266, non-changé; crédits à l'étranger: 196, non-changé; billets commerciaux escomptés: 14.830, baisse 845; billets négociables achetés en France: 4.268, baisse 16; avances sur valeurs: 3.661, baisse 16; avances de trente jours contre les titres du gouvernement: 929, baisse 645; avances temporaires à l'état: 20.576; en circulation: 144.561, baisse 624; crédit total aux comptes courants: 0.362, baisse 477; pourcentage de l'or par rapport au passif: 58,98 pour cent, comparativement à 59,03 pour cent la semaine dernière; taux de la banque: 2 pour cent.

Bilan de la Banque d'Angleterre

LONDRES, le 5. — Le bilan de la banque d'Angleterre daté du 4 octobre (en milliers de livres) — En circulation, 538.749, baisse 3.084; en réserve: 42.151, hausse 3.156; dépôts publics: 15.346, hausse 4.495; dépôts privés: 146.901, baisse 698; bonds du gouvernement: 113.616, baisse 6.720; autres titres: 24.727, baisse 1.637; pourcentage de la réserve par rapport au passif, 25,9 pour cent, comparativement à 23,2 pour cent la semaine dernière. Taux de la banque 3 pour cent. Tout l'or fut transféré le 6 septembre au "British Exchange Equalization Fund".

LE CUIVRE A 12 1-2 LA LIVRE

NEW YORK, 5.— Un producteur important a monté de 1-2 cent la livre le prix de vente du cuivre à 12 1-2 cents, livraison dans la vallée du Connecticut. D'autres producteurs étudient l'opportunité de suivre cet exemple mais ils n'ont pas encore pris de décision. Depuis quelques semaines le prix général est de 12 cents la livre.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 27 — 27 1-4; octobre, 27 — 27 3-8; novembre, 27 1-4 — 1-2.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A", 29; "B" choisies, 27; poulets "A", 25-27½; dindes, 12 livres ou plus, 29-30; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22-23; "B", 21; oies, "A", 22-23; "B", 20. Canetons, lac de Brome, "A", 27; "B", 25.

OEUFS

A-gros, 33-33½; A-moyens, 31-31½; A-poulettes, 25; B-gros, 24-25c; C, 16-17c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	79⅜
Blé Nord No 2	76⅞
Blé Nord No 3	74⅞
Orge No 3 c.w.	51
Avoine No 3	38¼
Picotin No 1	37¾

FARINE

Farine de blé du printemps:—
1ère marque 5,70
2ème marque 5,20
Boulangerie 5,00
Farine de blé d'hiver:
(au wagon)
Nouvelle 4,00-4,40
En lots mixtes 4,40-4,80
Farine de maïs blanc, par baril,:
Livraisons faite en wagon, ... 6,10
En lots mixtes 6,40
Son 27,25
Gru rouge 28,25
Gru blanc 30,25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $2,80, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $10,00
(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Nouvelles, du Québec, sac de 75 livres: No 1, 1,00 à 1,05; No 2, 75 à 85c.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H. C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Echéances—		%	Dem.	Off.
Juin 1, 1944	.....	2	96½	97½
Oct. 15, 1939	.....	2½	99½	100½
Nov. 15, 1944	.....	2½	97¾	98¾
Juin 1, 1943	.....	2½	99½	100½
Oct. 15, 1942	.....	3	101½	102½
Perpétuels	.....	3	85½	86½
Juin 1, 1950-55	...	3	92½	93½
Juin 1, 1953-58	...	3	91¾	92¾
Juil. 1, 1948-49	..	4¼	97¾	98¾
Nov. 15, 1948-51	...	2¼	97	98
Juil. 1, 1956-66	...	3¼	94¼	95¼
Oct. 15, 1944-49	...	3½	99¼	100¼
Oct. 15, 1939	.....	4	99½	100½
Oct. 15, 1943-45	...	4	102⅜	103⅜
Oct. 15, 1947-52	...	4	102⅛	103⅛
Sept. 1, 1940	.....	4½	102¼	103¼
Oct. 15, 1944	.....	4½	106	107
Fév. 1, 1946	.....	4½	106	107
Nov. 1, 1948-56	...	4½	105	106
Nov. 1, 1947-57	...	4½	105¼	106¼
Nov. 1, 1948-58	...	4½	105¾	106¾
Nov. 1, 1949-59	...	4½	106⅜	107⅜
Nov. 15, 1941	.....	5	105½	106½
Oct. 15, 1943	.....	5	107⅜	108⅜
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C. N. R., 1942	.....	2	99	100
C. N. R., 1943	.....	2	97½	98½
C. N. R., 1944	.....	2¼	97	98
C. N. R., 1946	.....	2¼	94¼	95¼
C. N. R., 1944	.....	3	99½	100½
C. N. R., 1945-50	...	3	93¾	94¾
C. N. R., 1949-52	...	3	93	94
C. N. R., 1948-53	...	3	92¾	93¾
C. N. R., 1954-59	...	3	91⅜	92¾
C. N. R., 1951	.....	4½	108½	103½
C. N. R., 1956	.....	4½	109	110
C. N. R., 1957	.....	4½	109¼	110¼
C. N. R., 1955	.....	4¾	116⅞	117⅞
C. N. R., 1954	.....	5	111¼	112¼
C. N. R., 1949-69	...	5	113	114
C. N. W. I. S. S., 1955		5	113	114½
M. Harb., 1949-69	...	5	113	114½
G. T. P., 1962	.....	3	92	95
G. T. P., 1962	.....	4	99	104

Strictement sujet au changement.

Le blé est ferme à Winnipeg

WINNIPEG, le 5. — (P.C.) — Le prix du blé se maintint ferme à Winnipeg, aujourd'hui, sous l'influence de quelques achats de la part des exportateurs, et d'une absence presque complète de vendeurs.

Le trafic fut lent, cependant, et après la première heure les prix n'avaient avancé que de 1-8 à 3-8 de cent: Octobre à 69 3-4, novembre, 71; décembre, 71 5-8 et mai 76 1-2.

On croit que des commandes étrangères ont été reçues au cours de la nuit, mais le chiffre exact de ces commandes n'a pas été donné.

A WINNIPEG

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Oct.	69⅜	70⅛	69¼A	69⅞
Nov.	70⅝	71⅜B	70⅝	71B
Déc.	71¼-⅜	72⅛	71¼	71⅝-¾
Mai	76-76⅛	76⅜B	75⅞	76⅛
Avoine:—				
Oct.	31⅝	32⅜	31½	32⅜
Nov.	....	....	....	31½A
Déc.	30⅝	30⅜B	30½	30⅜B
Mai	31-31⅛	31⅜B	30⅞	30⅛-¼
Orge:—				
Oct.	....	....	....	43⅜B
Oc.-nou.	43	43⅞	43	43⅞
Nov.	....	....	....	43A
Déc.	42⅜	43⅜	42½A	43¼B
Mai	43⅜	44	43¼A	43¾-44
Lin:—				
Oct.	176	....	....	176
Nov.	....	....	....	171½B
Déc.	169½	....	....	169½
Mai	168½	168	168	168
Seigle:—				
Oct.	59⅛	60¼B	59½	60¼B
Nov.	....	....	....	56B
Déc.	54⅜	56¾B	54⅜	56¾B
Mai	55⅜	57⅛B	55⅜	57⅛B

A CHICAGO

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Déc.	81½-⅝	82⅜	81⅛	81⅞-83
Mai	81¼-⅜	82⅝	81⅜	82-82⅛
Juil.	80¼-½	81	80	80⅜-½
Maïs:—				
Déc.	49⅜-¼	50⅛	49⅛	50-49⅞
Mai	52¼-52	53	52	52⅜
Juil.	53⅛	54	53	53⅝
Avoine:—				
Déc.	31⅞	32½	31⅞	32⅛
Mai	32½-⅝	33	32⅜	32¾-⅞
Juil.	31	31⅝	31	31¼
Pèves soya:—				
Oct.	83¼	83½	83¼	83⅜
Déc.	81⅞	82⅛	81½	82⅜
Mai	84¼	84¾	84¼	84¾
Seigle:—				
Déc.	52½	53⅜	52½	53⅛
Mai	54¼	55	54	54½
Juil.	54	54⅞	54	54¼
"Lard":—				
Oct.	....	....	....	643
Déc.	655	662	655	655
Jan.	660-65	670	660	665
Mai	725	727	722	725
"Belles":—				
Jan.	....	....	....	665

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 5. — (P.C.) — Le trafic était calme dans toutes les sections du marché des bestiaux, aujourd'hui. Il n'y eut pas d'offres de veaux.

Le prix à la fermeture d'hier pour les porcs à bacon était de $8.25 à $8.35. Le reliquat de bovins de mercredi fut de 1.100 têtes. Arrivages: Bovins 50; porcs 10; moutons et agneaux 50.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	61
Allis-Charmers	43¾
American Can. Co.	113½
American Foreign Power	2⅛
A. Foreign Pow. 7% priv.	27¼
American Radiator	10
American Rolling Mills	20⅝
American Power & Light	5¼
American Smelting	55
American Tel. & Tel.	162¼
American Water Works	13⅞
Atlantic Coast Line	25⅜
Anaconda Copper	33½
Atchison	31¾
Auburn	113¼
Baltimore & Ohio	7⅜
Bethlehem Steel	90
Boeing	25¾
Borden Milk	21
Briggs Mfg.	25½
Canada Dry	15¼
Canadian Pacific	5⅞
Celanese Corp.	25¼
Cerro de Pasco	40⅞
Chese. & Ohio	43¾
Chrysler Motor	83⅜
Columbia Gas	7⅜
Commercial Solvents	13⅜
Continental Can.	47¾
Consolidated Gas	30⅛
Corn Products	25¾
urtiss Wright "A"	7⅝
Dupont	178¾
General Electric	41½
General Motors	54⅜
Goodyear Tire	25⅛
Intl. Harvesters	65⅝
Intl. Nickel	39¼
Intl. Paper "A"	13⅜
Intl Paper priv.	47
Johns-Manville Corp.	74¾
Kennecott Copper	40⅜
Loews Theatre	34½
Mack Trucks	25⅜
Montgomery Ward	53¼
National Biscuit	22½
National Cash Reg.	13⅜
National Dairy Prod.	14⅜
National Distillers	24⅜
National Power & Light	8⅜
N.-Y. Central	21⅜
North American	22⅜
Pennsylvania R. R.	25⅜
Philips Pete	45
Public Service Corp.	33½
Pullman	38⅜
Radio Corp.	5⅜
Republic Iron & Steel	28⅜
Southern Pacific	16⅞
Sears Roebuck	77¾
Southern Rails	22
Standards Brands	6
Standard Oil of N.-J.	48¼
United Aircraft	40½
United Corp.	2⅞
United Fruit	86
United Gas Improvement	14
U. S. Rubber	42
U. S. Steel	70¼
Vanadium Steel	35⅜
Western Union	33
Westinghouse	118
Woolworth & Co.	39
White Motor	11⅜

N.-Y. CURB

Cities Service	6⅛
Electric Bond & Share	9⅜
Niagara Hudson	7⅜

L'argent à demande est à 1⅞.

Affaires à 11 heures	210.000
Affaires à midi	410.000
Affaires à 1 heure	560.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	37¼
Aunor	1,82
Bankfield	19
Base Metals	23
Beattie	1,05
Bidgood Kirkland	13½
Bobjo	7¼
Buffalo Ankerite	3,00
Can. Malartic	55
Central Patricia	2,09
Coniaurium	1,25
Dome	27
East Malartic	2,30
Eldorado	1,19
Falconbridge	4,70
Federal Kirkland	3
Gods Lake	39
Gunnar Gold	50
Hard Rock	90
Hollinger	13
Hudson Bay	30
Kerr Addison	1,75
Lake Shore	35
Leitch	70
Madsen Red Lake	28
McIntyre	49
McKenzie Red Lake	1,10
McCleod Cockshutt	1,60
McWatters	54
Moneta	84
Noranda	72½
Normetals	50
Pend'Oreille	2,78
Pickle Crow	4,10
Preston East Dome	1,36
Reno	48
San Antonio	1,68
Sherritt Gordon	1,27
Siscoe	6,9
Sladen Malartic	27
Slave Lake	6½
Stadacona	39
Sullivan Cons.	78
Sylvanite	2,65
Teck Hughes	3,50
Toburn G. M. Ltd.	1,50
Uchi	75
Waite Amulet	5,85
Wright Hargreaves	7,25

HUILES

Anglo Canadian	1,39
Brown Oil	24
Calgary & Edmonton	2,45
Calmont	43
Davies Pete	32
East Crest	7
Home Oil	2,82
Homestead	7¼
Okalta	1,30
Pacalta	6½
Royalite	40½

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	50.000
Ventes à midi	91.000
Ventes à 1 heure	107.000

Nouvelles minières

RED CREST GOLD MINES

TORONTO, 5. — Le Toronto Stock Exchange annonce que les actions de la Red Crest Gold Mines ont été rayées de la cote; 7.000 actions se sont traitées hier à 2½ cents.

* * *

PRODUCTION DE COURNOR

La production de la Cournor Mining Company en septembre a été de $60.500, en incluant une somme de $5.000 provenant de la prime sur le change, rapporte le gérant de la mine, M. F.-C. Buckland.

* * *

SIGMA GOLD

TORONTO, 5. — La Sigma Gold Mines Ltd., a eu, en septembre, une production record de $173.283 contre $170.866 en août et $154.565 en septembre 1938. La production des 9 premiers mois se totalise à $1.444.389 contre $1.299.430 la période correspondante de 1938.

Suit un tableau permettant de comparer les résultats de diverses périodes:

	Tonnes	Prod. $	Teneur $
1er trim. 1939 ..	60.679	461.113	7,60
2e trim. 1939 ..	61.094	471.561	7,72
Juillet	21.103	161.566	7,65
Août	22.473	170.866	7,60
Septembre	21.902	178.283	8,14
9 mois 1939	187.251	1.443.389	7,71
9 mois 1938	164.083	1.299.340	7,91

* * *

UPPER CANADA MINES

TORONTO, le 5. — (P.C.) — La Bourse de Toronto a reçu une application pour le cataloguement de 2.500.000 parts à $1 l'unité, par la compagnie Upper Canada Mines. Les parts seront en vente demain.

* * *

Le total cumulatif de la période du 1er août au 29 septembre est de 20,701,792 boisseaux et les importations aux Etats-Unis pendant la même période se placent à 1.289.000 boisseaux, soit 21.990.792 boisseaux en tout comparativement à 20,836,688 il y a un an.

AU CONCERT MILITAIRE DE LA Y. M. C. A.

Un auditoire militaire considérable était massé hier soir au parc Lansdowne, à l'occasion du concert inaugural de la Y.M.C.A. d'Ottawa. eDs soldats de tous les régiments locaux ont chanté avec joie des refrains en vogue, et applaudi les numéros de "music-hall", exécutés par des artistes en kaki.

Sherwood-H. Wilson, maître de cérémonies, présenta à la foule les directeurs du comité de divertissements, MM. J. lark Reilly, W.-M. Connor, E.-J. Jenkins, et le colonel J.-G. Rattray, responsables de l'organisation de ces concerts populaires.

H. Arnold Ward, assisté d'Alex Dare au piano, conduisit d'abord une bruyante séance de chant en choeur, puis Mlle Gwen Smart vint charmer les spectateurs par plusieurs solos, accompagnée par Bill Armstrong.

Un magicien d'Ottawa, larence Borts, rivalisa d'adresse avec Mandrape. Puis le jeune "Fred Astaire" d'Ottawa, Sonny Morin, offrit un numéro de danse très applaudi. Le caporal Auger l'accompagnait. Après une autre période de chant en choeur, des sandwichs et des rafraichissements circulèrent parmi les soldats.

Le comité du Y.M.C.A. désire remercier les citoyens qui suivent, donateurs de livres et autres petites douceurs aux militaires: Mme M. Edwards, Mme J. Smith, Mme E. Cherry, M. Abrahamson, Mme Hay, Mme Hardy, Mlle Bailey, Mme Clarke, Mme Armstrong, M. Laverdure, Mme Lavoie, le docteur Danby, Mme McEvoy, M. T.-E. Patterson, Mme Hooper, Mme Adamson, Mme Dixon, Mme Evans, Mme Metcalf, les maisons Charles Ogilvyy, Orme, W.-A. Rankin Ltd., Byshe & Co., ainsi que les quotidiens "Le Droit", "The Citizen" et "The Journal", pour leur publicité.

DEMANDES DE LA RUSSIE À LA TURQUIE

(C.P.-Havas)

LONDRES, le 5.— On rapporte dans les milieux diplomatiques aujourd'hui que la Russie demande à la Turquie que les clauses proposées pour des pactes d'assistance mutuelle entre la Grande-Bretagne, la France et la Turquie, pour venir en aide à la Grèce et la Roumanie en cas d'attaque, ne soient pas mises en vigueur avant que le gouvernement d'Ankara n'ait consulté Moscou et, présume-t-on n'ait reçu son consentement.

Ceci explique en partie le profondement du stage de Saracoglu à Moscou, dit-on. On fait d'actifs échanges entre Londres, Paris et et Ankara, au sujet des pourparlers de Moscou. On voit de grands avantages pour les alliés dans l'accord entre la Russie et la Turquie, en opposition aux désavantages d'une clause à l'égard de la Russie dans le pacte anglo-franco-turc.

OFFENSIVE JAPONAISE REPOUSSÉE

HONG KONG, le 5. — (P.A.) — La première offensive de l'armée japonaise depuis bientôt un an a été repoussée et apparemment les Japonais ont essuyé de lourdes pertes.

Les rapports chinois disent, sans que les Japonais ne les nient, que des colonnes attaquant Tchang-Cha, la capitale de la province de Hou-Nnan, avaient été repoussées au-delé de la rivière Mi, à 40 milles au nord de la ville.

Il y a quelques jours, les Japonais disaient que leurs unités avaient avancé jusqu'aux faubourgs de Tchang-Cha, un port de la rivière Siang, à 180 milles au sud-ouest de Hankéou.

Pour renforcer notre flotte de l'Atlantique

Le gouvernement canadien a décidé de renforcer notre défense navale sur les côtes de l'Atlantique. L'hon. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale, a annoncé, cet après-midi, l'arrivée dans les eaux de l'Atlantique de deux des quatre destroyers qui étaient auparavant en stationnement à la base navale d'Esquimalt, en Colombie Britannique. Ces destroyers ont franchi en quatorze jours la distance entre le Pacifique et l'Atlantique par la route du canal de Panama. On affirme dans les milieux de la marine que ce voyage de 7.000 milles a été accompli dans un temps record. Ces destroyers sont partis à deux heures d'avis d'Esquimalt à destination des côtes de l'Atlantique.

M. Rogers a annoncé également la nomination d'un nouveau commandant à bord du destroyer "Saint-Laurent". Le lieutenant-commandant Henry George DeWolf succède à ce poste au lieutenant-commandant Adrian Hope.

Journée sociale sur la famille

L'Ecole Sociale Populaire a organisé pour dimanche prochain, le 8 octobre, une "journée sociale sur la famille" dont les séances se tiendront sous la présidence de Mgr Chaumont.

Les séances auront lieu à la salle du Gesu, durant l'après-midi, et celle du soir, à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception.

Le programme comporte une étude de la famille, faite par trois conférenciers bien connus: M. Adélard Provencher, protonotaire aux Trois-Rivières, qui traitera des "conditions pour que la paix y règne"; Mme Pinault-Léveillé, directrice de la revue "Familia", qui parlera de la préparation à la vie familiale; et M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit".

M. Barrette donnera sa conférence le soir, à 8 heures, sur "Les ennemis de la famille".

CURB DE MONTREAL

Abitibi P. & P.	1,45
Abitibi P. & P. 6s. Priv.	16½
Asbestos Corp.	23
British American Oil	22⅜
Can. Breweries	1,00
Can. Breweries Priv.	16
Can. Vickers	7½
Can. Vickers priv.	35
Com. Alcohol	3⅛
Cub Aircraft	3
Donnacona A	8¼
Fairchild	6
Fleet Aircraft	7¾
Ford of Canada	22⅜
Fraser Co.	10½
Fraser Co. V. T.	21
Meichers Dist. Priv.	5
Robert Mitchell	15
Walker G. & W.	41½
Walker G. & W. Priv.	19

MINES

Central Cadillac	11
Duparquet	2¼
Perron	1,70
Stadacona	38
Sullivan	80

MONTREAL & CURB

Ventes à 11 heures	8.700
Ventes à midi	26.600
Ventes à 1 heure	31.900

MINES DU CURB

Ventes à 1 heures	3.500
Ventes à midi	7.700
Ventes à 1 heure	9.400

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	4	1949-54	53,50	57,50
Alta	4½	1951	58,00	64,00
Alta	4½	1956	55,50	59,50
Alta	5	1959	57,50	61,50
Alta	5½	1952	59,00	64,00
Alta	6	1947	61,00	66,00
C.-B.	4	1957	89,00	94,00
C.-B.	4

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations. 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m., et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m., et sur Rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 20 Dollard, tél.: 2-9204. 86-1 ms

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7, $7.50 et $8 la corde. Bois de corde, mou mélangé, 4 pieds, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé, au voyage $2, franc, $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8337. 74

BOIS franc, 3 pieds 4 pouces, $6.75; bois franc, 4 pieds, $8.00; slab, $4.50, voyage $2. A. Vadeboncoeur, 112 blvd Sacré-Coeur. 2-5545.

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

BOIS franc 4 pieds et 3 1-2 pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. J.N.O.

BOIS FRANC, $6.50, $7.50, bois mou, 4 pieds, bois coupé au voyage. Transfert, R. Barrette. 3-1926. 74

SLAB, 4 pieds, $5; bois franc, 3½ et 4 pieds, $7.50 et $8. Jos. Sarrazin, 125 St-Jacques, Hull. 2-4943. 62845-74-234

BOIS mélangé, voyage $1.50. Bois franc $2.00, coke 5 sacs, $2. 3-7635. 74-1 ms

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

PRETS POUR LES EXIGENCES DE LA SAISON
Vêtements, combustibles, réparations de maison, cotisation d'enseignement.
$50 à $500
UN AN POUR REMBOURSER
Strictement confidentiel
Taux autorisés par une Loi spéciale du Parlement fédéral
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Une compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau Tél: 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant.
Prêts consentis aux endroits environnants. Succursales dans les principales villes.

Décès 6

BOURDEAU. — Subitement, mercredi le 4 octobre 1939, Thérèse Bourdeau, fille bien-aimée de M. et Madame Georges Bourdeau, à l'âge de 23 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127 rue George, samedi le 7 du courant, à 7 heures 40 a.m., pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1366-6-233

GRAVELLE. — A sa demeure, 360 Murray, mercredi le 4 octobre 1939, Antoine (Ti-Fin) Gravelle, époux de feu Marcelli..e Renaud, à l'âge de 82 ans. Départ du cortège funèbre de l'adresse susmentionnée, samedi le 7 du courant, à 7 heures 40 a.m., pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1364-6-233

MONTREUIL. — A sa résidence, 106 Dollard, Hull, mercredi le 4 octobre 1929, Joseph Montreuil, époux de feu Victorine Charbonneau, à l'âge de 77 ans et 6 mois. Départ du cortège funèbre, de l'adresse susmentionnée, samedi le 7 du courant, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 63047-6-233

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 4-0417.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél.: 3-5694.

Perdu-trouvé 13

JEUNE chienne épagneule, réfugiée 370 Daly. Tél.: 4-1537. 13-232

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut—prenez l'ascenseur). 14

ARGENT à emprunter sur propriété, première hypothèque. S'adresser, case 52, Le Droit. 62728-14-233

CUISINIERE générale, avec expérience, références exigées. $25. Employment Service, 130 Queen. 1363-14-233

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Devra coucher chez elle. Ecrire case 22, Le Droit, Ottawa. 1362-15-232

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250, rue Rideau. 108-1 ms

Agents demandés 18

C'EST le temps de partir un commerce. Les affaires augmentent beaucoup. Vendez thé, café, produits alimentaires, médecines, savons, etc. Grosse commission. Aucune expérience nécessaire. Offre 30 jours d'essai, **sans risque.** Ecrivez aujourd'hui pour détails, catalogue **gratis:** Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18-243

VOUS ferez plus d'affaires, vos ventes seront plus faciles, vos profits plus gros si vous êtes le représentant d'une ligne garantie et aimée qui intéresse tous les membres d'une famille. Possédez votre propre commerce. 12 mois de travail garantis par année. **Un vendeur par territoire. Votre chance de réaliser les profits que vous avez toujours souhaités...** Pour détails et catalogue **gratis:** FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 18

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. **McAuliffe-Grimes, 161 Echo** Drive. 7-5500. JNO

Hommes demandés 20

HOMME ambitieux, désirant se créer bonne position en assistant gérant de ventes. S'adresser, 101 du Pont, Hull. 1360-20-233

VENDEURS sérieux, actifs et ambitieux pour vendre à domicile les 200 nécessités garanties Familex. Chaque foyer est un prospect. Aucune expérience requise, hors la bonne volonté. Pas de faillite possible pour un travailleur. Vous donnons aide voulue: produits gratis, annonce radio (CKAC), etc. **Sans obligation, écrivez pour catalogue et détails gratis: Familex,** 570 St-Clément, Montréal. 20

AVONS actuellement splendide proposition pour homme ambitieux et déterminé dans les comtés de Prescott, Dundas ou Glengarry. Si vous possédez un équipement de voyage et désirez toucher un revenu assuré de $35 à $50 par semaine, vous êtes la personne toute désignée pour prendre charge de la distribution de nos produits chez une clientèle établie. Aucune expérience requise. Pas de dépôt. Nous vous aidons à débuter. Pour plus amples informations, écrivez immédiatement à la Compagnie J.-R. Watkins Limitée, Montréal, Dépt. "0-0-1". 20-lun-jeu

A vendre 25

LATTES $3.50, bardeaux $2.75, planches $18, bois dur embouveté $20. Madriers de 3" 30 rue St-Jacques, Hull, 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 23-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 26-1 ms

ALLECHANTES aubaines de meubles durant la vente du 19ème anniversaire. Conditions faciles et longs termes. Emmagasinage gratuit jusqu'au besoin. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

PIANO en bonne condition, $20 et $30. Termes. 93 du Pont, Hull. 25-JNO

BOIS neuf et usagé, tous genres. Cayer & Frères, 82 Duke, 2-6036. 25

$20 ACHETENT un radio cabinet; $18, chesterfield; $25, mobilier salle à diner, chêne; $65, piano, excellente condition. Cecil Leach & Co., 712 Somerset-Ouest. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

PIANOS droits à partir de $35, cotés spécialement pour prompte vente. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

RADIOS spécialement cotés pour prompte vente, $7 et plus. Modèles cabinet. Orme Limited, 175 Sparks. 25

MOTOCYCLETTE Harvey Davidson, bon état. Laval Motors, 71 rue Laval, Hull. 2-7813. 25

15 CHEVAUX, 9 harnais, boghei. S'adresser, 500, rue Clarence. 62723-25-234

LAVEUSES électriques usagés, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

UN WAGON de gros chevaux de trait, et poulains. Swanson, 43 Sherwood. 1346-25-234

EPICERIE et fromagerie. S'adresser, Ernest Brisson, R. R. 3, Casselman, Ont. 62917-25-233

TOLE ondulée, neuve ou usagée. Cases convenables pour "Clubs". M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

REPRISE DE POSSESSION, Sedan Hudson de 1935. Conditions pour le montant à payer. 500, Cooper. 62694-25-233

112 CORDES de bois franc sec, 4 pieds. S'adresser, Godefroy Bélisle, Masham, P. Q. 62991-25-233

FOURNAISE au charbon et fournaise à l'huile. 281 Notre-Dame, Hull. 62992-25-233

AVIS aux fumeurs: Tabac Rouge Quesnel, haché, en paquets d'une livre. Prix réduit, 300 livres à vendre. 411 Sussex. 1367-25-233

PIANO presque neuf, à 80 Notre-Dame, Hull. Tél.: 2-0935, entre 6 et 7 heures. 1365-25-234

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6. assurance vie, feu, accident. 98

A louer 38

LOGIS, meublé ou non, chauffé. $35. Tél.: 4-1547. 1357-38-235

APPARTEMENT d'affaire aménagé pour fabrication du gros, boucherie. O. Routhier, angle King et Clarence. 1350-38-232

[illegible]ON, 7 pièces, centre de la ville S'adresser, 86 St-Jacques, Hull. 1356-38-232

MAGASIN avec accessoires pour boucherie ou épicerie, raisonnable. 171 King-Edward. 38-234

EASTVIEW, maison, 7 pièces, 3 chambres à coucher, air chaud, garage, éclairé. $24. 577 King-Edward. 1361-38-238

Personnel 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Leblanc, 166 DeMontigny, Montréal. 75-1 ms

ESSAYEZ un comprimé Kipp ce soir contre la constipation. Kipp's Herb Tablets, 25c la boîte, à la Pharmacie Denman. 75

SOYEZ attrayante. Prenez des Slendor "Beauty" Tablets. Quantité pour deux semaines, $1.60. En vente seulement à la Pharmacie Denman. Tél.: 3-9128, 3-0794. 75

Divers 100

NOUS achetons les ameublements et agencements (fixtures) d'occasion de toutes sortes. Nous payons comptant. 2-0121. 100-JNO

LA S.D.N. SE RÉUNIRAIT

(Presse associée)

GENEVE, le 5. — Le blanc palais de la paix de la Société des Nations, qui donne l'impression d'une cible même lorsqu'il fait nuit, est prêt à faire face aux raids aériens.

Les membres du personnel permanent de la Société des Nations à Genève ont appris comment agir si un raid avait lieu.

Dans les corridors de la cave du palais, des sacs de sable ont été disposés et déjà des rideaux bleus apparaissent aux visiteurs dès qu'ils entrent dans le palais.

Les experts militaires qui ont visité dernièrement la cave du palais ont déclaré que c'était un lieu sûr à l'épreuve des bombes. Comme on le sait, quelques membres de la Société des Nations avaient demandé de construire un établissement pour protéger les autorités permanentes de la Société lorsqu'on construisit cet immeuble en 1934. A ce moment, la guerre semblait ne devoir jamais être. Actuellement, il est fort possible que l'Assemblée de la Société des Nations se réunissent au cours de la guerre.

Des autorités ont déclaré que la Société des Nations se réunirait vers décembre afin de coordonner l'activité social et économique de la Ligue. Il ne sera aucunement question des problèmes politiques afin de ne pas créer une situation difficile à la Suisse, pays neutre.

Les précautions que prend la Ligue ne sont pas purement "académiques". Une partie de la frontière suisse touche aux frontières allemandes et françaises.

Les autorités dont le travail est de trouver l'argent nécessaire au maintien de la Ligue sont actuellement à étudier un nouveau problème qui résulte des différentes déclarations de guerre.

Comme on le sait l'Allemagne ne fait pas partie de la Société des Nations et par les prises de possession de la Tchécoslovaquie, de l'Autriche et de la Pologne, avec l'aide de la Russie, elle a restreint les revenus de la Société.

LE CAPITAL AUSTRALIEN

CANBERRA, le 5. — (P.-C. Reuters) — Des règlements pour empêcher l'exportation de capital australien ont été publiés dans la Gazette Officielle aujourd'hui. Le trésorier du commonwealth a été investi du pouvoir d'acquérir si nécessaire, pour des fins nationales, des obligations étrangères, mais l'envoi ou le transfert d'obligations australiennes est défendu sans la permision du trésorier.

AUTOMOBILES

1937
SEDAN FORD 2 portes
$525
OTTAWA MOTOR SALES LTD
Parc d'Autos Usagés
Rue Catherine à l'est de Bank
2-4120

Automobiles 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros. exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O.

PEINTURAGE d'autos, $12; lettrage camions. Duro-Lac Paint Co., 402 Wellington, Ottawa. 54-196

WHITE à ridelles, 1931, remis à neuf pour le service d'hiver. Aubaine. Laval Motors, 71 Laval. 2-7813. 54

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

Deux personnes blessées près de Rockland

ROCKLAND, 5.— Une automobile a renversé deux jeunes gens de Rockland vers 9 h. 15 hier soir et la personne au volant a été détenue par le constable Harold Dent, de Rockland, et le constable Perry Harkness, de Cumberland. C'est William Brown, de River Road, à Westboro.

Les deux personnes blessées sont: François Giroux, 25 ans, et Gérard Perron, 23 ans, qui marchaient dans la direction d'Ottawa, sur le côté sud de la route. L'accident est arrivé dans les limites ouest du village.

Les deux jeunes hommes marchaient avec Yvon Lafleur, 22 ans.

La police, dans son rapport, dit que M. Brown voyagait vers Ottawa et qu'il se dirigea sur le côté sud de la route afin de passer une automobile et c'est en ce faisant qu'il blessa les deux personnes.

Lafleur, qui était prêt du centre de la route, n'a pas été blessé.

Giroux souffre de blessures à la tête tandis que Perron souffre de blessures dans le dos. Ils furent transportés à leur demeure respective et placés sous les soins du Dr W. C. Tweedie, de Rockland.

Brown travaille à Vankleek Hill et retournait chez lui.

L'ESPIONNAGE EN SUISSE

(Presse associée)

BERNE (Suisse), le 5. — Les rumeurs d'espionnage ont pris une telle envergure en Suisse que le haut-commandement de l'armé a dû émettre un décret permettant aux officiers d'agir avec pleine autorité contre de telles rumeurs sans fondement.

Le communiqué mentionne spécialement la rumeur qui voulait que huit officiers de l'armée aient été arrêtés pour espionnage. Cette arrestation n'a jamais eu lieu, ajoute-t-on.

LA SWEDISH AMERICAN LINE

(Presse associée)

COPENHAGUE, le 5.— Une dépêche de Stockholm annonce aujourd'hui que la Swedish American Line fera de ses deux paquebots "Gripsholm" et "Hungsholm" deux navires proposés aux services côtier et touristique dans les eaux américaines Selon la même dépêche, le paquebot "Drottningholm" continuerait de voyager entre New-York et Gothenburg.

CULTURE DE LA TERRE PAR LES SANS TRAVAIL

D'après le plan provincial pour conserver au même niveau durant la guerre le prix des légumes, on est à esquisser un plan qui permettra aux sans-travail de cultiver 150 acres de terre d'Ottawa.

La terre cultivable sera distribuée sous forme de lots de 25 pieds par 100 pieds, allant jusqu'à 40' à 100'. Les ingénieurs de la municipalité sont présentement à faire un relevé de la terre cultivable.

On croit que des citoyens possédant des terrains privés coopéreront et de cette façon un autre 150 acres additionnel s'ajoutera au terrain actuel.

L'assemblée législative d'Ontario a adopté récemment un amendement à la loi de la culture des terres vacantes en vue d'empêcher la possibilité d'une hausse dans les prix durant la guerre.

L'honorable Eric Cross, ministre du Bien-Etre, et tous les députés du gouvernement ainsi que ceux de l'opposition se sont montrés en faveur d'un pareil projet.

On recommandera la culture des pommes de terre dont on vient d'augmenter le prix. On cultivera des carrottes, des fèves, des navets, des panais, des oignions, des choux, des tomates, des betteraves et du maïs.

La liste facultative des produits à cultiver comprend des radis, de la laitue, des concombres et tous les autres légumes qui ont une valeur nutritive.

La Société d'Horticulture d'Ottawa occupe maintenant de nouveaux bureaux sis à 59, avenue Belmont. On peut atteindre le secrétaire, M. H. W. Cooper, à cette adresse ou lui téléphoner en signalant 7-2072-J.

Une bataille de techniques

(Presse associée)

LONDRES, 5. — Les marines anglaise et allemande sont engagées dans une bataille de techniques. Les Anglais espèrent la fin prochaine de la campagne sous-marine allemande contre les vaisseaux marchands alliés.

Les étudiants de la technique de guerre donnent une idée de la nature du problème et des mesures que la marine royale prend pour y faire échec.

Les torpilles ont été améliorées depuis la dernière guerre et elles peuvent lancer des charges profondes, consgtituant ainsi le principal engin offensif contre les sous-marins.

La torpille moderne

La torpille moderne, mue par la vapeur surchauffée et exploitée également par la Grande-Bretagne et l'Allemagne, ne s'écarte pas de la piste de bulles de l'axiomètre, ce qui était un défaut dans le genre à air comprimé. En regardant bien les bulles, le timonier habile était capable d'aller de côté, après que les anciennes torpilles avaient été lancées.

Les bombes dont on se sert dans les profondeurs, modelées un peu comme des barils à pétrole d'acier, sont lancées de la poupe d'un destroyer d'attaque ou lancées à environ 40 verges du côté d'un bateau par des Howitzers. Elles font explosion sous l'eau et une charge profonde peut détruire les plaques de la coque d'un sous-marin par une augmentation soudaine de la pression de l'eau.

La distance à laquelle une charge profonde doit faire explosion d'un sous-marin pour en détruire la coque est un secret, dit le lieutenant-commandant Kenneth Edwards, autorité navale britannique, mais même si la coque n'est pas détruite entièrement, elle peut subir des dommages considérables.

Perfectionnement

La Grande-Bretagne a perfectionné ses appareils détecteurs sous-marins, mais les détails en sont tenus secrets. Des officiers de l'amirauté ont toutefois laissé entendre au parlement que ces machines étaient pratiquement infaillibles.

Lors Stanhope, autrefois premier lord de l'amirauté, a déclaré au mois d'août, en chambre des lords, que la Grande-Bretagne possédait de tels appareils et que les autres pays en connaissent la valeur. Il ajouta: je ne crois pas que les autres pays aient de tels appareils ou leur équivalent. Il fit remarquer que la seule menace d'en faire usage était suffisante pour empêcher des mystérieuses attaques de sous-marins contre des vaisseaux de la Méditerranée.

L'hydrophone

L'hydrophone, oreille électrique sensitive, qui s'adapte à la coque de tout vaisseau de guerre, a été grandement amélioré par toutes les puissances du monde depuis 1918.

La grande sensibilité et l'exactitude de cet appareil permet à un vaisseau faisant la chasse aux sous-marins d'écouter systématiquement dans les profondeurs de l'eau, tandis que le genre employé dans la dernière guerre ne permettait que d'écouter confusément. Vu les sons disparates venant de la mer, il était alors difficile sinon impossible de distinguer la présence ou de connaître l'emplacement d'un sous-marin.

L'amirauté compte, d'ici à la fin du mois, posséder une flotte de chasseurs de sous-marins trois fois aussi considérable que celle qu'elle avait au commencement de la guerre.

De plus, dans les chantiers de construction maritime de Grande-Bretagne, on place des armements défensifs sur des centaines de vaisseaux marchands, harcelés par des sous-marins depuis le jour même où la guerre se déclara.

Une vénérable aïeule décède à l'âge de 106 ans, à Winnipeg

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 5. — L'ouest a perdu hier l'une de ses figures les plus pittoresques dans la personne de Mme Poitras, décédée à Winnipeg à l'âge de 106 ans.

Née à Fort-Augustus, dans le nord de la rivière Saskatchewan, en 1833, Mme Poitras racontait souvent des histoires d'attaques faites par les indiens. Son père, Louis Plante, était tailleur et garde-magasin au poste de la Cie de la Baie d'Hudson.

En 1853, elle prit mari et suivi ce dernier dans une cabane de "bois rond" sur la rivière Assiniboine dans la région qui constitue maintenant la partie ouest de Winnipeg.

La vénérable aïeule, qui ne parlait que la langue de ses aïeux, laisse 109 descendants vivants, dont quelques-uns de la cinquième génération. Joseph Poitras, âgé de 62 ans, qui vit avec sa mère, est le seul qui survit de dix enfants.

Le groupe Blum dénonce l'attitude des communistes

PARIS, le 5 — Le groupe socialiste s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Léon Blum, ancien premier ministre, et, a accepté une résolution dénonçant les communistes pour avoir appuyé les pays totalitaires de Russie et d'Allemagne, qui, par leurs mensonges, veulent que la responsabilité de la prolongation de la guerre retombe sur la France et l'Allemagne. La résolution félicite ensuite les associations qui ont banni les communistes de leur rang.

On croit que certains députés communistes seront appelés devant un tribunal militaire pour avoir tenté de reconstituer le parti communiste déclaré illégal par un décret du gouvernement français. Le nouveau parti aurait porté le nom de "parti des travailleurs et des paysans". Les députés seraient accusés d'après la loi qui défend la reconstitution des ligues dissoutes et qui avait été passée pour combattre les groupes facistes.

D'après Havas, les 43 députés qui sont actuellement accusés, auraient envoyé au président de la Chambre, M. Edouard Herriot, un message demandant au gouvernement re rejeter a priori les propositions de paix, faites par l'Allemagne.

Le premier journal que la censure a supprimé

La suppression du journal communiste "Clarté" en vertu des mesures de guerre est définitive. C'est l'hon. Ernest Lapointe, secrétaire d'Etat intérimaire, qui a prohibé la publication de cette feuille subversive. Voici le communiqué officiel remise à ce sujet par les censeurs des journaux, MM. Claude Mélançon et Clare Moyer: "Le secrétaire d'Etat intérimaire a, par une ordonnance, prohibé la publication du journal communiste de langue française "Clarté". Cette mesure a été prise en vertu de l'article 15 des règlements concernant la Défense du Canada qui prévoit que le secrétaire d'Etat peut, au moyen d'une ordonnance, prohiber ou restreindre la publication au Canada de certains imprimés lorsqu'il est convaincu que leur publication nuirait ou pourrait nuire à la sécurité de l'Etat ou à la poursuite efficace de la guerre. L'ordonnance a été mise à la suite d'une recommandation des censeurs de la presse prônant cette mesure pour prévenir la dissémination de propagande subversive dans la province de Québec par le journal "Clarté".

MONTREAL, 5. — Le journal "Clarté" a été banni dans la province de Québec depuis novembre 1937 lorsque le premier ministre Maurice Duplessis invoqua pour la première fois la "loi du cadenas" destinée à protéger la province contre la propagande communiste.

Les locaux et les bureaux de publication de cet hebdomadaire communiste furent fermés au Canada par des constables provinciaux. Après l'interdiction provinciale, le journal fut imprimé à Toronto et amené dans Québec par chemin de fer ou par camion. A plusieurs reprises la police a confisqué à l'arrivée aux gares des ballots de cette feuille.

Notons, en passant, que "Clarté" est le premier journal canadien dont la censure a ordonné la suppression depuis le commencement de la présente guerre.

MONTEBELLO, Qué.

(De notre correspondant)

MONTEBELLO, (Qué.), le 4. — Dernièrement, en l'église paroissiale de Montebello, ont eu lieu les funérailles de feu Mme Augustin Blais, née Elisabeth Littlit, décédée à l'âge de 74 ans après quelques jours seulement de maladie.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire Martin et le service fut chanté par Mgr Chamberland, curé de Montebello. M. le vicaire récita les prières au cimetière.

Les porteurs étaient MM. Dieudonné, Joseph, Antoine, Arthur, Pierre, Hector, Jean-Paul Blais fils de la défunte, et son gendre, M. Joseph Trudeau.

Conduisaient le deuil, son époux, M. Austin Blais, et son petit-fils, le F. Laurier Blais, du Scolasticat St-Jean d'Eastview.

Mme Blais laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, ses fils: Joseph - Antoine et Arthur, de Montebello, Dieudonné, de Cochrane, Pierre-Hector et Jean-Paul, de Senger; ses filles: Mme Vve Anthime Denis (Elisabeth), Mme J. Trudeau (Euphémie), de Montebello, et Mme Aimé Gervais (Eugénie), de Cochrane. Elle laisse aussi deux gendres: MM. Aimé Gervais et M. J. Trudeau; trois belle-filles: Mmes J.-A. Blais, P. H. Blais et Mme J.-P. Blais, ainsi que quarante-huit petits enfants.

A la famille éprouvée, "Le Droit" offre sa plus vive sympathie.

PROCHAIN MARIAGE

M. Arthur Arbique épousera sous peu Mlle Louis Seize. Nos voeux de bonheur à ces futurs époux.

Mlle Germaine Perrier, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Léonidas Des Rosiers.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Parc aux Oiseaux Bleus

par CHARLES FOLEY

No 28.

— Crois-tu que maître Bournier ne voit en notre aventure rien de surnaturel!

Il soutient que la vie, en son infinie variété, offre plus de cas extraordinaires et même invraisemblables que n'en imagineront jamais nos plus ingénieux romanciers. Une veuve millionnaire que des héritiers veulent faire passer pour folle, une enfant riche qu'on enlève et séquestre afin de se faire donner quittance d'argent voilà, cela, paraît-il se produit couramment, chaque jour, en tous pays.

— Moi, je crois au miracle! dit la jeune fille. Nous avons souffert; Dieu a eu pitié de nous. D'un seul coup, il a anéanti, longuement et patiemment calculée, l'oeuvre perfide de cette femme. Si astucieuse qu'elle fût, Mme Sonnel ne pouvait prévoir que la romancière dont j'étais secrétaire m'amenerait ici; qu'à l'heure même de ma pire détresse, votre neveu m'ouvrait votre demeure et que, à première rencontre, vous me verriez baiser mes médailles d'or. Tout est providentiel.

Il y eut un moment de silence recueilli. Puis Albine demanda:

— Et M. de Saint-Preuil?

— Ne dit plus monsieur, Albine. Saint-Preuil est ton cousin. Appelle-le Lionel.

—Eh bien, maintenant que je sais votre secret, Lionel va-t-il le savoir?

Calme jusqu'alors, le visage de la châtelaine trahit quelque inquiétude.

— Je veux lui annoncer cette grande nouvelle moi-même.

— Par lettre?

— Non... D'abord parce que, partant en voyage, il ne m'a laissé aucune adresse. Il devait passer dix jours à Venise. Y est-il encore? Je ne le pense pas. Ensuite une autre raison qui me retient d'écrire, c'est qu'il pourrait communiquer ma lettre à Laure. Les commentaires méchants de Mme d'Herville indisposeraient très fâcheusement Lionel contre moi...

— Contre nous.

— Je préfère lui dire tout cela moi-même, dès son retour.

— Quand reviendra-t-il?

— J'espère qu'il ne tardera pas. Plus que partout ailleurs, il se plaît à Boismont. Il ressentira bientôt la nostalgie du Manoir. Aussi aura-t-il une déception en apprenant que le domaine ne sera pas à lui.

— Pas à lui! Et-pourquoi?

— Boismont me vient de ton père. Ce qui nous appartient, t'appartiendra... n'as-tu pas entendu maître Bournier l'affirmer: "Les droits sont incontestables... Pas besoin de testament". Tu es notre fille unique; je t'ai fait émanciper; tu auras tout. Te déposséder de quoi que ce soit serait une affreuse injustice. Sans qu'il y eût de ta faute, tu n'as que trop souffert.

Albine devint pensive même un peu triste. Mme Verlier lui demanda tendrement:

— N'aimes-tu plus le parc aux oiseaux bleus et le château du bonheur?

— Oh! si... passionnément. Mais de cette jolie merveilleuse d'y vivre auprès de vous, j'éprouve un vrai chagrin à cette pensée que je suis heureuse au détriment de quelquun... de quelqu'un que je voudrais savoir aussi heureux que moi! Après vous, ma douce petite maman, c'est mon cousin que j'aime le plus. Et ce que vous me donnez, il me semble.... que je le lui prends!

— Scrupule exagérés mignonne. Lionel n'est pas pauvre. Il a passé sa jeunesse au Manoir et je me suis chargé de ses moindre dépenses. Depuis quinze ou seize ans, son notaire, qui n'est pas maître Bournier, a certainement accumulé et doublé ses revenus. Mme d'Herville doit le savoir mieux que moi!

Dans une effusion où se révelait pourtant une foncière appréhension, Albine reprit en affectant de plaisanter:

— Alors, petite maman vous pensez que mon cousin ne m'en voudra pas trop... d'être retrouvée?

La châtelaine comprit d'autant mieux cette crainte qu'elle la partageait. Elle regretta que leur entretien, d'abord rempli de mutuelle félicte, s'achevat en telle mélancolie. Elle eût souhaité ne troubler Albine d'aucune alarme, surtout au premier jour.

— J'espère, dit-elle lentement et non sans hésiter, oui, j'espère que Lionel nous aime assez l'une et l'autre pour...

Elle n'acheva pas: une fatigue lui venait d'avoir ressenti et raconte tant de choses! D'autre part les sentiments de Saint-Preuil depuis la venue d'Albine demeuraient incertains, complexes, souvent contradictoires. En dépit de son désir de rassurer sa fille, la mère jugea qu'il était de son devoir de dire la vérité. Et quand Albine répeta sa question ingénue:

— Mon cousin ne m'en voudra-t-il pas d'être retrouvée?

Mme Verlier avoua, soucieuse mais franche:

— Je n'en sais rien.

CHAPITRE XI

L'autre Albine

Pendant ses longues années de maladie et de tourment, afin de ne pas alarmer Lionel, très jeune, et ses serviteurs, très dévoués, Mme Verlier avait appris à garder un visage calme en dépit de profondes et violentes émotions. Et quelles émotions profondes et violentes venaient de lui causer la visite du notaires et des témoins, ce reglement d'affaires, les aveux répetes de Mme Sonnel, puis, le soir même, le révélation du secret à sa fille.

Le pressentiment, qui lui faisait hâter explications et formalités, ne la trompait pas.

Le lendemain de cette décisive journée, la pauvre fée eut beaucoup de fièvre et d'oppression. Albine ne la quitta pas. Le docteur fut appelé. Après consultation, Gaubert écrivit son ordonnance et y ajouta ses recommandations, la mine preoccupée et le sourcil fronce.

Au bout de trois jours, contre toute prévision médicale, un mieux se déclara. La tendresse de la fille avait donné un semblant de vie a ce pauvre coeur de mère, use par la douleur. Des qu'elle se sentit un peu de force, Mme Verlier conduisit Albine dans la crypte ou reposait son père. La jeune fille connaissait la chapelle. Chaque dimanche matin, le curé du village y venait dire une messe basse. Mais elle n'avait jamais pénétre dans le caveau ou se trouvaient les tombes familiales.

Orné avec gout, éclairé jour et nuit par une lampe de clarté opaline, discrete, cet asile de silence incitait au recueillement et a la prière, mais ne frappait l'imagination d'aucune impression lugubre.

Ma place est là près de mon cher mari! murmura Mme Verlier. Toi aussi tu reposeras là.... et peut-être Lionel.

Après leur pieuse méditation, les deux femmes sortirent par la petite porte ouverte sur la terrasse entre les deux escaliers qui, en fer à cheval, aboutissaient au porche de la chapelle.

A partir de ce jour, Albine prit l'habitude d'aller de temps a autre s'agenouiller dans la crypte. Elle en revenait pensive, mais non triste. La châtelaine d'ailleurs, ne négligeait aucune occasion de distraire sa fille.

— Ce furent quelques semaines de pleine félicite que ne troublerent pas, venues de Naples, puis de Palerme, les lettres de Saint-Preuil.

Selon sa coutume, ennemi de toute contrainte, le jeune homme ne donnait aucune adresse et, voyageant sans autre but que de satisfaire curiosités et caprices quotidiens, il n'indiquait aucun itinéraire. Il ignorait ce qui se passait à Boismont, parlait de ses regrets et de son ennui, mais ne se préoccupait aucunement de sa tante Marie, car "il savait la châtelaine entourée de soins et d'affection". Somme toute, il se montrait aussi affectueux que Mme Verlier le pouvait désirer. Albine n'était pas oubliée: il y avait pour elle, en post-scriptum, plusieurs lignes aimables.

La châtelaine se trouva assez bien pour faire quelques promenades en auto, soit dans le parc, soit à travers les herbages, soit dans les réserves et dans la foret. Albine y prenait autant de plaisir que sa mère. Dans ces causeries intimes dont ni l'une ni l'autre ne se lassaient jamais, la bonne fée saisissait l'occasion d'initier Albine, à présent émancipee, a la gestion du domaine. Elle lui parlait baux, [illegible] du plus rd exploitation, élevage, amendeme[illegible] des terres; elle la mettait au courant de l'état de sa fortune, mais avec precaution, pour que la jeune fille n'en ressentit aucune griserie de vanité. Seize ans de souffrance silencieuse et vaillante avaient, bien avant l'age de la raison avaient immunis la petite Verlier contre les presomptions que donnent trop souvent le luxe et la richesse.

Toutes deux vivaient en si parfait accord que la châtelaine soupira dans une de ces promenades:

(A suivre)

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Il invite les électeurs à s'unir pour "assurer l'autonomie du Québec"

(Suite de la 1ère page)

province de Québec se place au-dessus des parties politiques, se prononce contre la conscription et affirme que le devoir de la province est de travailler à des oeuvres de construction et de reconstruction, mais jamais à des oeuvres de destruction."

"La science permet aux chirurgiens d'enlever une partie du coeur sans enlever la vie, dit encore le premier ministre, mais on ne peut enlever une partie de l'âme sans l'enlever toute, sans causer la mort. L'autonomie est l'âme de la province de Québec". Tant que l'Union Nationale sera au pouvoir, jamais elle ne permettra qu'on enleve à la province la moindre parcelle de son autonomie.

Le pacte de la Confédération est la garantie de la sûreté et de la sécurité des minorités, particulièrement des Canadiens-français. "En perdant notre autonomie, nous risquons de perdre nos droits éducationnels et religieux."

La province de Québec souhaite vivre en paix avec ses voisines, mais elle ne voit pas pourquoi, fournissant 30 p.c. des revenus fédéraux, elle n'obtiendrait pas du gouvernement fédéral sa juste part pendant que l'on distribue les millions dans les province de l'ouest.

ANTI-CONSCRIPTIONNISTE

M. Lapointe a promis qu'il n'y aurait pas de conscription, et M. Godbout avait répété ces paroles de M. Lapointe. M. Duplessis dit qu'ils n'hésitait pas à se prononcer contre la conscription. "J'aime mieux que l'on dépense notre argent ici, pour la prospérité du pays, et principalement de la province de Québec. L'histoire démontre abondamment que la province de Québec est loyale, mais on devrait commencer par satisfaire aux besoins des nationaux du pays.

LES ELECTIONS

"Est-ce mal de consulter le peuple? demande le premier ministre. Le peuple n'a-t-il pas le droit de se prononcer en temps de guerre comme en temps de paix, plus encore en temps de guerre?

M. King, rappelle M. Dupleesis, a laissé entendre que 1940 verrait une élection fédérale. Par ailleurs, M. Chamberlain prévoit que la guerre durera trois ans. En conséquence, il y aura des élections fédérales en temps de guerre. Il y en a déjà eu en 1917, et M. Lapointe y participa. pire et de l'unité du but poursuivi."

"Un parti à Québec, un parti à Ottawa", c'est ce que réclame M. Lapointe. Nous, de l'Union nationale, nous disons: "Une patrie, patriote à Québec, patriote à Ottawa."

CENTRALISATION

"N'est-il pas vrai, demande encore M. Duplessis, que le fédéral veut tout centraliser, quand on voit qu'après l'annonce des élections, une tentative de centraliser les paroles, les opinions et la pensée à Ottawa, car comment interpréter autrement la décision de M. Lapointe d'interdire l'irradiation des assemblées politiques, et d'exiger au moins quarante-huit heures à l'avance le texte des discours que l'on doit y prononcer."

LES COMMUNISTES

"On permet aux communistes de parler à la radio, accuse M. Duplessis, et l'on refuse au premier ministre d'un province le droit d'entretenir son peuple des affaires provinciales."

HITLER

Il rappela que Hitler, que MM. King et Lapointe ont qualifié de bandit, était à leur avis un être dont on devait se débarrasser. Et cependant, Radio-Etat a irradié une assemblée d'Hitler, "privilège que l'on refuse au premier ministre. M. Lapointe ne pourra pas faire de censure le 25 octobre prochain, parce que l'opinion du public ne pourra pas être muselée", ajouta le premier ministre.

DES ESPIONS

M. Duplessis accusa le fédéral d'envoyer des espions à ses assemblées y surveiller ce qui s'y dit et faire rapport. "Je suis en faveur de la paix, de l'ordre, de l'obéissance aux lois, mais jamais je ne me soumettrai au Hitler d'Allemagne, ni au Hitler du Canada." "La censure à la radio est une injure à l'adresse de la province", dit-il.



Le premier ministre DUPLESSIS a ouvert sa campagne aux Trois-Rivières, hier soir.

LES SECOURS

M. Duplessis traita brièvement du chômage. Il classa ce problème dans le ressort du fédéral. "Les secours directs, dit-il, furent introduits par le premier ministre R. B. Bennett et par le premier ministre Taschereau. L'Union nationale avait promis de remplacer les secours par des travaux, afin de permettre aux chômeurs de gagner honnêtement leur vie plutôt que de recevoir de la charité, mais le fédéral a toujours refusé de collaborer aux travaux. "A mon récent voyage à Ottawa, j'ai offert de faire payer par la province la moitié du coût de ces travaux. On m'a répondu que le fédéral n'avait pas d'argent. Du jour au lendemain, cependant, le fédéral a trouvé $165.000.000 pour combattre".

PETITE PROPRIETE

L'Union nationale s'est efforcée de soulager les municipalités d'un fardeau trop lourd, et d'aider par ce moyen la petite propriété. Elle a adoptée la loi du moratoire, et celle de la consolidation des taxes. Parmi les autres innovations dont l'Union Nationale se vante, M. Duplessis mentionna le prêt agricole, les pensions aux vieillards et aux mères nécessiteuses, la construction de ponts, de routes, l'interdiction aux ministres de siéger comme directeurs de compagnies, le droit à l'accidenté de choisir son médecin, la représentation de la classe ouvrière sur plusieurs commissions, l'augmentation des salaires aux bûcherons et l'augmentation générale des salaires.

LA JEUNESSE

M. Duplessis fit allusion à la présence à l'assemblée, de forts groupes de jeunes et d'étudiants, rappela que l'Union nationale avait promis de venir en aide à la jeunesse, et que cette promesse, comme les autres d'ailleurs, avait été réalisée. "Le gouvernement de l'Union nationale, dit-il en terminant, s'efforcera, par tous les moyens constitutionnels, à protéger la vie de la jeunesse de la province de Québec."

Un sous-marin allemand...

(suite de la 1ère page)

me façon. Comme on le sait, leur arrivée en Irlande avait été considéré comme faisant parti d'un complot qui devait soulever l'opinion irlandaise. Sir Roger fut exécuté à Londres.

Le président Eamon de Valera a déclaré devant le sénat irlandais hier soir que le pays ferait davantage pour sa neutralité et qu'à l'avenir l'obscurité de nuit serait obligatoire afin que les pays belligérants ne puissent se servir des lumières en terre irlandaise comme indicateurs. Seules les lumières de rues avaient été dissimulées jusqu'à ce jour.

Des Polonais veulent retourner dans leur pays

(P. C.-Havas)

BUCHAREST, le 5 — Des longues queues de Polonais s'alignaient ici aujourd'hui en face des consulats allemands et russes afin de savoir comment on traiterait les Polonais qui désireraient retourner dans leur pays, ayant fui devant la menace allemande et russe.

Au consulat allemand, on leur dit d'attendre encore plusieurs jours. On leur a dit qu'une personne ne pourrait pas entrer dans les territoires occupés à l'heure actuelle, mais que des groupes, examinés à la frontière par des autorités allemandes, pourraient entrer en territoire polonais.

Avant qu'on ne leur permette de retourner dans leur pays, a-t-on appris, les Polonais seront obligés de signer des formules attestant qu'ils sont Allemands et qu'ils désirent demeurer Allemands.

Le consulat russe a réprimandé les réfugiés polonais d'avoir fui leur pays "sans raison plausible". On leur dit que leur fuite rendrait leur rentrée plus difficile.

VENTE DU BOIS QUE L'OURAGAN A ABATTU

(Presse Associée)

BOSTON, 5. — L'administration fédérale de la "Northeastern Timber Salvage" tente aujourd'hui une nouvelle politique au sujet de la vente de plus de 500.000.000 de pieds de bois abattu par l'ouragan dans la Nouvelle-Angleterre. On évalue ce bois à plus de $12.000.000. On craint que cette grande quantité de bois n'encombre le marché.

Selon la nouvelle politique, les billes actuellement dans l'eau seraient vendues aux industries déjà existantes. Et le bois déjà scié serait expédié outre-mer.

A cette fin, le "Journal", de Providence (R.-I.) dit que la Grande-Bretagne poursuit des négociations avec le gouvernement fédéral dans le but d'acheter 100.000.000 de pieds de bois renversé par la tempête. La Grande-Bretagne paierait entre deux et trois millions de dollars pour ce bois.

Entretien de M. Ghandhi avec le vice-roi

(P.-C. Reuters)

NOUVEAU-DELHI, Indes, le 5 — Le marquis de Linlithgow, vice-roi des Indes, s'est entretenu aujourd'hui avec le mahatma Mohandas Gandhi. C'était leur troisième entretien depuis un mois.

Comme le mahatma doit partir ce soir pour Wardha, où il s'entretiendra avec d'autres chefs indous relativement à l'attitude hindoue devant la guerre, la conversation qu'il a eu aujourd'hui avec le vice-roi est d'une importance toute particulière.

En cour de comté

Me Mercier a demandé au magistrat A. H. Lieff, en cour de comté, une sévère sentence dans le cas de Joseph D'Arcy, de Gloucester, accusé d'avoir maltraité Mme V. Riley, vieille dame qui ne peut pas marcher. Etant ivre, il l'aurait frappée à la tête. Mme Riley dut se cacher en-dessous d'un lit durant que D'Arcy brisait quatre chaises, deux tables et une cage d'oiseau.

Sa cause fut ajournée à une semaine pour sentence. Il a protesté de son innocence disant qu'il n'avait pas frapé Mme Riley, mais il s'avoua coupable d'avoir brisé les meubles qui ont une valeur de $25.

Pour avoir causé des dommages à la propriété d'autrui, Harry Switt, 40, Première avenue, a été condamné à $10 et les frais.

Deux automobilistes ont payé une amende différente, s'étant avoué coupable de stationnement sur une route nationale. Ce sont: Walton E. Cram, 37, rue Lett, qui paya $10 et les frais et John McGee, 149, rue George, qui paya $5 et les frais.

Robert Mitchell, de Woodlawn, Ontario, a conduit dangereusemnet son automobile et il dut payer $5 et les frais.

CONDAMNATION

(Presse associée)

UNIONTOWN (Panama), 5. — Une mère de 8 enfants est menacée aujourd'hui d'emprisonnement perpétuel pour avoir tué son époux qui avait fermé son crédit à un magasin. C'est Mme Tony Vallelonga, âgée de 54 ans.

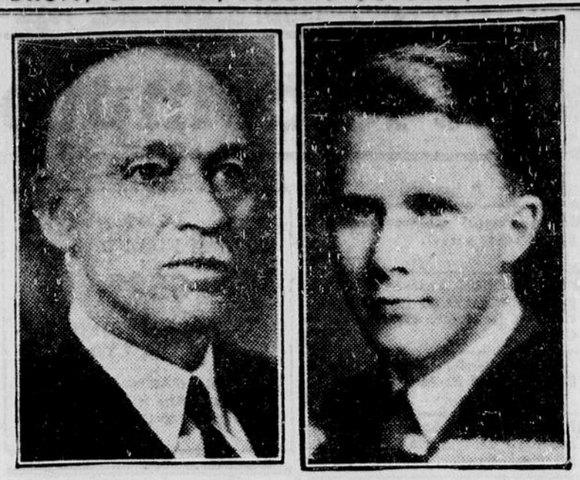
"Dieu ait pitié de moi!" cria-t-elle hier, entendant le juge Russell Carr prononcer sa condamnation. Le juge déclara que le crime avait été "voulu, délibéré et prémédité".

La femme déclara que son mari avait voulu la faire mourir de faim, elle et ses enfants, en l'empêchant de se procurer de la nourriture. Au cours d'une chicane, elle prétend qu'il tenta de l'étouffer. Elle obtint alors un arme à feu et le tua.

L'EXPLOIT DU "SURCOUF"

PARIS, le 5.— Le "Surcouf", le sous-marin ayant le plus gros tonnage au monde, soit 4.300 tonnes, est dit-on de sources certaines, celui qui a fait la saisie dans l'océan Atlantique d'un navire allemand d'un tonnage de 1.100 tonnes.

Le "Surcouf" fait 19 noeuds à l'heure, a 22 torpilles à bord et 8 canons. Il peut parcourir 12.000 sans faire escale.



Le Dr CHARLES CAMSELL, à gauche, président de la division du Service Civil, et M. GORDON C. MEDCALF, président de la division municipale, de la Caisse de bienfaisance d'Ottawa dont la campagne de prélèvement de fonds commencera bientôt. On demande cette année $160.000 et la campagne se tiendra du 16 au 26 octobre. Les directeurs de la campagne disent que la guerre créera de graves besoins cet hiver.

Un nouveau protocole délimite la frontière germano-soviétique

(Presse Associée)

MOSCOU, 5. — La Russie soviétique et l'Allemagne ont signé un nouveau protocole qui délimite une ligne de démarcation précise entre les deux pays, dans la Pologne conquise et divisée.

Le protocole, signé hier, porte la signature de Vyacheslaff Molotoff, pour la Russie, et pour l'Allemagne, la signature de son ambassadeur à Moscou, le comte Friedrich von Der Schulenberg.

(La frontière avait été établie dans le traité signé le 28 septembre à Moscou, mais n'était identifiée que par une carte attachée au pacte. La ligne, qui longeait surtout les rivières Bug et San, divise la Pologne en deux parties presque égales.

Il est entendu qu'une commission mixte se mettra à l'oeuvre le 9 octobre, pour placer des bornes le long de la frontière des "sphères d'intérêt" des Nazis et des Communistes en Pologne. On n'annonce rien de nouveau au sujet de la ligne de démarcation entre les deux zones.

On dévoile qu'une délégation commerciale allemande arrivera ici dimanche prochain, pour des négociations qui ont surgi du pacte de commerce et de crédit signé le 20 août.

Le ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Sukru Saracoglu, a reçu des instructions de Ankara; on s'attend qu'il reprenne les négociations au Kremlin, peut-être dès aujourd'hui.

(Une agence de nouvelles semi-officielle turque, à Ankara, dit que les négociations avec la Russie ont été menées avec succès et qu'on croit que Saracoglu demeurera à Moscou pendant plusieurs jours encore.)

On dit aussi que le ministre des affaires étrangères de Turquie a vu, il y a deux jours, le maréchal Klementi Voroshiloff, commissaire russe de la défense, et A.-I. Mikoyan commissaire du commerce extérieur.

MISSION ALLEMANDE

(Presse Associée)

BERLIN, 5. — Une mission du gouvernement allemand composée de 12 membres, à la tête de laquelle sera K. Schnurre, expert du ministère des affaires étrangères, partira pour Moscou samedi pour discuter de problèmes économiques soulevés par le nouvel accord germano-russe.

C'est Schnurre qui a signé l'accord commercial germano-russe, qu'on a annoncé ici le 20 août, trois jours avant que les deux pays ne signent leur pacte de non-agression.

LES AFFAIRES BALTES

Sur le front diplomatique balte, les événements se succèdent avec rapidité. On rapporte que le ministre des affaires étrangères de la Lithuanie, M. Jouzas Rubsys, est de nouveau en route pour Moscou. Mardi, il est venu ici pour des conférences; il retourna à Kaunas hier, pour recevoir des instructions.

Après un accord commercial et un accord d'aide mutuelle entre la Russie et l'Estonie, qui font à la Russie de vastes concessions en Estonie, on a entrepris des négociations avec la Lithuanie et avec la Lettonie. Ce dernier Etat est représenté par son ministre des affaires étrangères, M. William Munters.

Une dépêche de l'agence Tass, datée de Tallinn, rapporte qu'on a ratifié le pacte d'aide mutuelle entre la Russie et l'Estonie, pacte qui donne à la Russie le droit d'établir des bases navales et aériennes en territoire estonien, et d'y mettre en garnison 25.000 hommes.

(A Riga, on rapporte que les milieux bien informés acceptent comme un fait accompli que la Russie et la Lettonie en sont arrivés à une entente, bien qu'on n'en ait aucune confirmation officielle. On s'attend que M. Munters, le ministre des affaires étrangères de ce pays, quitte Moscou ce soir, pour être de retour chez lui demain. Il pourrait alors avoir quelque chose à dire au sujet des négociations.)

En Lithuanie, des rumeurs veulent que le peuple demande un plébiscite pour décider si Wilno (Vilna), sa capitale historique saisie par la Pologne en 1920 qui fait maintenant partie de la région occupée par les Russes dans l'Etat démembré, devrait redevenir propriétaire de la Lithuanie.

On comprend que des milliers de Juifs réfugiés de la partie allemande de la Pologne sont actuellement à Wilno.

On organise les services auxiliaires de l'armée

L'hon. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale, a autorisé la formation d'un Office des services auxiliaires, organisé dans le même genre que celui de l'armée anglaise et qui sera chargé de desservir les armées de terre, de mer et de l'air du Canada. Le directeur de cet Office sera le brigadier W. W. Foster, D.S.O., V.D., et fera partie de l'état-major de l'adjudant général.

M. Rogers a pris pour principe que "le services des anciens combattants qui sont incapables de s'enrôler dans l'armée active devraient être utilisés autant que possible".

Le décret du ministre ordonne que l'on prenne toutes les dispositions voulues pour s'assurer des services auxiliaires essentiels au bien-être des troupes, aussi bien au Canada qu'outre-mer, y compris tous les moyens de divertissement et de récréation en même temps que les facilités d'ordre instructif et religieux.

Des dispositions doivent être également prises avec les diverses organisations nationales et régionales qui ont offert ou qui pourront offrir leur concours afin d'utiliser leurs services dans la plus large mesure possible pour des fins de coordination et de surveillance. Plusieurs de ces organisations, entr'autres la Y.M.C.A. et l'Armée du Salut, ont déjà promis tout leur concours au ministère de la Défense nationale.

M. Rogers désire remercier tous ceux qui ont ainsi offert leurs services et en particulier les anciens combattants, dont les offres ont été transmises soit individuellement, soit par les diverses associations de vétérans. Le nouvel Office des services auxiliaires se prévaudra de ces offres autant que possible et ceux qui désirent faire leur part dans les préparatifs de guerre actuels auront l'occasion de pouvoir le faire en temps et lieu.

CARRIERE DE FOSTER

Le brigadier W. W. Foster, D.S.O., V.D., le nouveau directeur des services auxiliaires, est né à Stroud, Angleterre, et a fait ses études à Wycliffe et Stonehouse. Dès avant la grande guerre il s'occupait activement de la Milice. Mobilisé en août 1914 avec l'escadron indépendant de Victoria du B.C. Horse, il fut transféré au corps expéditionnaire canadien en novembre 1914 et partit en France comme capitaine des Canadian Montreal Rifles, en 1915. Affecté au quartier général de la première brigade de C.M.R., comme officier bombardier, il fut plus tard nommé aide de camp du général commandant la troisième division canadienne. Promu au grade de major, et rejoignit son régiment en juillet 1916 et peu après fut blessé. En 1917, il reçut le commandement du 52e bataillon et plus tard fut affecté au quartier général de la 9e brigade d'infanterie canadienne dont il eut le commandement en 1919.

Les états de guerre du brigadier Foster ont été particulièrement brillants. Il fut décoré du D.S.O. pour "faits d'éclat devant l'ennemi. Ayant détaché deux patrouilles, il se mit lui-même à la tête d'une troisième et, malgré le feu violent de l'ennemi, réussit à obtenir de précieux renseignements. Plus tard, il dirigea une attaque victorieuse qui permit de capturer l'objectif visé. Il fit preuve en cette circonsance du plus grand courage et d'une belle initiative."

Plus tard, la citation suivante lui valut une barre à son D.S.O.: "pour actes de bravoure insignes et pour son dévouement. Alors qu'il commandait un bataillon d'appui, il entraina lui-même deux compagnies de son unité dans une attaque de flanc contre des positions solidement fortifiées qui contenaient plusieurs mitrailleuses. Grâce à son exemple de bravoure et ses talents de chef, l'objectif fut entièrement atteint avec peu de pertes, réparant ainsi une situation critique.

Plus tard, il gagna une seconde barrette à son D.S.O. avec la citation suivante: "pour actes de bravoure insignes et ses superbes talents de chef. Après deux vaines attaques contre un village, il organisa une reconnaissance dangereuse pour rechercher l'emplacement des mitrailleuses ennemies et après avoir organisé deux coups de main, il prit personnellement la tête de l'un de ces groupes pendant que l'autre feignait une attaque de flanc. Avec son propre groupe, il réussit à s'emparer de plusieurs mitrailleuses et à la suite de sa troisième attaque, put capturer le village, repousser la contre-attaque ennemie et s'emparer de 250 prisonniers, rendant ainsi d'immenses services."

En outre, le brigadier Foster fut cité à l'Ordre du jour à quatre reprises différentes. Il fut décoré de la Croix de Guerre belge et de la Croix de Guerre française.

Une fois les hostilités terminées, il prit une part active dans l'organisation des vétérans de la guerre et s'occupa longtemps de la Légion Canadienne de la British Empire Service League, dont il est aujourd'hui le président. Il est également à la tête du comité des présidents des organisations de vétérans du Canada. A ce titre, il s'est occupé activement des pourparlers entrepris par la Légion, le corps canadien et d'autres associations de vétérans avec le Gouvernement fédéral, grâce auxquels des milliers d'anciens combattants canadiens ont offert leurs services au cours de la crise actuelle. Dans la vie civile, le brigadier Foster occupe le poste de Directeur de la Police de la cité de Vancouver.

Funérailles de M. E. Dagenais à Marionville

(De notre correspondant)

MARIONVILLE, Ont., 5.— C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort de M. Edgar Dagenais, époux bien-aimée de Dora Sigouin, à l'âge de 37 ans. Il est décédé dimanche à l'hôpital d'Ottawa, des suites d'un grave accident survenue il y a plus d'une semaine lorsqu'il tomba du haut d'un silo d'une hauteur de 30 pieds. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse inconsolable, six enfants en bas âge; quatre fils: Raymond, 8 ans, Bernard, 6 ans, Richard, 5 ans, Marcel, 3 ans; deux fillettes jumelles: Rachel et Gisèle, 7 mois; sa mère, Mme Jean Dagenais; six frères: Joseph, Ovila, Alphège, de cette paroisse, Jean et Aurèle, d'Ottawa; Emilien, de Toronto; six soeurs: Mme A. Landry (Eda), de St-Albert, Mme F. Auclair (Rhéa), de Toronto, Mme Deschêsne (Stella), Mme P. Pouliotte (Léona), d'Ottawa, Mme A. Pilon (Cécilia) et Laurençia, de cette paroisse; ses beaux parents, M. et Mme Philéas Sigouin; un beau frère, M. L. Sigouin, de Moose Creek; cinq belles-soeurs: Mme A. Sigouin, de Hammond, N.-Y., Mme Martin, Miles Irène, Aline, de Cornwall, et Annette, de cette paroisse. Son service funèbre fut chanté mardi matin en l'église de Marionville, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. le curé A. Lapointe fit la levée du corps et chanta ensuite le service. Les porteurs était les six frères du défunt. L'inhumation se fit aux cimetière paroisial. Les familles Dagenais et Sigouin bien connues et très estimées de la population de Marionville reçurent un grand nombre de témoignages de sympathie, tant par des tributs floraux, des messes, des messages de sympathie, des visites à la maison mortuaire que par l'assistance aux funérailles.

"Le Droit" offre ses plus sincères condoléances aux familles si cruellement éprouvées.

MARIAGES—

Samedi dernier, M. l'abbé A. Lapointe bénissaient le mariage de Mlle Annette Forgues, fille de M. et Mme Ernest Forgues, et de M. Eugène Lafontaine, fils de M. et Mme Firmin Lafontaine, de Casselman.

Les nouveaux époux étaient accompagnés de leurs pères respectifs. La mariée portait une toilette rouge avec accessoires de même nuance. Le dîner fut servi chez le père de la mariée où plusieurs parents et amis assistaient. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

VISITEURS—

Mlles Thérèse Bouchard, Mlle Agathe Legault, étudiantes au couvent d'Eastview, étaient de passage dans leur famille, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Marion et MM. Dollard et Edgar Marion visitaient leurs parents, de Cornwall, dimanche dernier.

M. Rhéal Ayotte était de passage à Cornwall, en fin de semaine, visitant ses parents et amis.

Un Canadien est sain et sauf en Allemagne

LONDRES, le 5 — Deux aviateurs anglais, dont l'un canadien et qui ont été rapportée par le ministère comme manquant à l'appel, sont prisonniers dans un camp d'internement allemand si on en croit les informations cinématographiques que représentaient un théâtre de York. Ils étaient disparus depuis le premiers jours de la guerre ou plus exactement depuis qu'une escadrille anglaise s'était attaquée au port de Kiel.

Le gérant du cinéma de York, Mervyn Moores, a déclaré qu'un sous-officier de la même escadrille que Thompson et Murray lui avait dit qu'il avait cru reconnaitre sur l'écran. L'officier pilote Alfred Burke Thompson est de Penetanguishene, Ontario, et le chef d'escadrille S. S. Murray est d'Angleterre.

Accompagné de la fiancée de Thompson et de la mère de Murray, le sous-officier visita deux fois le cinéma. Les trois personnes ont déclaré qu'ils s'agissaient sans aucun doute des deux aviateurs.

Le gérant du cinéma coupa alors cette partie des informations cinématographique et l'envoya au commandant en chef de l'escadrille.

Thompson s'était enrôlé volontairement dans la Royal Air Force. Murray, né à Singapour a déjà été l'aide de l'attaché de l'air anglais en Chine.

Funérailles de M. W. Kendall

Les funérailles de M. Walter Kendall, de Timmins, fils de feu William Kendall, de Masson (Qué.), auront lieu vendredi matin, à Timmins, à 9 heures. Sa dépouille mortelle sera inhumée à Timmins dans la concession familiale.

M. Kendall est décédé mardi à Timmins, à l'âge de 73 ans. Il laisse son épouse bien-aimée, autrefois de Masson, ainsi que 4 fils et sept filles. Ses fils sont: George, Albert, Harry et Walter; et ses filles: Mme Ernest Mercier (Laura), d'Ottawa, Mme George Sheridan (Mearl), Mme George Parker (Bertha), de Port-Colbourne, Mme D. Mike, Mme W. Parnell (Lyla), de Mackenzie-Isle (Man.), Mme Aurèle Duval (Mable) et Mme Leo Jarvis (Elsie), de South-Porcupine.

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire à sa sincère sympathie.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

JEUDI, 5 OCTOBRE

Heures de Garde privées ou semi-publiques.
Paroisse St-Charles.
Hospice St-Charles.
Heure solennelle publique à St-Charles.
Heure Solennelle à l'Hospice de 7.00 à 8.00 p.m.

VENDREDI, le 6 OCTOBRE

Paroisse du Christ-Roi.
Paroisse de l'Assomption d'Eastview.
Grande heure mariale à l'Assomption d'Eastview, de 8.00 à 9.00 p.m.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser à

Père M. G. PERRAS, O.P.,
95, ave Empress, Ottawa.

Retraite fermée masculine

de tous les membres des Comités paroissiaux d'Action Catholique du diocèse d'Ottawa du VENDREDI SOIR au LUNDI SOIR les 6, 7, 8 et 9 octobre. à la MAISON DU SACRE-COEUR, HULL

Chaque Comité doit se faire un devoir d'honneur d'envoyer au moins deux représentants.

Le Comité d'Action Catholique,
368, rue Dalhousie, Ottawa.

Les journaux anglais et la consultation impériale

(Presse canadienne)

LONDRES, le 5 — Le Manchester Guardian, journal libéral, est aujourd'hui le seule à critiquer l'invitation, faite par le gouvernement du Royaume-Uni, aux ministres des cabinets des dominions de se rendre à Londres, afin de consulter les chefs du gouvernement, pour retourner ensuite dans leurs pays et faire rapport à leurs propres administrations.

Le Guardian se plaint que le présent cabinet de guerre est faible au point de vue économique. Il ne s'agit pas évidemment, dit-il, de la conférence de guerre impériale solennelle de 1917, mais d'une affaire plus brève et moins formelle. En 1917, la conférence se divisa en deux parties: la conférence proprement dite et le cabinet de guerre impérial, où des représentants d'outremer et les membres du cabinet de guerre anglais siégèrent ensemble, pour discuter la conduite de la guerre et la politique impériale.

On fait remarquer qu'en 1917 l'Inde fut aussi invitée et que le secrétaire des colonies représenta celles-ci.

Le Yorkshire Post (conservateur) prétend que le présent système servira les mêmes buts que lors de la dernière conférence, sans effecter la responsabilité exécutive des dominions.

Le journal ajoute que les fruits des discussions serviront promptement, dans tout l'empire, à affermir l'intime collaboration qui existe entre la Grande-Bretagne et l'empire et qui est si nécessaire pour permettre aux sujets britanniques de partout de déployer leur entière énergie à la cause qu'ils ont tant à coeur.

Aucune date précise n'a été fixée pour la réunion des ministres des dominions. L'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources, représentera le Canada.

On annonce aujourd'hui, au bureau du haut commissaire de la Nouvelle-Zélande, que le gouvernement de Wellington sera représenté par Peter Fraser, qui a rempli les fonctions de premier ministre pendant la maladie du premier ministre Michael Savage.

Le colonel Deneys Reitz, ministre des affaires domestiques de l'Afrique du sud, représentera ce dominion. On ne sait pas encore le nom du délégué australien.

La France refuse de se soumettre aux diktats "pacifique"...

(Suite de la 1ère)

vant la violence et le fait accompli. Loin d'elle toute idée de conquête et de domination. Elle veut non pas la trève entre deux agressions mais une paix durable garantissant de manière absolue la sécurité nationale pour toutes les nations.

"Le président du conseil termina en rendant un hommage émouvant à nos soldats et à leurs chefs et en exprimant sa foi dans la victoire de la France et de ses alliés. A l'issue de la séance Jean Mistler exprima au président du conseil les remerciements de la commission après les déclarations dont la clarté et la netteté furent vivement appréciées et l'assura de la collaboration entière de la commission dans l'action diplomatique et gouvernementale."

On s'attend à ce que le gouvernement, à la suite de l'arrestation de deux écrivains qui signèrent un manifeste demandant "une paix immédiate" prenne d'autres mesures aussi radicales contre la propagande communiste des 43 doéputés de ce parti qui réclament à tout prix l'acceptation des propositions de paix.

Faisant allusion à la création d'un ministère du Blocus, le journal LE TEMPS écrit que "le blocus est une des armes les plus formidables dont disposent actuellement les Alliés."

Sur la frontière franco-allemande, les pluies d'automne ont empêché toute expédition aérienne. Dans la région de Zweibruecken l'artillerie s'est fait entendre une bonne partie de la nuit; on dit que les canons français ont déjà fortement endommagé cette ville de même que Bergzabern, de Pirmasens, de Sarrebruck et Sarrelouis et de Merzing.

Le communiqué du quartier-général indique que les patrouilles ont été actives en plusieurs endroits du front et qu'une attaque allemande à l'ouest de Pirmasens a été repoussée."

On a appris hier qu'un sous-marin français, un des plus gros de la marine française, avait capturé un navire de commerce allemand à plus de 1.000 milles des côtes.

M. Daladier a également déclaré hier que le gouvernement français publierait bientôt un "livre jaune" donnant en détail les origines de la guerre. Il fera pendant au "livre bleu", publié par le gouvernement anglais.

Le président du Conseil a également appris aux journalistes qu'il s'était entendu avec le ministre tchèque en France, M. Stephan Osuski, pour la formation d'une légion de combattants tchèques qui lutteront avec les Alliés.

M. Daladier a reçu l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. William C. Bullitt, hier soir; à l'ambassade on a déclaré qu'il ne s'agissait que de travail de routine.

Le journal officiel publie aujourd'hui un décret par lequel le parlement est mis au congé; Daladier a cependant promis qu'il convoquerait les deux chambres si cela devenait nécessaire.

LES DEPUTES COMMUNISTES SERAIENT ARRETES

(Presse Associée)

PARIS, le 5. — La France a entrepris une campagne contre les propagandistes défaitistes du pays, pendant que ses armées de l'est cherchent à affermir leurs positions, afin de faire échec à une offensive allemande possible.

Dans un décret officiel, visant apparemment les députés communistes qui ont proposé des pourparlers de paix avec le Reich, le premier ministre Daladier a mis les Chambres en congé.

L'agence Havas rapporte que l'arrestation de 43 députés communistes qui ont préconisé qu'on considère favorablement les propositions de paix germano-russes est imminente.

Le décret d'ajournement de la session extraordinaire du Parlement met fin à l'immunité des députés, dont 72 avaient été élus comme communistes. Le parti communiste a été aboli par un ordre du gouvernement, mais s'est réorganisé sous un nouveau nom.

On rapporte que sur le front allemand les chefs militaires français renforcent leurs lignes dans les secteurs de la Sarre et du Palatinat, pour faire face à la menace d'un assaut allemand possible. On dit aussi que les patrouilles françaises ont fait des gains dans le secteur de la Moselle.

Des nouvelles militaires semi-officielles disent que les Français sont maintenant en possession entière de la forêt de Borg, entre la Moselle et la Sarre, près de la frontière du Luxembourg.

Un communiqué de l'état-major général ne rapportait ce matin que des combats d'artillerie intermittents en divers endroits du front, mais des dépêches du Luxembourg disent que la capture de la forêt de Borg a été accompagnée d'un combat entre chars d'assaut français et allemands.

Ces nouveaux gain, dit-on, placent les Français en meilleure position pour résister à la tentative nazi de détourner les défenses de la ligne Maginot, en s'avançant par le Luxembourg.

Rien n'indique des activités militaires importantes pour le moment.

Les journaux approuvent le discours prononcé hier devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés par le premier ministre Daladier, qui a affirmé que la France combattrait jusqu'à ce qu'elle soit victorieuse dans la guerre "qu'on nous a contraints de livrer."

Des articles de rédaction s'élèvent contre les députés communistes qui ont préconisé des pourparlers de paix. Le journal Figaro dit que faire disparaitre la plaie communiste est une mesure de santé publique, car on a tué des hommes pour de moindres délits pendant la dernière guerre.

Le premier ministre déclara qu'il avait signé un accord avec Stefan Osusky, encore reconnu comme ministre tchèque, en vue de la reconstitution de l'armée tchèque en France, en faveur de la cause des alliés.

200.000 personnes ont défilé devant le cercueil du vénérable Cardinal-Archevêque de Chicago

(Presse Associée)

CHICAGO, 5. — Un nombre considérable de personnes ont défilé aujourd'hui devant les restes mortels du cardinal Georges Mund lein, archeveque de Chicago, pendant que les membres des ordres religieux se réunissaient à la cathédrale du Saint-Nom pour assister aux funérailles.

Les agents de police estiment que plus de 200.000 personnes ont défilé devant le catafalque depuis mardi dernier, alors que le cercueil de bronze y fut placé. A certains temps, la foule, qui s'avançait quatre par quatre, s'étendait jusqu'à deux pâtés de maisons de l'entree de la cathédrale.

Mgr William O'Brien a chanté le service du Prince de l'Eglise, décédé lundi dernier. L'oraison funèbre fut prononcée par S. Exc. Mgr Stanislas Bona, de Grande Island (Nébraska).

De nombreux prélats de toutes les parties du pays arrivent aujourd'hui pour assister à une seconde messe de requiem, qui sera chantée demain.

AVANT ET APRES LA PARTIE

...-vous à vos sièges pour le "kick-off" — ou serez-...s encore à plusieurs rues de distance essayant de ...ouver un coin pour votre voiture, — parce qu'il n'y a pas de place pour stationner, cette année, au Parc Lansdowne, pendant les joutes de football?

Vous ne manquerez rien du spectacle, — si vous voyagez par le tramway, — et vous descendez juste à la porte. Vous n'avez pas à combiner pour placer votre auto — aucun blocus à renverser pour vous en aller une fois la partie terminée! Pas de contribution à verser pour stationner et aucune difficulté en perspective si vous voyagez par l'O. E. R.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

AVIS

Vous êtes cordialement invités à assister à l'assemblée annuelle de la Section Notre-Dame de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa qui aura lieu, vendredi, le 6 octobre, en la salle de la sacristie (entrée rue Guigues) à 8 h. 15 du soir. Il y aura élections des officiers pour l'année courante.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

VENTE DE BRIC-A-BRAC

SALLE PAROISSIALE DE L'EGLISE ST. JOHN
275, Elgin

Samedi, 7 oct., à 9 h. du matin